QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13208

4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 17 JUILLET 1987

Consécration de la normalisation entre Bonn et Berlin-Est

La RFA va accueillir M. Honecker numéro un est-allemand

Garder la tête froide

Earlien on

建设建设

Minister 1

終性 3世 オーロー

The same of the sa

· (2.0)

No. 1 . 10 . 10 . 10 . 2

100

I aura donc fallu près de six ens pour que le chef de l'Etat est-allemand accepte l'invitation à se rendre en République fédérale qui lui svait été faite à Berlin-Est par l'ancien chancelier Schmidt, en 1981. Cette visite, qui doit servir la « normalisation » des relations entre les deux Etats allemands, reste lourdement changée d'amotion et ne neut s'apparand'émotion, et ne peut s'apparen-ter à un événement ordinaire. C'est son pays natal que M. Honecker — un Sarrois — visi-tera du 7 au 11 septembre, et rien ne pourra empêcher que, et rien ne pourra empêcher que, pour de nombreux Allemands des deux Etats, cet événement ait veleur de symbole, pas même les efforts déployés; à Bonn comme à Berlin-Est, pour le banaliser un voyage dont les dirigeants savent que moins on en parle et nius il à de characte de se parle et plus il a de chances de se

In statisate of a M. Honecker le feu vert, que Moscou lai a refusé à plusieurs reprisés, et perticulièrement en 1984. A l'époque, au lendemeir de la longue bataille des euromissiles et de l'installation des pramiers Pershing-2 américains en République fédérate, alors que les rapports Est-Ouest étalent antrès dans une période de entrés dans une période de grand froid; Moscou estimait qu'il a'y avait pas de rapproche-ment interallemend possible « à l'ombre des missiles » ; profitant des déclarations inconsidérées de certains représentants de la droite de la CDU, la Kremin accusait Bonn de c revande vouloir « saper la souveraineté de la RDA ». Le jeu du rap-prochement apparaissait dange-reux, et pas seulement vu da l'Est. La RFA venait certes de donner des gages en acceptant le déploiement des missiles amé-ricains sur son sol, mais le fait que, dans un monde coupé en deux où le dialogue Est-Ouest était interrompu, les Allemands, eux, se parlent, n'était-il pas une revanche au moins sentimentale pour un pacifisme, voire pour un neutralismo, mourtris?

Alors que l'heure est de nou-veau au dialogue et aux négocia-tions sur le contrôle des arme-ments, la rencontre interallemande va beaucoup moins à contre-courant. Elle a été préparée ces derniers mois par l'amélioration des contacts entre les deux Etats, et notamment per la forte augmentation des visas provisoires de sortie accordés per les autorités estallemandes à leurs ressortis-sants. Elle a été préparée aussi per la visite à Moscou du prési-dent de la République fédérale, au cours de laquelle M. Gorbat-chev a fait une ultime mise au point: « L'existence de deux Etats allemands, a-t-il dit, est une réalité; c'est de cela qu'il faut partir. Toute autre approche est inacceptable. >

loute autre approche compromettrait en effet le projet de voyage de M. Honecker. C'est la raison pour laquelle le ministre d'État à la chancellerie a tenu à écarter d'emblée les « espoirs disprodrer l'annonce de cette rencon-tre, et c'est sans doute pour minoritaire qu'on a choisi cette date estivale pour rendre-publi-que la nouvelle. Espérons qu'en France — où l'idée simpliste et récurrente que les Allemands ne songeraient au fond qu'à la temps-ci dans certains salons -on saura aussi garder la tête-

Bonn et Berlin-Est ont annoncé, le mercredi 15 juillet, que M. Erich Honecker, chef de l'Etat et du parti est-allemand, se rendrait en République fédérale du 7 au 11 septembre prochain. Cette visite, qui sera la première du genre, répond à une invitation qui avait été lancée en 1981 par M. Helmut Schmidt et a été depuis reportée à plusieurs reprises.

La télévision ouestallemande a interrompu ses programmes pour annoncer la nouvelle mercredi soir. Des représentants des partis libéral et social-démocrate ont exprimé leur satisfaction; le Parti chrétiendémocrate du chancelier Kohl, dont la droite est hostile par principe à tout ce qui pourrait apparaître comme une consécration de la division de l'Allemagne, a réservé ses commentaires.

(Lire page 5 l'article d'HENRI DE BRESSON.)

Les partisans du protectionnisme confortés

Le dollar victime de la rechute du commerce extérieur américain

L'aggravation de 1 milliard de dollars du déficit commercial américain, qui a atteint 14,4 milliards en mai, a provoqué un court mais violent coup de tabac sur les marchés des changes. En hausse depuis une semaine dans l'attente d'une nouvelle contraction de ce déficit, le dollar a fait les frais de cette mauvaise surprise, qui apportera de nouveaux arguments aux tenants du protectionnisme au Congrès américain.

accasionnels sur un mois. » Cette mise en garde de M. Malcolm Baldrige, secrétaire américain au commerce, n'y a rien fait. Les Américains commençaient à s'habituer à la lente amélioration de leur balance commerciale dont le déficit était revenu de 15,1 milliards de dollars en février à 13,3 milliards en avril. La rechute de mai, avec un solde négatif de 14,4 milliards, n'en a été que plus vivement ressentie.

Pris à contre-pied, les marchés des changes ont vendu brutalement de dollar (lire page 22). Dès l'annonce des statistiques par le département du commerce, le mercredi 15 juillet, les cours de la devise américaine fléchissaient rapidement, perdant près de 1,5 % par rapport au mark, an yen

« Il faut se méfler des revers le dollar se redressait légèrement pour s'inscrire à 1.8325 DM. 149,75 yen et 6,105 FF, mais sans conviction. . Le ressort est cassé », tout au moins dans l'immédiat, estiment les analystes.

> Le risque est de voir se tendre un peu plus celui des partisans de mesures protectionnistes au Congrès. La faible progression des exportations, 1,5 % seulement en mai, la poussée persistante des importations, en hausse de 4 %. viendront renforcer les arguments des sénateurs qui mettent la dernière main à leur propre projet de loi commerciale et veulent tout à la fois défendre l'industrie américaine et réduire les prérogatives du président Reagan.

(Lire page 20 l'article on au franc français. Joudi matin, de FRANÇOISE CROUIGNEAU.)



Inflation: +0,2 % en juin La hausse est de 2.1 % sur six mois et de 3,3 % sur douze mois.

Trois priorités dans le budget 1988: emploi, recherche, coopération

La majorité face au Front national

Lire nos informations page 6

Le Koweīt dans le piège du Golfe PAGE 3

Concordances des temps

Barbes de 1853 et barbes de 1981. PAGE 2

AVIGNON

François d'Assise, comédien hors concours. # «Le discours aux animaux »: le jeu du risque-tout. ■ Champs de bataille pour Michel Deutsch.

Le sommaire complet se trouve page 24

La catastrophe du Grand-Bornand

Le scandale de l'«Irangate»

Le témoignage presque parfait de M. Poindexter

ter témoignait, le mercredi 15 juillet, devant la commission d'enquête parlementaire au sujet de l'« lrangate ». Il a affirmé nation des fonds provenant de la vente d'armes à l'Iran, disculpant ainsi M. Reagan.

WASHINGTON de notre correspondant

Que l'Amérique le croie, ne le croie pes, ou ne sache plus quoi penser, le vice-amiral John Poinlexter a fait tomber, le mercredi 15 juillet, le pare-feu devant M. Reagan.

. Dès lors que son ancien conseiller pour les affaires de sécurité nationale déclare avoir personnellement autorisé le financement de la guérilla antisandiniste par les ventes d'armes à l'Iran et . délibérément décidé » de ne pas l'en informer, le président américain peut en effet lancer aux journalistes, avec un sourire tranquille :

considéraient qu'il mentait en maintenant, depuis que le scan-dale a éclaté, qu'il avait tout ignoré de cette opération. La question que le monde politique et la presse ressassaient depuis novembre dernier était de savoir si serait ou non prouvé le « smo-king gun », l'irréfutable preuve que M. Reagan, bien au contraire, savait tout. Or on a d'abord entendu le lieutenant-colonei North expliquer à la commission d'enquête parlementaire qu'il avait toujours - présumé - que le président savait, mais que cette conviction avait tenn an seul fait qu'il avait obtenu le seu vert de ses supérieurs immédiats, qui auraient du obtenir celui de M. Reagan.

Puis l'un de ces supérieurs, M. McFarlane, prédécesseur de John Poindexter à la tête du Conseil national de sécurité, est venu dire qu'il n'avait donné aucun feu vert à Oliver North

Le vice-amiral John Poindexer témoignait, le mercredi que je dis depuis sept mois. »

5 juillet, devant la commission

Près de 60 % des Américains

ce qui était très gênant pour le lieutenant-colonel mais pas du tout pour M. Reagan. Et mercredi pour M. Reagan. credi, enfin, arrive cet amiral à fines lunettes de métal, dont la femme est pasteur et qui a préféré, contrairement à Ollie, un costume civil à son uniforme, car la marine, explique-t-il, n'a rien à voir avec tout cela.

C'était dire qu'il n'allait pas,

lui, se draper dans la bannière étoilée, mais simplement donner sa version des faits. Question du conseiller juridique de la commission sénatoriale, Me Liman . Quand Oliver North yous a-t-il. pour la première fois, parlé de financer « les contras » avec l'argent iranien? . Réponse « En février 1986, alors qu'il revenait d'une réunion à Londres avec les intermédiaires utilisés dans les négociations avec Téhé-ran, et il m'a dit quelque chose comme : « Amiral, je pense que » j'ai trouvé un moyen de procu-» rer légalement quelques fonds à » la résistance démocratique... » BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 3.)

Communes à risques

Vingt et un morts, vingt et un deux rives du cours d'eau, au pied disparus : tel est le bilan de la même du village. catastrophe du Grand-Bornand (Haute-Savoie), où un torrent de boue a ravagé un camping le poursuivent les recherches pour retrouver les disparus. Le Grand-Bornand, commune prioritaire, aurait dû bénéficier, dès cette année, d'un plan d'expositions aux risques naturels.

La catastrophe qui a frappé la commune savoyarde du Grand-Bornand pouvait être évitée. Certes, il était impossible de prévoir qu'un orage d'une exceptionnelle violence déverserait en deux heures près de dix centimètres de pluie sur les pentes de cette haute vallée; que plusieurs torrents drainant ses eaux iraient gonfler le Borne, paisible rivière qui chantonne sur ses galets au fond de la combe; et que tout cela se passerait en juillet, à l'époque où, précisément, campeurs et caravaniers s'établissent par centaines sur les

Mais ce qu'il était permis de pronostiquer, c'est qu'un événement naturel de cet ordre se prodeux fois en un siècle, en juillet 1879 puis en 1936, le Borne était sorti de son lit dans des circonstances similaires, ruinant des chalets et coupant des routes. Il n'v avait pas eu mort d'homme car. alors, le camping de masse n'était encore qu'un rêve.

Ces faits étaient inscrits dans la mémoire des anciens de la commune, et dans les archives de la préfecture. On aurait dû s'en souvenir lorsque précisément, certe année, des spécialistes ont commencé à établir le plan d'exposition aux risques naturels (PER) du Grand-Bornand. Les PER sont à la sécurité ce que les POS (les plans d'occupation des sols) sont à l'urbanisme.

MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la suite page 7.)

«Taurhiphanies», de Xenakis, à Arles

Les fils de Minos sont restés muets

Un concert-événement imaginé par Iannis Xenakis ouvrait le 13 juillet, dans les arènes, le Festival d'Arles, jumelé ce soirlà avec celui de Montpellier. Pour ses Taurhiphanies, le musicien-architecte avait réuni treize percussionnistes, mais aussi une vingtaine de taureaux.

Prodigieux, le Psappha de Isanis Xenakis créé pour l'ouverture de ces deux festivals. Œuvre unique, hélas ! Puisque tout concourt à ce qu'on ne l'entende plus jamais dans les mêmes conditions, aussi acccomplie, majestueuse et drue.

Rencontre cruciale entre un compositeur épris d'extraordinaire et les arènes d'Arles, musique de pierre elles-mêmes, dont nul ne pouvait comme le musicienarchitecte déchiffrer la secrète

public et l'anneau central, d'où les dirige Sylvio Gualda, ferme et fois. sobre aux commandes. De toutes parts fusent et s'imbriquent les

table d'harmonie. Voici treize constellations - carillon, gameinterprètes des Percussions de lan, batteries africaines ou Strasbourg répartis, avec leurs constructions abstraites - qui desquelque deux cents instruments, sinent le firmament sonore : cossur autant d'estrades encerclant le mogonie d'un monde dont le pouls battrait partout et nulle part à la

> DANIEL DE BRUYCKER. (Lire la suite page 16.)

n Une biographie de Lamartine par Henri Guillemin et un dossier «Romantismes» sur lord Byron, Victor Hugo et Charles Nodier. # Lettres étrangères: Buenos-Aires, une semaine en hiver.
Une sélection de livres d'été par Bertrand Poirot-Delpech.

Pages 9 à 14

23 PLACE VENDÔME. PARIS

42.60.30.90

artier

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 4.20 dk.; Turisia, 525 m.; Allemegne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1.75 \$; Côte-d'Noire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 145 pas.; G.-8., 55 p.; Grèce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; halfe, 1 700 L.; Lisye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portuget, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suèce, 1,60 f.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.



Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

Barbes de 1853 et barbes de 1981

La droite ne mangua pas de brocarder les députés barbus de 1981. Il y a cent trente ans, le ministre de l'instruction publique ordonna aux professeurs de raser ce symbole trop visible de l'opposition au régime. Certains acceptèrent, d'autres, non...

par Jean-Noël Jeanneney

« Enorgueillis d'audace en leur barbe Mathurin Régnier, Satire, I

E manque est cruel : il est temps, il est grand temps d'écrire une histoire politique du poil. Au mois de juin 1981, quand se réunit l'Assemblée nationale nouvelle à majorité socialiste, les barbes des nouveaux élus furent à grand bruit accueillies, saluées, éventuellement brocardées. On les dénombra, on les identifia, on les classifia. Nolentes volentes,

On me dira qu'on joue ici sur des nombres trop petits pour que le hasard individuel ne risque pas de brouiller l'observation et que cela interdit en tout cas les affirmations statistiques. Pour mieux faire, un bon procédé consiste à parcourir les longs couloirs du Quai d'Orsay où l'on a placé côte à côte les effigies - portraits puis photographies - des ministres des affaires étrangères depuis le dix-neuvième siècle jusqu'à Roland Dumas. Belle série de personnages dont la théorie est révélatrice au regard qui est le nôtre.

Selon cette phénoménologie élémentaire, c'est tout simplement un conformisme social que l'on saisit. Le sentiment d'évidence que celui-ci impose après coup dans la mémoire collective se démontre assez à qui s'efforce, un instant, d'imaginer Loubet, Fallières et Poincaré rasés, ou bien Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand arborant une barbe fleurie... telles sont donc les « scansions séculaires des formes de domestication du système pileux facial » - pour reprendre l'expression un peu solennelle de l'un de nos meilleurs historiens de la mode et des apparences (1).

PEGC de nos années 80 n'est pas moins reconnaissable. Et on observe avec intérêt que le pourcentage de barbes de députés PS et apparentés (trente-trois unités, soit 11,5 % d'après le « trombi-noscope » de 1984, chiffre qui s'élève à 12.3 % si l'on n'inscrit en dividende que le total des représentants mâles) est à peu de chose près le même chez les ministres, de 1981 à 1986, grâce à Jean Auroux, Alain Bombard, Charles Hernu, Louis Mexandeau et Edgard

Le poil ostensible se fait, dans de tels cas, emblème d'appartenance au groupe et proclame une différence par rapport aux normes sociales auxquelles se plient les contemporains. Dans le traité de civilité de la comtesse de Bassanville, publié en 1859 (la Science du monde, politesse, usage, bien-être), on trouve ces lignes remarquables que cite Philippe Perrot : « Il est de mauvais goût à un homme d'afficher sur sa personne ou dans ses allures des choses appartenant à une autre profession que la sienne. Ainsi, porter des moustaches comme les militaires quand on ne l'est pas rend ridicule, ou encore garder la gnement public, produisit une circulaire destinée à faire disparaître dans l'Université « les dernières traces de l'anarchie . Le ministre recommandait aux rocteurs « de ne pas souffrir que les professeurs paraissent devant leurs élèves en costume négligé, qu'ils laissent croître leur barbe et affectent ainsi dans leur extérieur des manières peu compatibles avec la gravité du professorat ». Et il ajoutait : « Ces observations s'appliquent également aux maitres d'étude qui, vivant presque constamment avec leurs enfants, doivent pour l'exemple leur inspirer les habitudes de bonne éducation...

Ce fut le coup d'envoi d'une betaille pichrocholine - le poil tirant parti du moindre relâchement on de la moindre distraction des autorités pour reprendre l'offensive. La correspondance des recteurs, conservée dans les archives personnelles de Fortoul, et exploitée naguère par Paul Raphaël et Maurice Gontard, permet de saivre fort bien les diversités régionales de cet affrontement. Varièrent notamment les frontières de l'interdit sur les visages. On

Chaumont que les barbes réapparais-saient, « timides d'abord, puis enhardies blentôt par le silence de l'administra-tion». C'en était trop! Le recteur reprit l'offensive. Et Sarcey se vit enjoint d'obéir et de consentir à ce que son rasoir fût impitoyable jusqu'à sa peau même. Il adressa donc au recteur une lettre où il disait notamment: « J'ignore si la nature ne m'a fait codeau d'une barbe que pour le plaisir de me la voir abattre chaque jour, mais j'ai peine à le croire. Elle m'a donné un visage si bouffi quand la barbe ne l'allonge pas, une peau si sensible au froid et au rasoir, elle m'a creusé au milieu du menton une fossette si bizarre que, sans aucun doute, elle n'avait pas prévu, en me faisant ainsi, et l'arrêté du ministre et la glose des commentateurs... - Et il conclusit: - Ayez la bonté de demander en notre nom à M. le ministre ce qu'il entend faire de nos barbes. l'espère qu'il leur pardonnera de bon cœia, mais enfin s'il les condamnait, s'il fallais les sacrifier encore, je puis vous assurer, M. le rec-teur, que je continuerais de faire avec joie ce sacrifice dont nos élèves doivent retirer tant de fruit... > L'ironie irrita. Et le recteur ayant demandé pour l'insolent

1 Table 25

And the state of t

 $H = \operatorname{Sign}(\operatorname{Sign}(\mathcal{A}) = \{1, \dots, n\}, \mathcal{A} \in \operatorname{Sign}(\mathcal{A})$

tiet Tehern

A second second as

· 10 3 447

11.5 34.

- 10 - 10 marks

The Broken

- - - NA

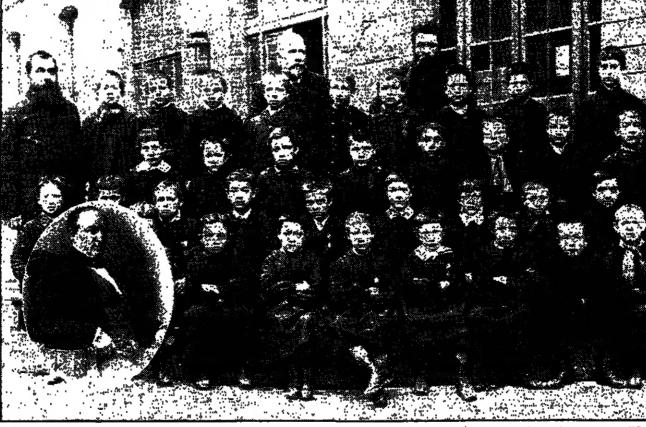
Car Street

and a second state

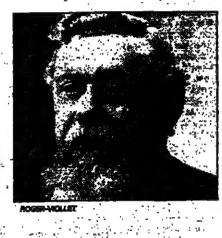




Georges Pompidou et François Mitterrand



Elèves et instituteurs vers 1900. En médaillou, Hippolyte Fortout, ministre de l'instruction.





Armand Fallières et Raymond Poincaré

elles furent promues au rôle de symbole de la « République des enseignants ». Elles eurent ainsi leur heure de gloire, mais il me semble qu'on ne les replaça pas suffisamment à l'époque sous la lumière de la longue durée...

L'histoire pluriséculaire de la barbe se retrace assez aisément - au moins pour les élites de la politique et de la société. Florissante tout au long du seizième siècle et dans les premières décennies du dix-septième - voyez Richelieu et Louis XIII - elle disparaît sous Louis XIV, après Mazarin, pour ne plus reparaître avant le Romantisme. Ravalée sous Napoléon III, selon l'exemple du maître, aux dimensions du bouc, de l'«impériale» et même de la « mouche » minuscule, la barbe reprend une majestueuse ampleur aux temps des pères fondateurs de la IIIe République et son triomphe se prolonge jusqu'à la grande guerre. Puis, après la victoire, elle connaît un rapide déclin. Seules les moustaches résistent longtemps comme une sorte de témoignage rabougri sous le nez des splendeurs pileuses disparues; mais elles-mêmes finissent par succomber à leur tour. Exemplairement, celles qu'arboraient, lors de leur premier mandat parlementaire, un Pierre Mendès France ou un Paul Reynaud furent tôt rasées, et quand de Gaulle revint au pouvoir en 1958, il n'en avait plus qu'une ombre blanchie.

CONSIDÉREZ les présidents de la République à partir de Mac Mahon et jusqu'en 1919 : tous sont barbus - selon des coupes variées - à la seule exception du beau Félix Faure et de Jean Casimir-Périer, l'un et l'autre adornés de glorieuses bacchantes. Après l'assassinat de Paul Doumer, en mai 1932, plus aucun chef d'État ne sera barbu, les seules moustaches d'Albert Lebrun assurant bien la transition vers la petite brosse de Vincent Auriol. Après lui, René Coty fut le premier président glabre - l'histoire y a-t-elle assez

ON rêve évidemment de passer du descriptif à l'explicatif, de débusquer une relation logique entre un climat politique et les habillages majoritaires des visages. L'état de la science historique ne le permet pes encore et j'observe qu'André Mairaux lui-même se posa à haute voix la question, un beau jour, si on l'en croit, à Colombey, en parenthèse assez farfelue au beau milieu d'une conversation assez grave avec le général de Gaulle: « Je n'ai jamais tiré au clair, s'écria-t-il soudain, ce que je pense des modes... les siècles pendant lesquels les hommes doivent être barbus, les siècles pendant lesquels ils doivent être rasés... » (les Chênes qu'on abat, p. 183). On notera d'ailleurs que Malraux, comme s'il n'avait pas voulu admettre après coup la faillite de sa réflexion sur cette question capitale, supprima ce passage dans l'édition définitive de son livre pour la « Pléiade »...

La réflexion ne progresse guère quand on s'attache aux exceptions individuelles par rapport aux tendances dominantes d'une époque. Sauf erreur on omission, les seules barbes qu'ait connues la France sur des mentons ministériels entre 1958 et 1981 appartinrent à Robert Buron, Edgard Pisani et Philippe Dechartre et je n'en ai jamais repéré aucune de 1969 à 1981. Soit, mais encore? Si les psychologues peuvent s'y intéresser j'aperçois mal, je l'avoue, comment l'histoire politique pourrait faire son profit des poils en question.

On trouvera en revanche quelque intérêt à s'arrêter à mi-chemin entre l'individuel et le collectif du côté des conformismes de groupe : et c'est là qu'on rencontre nos socialistes barbus de 1981.

ONGTEMPS, au dix-neuvième siè-L cle, il y eut des moustaches militaires et des barbes artistes : le barbu



Francisque Sarcey,

tres ou les artistes est le travers d'un sot en dehors de ces deux professions, et ainsi du reste... »

Un pas de plus, et voici l'opposition politique. Je n'ai pas calculé combien de barbes de 1981 avaient disparu en 1986, après l'épreuve du pouvoir - c'est un point qu'on pourrait préciser - mais on ne peut douter qu'elles s'enracinent dans l'époque antérieure, celle du militantisme d'opposition. Et l'on est renvoyé du coup cent trente ans en arrière, au temps d'un épisode resté longtemps fameux dans les annales du parti républicain : la croisade menée par le ministre de l'instruction publique Hippolyte Fortoul, sous l'Empire autoritaire en 1852-1853, contre les barbes de l'enseignement public (2).

Trois mois après le coup d'Etat de Louis-Napoléon, le 20 mars 1852, ce Fortoul, serviteur zélé, engagé dans une répression brutale contre les adversaires

l'empereur. Dans le Var, le recteur fut impitoyable pour « ce grand nombre de professeurs qui compromettent la dignité de leur mission (...) par un fourré de barbe à travers lequel on aperçoit à peine les parties les plus saillantes de la figure » (3).

DANS le Nord, le recteur, plus magnanime qu'ailleurs, fit savoir à l'inspecteur primaire de Cambrai, dans une interprétation datée du 31 mars de la circulaire du 20, qu'il voulait bien considérer que les favoris ne faisaient pas partie de la barbe et leur laisser licence de se maintenir, et même de croître (ce fut aussi la doctrine en Haute-Marne) nulle pitié, en revanche, dans le Nord, pour le collier, qui est entraîné dans l'infortune des « longues barbes », ni pour les moustaches, celles-ci étant condamnées également dans les Basses-Pyrénées et dans le Bas-Rhin ailleurs souvent sauvées. Pour résumer ce désordre propre à brouiller la logique gouvernementale, Francisque Sarcey, à l'époque professeur très républicain au lycée de Chaumont, pouvait railler: • Barbe, en deçà de la Loire, a dit un philosophe, moustache au-delà... >

Dans Journal de jeunesse (4), le même Sarcey raconte joyensement com-ment il vécut l'épisode : le chagrin du censeur du lycée, pourvu lui-même jusqu'alors d'une barbe «admirable», « relevant singulièrement une physiono-mie assez ordinaire » et l'embarras du recteur hii-même qui « tenait à son collier... . . Nous représentames [à celuici] que les élèves se moqueraient prodigieusement de nous, si nous arrivions tous le menton nu... > En vain! Après diverses escarmouches de retardement (Sarcey n'ayant que raccourci partielle-ment son poil), on constata au lycée de cey (1839-1857), recueilli et amoté par Adol-phe Brisson, Paris, Ribliothèque des Annales, s.d., (p. 205-217).

une mutation immédiate et « un emploi inférieur dans un collège communal ». Sarcey, « souriant dans sa barbe », partit pour Lasneven au fin fond du Finistère. Il failut une pleine aunée pour que le poil universitaire prit définitivement sa revanche et s'assurât une liberté qui ne lui a plus été contestée depuis lors par les autorités universitaires, et qui ne paraît plus menacée de nos jours...

La pleine portée du combat avait été marquée avec une limpide franchise par le recteur du Morbihan, expliquant à ses subordonnés que si les «longues barbes » étaient insupportables, c'est parce qu'elles avait été quelque temps « un signe de reconnaissance du parti des ennemis de la société » et qu'elles étaient restées ce qu'elles [avaient] toujours été, une chose bizarre et de mauvais goût, très messéante, en particulier dans la personne d'un maître d'école >___

Quand on ne peut pas, provisoirement, prendre les armes contre l'oppres-sion, il faut bien se rabattre sur des signes plus pacifiques. Et je me demande finalement si mon sujet d'anjourd'hui était aussi futile qu'il le semblait de prime abord à mon étourde-

(1) Philippe Perrot, les Dessus et les des-sous de la bourgeoiste, une bitroire du vête-ment au XIX stècle, Paris, Fayard, 1981, p. 216.

(2) l'utilise ici Paul Raphail et Maurice Goutard, Un ministre de l'Instruction publique sous l'empire autoritaire, Hippolyte Fortoul, 1851-1856, Paris, PUF, 1975, p. 109-112.

(3) Paul Gerbod, la Condition des universi-sires en France au XIX siècle, Paris, 1965,

(4). Journal de jeunesse de Francisque Sar-

Demain : La Pologne écrasée et la France impuissante.

74 m -

A seems

13 13

at . tan

78 85 2 h

Service Contract .

· 本

A ...

posture .

調料など

-

E E PER IN

Tel man

THE MENTS OF

Section Trees

The same of the same of Berlin, B. Anna A WARM

-

The second second

Activity ...

MARK THE ME

See Herry

A STATE OF THE STA

4.7

#45 4 ANY 2

The state of

The same of the sa

A STATE OF THE A DESTRUCTION OF THE PERSON OF 147 0

. - - - - 4

100

Etranger

Le Koweit dans le piège de la guerre du Golfe

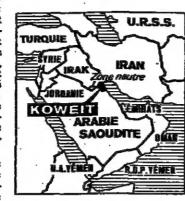
Sous l'ombrelle irakienne

Alors que les Etats-Unis s'apprêtent à placer sous leur pavillon onze pétroliers koweitiens, un attentat à la voiture piégée, le mercredi 15 juillet, a fait deux morts à proximité du centre commercial luxueux de Sallaiyeh, situé au centre de la

capitale koweitienne. L'attentat, le cinquième à Kowelt depuis le début de l'année, a fait d'importants dégâts matériels. Le passage sous pavillon américaia des navires koweitiens concernera, dans un premier temps, deux bâtiments à partir de

protectrice de l'armée irakienne et sont en passe de devenir partie inté-grante de l'arrière stratégique de

Ce n'est un secret pour personne que les chasseurs de Bagdad survo-lent le territoire koweitien — parfois à basse altitude — avant d'aller bom-



barder les objectifs navals et les ins tallations pétrolières iraniennes. On sait également qu'à quatre reprises au moins, les avions irakiens ont été ravitaillés en carburant dans des éroports koweltiens avant de bombarder le terminal iranien de Larak à l'extrême sad du Golfe. Il est également de notoriété publique que des cargos soviétiques débarques régulièrement au port koweitien de Chuaiba un important matériel mili-taire qui est acheminé de nuit vers

Incapables de s'opposer à cette dérive, les dirigeants koweltiens ont essayé en vain de mobiliser leurs partenaires du Conseil de coopération du Golfe en vue d'une action me de défense. Ils ont vite réalisé qu'il n'y avait pas grand-chose à attendre du CCG, dont plugieurs des Etats membres, en particulier Oman, et les Emirats arabes nnis et, dans une moindre mesure l'Arabie saoudite entretiennent des relations normales avec la République islamique. En désespoir de cause, ils se sont adressés aux deux Super-Grands avec le secret espoir que l'entrée en force de l'URSS et surtout des Etats-Unis dans le Golfe contrebalancerait l'influence de plus en plus envahissante de l'Irak. Tout semble indiquer que l'objectif final de la diplomatie koweltienne est d'internationaliser le Golfe, comme

Il est en effet devenu évident pour

de notre envoyé spécial

An fil des ans, les Koweltiens ont appris à vivre au bord de l'abime. Petit Etat, pris dans le piège d'une guerre impitoyable qui oppose depuis près de huit ans deux de ses puissants voisins, le Koweit a su gar-der, contre vents et marées, une apparente sérénité. Le voyageur non averti n'y perçoit que peu de signes de tension. Seules quelques installa-tions industrielles et pétrolières entourées de grillages, un petit nom-bre de ministères-clès protégés contre d'éventuelles voitures pié et l'immense complexe de l'ambassade des Etats-Unis, transformé en véritable bunker flanqué de miradors, indiquent que ce riche émirat pétrolier risque à tout moment de faire les frais d'un conflit de plus en

Les Etats-Unis « ferrés »

Il suffit de tendre l'oreille pour découvrir, sous cette tranquillité de façade, une inquiétude de plus en plus vive pour l'avenir de ce minus cule émirat. Les rumeurs foisonneut sur l'imminence de graves événe-ments qui risquent d'entraîner le Koweit dans le tourbillon de la guerre. On chuchote que les Ira-niens s'apprétent à débarquer dans les îlots stratégiques de Warbah et de Boubiyan, qu'ils sont sur le point de fermer le détroit d'Ormuz et préprarent une nouvelle série d'attentats contre les installations pétro-lières d'Ahmadi.

En fait, la guerre du Golfe est devenue une véritable obsession pour les dirigeants de l'émirat, surtout depuis la prise de Fao par les Iraniens en février 1986 et la percée de Chalamcheh au cours de l'offen de Bassorah, an début de 1987. Longtemps impassibles devant la montée des périls, les responsables koweltiens se sont récemment rendus compte avec consternation que les Iraniens étaient en train de nettre au point le blocus total de leurs ports pour tenter d'asphyxier l'économie du pays, déjà affectée par la poursuite de la guerre, « Au

nant surs depuis décembre 1986 qu'ils en veulent surtout aux pétro-liers kowestiens. Nous sommes enus leur cible privilégiée. »

C'est d'ailleurs à cette époque que se situent les premières démarches du Koweit auprès de Washington pour lui demander d'assurer la protection de ses pétroliers. Vaines démarches, Washington estimant alors qu'un tel engagement comportait trop de risques et ne ferait qu'aggraver le conflit du Golfe. Ce n'est que vers la fin de février 1987, lorsque les Américains apprirent que les Kowelliens avaient affrété trois pétroliers soviétiques, que Washington se ravisa et accepta de signer un accord prévoyant l'imma-triculation aux Etats-Unis de ouze des vingt-deux pétroliers de la compagnic d'Etat du Kowell.

Les Koweltiens venaient ainsi de réussir un bel exploit. Un homme d'affaires américain, établi de lon-gue date à Kowett, résume cette provesse », dont le mérite selon lui revicat à la politique imaginative du chef de la diplomatie koweitienne, le cheikh Sabah, par une phrase lapidaire : « Ils ont réussi à ferrer le poisson américain avec un appat

Tel n'est pas l'avis des responsa bles koweltiens qui se défendent de tout machiavelisme et affirment avoir été « surpris » par la hâte avec laquelle les États-Unis ont accepté leur proposition « dès qu'il devint évident que les Soviétiques consentalent à entrer dans le jeu ». Ils sonlignent qu'ils n'ont jamais voulu faire du Golfe l'enjeu d'une compétition soviéto-américaine, mais que, fidèles à leur politique traditionnelle de non-afignement, ils souhaitent surtout s'assurer la collaboration des deux superpuissances afin de « calmer - une évolution périlleuse qui, seion eux, entraînerait inexorablement le Kowelt dans la guerre.

Ravitaillement des chasseurs de Bazdad

Les responsables koweitiens affiremptoirement qu'ils - sont mentres dans cette sale guerre », mais qu'ils ne peuvent oublier que l'Irak est un - pays arabe frère .. qu'il « fait partie de la Ligue arabe » et qu'en conséquence ils début de 1984 », déclare M. Saoud font » preuve à son égard d'une certaines étrangères, nous pensions que Téhéran voulais étendre la guerre à l'ensemble du Golfe en ils sont, malgré eux, en train de glissement que, depuis un an et demi, guerre à l'ensemble du Golfe en ils sont, malgré eux, en train de glissement que, depuis un an et demi, guerre à l'ensemble du Golfe en ils sont, malgré eux, en train de glissement que de l'ensemble du Golfe en ils sont, malgré eux, en train de glissement que de l'ensemble du Golfe en ils sont, malgré eux, en train de glissement que de la contract de l attaquant tous les pétroliers qui s'y ser de pins en plus sous l'ombrelle les émirs de Kowelt que la poursuite

se fera progressivement jusqu'en septembre prochain. Les deux premiers navires qui seront rebantisés Bridgeton et Gas-Prince pourrout bénéficier de l'escorte de la marine américaine

de la guerre risque à la longue d'ébranler les fondements mêmes de leur fragile émirat. C'est apparement ce qu'ont expliqué les nombreux émissaires que le cheikh Jaber El Sabah a dépêché vers la fin du mois de juin dans les différentes capitales arabes en vue de justifier son recours aux deux superpuis-

La polarisation de la société

Il y a un an encore, les « autochtones », ceux qu'on appelle ici les « koweltiens de première classe », présentaient un front plus ou moins omogène. Tel n'est plus le cas et de profonds clivages apparaissent entre sunnites et chiites, ces derniers représentant au moins 30 % des 700 000 « koweîtiens de première classe » (sur une population totale de 1 700 000). Cette polarisation de a société entre sunnites et chiites suscite de vives inquiétudes parmi les milieux dirigeants, même s'ils présèrent saire le silence autour de ce grave problème. En privé, les plus pessimistes parlent cependant d'une libanisation » du Koweit, si la dégradation des rapports entre les deux communautés n'est pas

Plusieurs signes inquiétants ont récemment fait leur apparition. C'est ainsi que les attentats qui ont seconé à plusieurs reprises l'émirat lepuis 1983 et, encore tout récemment, étaient attribués à des chiites d'origine étrangère - pour la plu-part Irakiens ou Libanais - sont désormais le fait de Koweitiens de vieille souche. Six de ces derniers ont été condamnés à mort en juin pour avoir temé de faire sauter au début de l'année une partie des installations pétrolières de Mina-el-

Le 22 mai dernier, un nouvel incendie éclatait dans un réservoir de propane à la raffinerie d'Ahmadi. Aujourd'hui, les autorités n'ont fourni d' - explication sur la cause de

ce sinistre. On a appris cependant que l'attentat avait été organisé par un technicien chiite kowenien de la raffinerie, Faycal Karam Fairouz, tué lors de l'opération. Plusieurs tracts distribués clandestinement à travers le pays ont rendu hommage à tant par la même occasion le peuple koweñien « pour la naissance d'un Hezbollah (parti de Dieu) kowel-

Vingt-trois Kowestiens, pour la plupart des étudiants chiites, dont trois mineurs de moins de dix-huit ans, sont actuellement jugés à huis clos pour avoir appelé au renver-sement du régime, distribué des tracis et calomnié l'émir régnant ». Huit d'entre eux — des fonction-naires âgés de 25 à 30 ans – avaient attaqué le 30 janvier dernier des policiers qui essayaient d'arrêter un chilte koweitien condamné à mort par contumace trois semaines auparavant. Ce dernier a pu ainsi échap-

Un début de chasse aux sorcières

per à la police.

L'arrestation en janvier dernier des seize auteurs présumés de l'incendie de Mina-el-Ahmadi, en juin 1986, avait provoqué dans la presse une virulente campagne contre les - chilles agents de l'Iran ». Les journaux, qui depuis un an sont soumis à un sévère régime de censure, out publié à cette occasion des pages entières d'annonces émanant de particuliers chiites portant des noms proches de ceux des inculpés, affirmant qu'ils n'avaient

aucune relation avec ces - éléments

dans le Golfe pour éviter les attaques iranieunes. Le ministre koweitien du pétrole, cheikh Ali el Khalifa el Sabab, a déclaré que le Koweit était prêt à accepter l'offre de tout pays qui garantirait l'écoulement de son brut à travers le Golfe.

tienne ». L'émir Jaber a dû alors intervenir personnellement pour calce début de chasse aux sorcières, en affirmant dans un discours télévisé que seuls les auteurs des attentats devaient être dénoncés.

l'émir, nous a déclaré un intellectuel chiite, a évité au pays de graves et sanglanus événements ». Notre interlocuteur n'en est pas moins amer et dénonce la discrimination rampante dont sont l'objet les chites. « Nous enfermer dans un cercle vicieux, les mesures discriminatoires donnant naissance à une plus grande exaspération chez les jeunes chiites, qui se sentent marginalisés dans leur propre pays. .

Les exemples sont nombreux de chiites koweltiens écartés des postes à responsabilités dans certains secteurs délicats, tels que l'éducation nationale, la police, l'armée ou l'industrie pétrolière, tout simplement parce que le loyalisme des chiites est désormais mis en doute. C'est ainsi que tous les ouvriers qui ont travaillé sur les chantiers du complexe qui a été construit pour abriter les travaux de la conférence islamique ont été triés sur le volet et ceux qui étaient d'origine chite ont

Cela ne veut pas dire que les grandes familles chiites partagent les vues pro-khomeinistes d'une partie importante de la jeunesse chiite. Mais qu'elles le veuillent ou non elles subissent le contrecoup de la chasse aux sorcières qui s'installe dans le pays. Tant que durera la guerre irano-irakienne, la méfiance entre les deux communautés, que rien ou presque n'opposait dans le passé, ira croissant, fragilisant ainsi davantage un Etat déjà vulnérable.

La crise franco-iranienne

Paris et Téhéran maintiennent leurs positions

sur le premier secrétaire de l'ambas-sade de France à Téhéran, M. Paul Torri, accusé d'espionnage et les jours qui viennent s'il ne se préd'autres délits passibles de la peine de mort, la France a réaffirmé le mercredi 15 juillet sa détermination à faire entendre M. Wahid Gordji par la justice. A l'issue du conseil des ministres, le porte-parole du gouvernement, M. Alain Juppé, a indiqué que le ministre français des affaires étrangères, M. Raimond, avait déclaré que Paris « ne transiavait déclaré que Paris « ne transfera pas sur les principes de droit, en ce qui concerne l'audition de M. Gordii par la justice française ». M. Juppé a, d'autre part, réaffinmé que « M. Torri ne se rendra pas devant le juge iranien », soulignant une fois de plus que les accusations portées contre lui « visaient à l'évidence à créer artificiellement un pendant au cas de M. Gordji ». Le porte-parole du Onai d'Orsay a raopente-parole du Quai d'Orsay a rap-pelé que pour les autorités fran-çaises, M. Gordji n'a pas de statut diplomatique. « Ni un passeport de que — qui sont des titres de voyages — ne confèrent automatiquement un statut diplomatique », a-t-il dit.

A l'ambassade de France à Téhéran, où se trouvent toujours quinze personnes — parmi lesquelles huit ayant un statut diplomatique, — la situation n'a guère évolué depuis la levée du « blocus » la semaine der-vière. Deux femmes d'origine fraunière. Deux femmes d'origine francaise travaillant dans cette ambassade ont pa quitter Téhéran pour la France au cours des derniers jours. Deux autres agents de l'ambassade ont en revanche été empêchés de tre iranien, M. Mir Hossein Mouspartir, « pour des raisons mysté-rieuses », a indiqué le Quai d'Orsay en ajoutant que la France avait que nous ne sommes pas prêts à demandé des « éclaircissements » à supporter la pression contre nos l'Iran à ce sujet. La famme de citoyens. Toute pression appellera

Malgré les menaces qui pèsent M. Torri et leur bébé âgé de quel-sur le premier secrétaire de l'ambas-tasde de France à Téhéran, M. Paul Téhéran. Ils devraient partir dans sente pas de « difficultés ».

> L'Iran pour sa part a fait savoir par l'intermédiaire de M. Ali Reza Moayeri, ancien chargé d'affaires iranien à Paris, que « la République Islamique ne se soumestra jamois aux pressions françaises et n'accep-tera aucune condition absurde pour la normalisation de ses relations avec la France ». Selon M. Moayeri, qui est depuis son retour à Téhéran chargé du dossier des relations franco-iraniennes, avec le titre de vice-premier ministre, « les récentes mesures françaises ont conduit la normalisation dans l'impasse et c'est à la France de faire de sérieux d'étranglement dans ce processus ».

La comédie de M. Aminzadeh

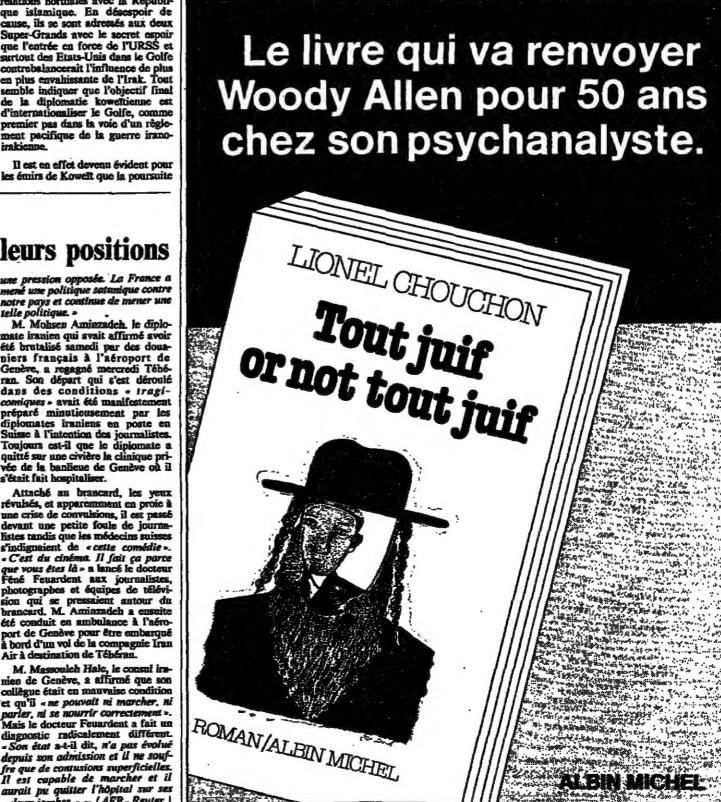
Premier haut responsable iranica à avoir effectné une visite officielle en France, en mai 1986, M. Moayeri a ajonté : « La France doit revenir à la situation d'il y a un mois. Elle doit arrêter les mesures de restrictions imposées aux membres de l'ambassade d'Iran à Paris », et susportées contre l'un de ses membres » « L'Iran quant à lui protégera ses diplomates et ses intérêts dans tous les coins du monde et prendra le cas échéant des mesures de représailles » Le premier minissavi, a abondé dans ce sons : « Nous

une pression opposée. La France a mené une politique saturique contre notre pays et continue de mener une telle politique. »

M. Mohsen Aminzadeh, le diplomate iranien qui avait affirmé avoir été brutalisé samedi par des doua-niers français à l'aéroport de Genève, a regagné mercredi Téhé-ran. Son départ qui s'est déroulé dans des conditions - tragicomiques » avait été manifestement préparé minutieusement par les diplomates iraniens en poste en Suisse à l'intention des journalistes. Toujours est-îl que le diplomate a quitté sur une civière la clinique pri-vée de la banlieue de Genève où îl s'était fait hospitaliser.

Attaché au brancard, les yeux révulsés, et apparemment en proie à une crise de convulsions, il est passé devant une petite foule de journalistes tandis que les médecins suisses s'indignaient de « cette comédie ». « C'est du cinéma. Il fait ça parce que vous êtes là » a lancé le docteur Féné Feuardent aux journalistes, photographes et équipes de télévi-sion qui se pressaient autour du brancard. M. Aminzadeh a ensuite été conduit en ambulance à l'aéroport de Genève pour être embarqué à bord d'un vol de la compagnie Iran Air à destination de Téhéran.

M. Massoulch Hale, le consul iranien de Genève, a affirmé que son collègue était en mauvaise condition et qu'il « ne pouvait ni marcher, ni parler, ni se nourrir correctement ». Mais le docteur Feuardent a fait un diagnostic radicalement différent « Son état a-t-il dit, n'a pas évolue depuis son admission et il ne souffre que de contusions superficielles. Il est capable de marcher et il aurait pu quitter l'hôpital sur ses deux jambes. » - (AFP-Reuter.)





enfants — bénéficiant de visas accordés sur un

SINGAPOUR

de notre envoyé spécial

En quelques secondes, les

enfants se sont rassemblés sur le

pont du vieux navire battant pavil-

lon français. A l'ombre des tours

du World Trade Center, la lourde

grue du quai Keppel laisse douce-

ment descendre sa cargaison de

jouets. Des chevaux en plastique,

des ardoises, des centaines de crayons, des jeux de quilles, des

ballons multicolores. « Noël en

plain été », remarque un des

Il y a quelques semaines, ces

gosses, des Vietnamiens, déri-vaient dans les mers de Chine, à

bout d'eau, moteur en panne.

Certains avaient quitté le Sud

avec leurs parents, la plupart

seuls. Une vingtaine de navires

marchands sont passés prés

d'eux, les ont vue et les ont

ignorés. Car les « boat people »,

du paysage maritime de l'Asie du

Sud-Est, n'intéressent plus guère de monde. Nul ne sait combien

d'entre eux, depuis dix ans, ont

C'est pour pallier cette « usure de la pitié» que l'organisation

française Médecins du monde

(MDM) - comme l'an demier les

Allemands avec le Cap-Anamur -

a décidé, il y a quelques mois,

d'affréter un gros terry un peu rouillé, le Rose-Schiattino, pour

recueillir ces réfugiés en danger

« On nous accuse de provoques

les départs clandestins du Viet-

nam », s'indigne l'un des méde-

cins du bateau. « C'est faux. Tous

les gens que nous avons recueillis

avaient depuis longtemps décidé

de partir. Beaucoup, du reste,

n'en sont pas à leur première ten-

En avril et en mai, efficacement

assistés pendant quelques

semaines par trois navires de la

Royale, et avec l'aide d'un héli-

coptère, les dix médecins et infir-

marins du bord, en sueur.

Roissy-Charles de Gaulle, en provenance de en mer de Chine.

Inquiétude face à un regain de départs illégaux du Vietnam

«On nous a encouragés à partir...»

Cinquante « boat people » vietnamiens Singapour. Les réfuglés avaient passé quatre dix-huit hommes, douze femmes et vingt ans sur l'île malaisienne de Pulau-Bidong après

pour ses opérations de sauvetage en mer de Chine, sont arrivés, le mercredi 15 juillet, à sée ces derniers mois par Médecins du monde

hommes d'équipage du Rose-

Schiaffino ont seuvé neuf cent cinq personnes. Ils en ont déposé

plusieurs centaines au camp de

Palawan, aux Philippines, avant

de continuer sur la France avec

deux cents Vietnamiens, à qui

notre pays a déjà accordé un visa.

Le bateau a fait escale quelques

jours à Singapour, pour subir des modifications lui permettant

d'affronter le gros temps de

l'océan Indien avant d'arriver, fin

juillet, à Rouen, où de nom-breuses familles d'accueil atten-

Persécutions

et correptions

tant d'hommes et de femmes à

risquer leur vie sur des rafiots de

fortune pour quitter leur Vietnam

natal ? Les raisons données par la

plupart de ceux que nous avons

rencontrés à l'escale de Singa-

pour sont tragiquement banales. Persécutions religiouses, dont se

plaignent les bouddhistes autant

que les catholiques. Conditions

désastreuses de l'économie locale

ou corruption effrénée des fonc-

tionnaires, qui, dans certains cas,

ragés à partir ». Le prix du départ clandestin varie : de 5 000 francs

manque d'aspoir ou la répression

qui conduisent à une décision

aussi extrême. « Ce qui nous a le

plus frappés, c'est le nombre

croissant de jeunes parmi les réfu-

giés », souligne une infirmière de MDM. Ils fuient la guerre du Cam-

bodge. De plus en plus, ainsi que

l'a récemment reconnu la presse

d'Ho-Chi-Minh-Ville, les jeunes

refusent la conscription. « Le

Cambodge n'est pes mon pays, je ne veux pas y mourir », nous a

expliqué un des passagers du

lande, Malaisie, Singapour, Indo-nésie, Brunei, Philippines)

s'inquiètent. On est, certes, loin

Les pays de l'ASEAN (Thai-

Mais il n'y a pas que la faim, le

à souvent plus du double.

Qu'est-ce qui pousse encore

dent les réfugiés.

leur départ clandestin du Vietnam. Plus de deux

à bord du navire Rose-Schiaffino, de retour

cents autres sont attendus à Rouen le 29 juillet

la région en avait connues en 1979-1980. Mais depuis quel-

ques mois, le nombre des « boet

people » augmente à nouveau :

près de mille huit cents Vietna-

miens sont arrivés, en mai, sur la

côte est thailandaise, le plus gros

la haute mer effrayent, de nou-

velles routes clandestines sont

apparues. Il suffit parfois de pren-

Minh-Ville à Phnom-Penh avant

de grimper dans un camion mili-

taire (l'argent constitue toujours

le meilieur des laissez-passer)

pour gagner le port de Kompong-

Som ou un autre point de rendez-

vous sur la côte cambodgienne. De là, moyennant finance, un

bateau de pêche khmer ou même

thailandais amènera sa cercaison

humaine en Malaisie ou en Thai-

lande. Au retour, le navire se

chargera d'étoffes, de savon, de

médicaments, d'appareils de

radio ou de télévision, qu'on retrouvera sur les marchés du

Cambodge et du Vietnam.

Pour ceux que les dangers de

chiffre depuis 1981.

Amériques

approbation? *

Question: « Et vous avez donné

la politique du président (mais) je d'enquête le mai qu'il avait eu à

Durant la demi-heure de briefing qu'il lui faisait chaque matin, il notait, par exemple, l'« intense intérêt de M. Reagan pour tous les dossiers qu'il lui présentait. Le Pésident, d'ailleurs, « lit tout ce qui lui est remis - et l'on ne pourra que se convaincre de la force de ses convictions et de son esprit de décision en apprenant qu'il lisait un livre sur le terrorisme en revenant du sommet économique de Tokyo, en mai 1986, et qu'il avait alors dit à l'amiral : Ecoutez, je ne veux pas que notre soutien soit retiré aux contras. Ce serait une option inacceptable. Est-ce qu'il n'y a pas quelque chose que nous puission faire unilatérale-

> Cruelle tentation

Cet adverbe signifiait, bien sûr, sans l'accord du Congrès », et l'amiral, avec un indéfinissable sourire, de raconter à la commission

MERCI,

résister à la « cruelle tentation » de

dire au Président des États-Unis

comment il avait devancé ses désirs.

de couvrir politiquement l'ancien conseiller de Ronald Reagan qui ne

cesse, au demeurant, de faire valoir

qu'il faut remettre sa décision dans

le contexte de toutes ces réunions

durant lesquelles le Président expri-

mait son soutien aux «contras».

- Comment définiriez-vous », finit

Réponse : le président voulait

encourager les contributions pri-

vées », il « comprenait les limita-

tions créées de ce point de vue à

l'action du département d'Etat (...), « savait » que le colonel North était en charge de l'Amérique cen-

traie au Conseil de sécurité natio-

naie. Bref. mis à part ce qu'il ne

devait pas savoir, il savait tellement

de choses que les éléments de doute

par demander Mª Liman, la respon-

sabilité que le p donné à cet égard ? »

L'anecdote a de plus l'avantage

C'EST GENTIL!

l'amiral, qui ne sait, ainsi, pas très bien expliquer pourquoi il n'a pas même jugé bon d'avertir le prési-dent, fin octobre, quand William Casey lui a signalé que commencaient à circuler des rumeurs sur la "boune idée". Quant aux cinq memoranda qu'Oliver North dit lui avoir envoyés pour approbation de l'opération par le président : c'est simple, il ne les a jamais vus avant que ne soit ouverte l'enquête sur vu. après, que celui que le lieutenant-colonel avait oublié de C'est peu dire que John Poindex-

ter n'emporte pas totalement la conviction, mais là n'est pas le problème. William Casey étant mort en mai dernier, Oliver North et Robert McFarlane ayant pris les positions que l'on sait, et les témoins à venir n'étant pas susceptibles de vouloir gêner M. Reagan, l'affaire est bouclée – pour ce qui est du moins du measonge dont l'Amérique croyait son président coupable.

- opportus

Car, sur le fond des choses, M. Reagan ne sort pas indemme de l'épreuve. Outre qu'il n'aura pas été grandi par les comps de projecteurs sur le fonctionnement de la Maison Blanche, que le Congrès ne lui pardonne pas d'avoir présidé à un contournement organisé de ses lois, et que cette présidence s'achève ainsi sur une relance maissine de l'éternelle bataille entre exécutif et législatif pour le contrôle de la poli-tique étrangère, l'amiral Poindexter n'a en effet pas absolument tout épargné, mercredi, à son commundant en chef.

Car, a-t-il révélé, la première directive signée par M. Reagan, en décembre 1985, pour autoriser les ventes d'armes à l'Iran décrivait l'opération comme un pur et simple échange d'armes contre des otages. Une seconde directive a ensuite été rédigée et signée et faisait mieax valoir le recherche d'une reprise du dislogue avec l'Iran. Elle a donc remplacé la première, que l'amiral Poindexter a détruite, a-t-il raconté, en novembre dernier, quand éciatait le scandale, afin d'éviter au président d'être « politiquement embar-

avec la plus grande vigneur à toute

Il n'est pas de témoignage parfait. BERNARD GUETTA.

Trou de mémoire

M. Reagan a fait dire, mercredi, qu'il ne démentait pas M. Poindexjameis signé cette directive de décembre 1985. Réel ou faux, ce trou de mémoire est opportun puis-que M. Reagan s'est toujours opposé politique de concessions aux preneurs d'otages et toujours nié, avec indignation, qu'il ait vouin reprendre langue avec Téhéran pour racheter les otages américains de Bey-

(Suite de la première page.) Question: « A-t-il demandé votre

Réposse : « Je ne me souviens pas de la façon dont il a formulé sa demande, mais il cherchait clairement à ce que je lui signale s'il devait ou non aller de l'avant dans

Réponse : « Je le lui ai donné. Je l'ai personnellement donné (...). J'ai pris la décision. Je considérals avoir l'autorité pour le faire. Je pensais que c'était une bonne idée. J'étals convaincu que le président penserait, au bout du compte, que c'était une bonne idée, mais je ne voulais pas l'associer à cette déci-sion (...). J'étais absolument sûr de ce qu'était la politique du président en ce qui concernait le soutien aux en ce qui concernant l'était, è mes veux, une question d'application de

n'étais pas assez naif pour ne pas voir que c'était une question politi-

- Bien que j'ai été convaincu que

nous pourrions mener cela de façon

appropriée et que le président don-

nerait son approbation st elle lui

était demandée, j'ai donc, de

manière tout à sait délibérée, pris la

décision de ne pas interroger le pré-

sident [à ce sujet] afin que nous

puissions, s'il y avait une fuite, le

dissocier de cette décision et lui

Que ce soit à cet instant précis ou réellement il y a dix-sept mois, l'ami-

ral Poindexter n'aurait pas pu mieux

s'immoler sur l'autel de l'institution

présidentielle. Méthodique, il

n'oublie d'ailleurs pas au passage de

dresser de M. Reagan un portrait

inhabituellement flatteur et venant

atilement compenser cette vision

d'un président que ses collabora-

teurs ne laissent même pas faire un

nens explosive (...).

ET J'AT TOUT CACHE AU PRÉSIDENT!

Des conditions de vie très dures

A Singapour, lors de la récente conférence des ministres des affaires étrangères de l'ASEAN, la secrétaire d'Etat américain. M. George Shultz, a promis que, pour l'année budgétaire 1987, les Etats-Unis accepteraient au moins trente mille réfugiés en provenance des pays d'Indochine. D'autres nations, comme le Canada, sont en train de revoir leur position. Il y a urgence, car rien qu'en Thialande il y a encore cent dix-sept mille Lactions, Cambodoiens et Vietnamines sous la responsabilité du haut commissaire aux réfugiés des Nations Unies. Seuls onze mille cinq cent dix-neuf d'antre eux ont été acceptés dans des pays tiers. Et les conditions de vie, dans la plupart des camps, se sont considérablement durcies.

JACQUES BEKAERT.

PAKISTAN: émeutes à Karachi après les attentats du 14 juillet

Le président Zia Ul Haq lie le terrorisme au conflit afghan

credi 15 juillet, de scènes d'émeute à la suite des attentats à la voiture piégée de la veille dans son centre commerçant. La police a fait usage de ses armes à feu pour disperser des manifestants en colère protestant contre l'impuissance des autorités à prévenir les attaques terroristes, qui ont fait près de quatre-vingts morts et plus de deux cents blessés. Un manifestant a été tué et cinq autres blessés. Plusieurs voitures et des

boutiques ont été incendiées. Le chef de l'Etat, le général Zia Ul Haq, s'est rendu dans la soirée de mercredi sur les lieux dévastés du

Bohri Bazar, où se produisirent les attentats, puis auprès des victimes à l'hôpital Jinnah, où selon des témoins, il a été accueilli par une manifestation de médecins blâmant son régime pour l'insécurité régnant dans le pays. Le président a annulé une visite à un deuxième hôpital, où une manifestation similaire se

Au cours d'une conférence de presse, le général Zia a lié les atten-tats du 14 juillet à l'opposition que suscite, auprès de groupes qu'il n'a pes identifiés, le soutien que fournit son gouvernement à la résistance

militaire soviétique dans ce pays. Les attaques de mardi, a-t-il dit, sont le fait . des ennemis du Pakistan . - une formule qui désigne communément l'Inde et le régime pro-soviétique de Kaboul. - Ce n'est que le début de tels actes de sabotage. Les jours qui viennent seront dissiciles. Nous devons nous préparer à faire face -, a-1-il ajouté.

Les attentats n'avaient toujours pas été revendiqués jeudi, et les enquêteurs pakistanais n'avaient pas formulé d'hypothèse précise après une fouille minutieuse du quartier où eurent lieu les explosions à la recherche d'indices sur le type d'explosifs utilisé.

Le général Zia a annoncé diverses mesures d'intensification de la lutte antiterroriste dans le pays, dont le renforcement des contrôles de sécurité dans les gares, les aéroports et dans les zones fortement peuplées. Il avait souvent été, par le passé, critiqué par l'opposition pour l'apathie prêtée à son gouvernement dans la lutte contre les terroristes, en parti-culier à la suite d'une vague d'attentats à la bombe commis ces derniers temps dans diverses villes de province, qui ont fait quelque cent trente morts en sept mois.

Un certain sentiment d'hostilité est également perceptible dans le public envers les réfugiés d'Afgha-nistan et d'Iran. Le général Zia s'en est montré conscient en menaçant en termes encore vagues de restreindre l'accès du territoire pakistanais aux réfugiés - au nombre de trois millions pour les seuls Afghans.

Ni l'Inde ni le gouvernement de Kaboul n'avaient, jeudi en milieu de journée, émis de commentaires à propos des attentats de Karachi. HAITI: après trois semaines de crise

La mobilisation populaire donne des signes d'essoufflement

PORT-AU-PRINCE correspondance

choix aussi primordial.

En dépit d'un certain effritement de la mobilisation populaire, les cinquante-sept organisations de l'opposition haltienne ont reconduit leur mot d'ordre de grève générale jusqu'au samedi 18 juillet. La consigne a été inégalement observée mer-credi. La capitale, où les militaires sont restés enfermés dans les casernes, n'avait plus les allures de ville morte des premiers jours de grève. La quasi-totalité des chauffeurs de taxis et de « tap-taps », les camionnettes bariolées qui font office de transports publics, ont cessé le travail ; les véhicules de Etat et les voitures particulières circulaient sans encombre. Le calme régnait dans les quartiers populaires qui s'étaient hérissés de barricades au début de la crise.

Les boutiques sont restées closes, mais un certain nombre de vendeurs à la sauvette et de petits marchés ont poursuivi leur négoce. Dans plusieurs entreprises du parc industriel, à la périphèrie de Port-au-Prince, 40 à 50 % des employés étaient à leurs postes de travail. « Certains patrons ont doublé les salaires de leurs ouvriers et mis à leur disposition

des véhicules privés », accuse l'un des dirigeants du comité de grève. Sortant de sa réserve, l'Association des industries d'Haiti a publié un communique « encourageant vivement toutes les forces du travail poursuivre leur labeur quotidien », compte tem e des effets catastrophiques que ne manquera

pas d'entrainer la recrudescence des

grèves sur une économie nationale déjà anémiée ». Plus préoccupant pour l'opposi-tion, le mouvement n'a guère été suivi au Cap-Haltien, pourtant considéré comme l'un des bastions de la lutte contre le Conseil national de gouvernement présidé par le général Heari Namphy. Seion l'opposition, le gouvernement a dis-tribué de l'argent pour acheter la population de la ville et multiplié les

d'être manipulés par les commucroissante de la population est patente, après trois semaines de crise. Et l'opposition modérée, émiettée et encore peu implantée, n'est pas parvenue à relancer le

mises en garde accusant les grévistes

Récuverture de la CATH

L'essoufflement de la grève est cependant loin de constituer une vic-toire pour le général Namphy. Le mouvement de demission des fonctionnaires de tous rangs s'amplific et les campagnes restent plus mobili-sées que les villes. Par la voix de Mgr Willy Romelus, évêque de Jérémie, la fraction la plus engagée et la manife plus écoutée de l'Egise renouvelle (AFP.)

presque tous les jours ses appels presque tons les jours ses appeis contre le gouvernement en place.
« L'impopularité du Conseil national de gouvernement est telle que les gens ne lui font plus confiance quant au bon déroulement des prochaines élections », note le docteur Daniel Henrys, socrétaire de l'Association médicale haltieune.

La réouverture, jeudi après-midi, de la centrale autonome des travail-leurs haltiens (CATH), le principal syndicat, que le CNG avait tenté d'interdire au début de la crise, doit être un nouveau test. Les militaires partisans de la manière forte ron-gent leur frein, considérant que la modération et les concessions du gouvernement n'ont pas permis d'enrayer le monvement de contesta-tion

JEAN-MICHE CAROIT.

 PANAMA : annuistion de la festation de l'opposition. -Les dirigeants de l'opposition panaméenne ont annulé, la mercredi 15 juillet, la manifestation dirigée contre l'homme fort du pays, le général Manuel Antonio Noriega, initialement prévue pour jeudi. Cette décision a été prise à la demande de l'Eglise catholique. Par ailleurs, le département d'Etat américain s'est « félicité », ce même jour, de la libération d'une centaine de manifestants, tout en se disant « inquiet des informations selon lesquelles certains détenus avaient été maltraités ». Les Etata-Unis ont aussi présenté au gouvernement panaméen une facture 600 000 F) pour les dégâts subis par leur ambassade lors d'une récente manifestation anti-américaine. -

AFGHANISTAN

Cessez-(presque)-le-feu

M. Najibullah, patron des serchef du régime de Kaboul, est homme de principes et de nuances. Pour ce qui est des principes, il vient de proroger, comme promis, un « cessez-lefeu » unilatéral qu'il avait décrété, le 15 janvier, pour démontrer que son gouverne ment se renforçait. Mais se nou-velle définition des conditions de la trève, exposées dans un discours radio diffusé le mardi 14 juillet, laisse songeur : les forces soviéto-afghanes, a-t-il dit, se contenteront à présent e d'attaquer les convois militaires et les bases de la guérilla », et s'abstiendront de menacer « les rebelles qui adop-teront sincèrement la même attitude ». Il suffit donc de s'entendre sur les mots.

Est-ce parce que la résistance sé, comme il y a six mois, cette main tendue par Kaboul que les autorités afghanes ont annulé à la demière minute une nouvelle invitation

trop difficile, les autorités n'ont pas le temps de s'occuper des journalistes », s'est borné à dire, mercredi, le porte-parole de l'ambassade afghane dans la capitale soviétique.

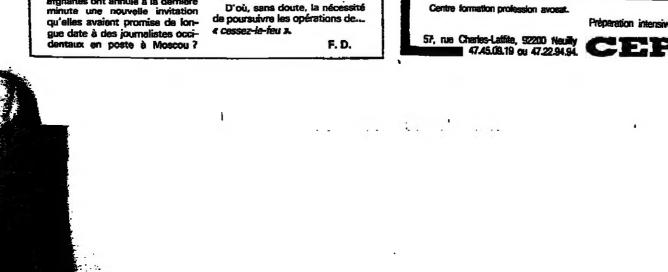
Le code permettant de

décrypter ces mystères se trouve peut-être dans un commentaire publié, mercredi également, par l'agence tchécoslovaque de presse CTK, sur la situation en Afghanistan. La prolongation du « cessez-le-feu », y lit-on, témoi-gne « de la stabilité de la direction afghane et de sa détermination à résoudre les problèmes litigieux par la voie de la négociation ». Mais, ajoute CTK, « le tournant décisif dans le procassus de réconciliation nationale ne s'est pas encore opéré. Les membres extrémistes de l'apposition poursuivent leurs actes subversifs (...) et s'efforcent de susciter la méfiance de la population envers la révolution ».

D'où, sans doute, la nécessité de poursuivre les opérations de...



Préparation intensive en septembre.



BUT BOUTTAIL SEE dage d'une cocal

de l'organisme A COLUMN TO SERVICE SERVICE

to de la company De militare proper The second second THE REAL PROPERTY. نعد سرد اوی جاد a series are an area of the

A50 12 12

THE PERSON NAMED IN

ait de VI. Poinden

The Care of the Ca

THE PROPERTY.

11112

3 10 25

and the state of

新年 (44年)。 開発 (54年 年) は、14年) 12年 (14年)

深积 ~ ~

B interior MA MY

200

delle duten

2 1 1 mm

Series Printers In 18

THE PARTY A.

A STATE OF THE STA

AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

A William

新港 - - - - -

Marie View

4 y --The state of

A PARTY OF THE PROPERTY OF

water ...

.

100 Sept 1

**

- Ant.

要用書ゆです

-

The said

1 1 1 1 1 1 1

The state of the s

-

La visite de M. Honecker en RFA consacrera l'amélioration des rapports interallemands

La nouvelle est tombée le mer-credi 15 juillet, à une heure déjà tar-dive pour le bouclage des journaux ouest-allemands, sur les téléscrip-teurs de l'agence de presse est-allemande ADN. Elle a été confirallemande ADN. Elle a été confir-mée aussitôt à Bonn par le ministre d'Etat à la chancellerie, M. Wolf-gang Schänble, qui veille sur les affaires courantes pendant que le chanceller Kohl effectue sa deuxième visite officielle en Chine: M. Honecker est attendu à Bonn le 7 septembre prochain, il y restera pendant deux jours, le temps de ren-contrer le chancelier, les dirigeants des partis politiques et d'y être reçu par le président de la République, M. Richard von Weizsäcker. Bien qu'il soit reçu dans la capitale fédérale, il s'agit d'une visite de travail, et non d'une visite officielle comme les dirigeants est-allemands l'avaient souhaité. En 1984, avant que sa visite ne soit annulée, il n'était encore question que de lo récevoir en dehors de Born.

plus émouvante de cette visite se déroulers en Sarre, d'où le chef de l'Etat est-allemand est originaire. La petité ville de Wiebelskirchen, où il a passé les vingt-deux premières années de sa vie, et où reposent ses parents, l'y attend aimi qu'une sœur, mariée à un retraité des transports

« Cette visite n'est pas un événu-ment tout à fait normal, a com-menté le ministre d'Etat à la chanmenté le ministre d'Etat à la chan-cellerie, c'est un événement qui éveille certainement des sentiments multiples et très différents chez beaucoup d'Allemands dans notre patrie divisée. » Dans l'ensemble, elle a suscité des réactions favora-bles, notamment dans les partis de ganche, où l'on espère qu'elle contri-buera à accélérer la normalisation

s'est refusé dans un premier temps à tout commentaire, rappelle cepen-dant que cette visite ne suscitera pas que de la satisfaction dans le camp

Après deux annulations

Après le changement de coalition qui avait porté M. Kohl au pouvoir à l'automne 1982, la droite de la CDU avait constitué l'un des principaux obstacles à la poursuite par le nou-veau gouvernement de la politique de rapprochement déjà opérée avec M. Schmidt, qui s'était tendu en 1981 en RDA pour rencontrer

M. Honecker avait, à la surprise générale, envisagé de se rendre en

La seconde partie de son séjonr, qui durera jusqu'au 11 septembre, sera consacrée à un voyage à travers plusieurs des Länder ouest-allemands. Il doit notamment être reçu en Rhénanie du Nord-Westphalie par M. Johannes Ran, vice-président du Parti social-démocrate, et en Bavière par M. Franz Josef Strauss. La partie la plus émouvante de cette visite se par de ce que les deux États allomante de discurante de cette de la paix en Europe.

La réaction tardive du Parti conscruieurs en raison de la mort d'un Allemand de l'Ouest, frappé d'une crise des missiles battait son plein et que les deux Étaits allemante de cette de la paix en Europe.

La réaction tardive du Parti les parties conscruieurs en raison de la mort d'un Allemand de l'Ouest, frappé d'une crise campagne menée par les parties conscruieurs en raison de la mort d'un Allemand de l'Ouest, frappé d'une crise des missiles battait son plein et que les missiles battait du prosète de missiles battait du prosète de ce que les deux Elats allemante de conficie

date avait déjà été fixée et les détails protocolaires réglés. Une déclaration de M. Dregger, qui avait affirmé: « Le futur de la RFA ne dépend pas de l'honneur que M. Honecker nous fait par sa visite », avait servi de prétexte aux dirigeants est-allemands. A Bonn, on avait mis cette reculade sur le compte de la détérioration des rela-

publier un document commun sug-gérant la création d'une zone dénucléarisée de 150 kilomètres de large à la frontière des deux pays.

L'amélioration du climat a également été facilitée par les mesures progressives prises par la RDA pour rendre la frontière moins inhumaine. Début 1984, le signal avait été donné par un brusque afflux en RFA d'Allemands de l'Est autorisés à émigrer. Bien que des incidents continuent périodiquement à avoir lieu sur le mur, où plusieurs fugitifs ont ét tués ces derniers mois par des gardes-frontières, les installations de tir automatique ont été remplacées progressivement par des systèmes acoustiques moins brutaux. Enfin, comme le chancelier Kohl s'en est lui-même ouvertement félicité la semaine dernière au cours d'une conférence de presse, le nombre des autorisations de visite en RFA, au a considérablement augmenté ces deux dernières années. On attend cette année en RFA deux millions de visiteurs est-allemands, dont un million de non-retraités, alors qu'il n'étaient que vingt mille il y a trois

Rendez-vous avait à nouveau été pris l'année suivante, malgré les attaques de Moscou contre le revanchisme > allemand. Elle avait dû une seconde fois être annuice, au dernier moment, alors que la

tions entre l'Est et l'Ouest.

La normalisation des relations entre Moscou et Bonn, symbolisée par la récente visite en URSS de M. von Weizsäcker, donne à penser que cette fois sera la bonne. Les multiples reports de la visite de M. Honecker n'avaient pas empêché les relations entre les deux États les relations entre les deux Etats allemands de s'améliorer ces der-mières années. A partir de 1984, le nombre des contacts au plus haut niveau entre Bonn et Berlin-Est n'a cessé de s'accroître. Chaque foire de Leipzig est l'occasion pour M. Honecker d'ouvrir ses portes à qui le désire, qu'il soit membre du gouvernement ou dirigeant de l'opposition. Des contacts étroits sont noués entre le Parti social-démocrate et le Parti communiste est-allemand, qui viennent de

HENRI DE BRESSON.

Europe

Vers une révision critique de l'histoire du parti

Moscou. - Le prochain manuel d'histoire du Parti communiste soviétique devra faire la lumière sur plusieurs aspects jusqu'à présent volonteirement maintenus dans l'ombre, estime un historien cette semaine dans les Nouvelles de Mos-

Le ministère de l'enseignement supérieur d'URSS a lancé un concours, ouvert du 1º mai 1987 au 1º octobre 1988, pour l'élaboration l'accobre 1988, pour l'élaboration d'un nouveau manuel d'histoire du parti. Parmi les critères énumérés dans le règlement du concours, publié par la révue mensuelle Questions sur l'histoire du PCUS, figure celui-ci: (le manuel devra) « apporter une critique argumentée des falsifications de l'histoire et de l'activité du PCUS ».

Le professeur Nikolaï Maslov, titulaire de la chaire d'histoire du PCUS à l'Académie des sciences humaines auprès du comité central, déplore en particulier le fait que - les personnalités du parti ne soient pas pratiquement représen-tées dans nos ouvrages historiques -. Ainsi, - en ce qui concerne les dirigeants du parti, si l'on en croit les manuels, il n'y a eu pour ainsi dire personne après Lénine. Les noms de Staline, Krouchichev sont rappelés au mieux en qualité

de rapporteurs aux congrès du Pour lui, - la pensée scientifique

des historiens du parti - souffre encore de plusieurs dogmes, notam-ment celui de - l'absence de conflits dans l'évolution du parti - ct « la notion que toute personnalité historique avant commis une faute poli-tique était originellement un adver-saire du léninisme et du socialisme

L'historien demande que les recueils documentaires contenant - aussi des articles et interventions des adversaires de Lénine -, des textes de . Martov, Trotski, Bouk-harine, Chliapnikov et autres ». soient mis à la disposition des étu-diants, qui auront alors la possibilité de trouver leur propre voie eux-mêmes -. — (AFP.)

 Gabriel Garcia Marquaz à Moscou. — La numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, a reçu, le mercredi 15 juillet au Kremlin, l'activité Courte de la Courte l'écrivain colombien Gabriel Garcis Marquez, avec lequel il a eu une « conversation animée » sur les chan-gements en URSS, a indiqué l'agence Tass. La télévision soviétique a ouvert son principal journal du soir sur des images de l'entretien, dont elle a longuement rendu compte. — (AFP.)

ESPAGNE

Le gouvernement est mis en cause à propos de la démolition d'un village

MADRID de notre correspondant

Encore un problème pour M. Felipe Gonzalez: la démolition d'un village du nord du pays pour cause d'utilité publique s'est transformée en tragédie: un habitant s'est donné la mort, le week-end dernier, n'ayant pu supporter l'idée de voir sa maison mangée par les pelleteuses.

Le drame s'est passé le samedi 11 juillet à Riano, un petit « pue-bio » typique de la province de Leon qui, moyennant 14 milliards de pesetas d'indemnisation, doit laisser la place à une retenue d'eau pour irriguer plus de 80 000 hectares de terre. M. Simon Pardo del Molino, un vieux sercon de cinquante quatre un vieux garçon de cinquante-quatre ans, tourne en rond depuis des jours. Sa maison, c'est sa vie. Il n'a personne, pas de femme, pas d'enfant. Samedi dernier à l'aube, il prend un fusil de chasse et le pointe sur son estomac. L'image du corps baignant dans une mare de sang révuise la

population de Riano. Elle s'en prend à coups de pierres ux gardes civils qui ont fait du village un camp retranché impénétra-ble. Aux côtés des villageois, de nombreux écologistes ainsi qu'une « spécialiste » des causes nobles ou sœur du numéro trois du Parti socialiste M. José Maria Benegas, — une sympathisante des indépendantistes

basques qui défend aussi les vic-times du « syndrome toxique » (le procès de l'huile frelatée).

Depuis plusieurs jours, la presse espagnole dénonce la violence de la garde civile et des forces antiémeutes, sous la protection desquelles travaillent sans relâche les bulldo-

L'affaire Riano - tombe à un mauvais moment pour le gouverne-ment, dont le ministre de l'intérieur, M. José Barrionuevo, est dans le col-limateur, aussi bien à droite qu'à gauche. Loin de prendre un profil bas, M. Barrionuevo, mis en cause après l'attentat de Barcelone le 19 juin (dix-neul morts), a contreattaqué ces derniers jours, en critiquant notamment les juges qu'il a accusés de fermer les yeux sur certains agissements terroristes et de ne pas soutenir la police espagnole.

Le ministre de l'intérieur avait déjà eu, au début de cette anne problèmes à Reinosa, dans le nord du pays, où les forces de l'ordre s'étaient distinguées par lour vigueur contre les grévistes. Un ouvrier était mort.

Le Conseil général du pouvoir judiciaire (CGPJ), organe de contrôle de la magistrature, a protesté, mercredi, contre les accusations de partialité formulées par M. Barrionuevo et le ministre de la justice, M. Ledesma, a dû sortir de sa réserve pour défendre les juges. (Intérim.)

Afrique

TCHAD

« C'est notre devoir de libérer la bande d'Aouzou » déclare le président Hissène Habré

Le président tchadien Hissène Habré a réaffirmé, le mercredi 15 juillet, sa volonté de récupérer par un moyen ou un autre - la bande d'Aouzou (extrême nord du Tchad) toujours occupée par les Libyens, qui la considèrent comme

partie intégrante de leur territoire. Parlant à Saint-Nazaire au cours d'une visite aux Ateliers de construction mécanique (ACMAT), qui produisent cinquante modèles de VLRA (véhicules légers de reconnaissance et d'appui), M. Habré a affirmé qu'il ne s'agissait pas d'une reconquête mais d'une «libération». «Parler

de reconquête ne reflète pas la réa-lité. (...) Il s'agit de libérer une par-tie de notre territoire occupée par la force des armes. C'est un droit absolu. C'est notre devoir », a-t-il déclaré.

D'autre part, à Alger, M. Rakhis Mannany, secrétaire général du bureau exécutif du Conseil démocratique révolutionnaire (CDR, opposition tchadienne), a indiqué que son mouvement et M. Goukouni Ouddel étaient arrivés à un accord en vue d'un rétablissement de la paix au Tchad.

M. Mannany a affirmé, en outre, que « le CDR proclame sa disponi-

bilité pour rechercher par la négo ciation une solution de paix globale et durable au Tchad en se joignant aux initiatives déjà entreprises par le président Goukouri Ouddel au nom du GUNT . (Gouvernement d'union nationale de transition). Le GUNT s'était scindé en deux grandes tendances après le remniacement de M. Goukouni par M. Acheik Ibn Omar, qui dirige le Néo-GUNT. En visite à Ouagadougou, ce dernier a annoncé la tenue prochaine d'une conférence des différentes tendances de l'opposition tchadienne. - (AFP.)

CORRESPONDANCE

Le sentiment des autorités centrafricaines sur certains Français

envoyé spécial Jacques de Barrin sur les Français en Centrafrique (le Monde du 26 juin), M. Martin Yando, chef de cabinet du président Kolingba, nous a adressé une lettre dont voici un extrait :

M. de Barrin se fait le porte-parole d'une tranche de la communauté française nostalgique d'une époque où elle s'entendait avec Bokassa comme larrons en foire.

Avec un état d'esprit de vieux colons, celle-ci, hostile au régime libéral actuel, est incapable de reconnaître l'effort du gouverne-

A la suite de l'article de notre ment centrafricain et d'apprécier l'hospitalité de son peuple. Si son commerce ne fonctionne

pas bien, qu'elle s'en prenne à elle-même, car, bien souvent, la corruption et d'autres maux qu'elle ne cesse de décrier aujourd'hui viennent d'un système qu'elle a contri-bué à asseoir. Cela explique sa déroute face à la politique de redressement actuelle qui lutte justement contre ces pratiques qui remontent aux régimes précédents. Cette der-nière ne profitant plus de passedroits.

Ce redressement porte déjà ses fruits. Comment, sinon, expliquer la l'agriculture.

confiance du FMI en la gestion Depuis 1984, le pouvoir d'achat du Centrafricain a continuellement Cette augmentation a surtout pro-fité au monde rural, qui représente 80 % de la population totale.

La population urbaine, surtout celle de Bangui, qui est essentielleimportés, n'en a pas profité comme certains l'auraient souhaité. Le gouvernement reste toutefois déterminé à promouvoir une croissance durable qui, à l'heure actuelle, ne peut provenir que du développement de

SYRIE: la visite du premier ministre turc

Ankara pourrait accepter un accord sur l'eau en échange d'une coopération en matière de sécurité

de notre correspondant

L'ean contre la sécurité : tels sont les termes de la négociation que le premier ministre ture, M. Turgut Ozal, aura avec ses interlocuteurs aucours de la visite officielle qu'il effectue en Syrie, de mercredi 15 auvendredi 17 juillet.

Avant son départ à la tête d'une délégation de cent treize personnes, M. Ozal a précisé que son voyage n'avait « rien à voir avec les événe. n avant « nem a voir avec us evene-ments des deriders jours ». Il faisait allusion: aux massacras perpétrés dans plusieurs villages du Sad-Est-anatolien, non loin de la frontière syrienne par les séparaistes du Parti des travailles par du Europétrés les travailleurs du Kurdistan

Malgré l'éloignement et le ver-rouillage de la frontière, une partie de la presse, démentie par M. Ozal, y a vn l'œuvre de la Syrie, encoura-geant l'opinion dans sa certitude que Damas soutient les actions terro-ristes de l'ASALA et du PKK, à qui elle offrirait des facilités los

nellement : Abdullah Ocalan, le présenté par la Syrie comme la dirigeant du PKK, y bénéficie certes contrepartie nécessaire de tout dirigeant du PKK, y bénéficie certes dirigeant du PKK, y bénéficie certes depuis. 1980 du statut de réfugié accord sur la sécurité. Pièce maîpolitique mais le camp du PKK à la frontière turco-syrienne (plus de lien », qui doit assurer le développement des régions déshéritées et

aurait di se replier dans la Bekea libenaise sous contrôle syrien. Cette évolution a des causes internes et externes : le frère du président syrien, M. Rifsat El Assad, avec qui le PKK avait noué des liens privilégiés pendant la première occupation syrienne de Beyrouth jusqu'en 1982, est pour l'instant à l'écast.

Par ailleurs, la Syrie, qui a fermé récomment les bureaux d'Abou Nidal, cherche à sortir de l'isole-ment dans lequel l'a reléguée en Occident son image d'Etat terroriste après l'affaire Hindawi. La présence dans la délégation turque du ministre de l'intérieur ainsi que des plus hants responsables de la sécurité n'exclut pas la conclusion d'un accord de coopération dans ce domaine, que le premier ministre syrien, M. Abdel Raouf El Kasm avait refusé de signer lors de sa visite en Turquie en mars 1986.

« Projet du Sud-Est anatolien»

La Syrie, de son côté, dément for- eaux de l'Enphrate a toujours été

Ataturk en cours de construction en Turquie sera rempli en cinq ans, an cours desquels le débit de l'Euphrate sera réduit de moitié vers la Syrie : celle-ci, dont les projets de développement pour sortir de la crise une économie exsangue reposent en grande partie sur son propre barrage sur l'Euphrate, craint que la Turquie ne dispose alors d'un formidable moyen de pression qu'elle vou-drait limiter par un accord. Le pro-jet de l'e eau de la paix e que présentera M. Ozal, ne porte que sur la vente d'eau potable à partir de deux rivières côtières.

Les deux pays, en conflit avec tous leurs voisins, souhaitent visiblement ouvrir une nouvelle page dans leurs relations, très marquées par l'histoire : c'est la première visite d'un ministre de la République turque à l'ancienne province ottomane détachée de l'empire en 1918. Toile de fond de rannorts jusqu'ici tendus. de fond de rapports jusqu'ici tendus, la question du sandjak d'Alexandrette devenu en 1939 la province turque du Hatay alors qu'il était çais, ne devrait être évoquée qu'à propos de biens appartenant aux res-sortissants des deux pays et situés de

part et d'autre d'une frontière qui n'est plus contestée en Syrie que symboliquement. MICHEL FARRÈRE.

Après la décision canadienne de doubler

sa contribution à l'Agence de coopération M. Mitterrand a reçu le secrétaire général

d'Okonatségué, secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), organisation francophone qui regroupe, à Paris, depuis 1970, une quarantaine de pays.

L'audience avait été fixée et annoncée avant même la récente réunion ministérielle francophone de Bujumbura (le Monde du 12-13 et du 14 juillet) au cours de laquelle le Canada a créé l'événement en déciarant qu'il doublait sa contribution financière à l'Agence, ca devenant ainsi, avec 79 millions de francs par an, le premier bail-leur de fonds devant la France (42 millions de francs).

il n'empêche que l'annonce canadienne, qui, à la veille du deuxième sommet francophone, visait à sisciter plus de dynamisme de la part de Paris, a conféré un relief particulier à la reacontre Mitterrand-Okumba. D'autant plus qu'elle était la première depuis la prise de fonctions du secrétaire général en février 1986.

Depuis lors, M. Okumba d'Okouatségué, qui a été « regu hors de France par tous les chefs rand ni de M. Chirac ». De toute évidence, la nouvelle majorité ne manifestait pas plus d'empresse- jouer de son influence auprès du ment à l'égard de l'Agence et de gouvernement, en faveur de

de l'organisation francophone M. Mitterrand a reçu, le son secrétaire général que l'ancien mercredi 15 juillet, durant ene gouvernement socialiste, qui avait demi-heure, M. Paul Okumba vainement tenté de faire élire 23 juillet à Brazzaville, afin d'y M. Georges Filliond, alors secrégouvernement socialiste, qui avait vainement tenté de faire élire M. Georges Fillioud, alors secré-taire d'Etat chargé des techniques de communication, à la place du candidat du Gabon, paya de M. Okumba

La France, par-delà des ques-tions de personne, trouvait en tout cas décevants les résultats obtenus par l'ACCT, où plus de la moitié du budget annuel (un peu supé-rieur à 100 millions de francs en 1987) est absorbée par le fonction-nement. Paris ne sera-t-il pas obligé de se montrer plus conc liant à l'avenir des lors que la majorité des nations francophones désirent manifestement que l'Agence, maigré ses défauts, soit mieux dotée en argent et en res-ponsabilités? Beaucoup y voient . l'organe tout trouvé » pour assurer le suivi des sommets et le secrétariat permanent de la franco-phonie. D'autant plus que M. Okumba a promis que, avant deux ans, il « feruit en sorte que 60 % à 70 % du budget de l'ACCT soient consucrés aux réalisations ».

Une équipe de cent personnes

Sa tâche sera d'antant plus aisée d'Etat ou de gouvernement des pays employant le français, p compris le prince de Monaco, n'avait, en revanche, « pu obtenir de rendez-vous ni de M. Mitter-de consentir un effort financier acru. pour l'Agence. Le chef de l'Etat, selon M. Okumba, «a promis de

secrétaire général se rendra le 23 juillet à Brazzaville, afin d'y rencontrer M. Chirac au cours de la réunion des maires francophones et de lui présenter la même

M. Okumba, pour qui « la fran-cophonie n'est pas seulemnt une affaire de poètes», a d'antre part remis à M. Mitterrand « un mémorandum sur les enjeux et l'avenir de l'ensemble francophone. Il a également indiqué à sa sortie de l'Elysée, que l'Agence possédait une équipe d'une centaine de permes, qu'il allait un peu réduire afin de ne conserver que les fonc-tionnaires les plus capables d'assurer le suivi des sommets.
Selon M. Okumba, la conférence
de Québec, en septembre, coûtera
16 millions de dollars canadiens
(un dollar canadien vant environ 4,5 F) à Ottawa et Québec. L'Agence y sera représentée ne serait-ce que « parce qu'elle finance à hauteur de 30 % de son propre budget annuel les projets choisis lors du premier sommet françophone en 1986 ».

M. Okumba d'Okouatségué compte bien réussir dans ses projets de réhabilitation de l'Agence, d'antant plus qu'à l'issue de son mandat, dans deux ans, il aura bezoin du soutien de Paris ». Ce M. Okumba briguera sans doute alors la succesion de M. Perez de Cuellar à la tête des Nations unies, succession qui devrait, en principe, être recueillie par un Africain noir.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

المحدا من الاجل

Politique

La majorité face à l'extrême droite et au président de la République

Le CDS lance de nouveaux avertissements à ses alliés

Le chef du Front national a entamé une tournée des plages. Des commentateurs out comparé cette série d'exhibitions à du cirque. C'est désobligeant pour cet art. Le Pen n'est pas un clowu mais un danger public. » C'est l'éditorialiste de l'Humanité, Serge Leyrac, qui l'écrit le jeudi 16 juillet.

Le Parti communiste semble donc partager le point de vue de M. François Mitterrand. Le président de la République a affirmé, le 14 juillet, en faisant allusion au Front national, qu'« un certain nombre de pensées politiques sont menacantes pour la République».

Tel est également l'avis des dirigeants du Centre des démocrates sociaux, qui exhortent de nouveau leurs alliés au sein de la majorité en affichant désormais ouvertement leur barrisme - à prendre nettement leurs distances à l'égard de l'extrême droite.

Le vice-président du CDS, M. Bernard Stasi, ne mache pas ses mots pour dire, dans les colonnes de l'Evénement du jendi, que, si la majorité continue de cultiver l'ambiguité face à M. Le Pen, elle y perdra « non seulement son âme mais les élections .. A ses yeux, l'élection municipale de Grasse et la visite à Pretoria de neuf députés du groupe d'amitié France-Afrique du Sud constituaient pour la majorité un « double piège » dans lequel celle-ci est tombée. M. Stasi le regrette : « Plus le Front national nous font des coups de pied au c..., plus certains éprouvent le besoin de lui faire des mamours, et le résultat est nul puisque plus on câline le Front national, plus les gens votent pour lui. » Conclusion du maire d'Epernay : «Si ça contiune, ou ne pourra plus éviter la victoire d'un candidat de gauche à l'élection présidentielle.»

En conséquence, le secrétaire général du CDS, M. Jacques Barrot, a invité mercredi les autres dirigeants de l'UDF et ceux du RPR à tenir une réunion au sommet afin de procéder à une « remise en ordre» de la majorité : « En cédant aux facilités tactiques pour assurer les succès locaux ou risque de compromettre la victoire nationale », a souligné le député de la Haute-Loire. «Seule cette victoire de la majorité au plan national garantira durablement les succès à renir sur le plan local. Une majorité attachée à une société de liberté se doit de combattre les idéologies mais elle doit le faire en référence aux valeurs qui font partie de son patrimoine, a ajouté M. Barrot. Si nous ne sommes pas clairs dans la défense de certaines valeurs foudamentales, elles seront défendues par d'autres. »

Brel, les dirigeants du CDS demandent à leurs alliés de ne pas suivre l'exemple de la compromission de Grasse pour ne pas laisser à M. Mitterrand et aux socialistes le privilège de la défense des valeurs immanistes et rénu-

Leur analyse rejoint celle du président du Parti radical, M. André Rossinot, qui a appelé mercredi au «réarmement moral» de la majorité après avoir demandé et obtenu des instances dirigeantes de sa formation l'exclusion du parti du maire de Grasse, M. Herré de

Même si les centristes et les radicaux, comme les communistes, coatinuent de criti-quer le président de la République sur beaucoup d'autres points, il apparaît sinsi que l'effet repoussoir engendré par les thèses du Front national déborde largement les clivages politiques. Les candidats un second tour de l'élection présidentielle n'out pas fini d'être hantés par ce constat.

Après l'exclusion du Parti radical du maire de Grasse

M. Rossinot : « le concubinage avec les thèses du Front national est toujours un piège »

Le bureau national du Parti radi-al, réuni le mercredi 15 juillet, a rentés. A l'issue du bureau national, cal, réuni le mercredi 15 juillet, a décidé d'engager contre M. Hervé de Fontmichel, maire sortant de Grasse rédlu le 12 juillet à la tête d'une liste comportant six membres du Front national (le Monde du 14 juillet), une procédure d'exclu-

Cette décision a été acquise par seize voix contre six et un bulletin nul, au terme d'un débat qualifié par M. de Fontmichel lui-même de passionnant - et par M. André Rossinot, président du Parti radical. de • très intéressant ».

M. de Fontmichel a déclaré «regretter profondément» la déci-sion prise par le bureau national du Parti radical, décision qui, selon lui, · était acquise d'avance ». Il n'a pas certains membres du bureau partagealent ses propres vues qu'il a ainsi résumées : « Lorsqu'il s'agit de battre le Parti communiste, c'est l'union totale (...) qui doit jouer ».

Dans des cas difficiles, detnande
M. de Fontmichel, fau-il donner
raison à un radical s'il utilise les voix du Front national ou faut-il lui refuser cette possibilité ? •

M. Edgar Faure, président d'honneur du Parti radical, (et qui, à ce titre, n'a pas le droit de vote au sein du bureau national), a publique-ment critiqué la décision de cette instance, qu'il juge - erronée ». « Je n'aime pas les exclusions, a ajouté M. Edgar Faure, car j'ai moi-même déjà été exclu. » Président du conseil régional de Franche-Comté, M. Faure n'avait pu être reconduit dans cette fonction que grâce aux

M. Rossinot a déclaré : - Tout au long de son histoire, le Parti radical a combattu les extrémismes et lutté pour faire prévaloir la tolérance et le pluralisme. - C'est cette attitude qui avait jadis conduit, selon son président, le Parti radical « à se séparer de ceux qui ont choisi de ratifier le programme commun en alliance avec les communistes. La même attitude le conduit aujourd'hui à se séparer de ceux que des situations locales poussent vers l'alliance avec l'extrême droite en contradiction avec les engage-

Le MRG: « Clarification »

Le président du Parti radical, qui estime que « le concubinage avec les thèses du Front national est toujours un piège », s'est déclaré partisan d'un - réarmement moral de la majorité - pour lutter à l'avenir contre toute tentation d'alliance tin local, a précisé M. Rossinot, dott échapper aux petites ambitions, aux petits arrangements locaux et

remonter au bon niveau ». Prise par dérogation aux dispositions ordinaires, mais conformément aux statuts du Parti radical, la décision du bureau national est immédiatement exécutoire. Mais les conclusions définitives tendant à l'exclusion de M. de Fontmichel devront être présentées par la commission de discipline du parti à la

Cette exclusion devra être votée par cette instance à la majorité des deux tiers. Elle peut éventuellement faire l'objet d'un appel devant le congrès, qui devrait alors à se pro-

Selon le porte-parole du Mouve-

ment de radicaux de gauche, M. Emile Zuccarelli, la procédure engagée contre M. de Fontmichel par la Parti radical valoisien constitue · une réponse claire · aux questions soulevées par la présence de six membres du Front national sur la liste victorieuse de M. de Fontmichel. - Pour les conversations que nous avons actuellement avec les valoisiens, a indiqué M. Zuccarelli, l'affaire de Grasse nous génait. Nous avions demandé une clarification. J'estime qu'elle est interve-

Du côté du Front national, M. Bruno Mégret, député de l'Isère et directeur de la campagne prési-dentielle, de M. Jean-Marie Le Pen, a estimé que l'exclusion de M. de malhonnèteté de certaines composantes de la coalition gouvern tale qui, à l'instar de Michel Noir, Bernard Stasi et Simone Veil, préferent la victoire de la gauche à une alliance avec Jean-Marie Le Pen. » Les Français sauront juger et comprendre, ajoute M. Mégret, les dangers de certains discours qui, sous le masque des bons sentiments, manifestent l'intolérance d'une classe politique soucieuse de préserver ses intérêts dérisoires. »

A la suite de son entretien avec Yves Mourousi sur TF1

Pas de doute pour le RPR, l'UDF et le PC: M. François Mitterrand mène campagne

joueur de « clairon » qui cherche à séduire les Français, spécialiste du miroir au consensus ».

Toute ces variations des dirigeants de la majorité se font sur un seul thème : M. François Mitterrand en déià entré en campagne électorale. Sa prestation télévisée du 14 juillet n'a fait que convaincre un peu plus MM. Toubon, Léotard et Gaudin de cette réalité.

Ce constat se double d'un reproche qui ira s'amplifiant tant que le chef de l'Etat n'aura pas fait connaître ses intentions : ce n'est pas de jeu de faire campagne sans afficher clai-rement que l'on est candidat afin de pouvoir continuer à jouer sur le registre présidentiel.

Le secrétaire général du RPR, M. Jacques Toubon, reconnaît que M. Mitterrand a opté sur TF1 pour autant, il n'absout pas le président : J'ai entendu un belle partie de violoncelle à certains moments ou de clairon à d'autres. (...) Mais tout ça, c'était fait pour attirer les applaudissements sur celui qui

Il est clair que, par les propos qu'il a tenus, François Mitterrand était en campagne. Que chacun aille clairement devant les Français en proposant ses options et non pas en essayant de faire croire qu'il peut protéger tout le monde avec des idées œcuméniques », a insisté

Des propos qu'à l'antre bout du monde le ministre de la culture et de la communication, M. François LéoInterrogé mercredi 15 juillet en Nouvelle-Calédonie juste avant qu'il se saone Tahiti, le secrétaire généne gagne Tahiti, le secrétaire ge ral du PR a envisagé l'hypothèse où M. Mitterrand serait candidat sans « forme de mensonge politique », a expliqué M. Léotard, en invitant les Français à ne pas se laisser fasciner par « le mirolr au consensus » que le président de la République lour

«Un président qui deviendralt candidat en tenant comme seul dis-cours le souhait que dimanche prochain il fasse beau (...), qui n'annoncerait rien quant à ses actions, mais qui, aussi, bien sûr, s'appuyerait sur une majorité socioliste et peut-être communiste, ce serait une forme de mensonge », a lancé M. Léotard.

Pour M. Jean-Claude Gaudin, la: stratégie élyséenne est claire : c'est celle de l'« araignée » qui « tisse sa toile » pour l'élection présidentielle. « M. Mitterrand, a déclaré le prési-dent du groupe UDF à l'Assemblée çais l'image du président arbitre. Mais il devient le président candi-dat lorsqu'il parle de politique inté-

Enfin, pour M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, l'art du président est celui de « cultiver le minimum consensuel où chacun peut espérer trouver ce qu'il a envie

choses sont tout aussi limpides.

candidat en même temps », a affirmé sur Anteune 2 M. André Lajoinie. Le candidat du PCF à l'élection présidentielle a ajouté M. Mitterrand serait candidat sams faire une véritable campagne ou en ne développant que des thèmes « consensuels ». Ce serait alors une « forme de mensonge politique », a bien haut les trois millions de chômeurs et le déficit du commerce extérieur. »

« Pas de lecon de moraie »

l'élection présidentielle, M. Jean-Marie Le Pen a commencé à Ajaccio sa tournée des plages qui s'achè-vera à la mi-août. Le président du Front national a qualifié d'- indé-cent » le fait que M. Mitterrand se soit désoié de résultat de l'élection de Grasse, tout en comprenant « que le leader du Parti socialiste soit mécontent de la culotte prise par la

M. Le Pen a, d'autre part, reproché au chef de l'Etat de soutenir le André Albertini, détenn en Afrique du Sud : « Je ne reçois pas de leçon de morale de quelqu'un qui sonaient un terroriste français à l'étranger -a-t-il lancé à l'adresse de M. Mitterrand en ajoutant au sujet de la présence dans les tribunes officielles, le 14 juillet, de M. Hissène Habré qu'il n'avait pas non plus de leçon à recevoit « de quelqu'un qui a fait rendre entendre ».

Du côté du Parti communiste, les Hissène Habré, assassia et tortionhoses sont tout aussi limpides. Hissène du commandant Galopin ».

A Ajaccio

La « tournée des plages » de M. Le Pen commence devant un public clairsemé

AJACCIO

de notre correspondant

Au moment même où M. Jean-Marie Le Pen, salué par le « Chœur des esclaves », pénétrait sous le cha-piteau, une délégation du comité antiraciste Ava basta (Ça sul'ît comme ça •) déposait une gerbe de roses à quelques centaines de mètres de là, devant la plaque commémo-rant le sacrifice de Danièle Casanova, résistante morte à Auschwitz. C'est ainsi que le comité avait choisi d'exprimer son refus du racisme sous toutes ses formes et protesté contre la venue à Ajaccio du prési-dent du Front national.

En fait, l'ouverture de la « tournée des plages » du chef de file de l'extrême droite, prévue d'Ajaccio à cinq cents personnes environ. M. Le Pen admit que c'était « une gageure que de braver la canicule pour entendre parler politique ». Pour entendre aussi un discours de prési-dentiable, la plupart des aspérités gommées dénonçant le déclin de la France et la nécessité d'y mettre un terme pour peu que le pays veuille, au printemps prochain, « franchir une étape décisive » en envoyant le candidat du Front national à l'Ely-

Alors, la France retrouvera sa Alors, la France fettourela sa place, elle mettra fin à l'asthénie démographique qui la condamne à devenir un melting-pot, et la Corse elle-même, dont « le tiers de la population est aujourd'hui composé d'immigrés - ne se posera plus la question de savoir pourquoi son drapeau est orné d'une tête de Maure.

L'allusion était à peine transpa-rente. Mais c'était une contre-vérité

d'applaudissements, à l'inverse de certains autres. Evoquant le terrorisme et les menées indépendan-tistes, M. Le Pen n'hésita pas à pro-mettre le pardon, « une fois le calme revenu, à ceux qui l'avaient trou-

Au passage, M. Le Pen dénonça aussi « ces libéraux qui se condui-sent dans leur région, leur départe-ment, comme des dirigeants socia-

An total, une réunion publique sans relief, dans laquelle M. Pascal Arrighi, député des Bouches-du-Rhône, qui avait précédé M. Le Pen à la tribune, voyait e un signe du destin e du fait qu'elle inaugurait à Ajaccio la campagne de son prési-

Le signe du destin était-il finalement dans ces audiences, que l'on a dites chalcureuses, accordées successivement à M. Le Pen avant le rassemblement par MM. José Rossi (UDF), président du conseil général de Corse-du-Sud, Jean-Paul de Rocca Serra, président de l'assem-blée de Corse, député RPR, maire de Porto-Vecchio, et Charles Ornano, sénateur non inscrit, maire bonapartiste d'Ajaccio? Sans doute y avait-on célébré les vertas de l'alliance qui permet à M. de Rocca Serra de présider l'assemblée de Corse depuis 1984, et au groupe du Front national, selon le mot de M. Pascal Arrighi, d'y occuper une position-clé ». Aucun des trois chefs de la droite traditionnelle n'avait toutefois - bravé la canicule » pour venir ensuite sous le chapiteau entendre M. Le Pen.

PAUL SILVANI,

POINT DE VUE

La logique de la victoire

par Yvon Briant secrétaire général du CNI député du Val-d'Oise

est aujourd'hui en France une étrange arithmétique qui veut que, lorsque l'on ajoute les unes aux autres les différentes forces poli-tiques de droite, on obtienne non pas une addition mais une division! Cette arithmétique est inacceptable car elle peut conduire à la réélection d'un président socialiste, alors que l'élec-torat de droite est largement majoritaire dens notre pays. Conscients, bien sûr, d'une telle

se, les partis de gauche tentent habilement d'atomiser l'adversaire an creusant entre nos diffé-rentes sensibilités des fossés qu'ils révent infranchissables. C'est dans cet esprit d'ailleurs qu'ils s'efforcent de présenter comme coupable d'indiconformément aux attentes de caux qui s'expriment en portant actuellement leurs voix sur le Front national. Pourtant l'extrême droite n'a jamais représenté plus de 2 % de l'électorat de notre pays, et ce serait faire injure au sens des responsabilités de nos concitoyens que de laisser croire que près de trois millions d'entre eux sont devenus extrémistes. En vérité, la plupart de ceux qui apportent aujourd'hui laur soutien à la « droite dure a ont vocation à intégrer une

vaste majorité libérale et nationale. En 1969, Georges Pompidou avait dentielle afin de pouvoir ouvrir vers le centre une majorité dominée par les gaullistes. L'idée centriste a ainsi dominé le quinquannat de Georges Valéry Giscard d'Estaing, mais en 1981, alors que le paysage politique glissait à droite, c'est la gauche qui emportait les élections. Il aet vrai qu'il y a toujours un décalage entre le monde des idées et leur traduction dans la pratique politique... Quoi qu'il en soit, les engagements de majorité idéologique font partie du jeu politique et 1987 doit être comme 1969,

Le gouvernement doit donc impénativement s'attacher à reconquéris son audience à droite et désernorce ainsi un processus de radicalisation qui serait préjudiciable à tous. Il lui faut pour cela montrer clairement que la politique qu'il conduit est bien différente de celle de MM. Mauroy et Fabius, notamment quant aux pro-blèmes de société, ceux qui touchent à l'âme de la nation. C'est dans cette double logique d'ouverture et d'action indispensable à la victoire, que le CNI mène actuellement son

Mobilisateur au premier tour de l'élection présidentielle par la qualité du projet et des valeurs qu'il défend, le CNI n'entend pas que se renou-velle la démobilisation de la droite, fatale en 1981. Ressembleur au second tour par son positionnement politique et les excellentes relations qu'il entretient, sans exclusive, avec chacuna des formations de droite, le CNI veut contribuer à l'union des Français souhaitant la rupture avec le

Comme à Grasse, il faut repousse lestion que l'on veut nous imposer. Certains voudraient, jusque dans la majorité, la victoire électorale au mépris des électeurs. Si la droite les suit sur ce terrain, elle aura la défaite et le mépris des citoyens. Dans moins d'un an, il faudra plus de 50 % des voix pour gagner.

Selon « l'Evénement du jeudi »

Le chef de l'Etat écarte l'idée de réduire le mandat présidentiel

22 juillet) rapporte une conversation avec M. François Mitterrand, dans laquelle le chef de l'Etat écarte l'hypothèse d'un référendum sur la réduction à cinq ans de la durée du nandat présidentiel.

· Ce serait pour moi un truc trop commode, c'est pour cela que je n'en ai pas envie », lui fait dire l'hebdomadaire. M. Mitterrand s'orienterait vers l'idée d'un septem-nat non renouvelable, ce qui ne signifie pas, précise, l'Evénement du jeudi, qu'il ait décidé de ne pas brigner, lui-même, un second mandat.

> Pas d'élection anticipée

Dans la même conversation, le président de la République rejette l'idée de provoquer une élection

L'hebdomadaire rapporte les propos suivants: « C'est sympathi-que, ce serait peut-être plus sain, mais il faudrait que je démissionne, et je ne vois pas du tout pourquoi.

• Sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres, réuni le mercredi 15 juillet, a nommé : M. Claude Calimez, préfet, commissaire de la République délégué pour la police auprès du commissaire de la République de la Hauta-Garonne, préiet hors-cadre,

de démissionner. Je ne vais pas faire cadeau de six semaines d'intérim à la droite ! » Quant à la fonction présidentielle, selon l'Evénement du jeudi, M. Mitterrand précise : Dans le régime que j'esquisse, le président reste le premier personnage de l'Etat. »

ARTERIOR

Track to go

2 44

100

La vie politique vue de l'intérier comment elle est confisquée par la classe politique.

Eric Hintermann

TAISEZ VOUS



la politique quelle horreur!

Chez les libraires ou à Eric HINTERMANN 95, rue des Morillons

75015 PARIS Chèque de FF 88.

* 31 M

Communes &

Société

Les réactions au Pays basque

La dissolution d'Iparretarrak, une «arme psychologique» venue de Paris

mouvementée, celle du poseur de bombes Christophe Isteque et des

arrestations, dont celle de Gabi

Mouesca, le plus célèbre des clan-destins d'« IK » alors que le « légen-

daire - Philippe Bidart échappe tou-

Alors, «IK» dissoute, qu'est-ce que cela va changer? « C'est une

mesure inutile et perçue comme telle», affirmo Richard Irazusta,

ancien candidat du mouvement nationaliste EMA aux dernières

Elections. « On a l'impression que

après l'arrestation de Mouesca, on

a voulu nous assèner le coup de

grâce. Et moi, le coup de grâce

décrété en conseil des ministres, je

n'y crois pas. C'est une arme psy-

chologique très parisienne. On s'y attendait depuis belle hurette.

«On» avait même pensé que

M. Jacques Chirac, en visite au Pays

basque, la semaine dernière, appor-terait la nouvelle dans sa besace.

« Ils jouent un peu plus fin qu'en Corse. Cette fois, ils attendent seu-

lement d'être partis pour jeter de l'huile sur le feu. »

Quelle

différence?

Apparue en 1973, responsable

d'une bonne soixantaine d'attentats

sentants des forces de l'ordre, la

petite sœur d'ETA, Iparretarrak est

donc dissoute: mais quelle diffé-

rence cela fait-il pour une organisa-

tion par essence clandestine et donc

illégale? Même si, à Bayonne, on ne

sait encore si l'on présère mêler déri-

sion et optimisme (- A moyen

terme, si l'on encaisse des coups, il

y aura une relève -). les pouvoirs

publics, eux, viennent de se doter

Jusqu'ici, en effet, contre les mili-

tants présumés d'« IK », outre des

incriminations précises et circons-

tanciées, la justice disposait des

d'une arme redoutable.

dont certains moriels pour les repré-

Réclamée depuis longtemps par les policiers et par certains magistrats chargés de la lutte antiterroriste, la décision, prise le 15 juillet en conseil des ministres (le Monde du 16 juillet), de dissoudre lpparretarrak (« IK ») l'organisation clandestine du « Pays basque nord », vient à point nommé au moment où le mouvement, avec la mort et l'arrestation de certains de ses militants, a subi en quelques semaines d'importants revers. Elle laisse en tout cas les condées franches aux enquêteurs pour mettre à mai l'entourage et les relais des plus ultras des

Action to the same of the same

Same asserted to the Art of the Same and the

The second secon

And the second of the second o

The state of the s

The second of th

Appropriate the property of the party of the

PR, l'UDF et le M

nd mene campaga

Section of the sectio

TO THE OWNER OF THE OWNER OWN

A Section 11.

Marie III

The state of the s

All all strategies of the

A KAPL

Sept Me.

Street in

a state

-

Participants Participants

A CONTRACTOR

*** **** **

-

AND THE RESERVE

Form of the second

A STATE

77.2

3. 香港。

0.00

Mary Mary

the section of the section of

BAYONNE de natre envoyée spéciale

De la vitre arrière d'une voiture, garée quai des Corsaires, dans le petit Bayonne, dépasse un pistolet au long canon : le passant recule d'un pes, avant de sourire de sa méprise.

Le temps n'est plus ici où les réfugiés espagnols étaient froidement «exécutés» par des tueurs venus d'Espagne et qui, en toute impunité, de bistrot en bistrot, diminaient ceux qu'on leur avait désignés. Les expulsions massives ont « calmé » le GAL. Le petit Bayonne, depuis des mois, est tranquille et le pistolet n'est qu'un jonet en plastique brandi par un petit garçon qui joue au

Tout est caime, ici, vous dit-on, et la nouvelle de la dissolution d' . IK . teurs. La dissolution ouvre le champ à des poursuites bien plus vastes. le mouvement clandestin de lutte armée au Pays basque du nord, tom-bée dans la matinée, ferait plutôt sourire. Depuis, parmi les jeunes

En effet, le texte du 10 janvier 1936, modifié par les dispositions de la loi dite antiterroriste du 9 septembre 1986, permet de punir de six mois à deux ans d'emprisonnement et 60 000 F à 30 000 F d'amende nationalistes qui ne soutiennent pas le mouvement tout en refusant de le désapprouver, l'heure serait plutôt à quiconque aura participé au la rigolade. Désormais, on ne dit maintien ou à la reconstitution directe ou indirecte d'une associaphus: « Je suis fatigué », mais : « Ah, la, la, quelle chaleur, je suis dissous » en se faisant un gros clin tion ou d'un groupement (...) qui aurait pour but de porter atteinte à l'intégrité du territoire national ou qui se livrerait à des agissements en Ces dernières semaines, il est vrai. on en a vu d'autres : la mort de vue de provoquer des actes de terro-Maddy Heguy lors d'une arrestation

 Le but est clair, souligne un enquêteur, il s'agit de couper les terroristes basques de leurs soutiens et de leurs moyens de propagande. Cela permet à la justice d'agir vite, souvent en flagrant délit, et de façon très souple. On pourra par exemple demander à la personne de notre choix d'où viennent les documents qu'elle détient et comment elle se les est procurés. »

Arrières assurés

Pour les policiers, la mesure, de toute évidence, a été perçue comme un encouragement venu d'en haut.

Politiquement c'est astucieux -, souligne un représentant des forces de l'ordre. Le moment est bien choisi : prise trop tôt la mesure pouvait avoir un effet boomerang et faire plus de publicité à IPA que lui nuire. C'est au moment où l'on sent la faille, la déliquescence qu'on

Ainsi associations culturelles. radios, presse, écoles basques, mili-tants officiels n'auraient qu'à bien se tenir si, à Paris, on décidait de - ratisser large - selon le mot d'un policier? Peut-être. Mais, déjà, on vous suggère en souriant que les der-nières perquisitions « n'ont rien donné » et qu'on a pris ses précau-tions, tout « matériel compromettant - ayant été soigneusement mis à l'abri. Sans qu'on sache bien s'il s'agit de bravade, on vous laisse entendre que ces messieurs de Paris peuvent toujours s'agiter, mais qu'on les attend la conscience bien tranquille et ses arrières assurés.

Pour le moment on va au concert, à la plage, à la première novillada de Bayonne; sans attendre de miracle d'une mobilisation très essoufflée. on prépare pour samedi le premier - anniversaire - de la première

Les touristes sont là, nombreux et indifférents, et Philippe Bidart est toujours en fuite...

AGATHE LOGEART.

L'agitation dans les établissements pénitentiaires

Pas de nouvelles prisons avant 1989

L'interminable débat sur les prisons privées a retardé d'autant la construction urgente de nouveaux établissements pénitentiaires. Aucune de ces prisons nouvelles ne verra le jour avant 1989, reconnaît la chancellerie, qui vient de publier une liste où figurent trente-einq pri-sons occupées à 200 % et plus.

Cela présage le pire pour le monde carcéral, où une agitation contagieuse s'est de nouveau manifestée mercredi 15 juillet. A la maison d'arrêt de Rouen, une centaine de détenus étaient montés sur les toits en fin d'après-midi pour protes-ter, selon l'Agence France-Presse, - contre la mauvaise qualité de la nourriture et la surcharge de l'éta-blissement ». Au bout de deux heures, l'incident était clos, après que la direction de l'établissement eut maîtrisé un début d'incendie provoqué par des détenus dans un

Premiers coups de pioche

A la maison d'arrêt de Douai, le même jour, une dizaine de détenus ont de nouveau gagné les toits, comme la veille, avant d'en redescendre rapidement,

Au centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis (Essonne), où est née le 12 juillet la vague de protestation actuelle, une centaine de détenus ont pénétré mercredi dans un chemin de ronde avant de regagner leurs cellules, trois quarts d'heure plus tard, sous la pression des forces

Le même jour M. Albin Chalandon, ministre de la justice, avait reconnu sur RMC (nos dernières éditions) que la situation dans les prisons françaises était actuellement - très difficile .. Il a aussi mis en cause des médias audiovisuels, qu'il n'a pas nommés, affirmant que leur · converture » des événements dans les prisons - ne contribue pas à maintenir le calme ..

Le garde des sceaux a mis le doigt sur ce qui paraît constituer un véri-table péril pour l'administration pénitentiaire. « Il est évident, a-t-il déclaré, que l'on ne peut pas construire du jour au lendemain les 20 000 places nouvelles dont j'ai pu obtenir le financement. »

 Nominations militaires. Ont été promus par le conseil des ministres du 15 juillet : ingénieur général de première classe, l'ingé-nieur général de deuxième classe Georges Dondon ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jacques Gentgen et Dominique des affaires internationales à la direction des engins de la délégation générale pour l'armement, l'ingénieur

Ce programme de 20 000 places se répartit de la manière suivante 5 000 places baptisées - programme d'urgence -, dont 1 000 ont déjà été trouvées, selon la chancellerie, dans des bâtiments préfabriques, dans d'anciennes casernes, et dans divers établissements pénitentiaires par extension de leur capacité d'accueil.

Ces 1 000 places nouvelles por-tent à 33 000 celles qui existent aujourd'hui dans les 180 prisons françaises. Le 1ª juillet, celles-ci abritaient 50 661 détenus.

Le remède à cette surpopulation n'est pas pour demain. La chancelle rie s'apprête à lancer seulement cette semaine l'appel de candidatures pour les vingt-huit nouveaux établissements, représentant 15 000 places supplémentaires, que lui a accordés le premier ministre. Il y aura six nouvelles maisons d'arrêt d'une capacité de 600 places chacune et vingt-deux nouveaux centres de détention pouvant abriter 400 à 600 prisonniers chacun.

Les entreprises auxquelles seront confiés la construction et le fonctionnement de ces nouveaux établissements ne seront pas connues avant la fin de l'année. Les premiers coups de pioche, précise la chancellerie, seront donnés - début 88 -, mais l'ouverture de ces nouveaux établissements n'est pas envisageable avant deux ans ».

D'ici là, le nombre de détenus risque de nouveau d'augmenter. De juillet 1986 à juillet 1987, la population carcérale a en effet progressé de plus de 4 000 détenus, et rien n'indique que ce mouvement est en voie

Au contraire, les consignes de la chancellerie sont toujours à la fermeté, comme en témoigne la lettre envoyée le 8 avril 1986 par M. Chalandon aux magistrats du parquet. Consigne de sermeté que le garde des sceaux s'est efforcé d'adoucir dans une autre circulaire adressée le 9 juillet aux procureurs, leur demandant de requérir. - chaque fois que cela s'avère possible ». des peines de travail d'intérêt général plutôt que

 Suicide d'un détenu à la prison de Caen. - Un détenu s'est donné la mort, dans la soirée du merdi 14 juillet, à la prison de Caen, en se jetant du haut d'une des galeries desservant les cellules. L'identité de la victime n'a pas êté communiquée, pas plus que les raisons de son peste. Certains détenus de la prison ont également refusé de regagner leur cellule après la promenade de persuader de mettre fin à leur manifestation sans que les forces de ce mouvement était lié au suicide du

Communes à risques

(Suite de la première page.)

Ils prennent d'ailleurs la même forme: celle d'une carte détaillée de la commune, sur laquelle chaque parcelle est affectée soit d'un coefficient de risque pour les PER, soit d'une possibilité de construire pour les POS. Une fois approuvés après enquête publique, l'un et l'autre sont, comme on dit, opposa-bles aux tiers, c'est-à-dire qu'ils s'imposent à tous, à la puissance publique comme aux particuliers. Les deux documents se complètent, et ils auraient pu être établis ensemble si les préoccupations de sécurité n'étaient venues après les soucis d'urbanisme.

Les PER ont été prévus par une loi de 1982 complétée par un décret d'application de 1984. Ces textes font obligation à l'Etat de dresser, pour chaque commune présentant des dangers particuliers - séismes, avalanches, inondations ou glissements de terrain - un plan d'exposition aux risques naturels. Par une des bizarreries de notre législation, ni les incendies de forêts ni les tempêtes merines n'ont été comptées au nombre des risques et moins encore les menaces inhérentes aux installations indus-trielles. On a confié à la délégation aux risques majeurs le soin de mettre en œuvre cette politique, et l'on évalue à 10 000 le nombre des communes qui justifient, théorique-

Devant l'ampleur de la tâche, on pare au plus pressé. Six cent trente-quatre communes pilotes réparties sur 53 départements ont été désignées pour expérimenter la technique d'établissement des PER : les unes sur la Côte d'Azur, pour les séismes ; d'autres en plaine, pour les inondations ; d'autres encore en montagne, pour les avalanches et les glissements de terrain. Depuis 1984, plus de 50 millions de france apportés par la Caisse de réassurance et par l'Etat out été affectés à ce travail. Il est accompli sur le terrain par divers organismes : direction de l'équipement ; direction de l'agriculture : direction de la sécurité civile ou Office des forêts.

Des propriétaires réticents

Mais les résultats sont restés fort modestes, et le programme a pris un retard considérable. A ce jour, une quinzaine de communes seulement disposent d'un plan d'exposition aux risques dument approuvé. Quelques dizaines d'autres devraient en bénéficier d'ici à la fin de l'année. Or il se trouve que la Haute-Savoie a été le départe-ment le plus diligent. A lui seul, il compte déjà 11 communes « protégées », et ce nombre devrait augmenter encore avant la fin de décembre 1987.

Le Grand-Bornand figure sur cette dernière liste. Les techniciens de l'Office des forêts ont commencé à établir la carte des zones dangereuses : en rouge, les secteurs directement balayés par les avalanches, où toute construction est interdite : en blen, les parcelles éventuellement menacées, où les bâtiments doivent être soit renforcés, soit protégés par des onvrages... comme pour les PER déjà établis. On s'aperçoit que, en montagne, les espaces, les biens et les populations « en péril » sont beaucoup plus importants qu'on ne imaginait.

Dans les 11 communes de Haute-Savoie bénésiciant d'un PER, les zones à risque couvrent 11 660 hectares, sur lesquels sont établies 1.546 maisons, habitées

par plus de 8 000 personnes. Les biens ainsi exposés sont final-fe biens ainsi exposés sont évalués à 1,1 milliard de francs. Sur la carte de la seule commune de Chamo-nix, par exemple, dont le PER est en chantier, les teintes rouge et bleu concernent 20 % de la zone urbanisable, soit 150 hectares sur 750, 400 bâtiments et 1 200 habitants. Ce sont essentiellement des couloirs d'avalanches - plus d'une centaine - et des zones incodables en bordure de l'Arve, dont les accès de colère sont légendaires.

An Grand-Bornand, les choses

étaient loin d'être aussi claires. Après avoir accepté bien volontiers le PER prescrit par la préfecture, la municipalité, dirigée par M. Pierre Pochat-Cottilloux, qui exerce sa profession dans l'immobilier, se montrait, depuis quelques mois, besnoup moins empressée. Apparemment, les propriétaires n'avaient guère apprécié de voir leurs terrains devenir inconstructions de le fair availle availait été. bles du fait qu'ils auraient été classes en zone rouge, ou leurs constructions grevées de servitudes si ciles s'étaient trouvées en secteur bles. Personne, en tout cas, n'avait indiqué aux enquêteurs de l'Office des forêts les inondations survenues en 1879 et en 1936. Ces deux événements' n'ont été révélés qu'au endemain de la catastrophe.

De toute manière, le sort des terrains de camping reste ambigu dans les PER. Comme ces terrains ne supportent généralement pas de constructions lourdes et que leur occupation est saisonnière, les prescriptions touchant les zones rouges et les zones bleues ne s'y appliquent que très rarement. Deux exemples contradictoires, en Haute-Savoie: on a favorisé l'installation d'un camping privé sur une zone à risque de la commune de Châtel, en bordure de la Dranse, mais on a interdit l'ouverture d'un camping municipal dans un secteur similaire aux Houches. Quelle aurait été l'attitude de la préfecture à l'égard de celui du Grand-Bornand? Eufin, les crédits affectés à l'établissement des PER en Haute-Savoie étaient épuisés. Il n'est pas du tout certain que celui du Grand-Bornand aurait pu être terminé avant la fin de l'année et même qu'il aurait été jamais approuvé.

Les plazs d'exposition aux risques naturels se sont en effet révélés beaucoup plus coûteux à exécuter qu'on ne le pensait : 60000 F pour chacun en moyenne en France et près de 160000 F en Haute-Savoie. L'évaluation cor-recte des dangers nécessite des enquêtes historiques, des études sur photos aériennes et des reconnaissances sur le terrain extrêmement minutieuses. Ces dépenses ont paru si lourdes que la politique lancée en 1984 est actuellement remise en cause. Non seulement la cellule de is délégation aux risques majeurs qui en est chargée a des effectifs dérisoire, - cinq personnes en tout, - mais il est question d'interrom-pre sa mission. Si le ministère de l'environnement auquel elle est raitachée depuis mars 1986 semble souhaiter la conserver, le ministère des finances, de son côté, verrait dans sa mise en sommeil une source d'économie. La prévention contre les risques naturels ne paraît pas figurer parmi les cadeaux électoraux si largement dispensés depuis quelques mois. L'affaire doit être soumise à l'arbitrage du premier ministre dans quelques semaines. La catastrophe du Grand-Bornand incitera-t-elle le gouvernement à renoncer à des économies qui coûtent si cher?

MARC AMBROISE-RENDU.





Société

L'affaire Greenpeace

«VSD» publie des photos de la «troisième équipe»

Dans son dernier numéro, daté 16-22 juillet, l'hebdomadaire VSD publie trois photos qu'il présente comme celles des membres de la «troisième équipe». Cette «troisième équipe» est celle des deux nageurs de combat français qui, le 10 juillet 1985, posèrent deux charges explosives sous la coque du Rainbow-Warrior. Navire amiral de Greenpeace, ce hateau s'apprétait à deux denires nageurs de combat que ceux montrés par VSD. Avec la Greenpeace, ce hateau s'apprétait à Greenpeace, ce bateau s'apprétait à quitter le port d'Auckland (Nouvelle-Zélande) pour empêcher les essais mucléaires trançais dans le

Les deux hommes de cette «troi-sième équipe» avaient comme pseu-donymes Alain Tonel et Jacques Camurier (le Monde du 9 juillet 1986). Leurs vrais noms, à demi 1986). Leurs vrais noms, à demi dévoilés par Jacques Derogy et Jean-Marie Pontaut dans leur livre Enquête sur trois secrets d'Etat (éditions Robert Laffont, 1986), seraient le capitaine K... (alias Alaio Tonel) et le sergent-chef C... (alias Jacques Camurier). Patrick Amory, dont le pseudonyme est Patrick du Morne Vert, et qui est l'auteur du livre Mission oxygène (éditions Filipacchi. 1987). parle. (éditions Filipacchi, 1987), parle, quant à lui, d'un capitaine Jean-Luc K... (Alain Tonel) et de l'adjudant Jean C... (Jacques Camurier). A un détail près (le grade de Jean C...), ces informations se recoupent.

VSD publie trois photos de la «troisième équipe» les yeux masqués par un bandeau. La première aurait été prise le 21 juin 1985, onze jours après l'attentat, en Nouvelle-Zélande, alors que les deux nageurs de combat jouaient les touristes dans l'île du sud afin d'échapper aux recherches. La deuxième photo est présentée par VSD comme celle de l'adjudant Jean C... A ses côtés se trouve l'adjudant-chef Roland Vergé, l'un des équipiers du voilier l'Ouvéa, chargé d'acheminer les explosifs jusqu'en Nouvelle-Zélande. Sur ce cliché, le visage de M. Vergé n'est pas masqué. La troi-

que ceux montrés par VSD. Avec la prudence qui s'impose, ces clichés paraissent effectivement être ceux des membres la « troisième

domadaire font partie d'un lot obtenu auprès des exécutants de l'opération Rainbow-Warrior par l'auteur de Mission oxygène. D'autres photos, provenant de la même source et représentant ces nageurs de combat à l'entraînement, ont été publiées par l'hebdomadaire Paris-Match dans deux numéros

Patrick Amory, alias Patrick du Morne Vert, se fait le porte-parole, dans son livre et dans les interviewes qu'il donne des exécutants de l'opération Rainbow-Warrior. Ceux-ci reprochent à leurs supérieurs hiérarchiques de les avoir envoyés au « casse pipe » en Nouvelle-Zélande pour y mener à bien une mission mal

Les photos cédées à la presse par Patrick Amory veulent rendre credible sa version des événements. A côté de détails véridiques, son livre contient en effet des contre-vérités manifestes. Il s'en explique en

Cependant, les photos de VSD et les autres détails qui figurent dans Mission oxygène accréditent défini-tivement, s'il en était besoin, l'existence d'une « troisième équipe »

EDUCATION

Arabe, chinois, hébreu, russe...

Les menaces sur les langues «rares»

Le projet ministériel visant à tion de japonais, dont la session de suspendre en 1988 le recrutement par le CAPES de professeurs de langues dites « rares »

— arabe, chinois, hébreu, russe,
portugals — inquiète vivement plines et les étudiants qui prépa-reut ces concours (le Monde du 2 juillet).

Dans une lettre adressée au ministre de l'éducation nationale, le doyen de l'inspection générale de langues vivantes, M. Jean Zehnacker, se fait l'écho de l'émotion provoquée par une note interne au ministère, qui préconise un traitement de choc pour les « langues à laible diffusion ..

Selon ce document, rédigé par la direction des personnels enseignants des lycées et collèges, aucun poste ne scrait offert en 1988 à l'agréga tion d'hébreu et de polonais, ni au CAPES d'hébreu et de chinois. Une exception serait faite pour l'agréga-

M. Léoutre directeur des affaires générales, internationales et de la coopération

M. Gilbert Léoutre, conseiller au cabinet du ministre de l'éducation nationale, a été nommé directeur des affaires générales, internatio-nales et de la coopération.

[Né le 20 mai 1938 en Algérie, à Bône (anjourd'hui Annaha), M. Gilbert Léoutre est ancien élève de l'Ecole normale supérieure et agrégé de lettres classiques. De 1963 à 1968, il est profes-seur de lycée à Orléans, puis censeur du lycée Mullarmé à Paris. Proviseur du lycée d'Etat d'Auch en 1969, il devient let 1972 inspecteur d'académie de

En mai 1973, il est nommé chargé d En mai 1973, il est nommé chargé de mission à la présidence de la République pour les problèmes d'éducation. Chargé de mission d'inspection générale en mai 1974, il est mis à disposition du ministère des affaires étrangères (relations culturelles et scientifiques) de 1975 à 1977. Inspecteur général de l'instruction publique en septembre 1976, il est nommé conseiller technique de M. Christian Beullac l'amée suivante, puis directeur du Centre national de documentation pédagogique (CNDP) en 1978, où il affrontera les syndicats notamment pour avoir demandé des coupes dans une émission de télévision notamment pour avoir demandé des coupes dans une émission de télévision

one du CNDP en 1981 et réintègre le corps des inspecteurs généraux. Depuis septembre 1986, il était conseil-ler au cabinet de M. René Monory, chargé des relations avec l'inspection générale, du second dogré et de la coo-pération internationale.

Les trois photos publiés par l'heb-

successifs (3 et 10 juillet).

reconnaissant que l'ouvrage tient à la fois du roman et du document.

dont, le premier. le Monde du 18 septembre 1985 avait fait état.

BERTRAND LE GENDRE.

langues, la note ministérielle recom-

mande un recrutement tous les deux

ans en raison de la très faible

demande et de la stabilité du corps.

l'arabe, où coexistent une agrégation

et un CAPES, il est proposé d'orga-

niser seulement un concours d'agré-gation en 1988, puis une session de

CAPES l'année suivante, ce recrute-

ment « alternatif » s'accompagnant

d'une révision en baisse du nombre de postes offerts, fixé « en fonction

de la couverture des besoins ». En

italien, les deux concours continue-

raient d'exister, mais une « décélé

ration des recrutements » est prévue

recrutement alternatif CAPES-

agrégation est examinée, en même

temps qu'une autre qui consisterait à ne maintenir que l'agrégation dans certaines disciplines. L'objectif affi-ché consiste à « rationaliser la ges-

tion des concours tout en renforçant les critères de qualité ». Mais ces préoccupations gestionnaires — « les

concours coutent cher », dit-on -

sont contrariées par la crainte de

· représailles » que de telles déci-

dent qu'« une concertation s'éta-blisse entre l'administration, les spécialistes et le public intéressé pour définir les conditions et les

moyens de l'enseignement de l'arabe dans les établissements du second

Tous dénoncent les risques d'une marginalisation de leur spécialité et

rejettent l'argument d'une « faible

demande des parents d'élèves,

cette demande n'existant, rappellent-ils, qu'en fonction de l'offre d'enseignement et donc de l'existence de professeurs en nombre suffisant. Et de rappeler les déclara-

tions du ministre de l'éducation nationale, favorable à la « diversifi-

cation - de l'enseignement des lan-

degré (...) ».

gues vivantes

pays étrangers concernés.

An ministère, Phypothèse d'un

des 1988.

Pour le russe, le portugais et

Pas d'étape à Cythère Et voici que l'avant-garde des

BLAGNAC

de notre envoyé spécial

C'est un des rites du Tour. Après chaque arrivée d'étape, le « chef de presse», armé d'un porte-voix, fait son entrée solennelle dans le gymnase, le présu ou la salle des congrès, pour un soir reconvertis en gigentesque bocal à journalistes. « S'il vous plait, Messieurs... » D'un coup, le crépitement des machines à écrire suspend son vol. « Voici le classement officieux de l'étape... » Deux cents stylos notent scrupuleuse-ment. «Merci, Messieurs. » Oui : Messieurs. Et les dames ? Pas de dames ici. Ou si peu qu'elles ne valent pes un salut, sans doute.

Pénêtrer d'un seul coup dans l'ambience du Tour de France, c'est abandonner à l'entrée toute una moitié de l'humanité. A l'exception, soyons justa, de troit téléphonistes, de deux préposées au concours quotidien de pronos tics et de quelques consceurs à compter sur les doigts d'une main. L'univers de peloton se conjugue au masculin. Des hommes partout. Sveites, bedonnants, glabres, moustachus - la moustache se porte volontiers, motarda de la gendermerie ou anciens héros des critériums. Le Tour est une chose trop sérieusa pour ne pas leur être confié.

La -présence féminine gâcherait-elle le sport cycliste comme certains vignerons des régions reculées prétendent tou-jours qu'elle fait tourner les cuves en vinalgre ? « Il est vrai que le cyclisme est un des demiers bestions de la non-mbûté », admet Jean-François Naquet-Radiguet, nouveau petron du Tour. « Pautêtre est-ce la survivance d'un certain esprit qui imprègne encore l'épreuve. Après tout, dans les années 50, il n'y avait pas d'écoles mixtes non plus a. Et de souhaiter que le Tour sorte d'une « conception anciliaire au rôle de la femme ». Et d'assurer : « Un de mes succès serait de faire entrer une femme à la direction du Tour. > Non sans avertir pourtant que « si l'on donnait trop de facilité, le Tour se transformerait en

Les introses approchent le saint des saints

vaste voyage pour Cythère ».

Pourtant, d'année en année, les intruses sont parvenues à approcher le saint des saints. Elles ont commencé à investir la place par le biais de la caravanne publicitaire qui emploie aujourd'hui des légions d'avenantes distributrices d'échantillons gratuits, parfois en uniforme plus que sevant. Puis alles ont fait mouvement vers les postes

suffragettes commence à présent à investir la demière citadelle, en entrant dans les équipes sportives proprement dites. Ainsi l'équipe Toshiba de Bernard Taple emploie-t-elle une directrice de la communication et une masseuse, Shelly, jeune personne américaine d'origine gracque. Mais que d'obstacles sur le

parcours de Shelly ! Que de métiance ! Deux équipes, après un bref essai, ont fini par renoncer à ses services, les épouses des coureurs protestent haut et fort contre se présence perturbatrice. Et depuis qu'elle est devenue ta compagne du coureur sustralien Phil Anderson, cheque contreimmanquablement attribuée par la rumeur du peloton à sa pré-sence trop assidue. Au point que après maints débats, ont du kui interdire d'aller retrouver son compagnon à des heures par trop tardives, peu désireux d'être accusés par une équipa adverse de « saboter » ainsi un de ses meilleurs poulains:

Peu importe à Shelly. « Je masse les plus belles jambes du monde », se console-t-elle. Ce n'est pes encore cette année que le Tour fera étape à Cythère.

DANIEL SCHWEIDERMANN.

CYCLISME: Tour de France

Développements féminins

Charly Mottet, titulaire du maillot jaune, de

reprendre 1 min. 07 sec. à Jean-François

Deux faits out dominé la quinzième étape Tarbes-Blaguac, une étape de transi-tion remportée mercredi 15 juillet par l'Allemand de l'Ouest Rolf Golz : d'abord une échappée de trois coureurs, Golz, Early, Lecierc, qui relégua le peloton à plus de 11 minutes.

BLAGNAC de notre envoyé spécial

SPORTS

Peut-on encore prétendre que le cyclisme n'est pes un sport pour les personnes du beau sexe? Non seulement ces dames, à vélo, se battent comme des hommes, mais la plupart d'entre elles conservent leur fémi-mié dans l'effort, ce qui ne constitue pas la moindre performance.

Les misogynes et les machoe ou tout simplement ceux qui méprisent le cyclisme au féminin doivent réviser leurs jugements. Le Tour de France, qui bouleverse les idées reçues, est en train de l'anoblir, d'en activer la promotion. Les femmes sont de plus en plus nombreuses à pratiquer le cyclisme de haute com-pétition. Elles n'étaient qu'une centaine en France il y a vingt-cinq ans. On en compte aujourd'hui près de deux mille contre... moins de cent coureurs professionnels.

Tandis que Rolf Golz, Martin Early et Roland Leclerc – un Alle-mand, un Irlandais, un Français – progressaient vers Blagnac avec vingt minutes d'avance sur le pelo-ton, les championnes du Tour féminin disputaient leur «spéciale» contre la montre au lendemain d'une étape de montagne. On exige beau-coup d'elles, décidément. Mais si on leur impose des épreuves aussi difficiles, c'est que, de toute évidence, on

Vêtue du maillot jaune conquis la veille à Luz-Ardiden, Jeannie Longo partait en deuxième position, deux minutes derrière Maria Canins. Leur duel, qui s'annonçait serré, fut indécis jusqu'au bout. Il eut pour théâtre une route bosselée, sinueuse, balayée par un vent contraire, et se déroula presque de bout en bout sous un déluge.

leur reconnaît du taient.

En suivant la Grenobloise, on avait l'impression de rouler dans le

saient partie de ce groupe. Mais, après la Ensuite, une contre-attaque très opporhataille de Luz-Ardiden, l'événement du tune de Laurent Fignon qui a permis à jour, c'était aussi l'étape contre la montre du Tour féminin, un exercice particulièrement athlétique qui a encore valorisé Bernard et Stephen Roche. Herrera, Wilches, Hampsten et le Mexicain Alcaia fai- l'épreuve.

sillage d'un spécialiste du chronomè-tre. Bien posée en machine, indiffé-rente aux trombes d'eau, Jeannie s'appliquait à respecter la trajectoire idéale sur ce chemin tordu, glissant, obstrué par un rideau de pluie. Elle

obstrue par un rideau de pinte. Euse coupait les virages à la manière d'un rouleur expérimenté, négociait prudemment les passages difficiles pour relancer aussitôt le braquet en force, mais sans rien perdre de son élé-gance ni de sa grâce.

Les amateurs ridiculisés

Le routier américain Eric Heiden, qui fut champion olympique de pati-nage de vitesse avant de s'adonner au cyclisme, ne voulsit pas rater un tel spectacle. En tenne de coureur, il s'clança sur les talons de Jeannie, qu'il tenta de garder en point de mire. Quand il franchit la ligne 34 kikomètres pius koin, la cham-

pionne du monde était arrivée depuis deux minutes. depuis deux minutes.

Et pourtant, elle n'a pas gagné.

Maria Canius lui a repris vingt-neuf
secondes et l'Italienne s'est ellemême inclinée devant la Soviétique
Poliakova, qui avait bénéficié, il est
vrai, d'une route en partie sèche. Il
reste que cette blonde sculpturale a

reste que certe bionde schipturate a roulé pendant quarante-cinq minutes contre le vent à 44,6 km/n de moyenne. Dans cette course féminine, de bous amateurs auraient été proprenant ridiculies, et bien des professionnels ne seraient pas sortis grandis de la confrontation. D'ailleurs, Jesunie Longo a déjà remporté des compétitions mascu-

lines et elle a laissé derrière elle une cinquantaine de concurrents lors du prologue du Dauphiné libéré, auquel elle avait participé hors concours. Un vrai « pro », en somme. « Il ne faur plus nous prendre sour des cyclotouristes améliorées,

dit-elle, ni pour des majorettes ».

JACQUES AUGENDRE.

TOUR DE FRANCE MASCULIN

TOUR DE FRANCE MASCULIN

Classement de la quinzième écape,
Tarbes-Blagnac. — 1. R. Golz
(RFA/Superonfer), les 164 km es
3 h 57 min. 59 sec. (moyeane:
41,374 km/h); 2. R. Le Clerc (Pr.),
mt.; 3. M. Earley (lrl.), 2 4 sec.; 4. P.
Anderson (Ans.), à 11 min 47 sec.;
5. P. Stevenhangen (PB); 6. G. Kaenemann (PB), 7. A. Hampsine (EU);
8. J. Haext (Bel.); 9. S. Rooks (PB),
10. J.-R. Bernaudeau (Fr.), mt.; etc.

— Classement général servisoire. —
1. Mottet (Fr./Système U), en 65 h
46 min. 40 sec.; 2. J.-F. Bernard (Fr.), à
2 min. 20 sec.; 3. S. Roche (Irl.), à
2 min. 33 sec.; 4. P. Delgado (Esp.), à
4 min. 21 sec.; 5. R. Millar (GB), à
5 min. 49 sec.; 6. P. Wilches (Col.), à
6 min. 49 sec.; 7. R. Alcala (Mex.), à
8 min. 18 sec.; 8. L. Henter (Col.), à
8 min. 34 sec.; 9. U. Zimmermann
(Sul.), à 3 min. 36 sec.; 10. A. Hampsten (EU), à 8 min. 44 sec.; etc.

TOUR DE FRANCE FÉMININ

TOUR DE FRANCE FÉMININ **Color De PRANCE PENTININ

**Classement de la strième scape,
Plaisance de Touch Blagmac (centre le moutre). — 1. Tamara Polinkova (URSS), les 34 km en 45 min. 15 sec. (moyenne : 44,6 km/h); 2. Canima (it.), à 23 sec.; 3. Longo (Fr.), à 52 sec.; 4. Enzemmer (RFA), à 57 sec.; 5. Damiani (Fr.), à 1 min. 13 sec.; 6. Odin (Fr.), à 2 min. 10 sec.; 7. Bomovoet (Fr.), à 2 min. 10 sec.; 7. Bomovont (Fr.), à 2 min. 20 sec.; 8. Lafargue (Fr.), à 2 min. 22 sec.; 9. Bomanomi (It.), à 2 min. 42 sec.; 10. Kilbardina (URSS), à 2 min. 59 sec.; etc.

a 2 mm. 59 sec.; etc.

1. Jeannie Longo (Fr.), 9 h
27 min. 9 sec.; 2 Canins (IL), 2
20 sec.; 3. Politakova (URSS), 2
3 min. 24 sec.; 4. Enzenaner (RFA), 3
5 min. 24 sec.; 5. Bonanomi (IL), 3
6 min. 19 sec.; 7. Bonanomi (Fr.), 3
6 min. 19 sec.; 7. Bonanomi (Fr.), 3
7 min. 21 sec.; 8. Lafargue (Fr.), 3
7 min. 21 sec.; 9. Odin (Fr.), 3
7 min. 27 sec.; 10. Larsen (Nor.), 3
9 min. 3 sec.; stc. 9 min. 3 sec. : etc.

RELIGIONS

Mgr Gaillot en Afrique du Sud pour soutenir Pierre-André Albertini

Un croisé de la tolérance

sions pourraient faire courir à Evêque d'Evreux (Eure), la l'enseignement du français dans les ville de Pierre-André Albertini, prisonnier au Ciskel, Mgr Jac-Au cabinet de M. Monory, on ques Gaillot devait partir, le reconnaît que la question de l'enseijeudi 16 juillet, pour trois jours en Afrique du Sud, après avoir gnement des langues dites « rares » n'est pas seulement technique, mais qu'elle a aussi une dimension diplorencontré un conseiller technique au cabinet de M. Jacques Chirac. Accompagné d'Anne Albertini, sa sœur, il rencontrera matique et politique, et on assure qu'aucuae décision définitive n'est prise. En attendant, les « lobbies » samedi matin le jeune coopérant français. En revanche, le maire qui soutiennent chaque langue communiste d'Evreux, M. Roland Plaisance, n'a pas reçu de visa. Les professeurs de russe viennent d'être reçus an cabinet du premier ministre, et cent vingt chercheurs et enseignants arabisant, réunis à Aix-en-Provence par l'Association fran-çaise pour l'étude du monde arabe et musulman (AFEMAM), deman-

« Je me salue pas un évêque com-muniste » : à la fin de la messe dimanche dernier à Orgeville, près d'Evreux, où il est venu suppléer un prêtre âgé, des fidèles refusent la main tendue par Mgr Jacques Gail-

A cinquante et un ans, l'évêque A cinquante et un ans, l'évêque d'Evreux, l'un des benjamins du corps épiscopal français, en a vu d'autres. Pour un article dans son journal diocésain, où il rappelle que le racisme est incompatible avec l'Evangile., M. Jean-Marie Le Pen, qui n'est même pas cité, le foudroie, qui n'est même pas cité, le foudroie, si vaux n'évier nos un clare de la Si vous n'ésiez pas un clerc de la Sainte Eglise, je vous traînerai devant les tribunaux.»

Dans son diocèse, il y a les « pour » et les « contre ». Les prê-tres, les fidèles qui l'applaudissent et ceux qui se taisent. Ceux qui l'adorent et ceux qui le boudent. Ceux qui l'invitent à leur table - catholiques ou pas - et ceux qui lui envoient des lettres d'insultes ou placardent sur les murs de l'évêché des mots d'injures.

Le 21 mai dernier, il donne une interview à l'Humanité, protestant contre le vote de la loi de programmation militaire et exposant, une fois de plus, ses thèses favorables à un désarmement intégral. Le dimanche suivant, il trouve cette affiche à la porte de sa cathédrale : « La lutte contre l'athéisme militant et son instrument privilégié - le communisme – est prioritaire pour tous les chrétiens. Est-ce trop demander à un évêque de le leur rappeler? » Signé: « Des chrétiens inquiets. »

Fermez vos lèvres

« Je ne prends pas mon parti de cette intolérance. J'en souffre, nous dit aujourd'hui Mgr Jacques Gaillot. Si, dans ce que je fais, il y a un risque de récupération politique, le risque est plus grand encore de ne rien faire. Et, à ceux qui lui reproductif de venice consentir de venice consentir de venice. chent de vouloir reprendre, sans en avoir l'envergure, le rôle laissé en 1978 par la mort de Mgr Gay Riobé, l'a évêque rouge » des années 70, Mgr Jacques Gaillot répond, de sa voix douce et fluette : « Je n'ai jamais eu cette prétention ; je charche, je doute... Celui que je suis, ce n'est pas tel évêque en parti-culter mais le Christ et son Evan-

Représentant du pape en France, le nonce apostolique l'admoneste parfois : « Fermez vos lèvres », finitil par lui dire un jour. Quand il signe une nouvelle pétition pour l'arrêt des essais nucléaires, le nonce le rappelle : « Je vois, monseigneur, que

En juin 1984, à la veille de la manifestation pour l'école libre, il se désolidarise de l'épiscopat et signe un manifeste avec les partis de ganche. C'est la rupture avec l'enseigne ment catholique de son diocèse Quelques mois plus tard, il remet çà, demandant, dans une pétition signée par Georges Marchais et Lionel Jospin, le respect des libertés syndicales dans l'enseignement privé.

Il se cache pas ses difficultés avec certains de ses « frères » dans l'épiscopat. Quelques-uns lui ont même formellement déconseillé de venir sur leur territoire, pour une conférence du Mouvement de la leur territoire, de le leur territoire de leur terri paix ou pour une manifestation de

Premier levé, lorsqu'il croit perce-voir une injustice, l'évêque d'Évreux va su tribunal défendre un objecteur de conscience. Il prend parti pour des ouvriers en grève.

Il proteste contre la visite au Vati-can de M. Waldheim. Il parle à des auditoires communistes de la paix, de l'apartheid, mais aussi de la Pologne et de l'Afghanistan. Mgr Jacques Gaillot est l'homme à la fois le plus transparent et le plus mystérieux de l'épiscopat français. Un naif on un pur ?

HENRI TINCO.

Deux nominations d'évêques

Ancien supériour du séminaire de Paray-le-Monial (Saone-et-Loire), le Père Guy Bagnard a été nommé par le pape, le jendi 16 jullet, évê-que de Belley (Ain), où il succède à Mgr René Dupanloup, qui était démissionnaire depuis plusieurs

Moss.

[Né le 14 avril 1937 à Monteeau-les-Mines (Sadue-et-Loire), Guy Begnard a fait ses études aux séminaires de Rimont et d'Antun, Licencié en philosophie et en théologie, il a été ordomé prètre en 1965. Vicaire à Gueugnon, il est devenn en 1974 professeur au séminaire de l'Issy-les-Moulineaux, dans la région parisienne, et supérieur du séminaire de Paray-le-Monial. En 1984, il quitte Paray-le-Monial pour préparer à la Sorbonne une thèse de doctorat sur Blondel, et à l'Institut catholique de Paris un DEA de théologie.]

Evêgue de Parmiers (Arière)

Evêque de Pamiers (Ariège), Mgr Léon Soulier a été nommé par Jean-Paul II, le jeudi 16 juillet, évê-que coadjuteur de Limoges, appelé à succéder à Mgr Henri Gufflet, qui atteindra l'an prochain l'âge limite atteindra l'an prochain l'âge lim de soixante-quinze ans,

de suxante-quinze ana.

[Né le 13 janvier 1924 à Malzies (Lozère), Léon Soulier a fair ses étades à la Grégorienne à Rome et à l'Institut catholique de Paris, avant d'être ordonné prêtre en 1947. Dans son diocèse de Mende, il est tour à tour aumònier de jeunes, professeur de théologie, supérieur de grand séminaire, et caré de paroisse à Langogne. Il est ordonné évêque de Pamiers le 12 septembre 1971. Mgr Soulier a été membre des commissions épiscopales de l'enseignement religieux, de l'opinion publique et du conseil permanent de l'épiscopat de 1979 à 1985. Depuis, il fait pertie de la commission de l'État religieux.]



-

· Sand

DES LIVRES

Lumières sur Lamartine

Henri Guillemin associe la rigueur et les emportements pour faire son métier de biographe.

N 1940, Henri Guillemin a et de l'égoïsme, les confortables, trente-sept ans. Il est pro-fesseur à l'université de pensants, Guillemin les précipite Bordeaux. Sa thèse de doctorat présentée en 1936 était consacrée au Jocelyn de Lamartine et c'est Lamartine encore qui est le sujet de sa première biographie, celle que l'on réédite aujourd'hui.

Aucun hasard dans ce choix. En premier lieu, Guillemin est natif de Mâcon, comme son modèle; il existe entre eux des affinités de sensibilité qui tiennent aux paysages, à la lumière, à une certaine « civilisation » bourguignonne. Ensuite, la vie de Lamartine s'inscrit dans une aire qui est celle-là même de la passion. historienne de Guillemin : un triangle formé par la littérature, la pensée politique et la préoccupation religiouse. Lamartine, enfin, est avec Hugo, autre grand personnage guilleminien, la figure quasi emblématique des contradictions idéologiques, spirituelles et personnelles de ce dixneuvième siècle dont l'énigme, à la fois magnifique et monstrueuse, n'a cessé de fasciner

Aucune surprise donc à constater que tout Guillemin se trouve déjà dans sa première biographie. Sa méthode critique d'archiviste boulimique qui ne laisse passer ni la moindre ligne de correspondance ni la plus infime correction hésitations, les conversions, les reniements. Sa rigueur et sa générosité qui ne fustigent les manquements des grands hommes à la vérité et à la sincérité que pour documents produits par l'historien mieux les accueillir dans les rangs et la mise en perspective qu'il en de l'ordinaire humanité, celle des hommes de bonne volonté. Sa vision, enfin, qui fait qu'aucun de ses livres n'est le simple exposé exalté qui s'est jeté presque par d'une œuvre et d'une vie, mais mégarde dans la cage aux fauves qu'il épouse le mouvement même et qui ne pouvait y gagner que d'une âme qui combat. Seula les plaies, bosses et humiliations. barailleurs, les inquiets, les militants, ceux qui cherchent, qui pour l'aristocrate bourguignon, la donnent, qui s'égarent, intéressent politique est une passion au moins Guillemin. Les autres, les ins-tallés, les notables de la certitude point que Lamartine renoncera, à Lamartine l'obtiendra, l'espace de

* * *

Berger . Storen

2.5

....

Parties Teacher in

* T. -The state of the s

-

W. Alex Mills and

MR. CAME.

j. 44: 42----

ACOUNT 1-70-

And the second

10 TO

1200 **

TORKE W

Mary Comment

d'un coup de plume dans les flammes de l'enfer. Il lui faut du risque, c'est-à-dire de l'amour.

Un seul but :

Il aime Lamartine, avec un emportement qui pourra paraître abusif à ceux qui préférent les jugements pondérés et « objectifs ». « Ce n'est pas, écrit-il, un personnage que nous puissions réduire à nos propres dimensions. Il faut en prendre notre parti. C'est un homme plus grand que son œuvre déjà si grande. » Mais cette conclusion intervient à l'issue d'une enquête qui apporte sur Lamartine, poète et homme politique, des lumières qui ne l'avantagent pas toujours.

Sur l'écrivain d'abord. Guillemin admire l'inspiration qui « soulève la polirine » du poète, la sincérité de son émotion, cette prodigieuse facilité à produire des vers, ce flot d'harmonie qui paraît iaillir presque spontanément. Mais il ne manque pas de souli-gner aussi la rançon de ce jaillissement naturel : Lamartine ne relit pas, ne corrige pas, n'a pas la de collaborer à son génie. »

Sur l'homme politique, les propose conduisent à revoir l'image qu'on se fait traditionnellement d'un idéaliste un peu



partir de 1839, à publier des vers, pour ne pas nuire à son image d'homme d'Etat

Le biographe met ensuite en évidence la logique qui anime un parcours politique - de l'extrême droite légitimiste à la gauche républicaine - dont on moquait les sautes et les incohérences. Lamartine n'a poursuivi qu'un but : le pouvoir.

Un effort de la volonté divine

Pas un vague et éphémère poste ministériel, mais la direction du paya, qu'il ne concevait pas forcément de manière libérale : - Je n'ai jamais cru, déclare-t-il en patience d'amener à la perfection 1819, en fait de gouvernement, les vers qui partent de sa plume; qu'à une seule chose qui est la souvent il bâcle. « Lamartine, force. Quand on croit à la raison écrit joliment Guillemin, refuse souveraine des peuples éclairés, on ne les connaît pas du tout ; par conséquent on n'est pas fait pour les gouverner. »

> Si par la suite Lamartine croit davantage à la liberté, s'il préconise la république, c'est que seul le suffrage universel, en noyant les voix du prolétariat naissant dans la mer des suffrages conservateurs des campagnes, peut évi-ter le pire : l'explosion sociale des ouvriers, l'anarchie, la remise en cause de la propriété.

Ce pouvoir ardemment,

quelques semaines, en 1848. L'ironie de l'histoire voudra qu'il en soit chassé en raison de l'aveu-

glement de ces bourgeois qu'il

voulait protéger de la révolution

par quelques réformes sociales et

qui ne comprirent rien à son jeu.

Mais Lamartine, précise Guillemin, ne défendait la propriété avec autant d'acharnement que parce qu'elle lui paraissait, comme tout ce qui existait, un effet de la volonté divine. Et c'est bien la quête spirituelle, sincère, constante, tragique même, du poète qui, aux yeux de Guillemin, le hisse au-dessus de l'aventure commune. Si l'on ne comprend pas, écrit-il que depuis 1820 toute sa vie, à chaque souffle, ne fut employée qu'à cela : Ad

majorem Dei gloriam, Lamartine

nous échappera et nous ne l'inter-

préterons plus qu'en le trahis-

sant ».

PIERRE LEPAPE.

* LAMARTINE, d'Henri Guillemin, Le Seuil, 190 p., 79 F. Le Seuil réédite également, sous le titre Madame de Staël et Napoléon, l'ouvrage – assez féroce – que Goillemin avait publié chez Pion en 1959 : Madame de Staël, Benjamin Constant et Napoléon.

Lire notre dossier ∢ Romantismes » consacré à Hugo, Byron et Lamartine en

Les petits bonheurs de la France discrète

Trois livres pour découvrir des régions

et des métiers oubliés.

Histoire, mémoire, nostalgie? Qu'importe la rubrique pourvu qu'on ait la proximité des visages et l'odeur des » pays » ! La flanc-rie dans les identités françaises tolère tous les genres. En voici une nouvelle preuve, avec ces trois voix en bel accord, ces trois essais pimpants qui content au plus inste.

Gérard Boutet se promène depuis longtemps de Beauce en Berry, de Val-de-Loire en Gâtinais. Toujours prêt à engager conversation, en tout bien tout honneur. Ses Petits Métiers oubliés sont nourris de ces rencontres, réécrites sans prétention et liées entre elles par une sorte de fièvre à conjurer l'indifférence. Son braconnier de Sologne est un peu trop frère de Raboliot, mais son coupeur de cochons était un gentil saint laïque : l'homme était accueilli dans les fermes avec tous les honneurs dus à l'artiste du

Gérard Boutet a d'autres surprises dans son sac, glanées chez le meunier et la garde-barrière, l'embouteilleur, la factrice auxiliaire et le grâleur de marrons.

Bonnie Smith, elle, eut la chance d'être accueillie à Paris, vers le faubourg Saint-Antoine, par une concierge affable mais à poigne qui sut distinguer son âme simple de jeune universitaire américaine. Cette Madame Lucie, une solide Normande d'assez bonne famille, contrainte par le malheur à prendre une loge, avait trouvé son Joinville. Voyant ainsi midi à sa porte, elle lui a détaillé sa vie avec tine conviction fort his torique, jouant à peine de la crédulité d'une Anglo-Saxonne pâmée devant ce déballage des intimités françaises. Ce qui nous vant un livre tendre.

On s'y promène à Caen et à Lisieux à la Belle Epoque, de la boutique de la modiste aux auberges de campagne. Lucie nous entraîne ensuite jusqu'à Courbevoie après la guerre, quand elle y suivit son Pierre, ouvrier chez Delage et chez Ford, puis dans cette loge où elle régna pendant des lustres sur son petit monde d'artisans et de ménagères, dans les mille rumeurs d'un quartier .industrieux. Modeste saga, qui s'achève dans la solitude aigrie des mémères à chats et le refus de l'hôpital, jusqu'à ce qu'une Carmen, trop rustre, prenne possession de la loge. Juste moralité : nos commères ont bien mérité de l'histoire sociale.

Curés bayards et netaires érudits

C'est de la bonne histoire tout court qu'offre Chantal de Tourtier-Bonazzi à son cher village de Ferrières, près d'Amiens. Et si maîtrisée que son livre pourrait bien réinventer la monographie, ce genre trop longtemps abandonné aux curés bavards, aux notaires érudits et aux fonctionnaires en retraite. Chartiste, responsable de la section contemporaine aux Archives de France, l'auteur a su lire toute la documentation mais excelle à la dominer, en nous évitant l'accablant découpage en chapitres uniformes qui suivrait les traces, du paléolithique à nos jours.

Ferrières n'ayant aucun titre particulier de gloire - hormis d'avoir enfanté un estimable peintre de la III. République et un jésuite qui devint évêque... en Alaska — et n'ayant guère dépassé. les quatre cents âmes dans ses hautes eaux démographiques, sous le Second Empire, Chantal de Tourtier a eu la sagesse de distinguer ses forces vives à travers les siècles : une solide administration municipale, des curés inégaux mais honorables, l'école et le sens du travail bien fait, les mille tours de l'artid'Amiens. Cette pudeur picarde, étrangement, rejoint les bruits de la cour de M= Lucie et la mélopée des gagne-misère beaucerons. JEAN-PIERRE RIOUX.

JEAN-PIERRE RIOUX.

* LES PETITS MÉTIERS
OUBLIÉS, de Gérard Boutet. Les
gagne-misère, volume 3, SELD
(12, rue Chabannis, 75002 Paris),
255 p., 110 F.

* LE XX' SIÈCLE DE
MADAME LUCIE, CONCIERGE
A PARIS, de Bonnie G. Smith, Perrin, 262 p., 95 F.

* FERRIÈRES AU FIL DES
ANS histoire d'un village nécard de

ANS, histoire d'un village picard, de Chantal de Tourtier-Bonazzi, imprimerie Paillart (Abbeville), et librairie Picard (82, rue Bonaparte, 75006 Paris), 233 p., 140 F.

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Marceau, Erouart-Siad, Huguenin, Finkielkraut, Genette

Mes préférés

N vous fit, bon, mais à force on ne voit pas ce qui, pour Vous in vous des deux cents comptes rendus annuels, ce que vous conseilleriez à un ami cher, ce que vous emporteriez sur la fameuse île déserte, au moins parmi ce qui a paru depuis janvier ; allez, citez cinq titres, pour voir... >

Besucoup de conversations et d'échanges de lettres se ramènent, chaque été, à ce type de requête. Malgré mon peu de goût pour les recommandations lancées à des lecteurs forcément très divers per l'information et l'appétit littéraires, malgré ma préférence pour les analyses dont chacun tire librament l'envie, ou non, d'acheter, voici mes cinq livres préférés pour le semestre écoulé ; cinq morceaux de lecture où il y aura toujours à glaner, à raîre un jour !

L paraît que les vacances sont faites pour s'évader dans des fictions « reposantes ». Ce n'est pas une raison pour lire n'importe quoi. Ce serait dédaigner la lecture détente, et se mépriser soimême, que de se laisser prandre à la marchandise romanesque la mieux pré-vendue. On peut au moins exiger un auteur qui écrive lui-même ses livres, non un pool de faiseurs trafiquent dans l'ombre avec la caricature à laquella des sondages soumois ont réduit notre curiosité. Quand on passe plusieurs heures de sa vie avec quelqu'un, dans une relation qui relève de l'échange intime, on a le droit de savoir à qui on a affaire, et le devoir de choisir un artiste, un vrai !

Par artiste, j'entends un créateur assaz sur de lui et de nous pour nous admettre dans son atelier, dans son jeu. C'est le cas, délicieu-sement, de Féticien Marceeu avec ses Passions partagées.

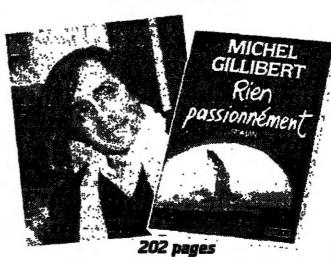
Les romanciers confirmés ont tendance, la soixantaine venue, à faire donner les grandes orgues, faute de pouvoir surprendre encore. Marceau nous offre, au contraire, un bain de jouvence. Après un certain assombrissement - le Corps de mon ennemi, - il retrouve l'allégresse de Bergère légère, des Elans du cœur, de Capri, petite lle. Les Passions partagées est un livre de jeune homme. Il en a la ioie de vivre, l'humour piaffant, la fantaisie exempte de toute nostalgie, qualités qui font défaut aux écrivains murs, mais aussi aux soidisant hussardinets d'aujourd'hui, tout pleins de leur « moi », drapés

'HISTOIRE ? Des nobliaux de l'Hérault entre les années 20 et les années 50, avec un patriarche fantasque, une femme de tête, des liaisons enivrées, des tendresses furtives. Au total, une course échevelée au bonheur, pour laquelle l'aristocratie dispose de cet atout maître : ayent gardé l'initiative des règles du jeu social et moral, elle les modifie à sa guise, sans sacrifier son humeur, ni souffrir de doute, comma les classes qui l'imitent.

Les orincipes sont faits pour être tournés par ceux qui les inventent et à qui demeure le privilège du panache : telle est la leçon légère que rappelle Marceau, avec la gaieté des vies et des œuvres

(Lire la suite page 13.)

UN GRAND ROMAN POUR VOTRE ÉTÉ



L'histoire d'une passion exceptionnelle et insolite.

Edition 1



ROMANTISMES

Quand Charles et Victor s'écrivaient

ON sans une certaine logique, les historiens des lettres ont toujours daté le premier signe d'amitié entre Victor Hugo et Charles Nodier du 12 mars 1823, jour où ce dernier signa, dans le Quotidienne, un article élo-gieux et critique à la fois sur Han d'Islande. Or l'édition de la Correspondance croisée de ces deux écrivains - soit quarante sept lattres envoyées entre le début de l'année 1823 et novembre 1835, dont une ving-taine sont inédites — montre qu'ils se connaissaient depuis

En 1823, Charles Nodier a quarante-trois ans, il est l'auteur de Jean Sbogar (1818), Smarra (1821) et Trilby (1822), mais n'a pas encore écrit les contes qui assureront sa survie littéraire; Victor Hugo n'a que vingt et un ans et a déjà publié Bug-Jargal (1820), Odes et poésies diverses (1822) et Inès

lettre d'explications, exprimera, tel César apercevant Brutus parmi ses assassins, l'injustice que lui fait son ancien défenseur : « Et vous aussi, Charles (» (2).

Mais alors que Victor Hugo s'affermit, amplifie son souffle embrase son imagination, diversifie ses inspirations, atteint sa e grande majorité » salon l'expression de Raymond Sat-bon, Nodier décline, sans avoir vraiment trouvé sa voie propre entre le scepticisme et l'ironie du « dériseur sensé » (3), entre les scrupules du critique et les audaces du romancier : « J'a vieilli, mon frère, quand vous grandissiez, et tout ce que je peux attendre de vous, c'est le souvenir d'amitié que votre verte maturité accorde à ma décadence », écrit-il en

Parmi les annexes de cette édition - qui comportent égale-



Caricature de Charles Nodier par Benjamin

de Castro (interdit en 1822) : ils om tous deux participé aux réunions préparatoires et au lancement de la Muse française, organe officiel du premier grou-pement romantique, de juillet 1823 à juin 1824.

Mais c'est dimenche après dimanche que « l'amitié » qui unit Victor Hugo à Charles Nodier, a comme Thomas Corneille au grand Pierre » (1), va se préciser : Victor Hugo fré-quente en effet, de 1824 à 1827, la salon dominical de Charles Nodier à l'Arsenal, réputé pour avoir abrité la « boutique romantique »... Leur estime mutuelle est également étayée per mille « petits ser-vices » : un article que Victor Hugo doit écrire à la demière minute pour obliger son aîné, des échanges de « bons pro-cédés » et de légères sollicitations (articles et « ascenseurs » dans la Gazette de France, la Quotidienne, le Journal des débats, la Revue des Deux Mondesi, ainsi que des recommandations de personnes.

En 1825, ils voyagèrent ensemble : à Reims d'abord, pour le sacre de Charles X, puis vers les Alpes et la Suisse. Lors de parties d'écarté, il aniva même que Victor Hugo « fasse tort » à Nodier de quarante sous... Enfin, ils eurent de vrais moment de crise : Hugo, l'année de la Préface à Cromwell (1824), en prenant ouvertement la tête du mouvement romantique, commit un certain nombre d'impairs : il oublia de citer Nodier, minimisa son rôle et son œuvre dans l'avenement de cette nouvelle école.

Mais en 1829, c'est au tour de Nodier de piquer la vanité de son ami : il juge « nos orienta-listes » nettement inférieurs, en imagination et en style, à lord Byron ou à Thomas Moore. L'auteur des Orientales (1829),

ment tous les articles de Charles Nodier consecrés à l'œuvre de Victor Hugo ainsi que des envois, - se trouve un pertinent portrait de Nodier signé Cécile (5) — il s'agit, en réalité, d'un texte probablement écrit par Adèle et Victor Hugo qui pourrait être la clé des parfois difficiles relations entre les deux écrivains : « Tout son enthousiasme littéraire était réservé à un tas de grands hommes anonymes et de génies obscurs qu'il avait la prétention de déterrer. Il avait la manie des ouvriers-poètes. Quant aux vrais penseurs dont notre siècle s'honore, il ne paraissait pas les apprecier beaucoup. [...] Ces esprits universels lui faisaient l'effet du plein soleil et des places publiques. Il se sentait gêné et comme trop en vue dans tant de gloire. »

CLAIRE PAULHAN.

* CORRESPONDANCE CROISÉE DE VICTOR HUGO ET DE CHARLES NODIER, édition établie par Jacques-Rémi Dahan, préface de Raymond Sethon, collection de l'Atelier furtif, éditions Plein Chant, distribution Distique, 197 p., 75 F.

J.-R. Dahan public également un recuell inédit de Charles Nodier : la Fièrre et autres contes suivis d'un poème et d'un essai d'autobiographie (58 pages, 54 F, chez J.-R. Dahan, 4, rue Boulière, 72200 Laurres). 52200 Langres).

(1) Lettre de Victor Hugo à Charles Nodier du 10 février 1827. (2) Lettre de Victor Hugo à Charles Nodier da 2 nove

(3) Charles Nodier, les Fantai-(3) Charles Nodier, les Fomes-ses du dériseur sensé (1836). (4) Lettre de Charles Nodier à Victor Hugo du 12 novembre 1835. (5) Paru le 9 janvier 1849 dans

Lettres tendres et missives sèches de lord Byron

Les journaux intimes d'un exilé rebelle qui voulut être César ou rien.

YRON aimait à répéter que sa vie était en avance sur son âge. Enfant, il se consumait d'amour pour ses cousines dont la « transparente beauté » le bouleversait. Sa mère le tançait volontiers, lui rappelant que ces passions excessives n'étaient pas de son âge... Et peu avant sa mort, survenue dans sa trente-sixième année, il se considérait comme un « jeune vieil-

La jeunesse de Byron, c'étaient sa colère, son amour du vagabondage, son envie de fuir avec la malédiction à ses trousses, sa rage de vivre comme s'il avait, dirait Gabriel Matzneff, fervent byronien, endossé une « camisole de

Si cet éternel révolté avait quelque chose du vieillard, c'était par son scepticisme, sa lucidité tranchante comme la lame du sabreur. De l'adolescent fougueux qui régnait sur Newstead Abbey, témoin suranné de sa baronnie désargentée, à l'exilé fantasque mort en Grèce, à Missolonghi, sans avoir revu l'Angleterre abhorrée, tout Byron se trouve dans ses Lettres et journaux intimes, portrait d'un diariste et d'un épistolier hors pair, qui maniait le verbe avec élégance, mélant l'acidité au sucré et l'amer à l'aigre-doux.

La princesse des parallélogrammes

Byron, qui avait tonné toute sa vie contre les traducteurs - le grand coupable était Amédée Pichot, qui accommodait les plats de Byron à son goût, – aurait sans doute été comblé par la traduc-tion que nous livrent Jean-Pierre Richard et Paul Bensimon : la verve facétieuse, l'humour de l'écrivain sont rendus dans le ton le plus juste. Des lettres tendres à sa demi-sœur Augusta aux missives un peu sèches à son éditeur, des notations brèves dans son journal aux épîtres allègres à ses amis, Byron s'offre à nous.

Qu'est-ce que le byronisme? Du sarcasme, façon don Juan, de défi, à la manière du chevalier Harold, pèlerin révolté cher aux romantiques, mais aussi de l'espoir déçu ». Dans sa corres-

pondance et ses carnets intimes, Byron, sur un ton mi-badin migrave, ne cesse d'égrener le chapelet de ses déceptions. Il évoque, notamment, celles d'une enfance passée dans une famille d'où le père, volage, était absent et où la mère, une Ecossaise un pen grasse, « fière comme Lucifer », régnait en tyran domestique. De ce lignage peu flatteur, notre rebelle se serait peut-être accommodé si le démiurge ne lui avait joué un autre tour : il avait un joue un autre tour : il avait un pied bot. Comment croire en l'immortalité de l'âme quand cette jambe folle vous rappelle à chaque instant que vous êtes prisonnier d'un corps difforme?

« Nos carcasses, qui doivent ressusciter, valent-elles la peine d'être redressées? J'espère, si c'est le cat pour la mieme, que c'est le cas pour la mienne, que j'aurai une meilleure paire de jambes que celle qui me porte depuis vingt-deux ans; sinon je serai tristement lâché dans la cohue pour entrer au paradis », écrivit-il en 1811 à Hodgson, une ancienne recrue de la joyense bande de Cambridge.

Poser au « gentleman dolo-riste » manquait par trop de raffi-nement. Byron chercha son bonheur ailleurs : dans la discipline de son corps, qui avait hérité d'un fâcheux embonpoint. Dans la Dié-tétique de lord Byron (1), Gabriel Matzneff a dépeint le calvaire de son idole et son austère régime composé de thé, de biscuits secs et de pommes de terre arrosées de vinaigre. L'autre remède au malheur : répondre aux coups de Jarnac que lui assène la fortune par un haussement d'épaules digne d'un grand seigneur que les mesquineries de la vie n'étonnent plus. Pour avoir été dupe, le sentimental se convertit au cynisme, religion qui, si elle ne lui ouvre pas les portes du paradis, l'aide au moins à survivre et à panser quelques blessures. La constance? « Cette menue monnaie de l'amour, que les gens exi-gent avec tant de sévérité, dont ils sont payés en monnaie de singe et qu'ils remboursent en métal de pire aloi encore. » Le mariage? matin, chacun se réveille dans un

lit de veuf ». maximes tirées de son expérience contre les « canailles austro-

d'amoureux échaudé. La femme idéale, chaste et timide, telle qu'il la désirait, il l'avait rencontrée en la personne d'Annabella Milbanke, une mathématicienne un peu bas-bleu. Il l'épousa en janvier 1815; un an plus tard, la Princesse des parallélogrammes », qui avait découvert le secret de Byron - sa passion incestueuse pour sa demi-sœur Augusta – s'enfuit du domicile conjugal et lui adressa un mémoire exposant point par point les raisons de sa désertion.

de l'« action » Byron avait toujours détesté le côté - sermons et sentiments » de sa mathématicienne, trop « encombrée de vertu » et qui avait transformé leur lune de miel en « lune de mélasse ». Il cherchait dans le mariage une compagne, une amie, pas une - senti-mentaliste -. Décidément, Augusta, son âme sœur, lui convenait mieux. Elle s'occupait de lui comme une mère, riait avec lui comme une enfant, écoutait ses plaintes d'hypocondriaque avec douceur et patience, alors qu'Annabella essayait de le raisonner et le traitait de malade

imaginaire. Annabella incarnait l'Angleterre puritaine, rigide, froide. Au diable la femme idéale! Il leva l'ancre pour l'Italie, à la recher-che de compagnes de plaisir. Les Vénitiennes n'avaient pas la pas-sion chichiteuse comme les belles Anglaises. Ses maîtresses, Marianna Segati, l'épouse d'un drapier, et Margarita Cogni, la boulangère, se battaient à mains nues pour gagner les faveurs du poète. Et Byron? Il se dissipait dans les trente-six petits riens de la vie à Venise, pour ne plus jamais conjuguer le verbe s'ennayer, mais la paresse, la répugnance le gagnaient, il broyait du noir dans son coin. Même la rencontre avec Teresa Guiccioli, une comtesse de dixsept ans mariée à un barbon de solvante-dix, ne faisait que l'entraîner dans la routine de

Pour échapper à cette existence de sigisbée, Byron se lança, aux Chez Byron, les saillies sont des côtés des carbonari, dans la lutte

allemandes » pour l'Italie libre. L'insurrection échous en 1821 à Ravenne. Byron, qui admirait tant Napoléon, se plut à imaginer que cette ville serait son tombeau : « Bonaparte à Sainte-Hélène, Byron à Ravenne... » Quelle apo-

Etre César on rien, voilà l'autre espoir déçu de Byron. Ses succès littéraires - son poème épique, le Corsaire, s'était vendu à dix mille exemplaires en un seul jour l'avaient poussé vers ce métier de gâte-papier qu'il haïssait tant : • Si l'on ne sait pas mieux employer ses années qu'à rimer comme une bête, mieux vaut être tacheron. • Qui daignerait écrire s'il pouvait faire autrement? • Je préfère les talents de l'action, de la guerre, du Sénat ou même de la science à toutes les spéculations de ces simples réveurs qui aspirent à une autre existence. »

Le Comité philhellène de Londres offrit au poète l'occasion de se dépêtrer de la littéraure en l'envoyant, en 1824, chez les Grees pour soutenir leur lutte d'indépendance contre la Turquie. Byron, qui revait de mourir en planteur sud-américain, en meneur de troupes révolutionnaires, fut, à peine arrivé à Missolonghi, emporté par la fièvre. Mort précoce, mort lyrique qui achevait de faire de Byron un

Apatride, étranger en ce monde, trop palen pour croire en l'autre. Byron a vogué toute sa vie sur une embarcation de fortune, indifférent aux vagues qui déferlaient sur lui, se souciant peu d'arriver à bon port ; mais, comme il le disait à propos d'un de ses héros, Lara, « son esprit semblait vous défier de l'oublier ».

ROLAND JACCARD. * LETTRES ET JOURNAUX INTIMES, de lord Byron, choix et présentation de Leslie A. Mar-chand, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Richard et Paul Bensimon, Albin Michel, 440 pages, 180 F.

- Signalons aussi l'ouvrage de Jacques de Langtade Lady Biessingle Dendy. Au siècle passé, l'e qui fut une amie de Byron (Taillandier, 282 pages, 110 F).

200

1024

.कार्यक्षिकृतस्य ह

្រុកសង្គ្រាស់ ព្រះសង្គ្រាស់

-

(1) La Table roade, 1984.

« grand diable de Bourgogne »

Les amours inconstantes d'Alphonse de Lamartine à travers sa correspondance.

ES lamartiniens sont une espèce en voie de disparition. Et c'est dommage, parce que le monsieur toujours victime d'une légende désastreuse est loin d'être sans intérêt. J'ai expliqué cela jadis, avec véhémence, à François Mauriac. Zéro. Il haussait les épaules : « Pas même un commencement de labyrinthe! - Quelle erreur! En revanche, Claudel, après des années d'indifférence et même de mépris, grâce à sa grande maladie de 1936 et à sa longue convalescence, a « rouvert Lamartine, par hasard et désœuvrement ». Surprise pour lui, me racontera-t-il. à Brangues, en septembre 1942: « Je me suis aperçu alors que, sous le langage périmé, c'est un poète, un vrai, un grand poète. Un rural, Il sentait les choses... Vous vous rappelez l'avix de Rimbaud, un connaisseur: « Lamartine, visionnaire » mais étranglé par la forme vieille. . J'ai voulu pousser trop loin mon avantage et justifier, saluer l'homme politique. Là, complet échec. Refus, d'ailleurs, de s'informer. Les idées reçues : Le gâchis! C'était forcé! Un analphabète chez les spécialistes. . Tant pis!

L'événement - car c'en est un - qui vient de se produire ne concerne que l'auteur des Méditations : en aucune manière, à aucun degré, le révolutionnaire de 1848. C'est la révélation, de longue date attendue et toujours en vain, de toute la correspondance (au moins de 1808 à 1821) Lamartine-Virieu. Deux gros volumes préparés, présentés par Marie-Renée Morin, aux Presses universitaires. Il y avait bien eu, en 1963, la mise au jour d'une pin-cée de lettres inédites adressées par Lamartine adolescent à un nommé Clériade Vacher, camarade, assez vite oublié, de fantaisies grivoises et autres « pincefesses » (je cite Lamartine en personne). Curieux, amusant,

mais de portée modeste. Avec Virieu, c'est autre chose. Virieu, c'est l'ami sûr, le frère qu'on n'a pas eu par le sang, le compagnon auquel on dit tout. En 1875, la nièce du poète avait publié, après un sévère filtrage, une partie de ces documents. En 1942, seul le marquis de Luppé obtint du marquis de Virieu l'autorisation de feuilleter l'ensemble. Il en est résulté un bon ouvrage: les Travaux et les Jours d'Alphonse de Lamartine, qui nous éclaira sur quelques points de ce que l'usage et les convenances appellent la « vie sentimentale » du « grand diable de Bourgogne » (c'est ainsi qu'un jour, dans une lettre, Lamartine s'est désigné lui-même). Mais, avec la présente divulgation totale, nos connaissances, à ce sujet, font des progrès considéra-bles. En particulier sur les rapides lassitudes qu'éprouvant le jeune agité dans ses liaisons successives. Nina de Pierreclau, la ravissante, la châtelaine de Cormatin qui, à peine Lamartine était-il revenu de Naples, avait remplacé, dans ses bras, la « pauvre petite Anto-niella », il n'y a pas deux mois qu'elle est sa maîtresse qu'il confie déjà à Virieu : « Elle m'ennuie jusqu'à la mort. » Viendra l'illustre « dame du Lac », Julie Charles, son a grand amour » devenu, si j'ose dire, his-

torique. Tristesse de découvrir que, après les quatre premiers mois de l'année 1817 qu'il a passés près d'elle, à Paris, il en a déjà tellement assez de leur aventure que, affectant une extrême fatigue, il la prie de ne pas s'inquiéter si, « pendant quelque temps, il lui écrira beaucoup moins ». Et il lui demande sans mystère de bien vouloir elle-même lui écrire « moins souvent ».

Des faiblesses

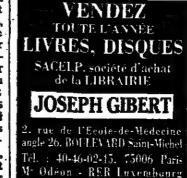
honteuses Lamartine ne mesure pas, Julie défunte, à quel point il fait le rhéteur, à quel point il pratique l'amplification littéraire quand il assure à Virieu, en octobre 1818,: . Je serai éternellement malheureux, mais je ne redescendrai plus de la sphère où elle m'a ravi. - Allons donc! Février 1819: survient dans sa vie cette Magdalena (femme d'un capitaine en garnison à Mâcon) qui le rend fou d'ivresse: « C'est la séduction, la volupié, la beauté, la grâce indéfinissable », et coetera. Mais, du 16 mars : - Il faut que j'aille voir mia bella, et c'est déjà une espèce de corvée.

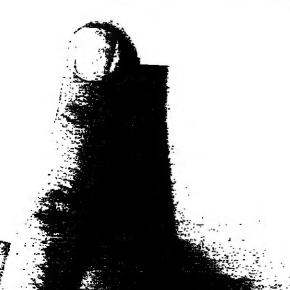
Beaucoup plus sérieux, et plus important, et plus révélateur, cet aveu, tout bas - il a vingt-huit ans, - à celui qui peut tout savoir : il voudrait changer de vie, se marier, mais un honnête homme n'a pas le droit de traiter à la légère certaines responsabilités qui pèsent directement sur lui. Et Lamartine parle à Virieu de « faiblesses honteuses [les mots qui suivent ont été caviardés sur l'original] que je cherche à réparer. On peut songer, sans imprudence, à certaines naissances rurales, dans le Mâconnais. entre 1808 et 1819. On ne devient pas du jour au lendemain, après

avoir banni ses crédulités d'enfance, le chrétien qui s'affirmera après 1820 et jusqu'à ce brûlant témoignage de l'Hymne au Christ en 1829. Le Lamennais de l'Essai sur l'indifférence l'a ébloui un instant. L'effet sur lui de cette rhapsodie s'est promptement efface, tant elle sonne creux. Du 8 avril 1818, à Virieu, ce cri. excessif sans doute, mais une sincérité est là, vivante : « Je donnerais le reste de mes jours pour un grain de foi. » Du 26 avril 1820 : « C'est par religion que je veux absolument me marier. » Son mariage avec Mary-Ann Birch, qui est croyante avec ferveur et qu'il s'est mis à aimer profondément, lui apportera quelque douze ans de sérénité intérieure. Douze ans seulement, et tout an plus, car, à partir de 1832... mais c'est là une autre histoire.

HENRI GUILLEMIN.

CORRESPONDANCE ALPHONSE DE LAMARTINE-AYMON DE VIRIEU, édition éta-blie par Marie-Renée Morin. Presses universitaires de France, tome I (1808-1815), 352 p., tome II (1816-1821), 448 p., 240 F chacum.





PERSON .

編 · Martine i

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

福祉 海北 32- 7- 1

• DERNIÈRES LIVRAISONS

CRITIQUE LITTÉRAIRE

• FRANC DUCROS : le Poétique, le Réel. Franc Ducros montre comment le poétique introduit au réel, défini comme e un fond qui se donne à voir comme sans-fond », un imprévisible qui « advient », notamment à travers des études sur Hölderlin et André du Bouchet. (Préface de Mikel. Dufrenne, Méridiens Klincksieck, 208 p., 110 F.)

● JACQUES LACHAUD : les Institutions agricoles. Alors que la France, naguère à majorité rurale, se contemait du code civil, les gouvernements d'aujourd'hui ne cassent de légiférer pour les 8 % de Français que constituent les paysans. Le droit agraire en est né. Un grand avocat abois, qui est aussi historien, brosse un portrait précis de nos grandes institutions agricoles. (Préface de Georges Duby. Ed. MA. 6, rue Emile-Dubois, 75014 Paris. 218 p., 57 F.)

HISTOIRE

- . OUVRAGE COLLECTIF : Femmes et fascismes. Comment les femmes ont-elles traversé les régimes fascistes européens ? Qu'attendalentils d'elles ? Actes d'un colloque qui s'est tenu à Salzbourg sous l'égide de la Fédération scientifique atternationale des femmes. Sous la direction de Rita Thalman. (Ed. Tierce, 1, rue des Fossés-Saint-Jacques, 75005 Paris. 256 p., 75 F.)
- ROBERT SAUVAGEAU : Acadie, la guarre de Cent Ans des Français d'Amérique. A le veille du sommet françophorie de Duébec, un historien passe au crible la longue lutte oubliée que manèrent, souvent seuls, du Canada à la Louisiane, les Français d'Amérique, et notamment les Acadiens opposés à l'hégémonie anglo-saxonne. Des archives inédites surgissent des batailles inconnues, des personnages hauts en couleur, comme ce cousin d'Aramis qui devint chef d'une tribu Indienne... (Berger-Levrauit, 454 p., 175 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

• Les Mille et Une Nuits. Deux nouveaux tomes: III (les Passions voyageuses) et [V (is Saveur des joursi, de la nouvelle traduction de l'érudit franco-syrien René Khawam (le Monde du 26 décembre 1986), (Phébus, chaque tome 290 p., 118 f.)

 $\mathcal{L}(\mathcal{L}_{n,k}^{(i)},\mathcal{L}_{n,k}^{(i)})$

 $\mathcal{D}_{\mathcal{C}} = \{ x_{\mathcal{C}} \mid$

the second of the second

2 - 3-22 Contract Company マル・マート 9 (間上)発力

JEAN PAULHAN : Lettre aux directeurs de la Résistance. Réédition de la célèbre Lettre de Jean Paulhan, qui, lors de sa parution en 1952 aux Edtions de Minuit, auscita une polémique sur l'épura-tion. Résistant incontestable, Jean Paulhan mettait en garde contre « l'horreur et le dégoût ». qui

e nous réveilleront demain si nous nous bouchons les youx aujourd'hui ». Il estimait que les « quatre cent mille Français qui se sont vus par la Libération exécutés, envoyés au bagne, révoqués, ruinés, taxés d'indignité nationale et réduits au rang de paris » l'avaient été « au mépris du droit et de la justice ». (Ed. Ramsay, 64 p., 59 F).

● COLETTE PIAT : Marian de Lorme. Chroniques impertinentes. Chronique romancée de la vie turnultueuse de Merion de Lorme, courtisane du milieu du dix-septième siècle recomée par une exavocate qui a abandonné la robe pour se consacrer

à la littérature. (Ed. Grasset, 272 p., 90 F.) . JEAN-LUC OUTERS : L'Ordre du jour. En Belgique, dans un ministère, univers de mort, le narrateur, obsédé par le temps, observe méticuleusement son milieu. Il assiste au rituel quotidien de l'exercice du pouvoir. Rire et désespoir se mêlent. Le premier roman d'un auteur bruxellois. (Ed. Galtimard, 192 p., 79 F.)

PSYCHANALY8E

● LAURENCE BATAILLE : l'Ombilic des rêves. La plupart des textes rassemblés dans ce volume furent publiés en revues au cours de ces dix dernières années. Plus proche de la pratique analytique que de l'élaboration théorique, Laurence Bataille fut, jusqu'à se mort en mei 1986, fidèle à l'enseignement de Lacan; elle prit capendant ses distances avec lui lors des derniers soubresauts institutionnels. Laurence Bataille était le fille de Georges Bataille et la belle-fille de Jacques Lacan. Préface d'Elisabeth Leypold. (Seuil, 110 p., 69 F.)

- MONIQUE BAILE : le Cid, le véritable histoire de Rodrigue de Vivar, dit le Cid Campéador. Racontée à la manière d'un récit de chevalerie, la vie d'un personnage historique qui a marqué son temps - avant de marquer... les élèves de tous les temps ! - en devenant un héros de théâtre. Pour l'auteur, traductrice des romans de Mika Waltari, Rodrigue de Vivar représente par excellence le che-velier médiével. (Albin Michel, France-Culture,
- MAUD DE BELLEROCHE : Oscar Wilde ou l'amour qui n'ose pas dire son nom. Un auteur à la mode... Après celle de Jacques de Langlade (Le Monde du 20 mars 1987), une nouvelle biographie du poète anglais. Le titre reprend une expression de Lord Douglas, l'ange noir de Wilde. Maud de Belleroche s'interroge aur la condition des écrivains homosexuels dans la société victorienne et au vingtième siècie. (Pierre-Marcel Favre, 416 p.,

EN BREF

- La Société des amis de Marcel Ayme publie dans son Cahier = 5. Patron, une comédie musicale de l'auteur, qu'on peut se procurer en écrivant à M. Lecureur, 14, rue Belle-Vue, 76628 Le Havre, Jusqu'au 31 août, une exposition est consacrée à Marcel Aymé au amsée de Montunarire, 12, rue Cortot. Manuscrits, photos, toiles, affiches, retracent la vie et l'œuvre de l'écrivain.
- Le prix de l'essai Andrée-Gantier a été décerné à Bernard Cazes pour Histoire des futurs (Seghers). Par ailleurs, Jacqueline de Romilly a reçu le prix d'histoire littéraire Andrée-Gantier pour la Modernité d'Euripide (PUF).
- Un colloque « Valery Larband et la France » aura lieu le 21 novembre prochain dans la salle des Actes de la Sorbonne, à l'insti-gation de l'Association internatio-le de la Sorbonne de l'Association internation gation de l'Association internatio-nale des amis de Valery Larbaud, Adresser sa demande d'inscription à Monique Kuntz, bibliothèque muni-cipale Valery-Larbaud, B.P. u° 67, 03203 Vichy Cedex.
- Le premier prix France-Portugal destiné à récompenser un auteur portugals vivant, traduit en français entre 1980 et 1986, a été remis à Lisbonne à ANTONIO LOBO ANTUNES pour Cul de Judas, traduit par Pierre Legtise-Costa, publié en 1983 aux Editions A.M. Métailié (diffusion PUF).
- PRÉCISIONS : Jean-Pierre Rosnay nous prie de préciser qu'll avait été, en 1978, à l'origine d'un premier Festival international de poésie de Paris. Cette manifestation, dont la dernière édition date de 1984, est distincte du festival qu' s'est tenu à Paris à la fin du mois de juin (voir « le Monde des livres » du 19 juin). Par alleurs, à la suite de l'article consacré à Emily Dickinson (voir « le Monde des livres » du 3 juillet), Alain Bosquet, auteur d'un volume de la collection
- « Poètes d'anjourd'hei » ou cet auteur, paru chez Seghers il y a treute ans, nous fait remarquer qu'il est également l'auteur d'une antho-logie, les 100 Plus Belles Pages d'Emily Dickinson (Belfond, 1984).

Ecouter Céline dans la voiture

Le point sur les livres-cassettes.

E la fameuse et sulfurcuse émission d'Antonin Artaud, Pour en finir avec le jugement de Dieu, reprise en cassette par l'INA et les Editions de la Manufacture (voir « le Monde des livres » du 9 janvier) aux ouvrages pratiques et sonores de Hachette, il y a la même distance qu'entre un ouvrage d'érudi-tion et un roman d'été destiné à la grande consommation.

Cette diversité touche en fait un secteur limité, une production marginale. Si les maisons d'édition françaises qui se lancent dans le livre sur cassette se multiplient, le phénomène est très loin d'atteindre l'ampleur qu'il a eu le temps de prendre, depuis vingt ans, aux Etats-Unis.

Les éditions Des femmes font figure de pionnier pour avoir créé, en 1980, la «Bibliothèque des voix». Mª de La Fayette et Mª de Staël, Virginia Woolf, Colette, Sagan, Madeleine Chapsal, Marguerite Duras ou même Simone Veil... le catalogue continue de s'enrichir dans un sens conforme à la vocation féminine de cette majson. Mais la littérature est aussi une excellente occasion de dépasser les tentations du sectarisme. Ainsi Antoinette Fouque, l'éditrice, qui est à l'origine de la Bibliothèque des voix », veut élargir les choix et les orientations en intégrant, par exemple, des auteurs réputés difficiles : Jacques Derrida vient d'enregistrer Feu la cendre, un texte inédit, avec le concours de la comédienne Carole

Bouquet. A côté du patrimoine radiophonique des grands textes classiques accessibles en cassettes, Radio-France présente, avec la BPI du Centre Pompidou, une sélection d'œuvres littéraires étrangères -Stefan Zweig, Jorge Amado, Yasushi Inoue... - lues par des comédiens - François Chaumette, Nicla Arestrup, Gérard Desar-

De nombreux autres éditeurs proposent des livres cassettes. Chez Audivis, la collection - Audilivres -, créée par Jean Montalbetti (récemment décédé). publie des romans dans leur ver-sion intégrale : Colette, Hervé Bazin, mais aussi Céline (Rigodon lu par Georges Wilson) ou Bernanos (Monsteur Ouine lu par Michel Bouquet). Produite par KFP (26 ter, rue Nicolai, 75012 Paris), la collection « Livres à écouter » a inscrit à son catalogue deux succès récents de librairie, les Noces barbares, de Yann Queffélec (Goncourt, 1985) et l'Etu-diant étranger, de Philippe Labro; ces romans sont lus, en version intégrale, par les auteurs. Le Pré aux cleres, fitiale de Belfond, se met également sur les rangs, avec des titres qu'il a récemment publiés: les Contes de ma Pro-vence d'Yvan Audouard, ou les Présidents de la Ve République, racontés par Arthur Conte. Enfin France-Loisirs, s'appuyant sur son puissant réseau de vente, propose des ouvrages de grande diffusion : Pierre Bellemare et Alain Decaux.

Signalons enfin qu'un libraire, Edgar Haddad, s'est spécialisé dans les livres-cassettes (. Mots et merveilles ., 7, bd du Port-Royal,



disquettes Macintosh ou Amstrad.

LASERMARK 48 bd Richard Lanoir 75011 PARIS

Tél : 48 06 84 01

Il faut bien que jeunesse se pâme!



Robert Laffont

LES MALS PARTIS, roman. VISAGES DE L'AMOUR ET DE LA HAINE, récit. LE BONHEUR DU JOUR, contes et poèmes.



Des nouvelles pour l'été

Kandinsky donne à voir et à entendre

LANGE, ce n'est rien qu'on connaisse, ce sont de petites histoires, de brefs récits, de ceux qu'on dit e sans queue ni tête », avec des personnages, des choses, dans un univers non fixé, où les couleurs semblent vivantes, plus vivantes que les êtres », écrit Jean-Christophe Baily en présentant la première traduction française intégrale de ce recueil de proses, publiées par Kandinsky en 1912 à Münich. Tiré à trois cents exemplaires, le livre était accompagné de gravures sur bois. Le titre, Klänge, que les traducteurs ont eu raison de conserver dans la langue et la sonorité d'origine, signifie préci-sément en allemand « sono-

Ces poèmes en prose sont contemporains du travail mené par Kandinsky pour s'affranchir

veau langage pictural exprimant cette « nécessité intérieure » qui en est la souveraine justification, Avec une audace formelle, une liberté s'alimentant à cette même source et non à celle d'une théorie préalable, l'artiste inscrit les mots sur des gammes de couleurs, des échelles chromatiques. Des objets - chiffon, bâton, tache - prennent valeur et autonomie. De là naissent, pour reprendre encore una expression du préfacier, d'étranges « effets de réalité », des distorsions fécondes... Mais qu'on n'imagine pas une lecture difficile, ennuyeuse i ii y a au contraire dans cas textes de Kandinsky una invitation à partager cette liberté, à jouir d'elle et à se laisser surprendre comme un enfant qui découvre la parole.

Les espaces d'ombre de Béalu

Les Mémoires de l'ombre de Marcel Béalu, courts récits publiés pour la première fois an 1941 dans une édition qui ne comptait qu'un nombre réduit de textes, ont gardé intact leur pouvoir de fascination et d'émotion. Même el, parmi cas cent vingt contes réédités chez Phébus, tous ne se situent pas à la même hauteur, le livre dans son ensemble reste une œuvre marquante de la littérature fantastique française de ces demières décen-

« Chaque chose était une ser-rure qu'il suffiseit d'ouvrir, mais s'égarer derrière n'était pas sans danger », prévient Béalu dans les quelques lignes qui introduisent la première partie du livre. La littérature fantestique prétend toujours, et c'est bien sa principale raison d'être, confronter le lecteur à ce « danger » : traversée du miroir, plongée audelà de la conscience ou du réel, passage derrière le visible... Ces demeures multiples de

l'ombre, que nous ne faisons habituellement, à l'état de veille, que frőler, le narrateur de Béalu s'en fait le guide et le mémorisliste. Les silhouettes d'Hoffmann, de Nodier, de Michaux et de quelques surréalistes se devinent dans ces espaces glauques et ruinés où l'eau suinte sans casse ou dans cas autres, si naturals et ordinaires en apparence. En apparence seuie-

Les « Ailleurs » de Marcel Brion

L'œuvre romanesque de Marcel Brion, classique dans sa forme et dans son écriture, semble, quant à son inspiration, issue de ces régions troubles de lorsqu'elle a choisi de s'y aventurer, risque à chaque instant de se perdre : bords extérieurs de l'espace naturel, marges des du rêve ou du cauchemar...

Après un roman posthume, les Vaines Montagnes (voir « le Monde des livres » du 17 janvier 1986), la veuve de l'écrivain présente un recueil de nouvelles inédites qui furent écrites entre

1937 et 1984, année de la mort de Brion.

La constance de la thématique, qui puise au même fonds romantique européen - avec versant germanique - que Marcel Brion a aimé et étudié, donne à cas quatorza textes une unité visible. On y entend, avec une grande clarté, résonner cette singulière tonalité du fantastique propre à l'auteur.

De cette inspiration, on trouve des échos dans l'œuvre de jeunes écrivains actuels comme Alain Nadaud ou Hubert

L'intimisme de Michèle Delaunay

L'écriture de Michèle Delaunay se tient dans les zones incertaines des sensations, croise dans les parages chamels d'un désir en quête — toujours inassouvis — de définition... Marguerite Duras n'est pas loin, qui fait signe mais dont la sil-houette se perd un peu dans la ssant (

Si cette fiction conceptuelle avait connu une plus durable fortune, on pourrait parler, à propos de Michèle Delsunay, d'∢ écriture féminine ». L'âme en ses divers états,

l'Inéquisable oscillation du sentiment, constituent le territoire littéraire exploré par cet écrivain qui publie, treize ans après le premier (1), son deuxième recueil de nouvelles, au titre en forme d'aphorisme.

Les mots, les phrases, ici, sont destinés à cerner, ou mieux, à indiquer ce qui est, et reste, indicible. Ils le font souvent avec bonheur et justesse. Des références balisent l'espace de la sensibilité : Pavese, le € petit Italien aux bras maigres et au regard déchiré », est invoqué dans le douloureux exercice du « métier de vivre » ; de même Nicolas de Staël et son Epures de viss, les récits, soudain surgis de nulle part, y retournent, laissant au lecteur la couleur d'un instant, d'une impression fugitive... Parfois l'impression, la sensibilité se font plus vives, plus intimes, prennent des allures de confession; un personnage soudain répond au mâme prénom que l'auteur : « Ah., Michèle, la vie quelquefois nous regarde d'une manière al étrange, si déroutante... a

PATRICK KÉCHICHIAN.

* KLANGE, de Wassily Kandinsky, traduit de l'alle-mand par Inge Hanneforth et Jean-Christophe Bailly, édition bilingue, Christian Bourgois, 128 p., 60 F.

* MÉMOIRES L'OMBRE, de Marcel Béain, éd. Phébus, 258 p., 92 F. ★ LES AILLEURS DU TEMPS, de Marcel Brion, Albin Michel, 252 p., 98 F.

* L'AMINGUITÉ EST LE DERNIER PLAISIR, de Michèle Delaunay, Actes Sud, 202 p., 85 F.

(1) La Ronde droite (Galli-

 Afin de créer dans un domaine littéraire, celui de la nouvelle, une manière de bibliothèque intime et personnelle, les Editions Grandir d'Orange out demandé à Anne Bra-gance de choisir et de préfacer plusieurs recueils de nouvelles. Dix Angles vifs d'André-Louis Rouquier et 3 Elégies de Jacques Teboul inaugurent cette collection. Viendrout ensuite Le Clezio et... Anne Bragance. Rigueur « minérale » de pierres aux « arêtes tran-chantes » chez Rouquier, ou « écri-

ture prédatrice », « parration diabolique » chez Teboul, ces deux livres manifestent un égal souci d'une forme recherchée, un goût commun pour la mise en alerte de l'attention et une certaine frénésie du style. Angles vils d'André-Louis Rouquier, 95 F. et 3 Elégies de Jacques Teboul, 50 F., éd. Grandir, chemin de la Passerelle, quartier Croix-Rouge, 85100 Orange; Réplique Diffusion, 66, rue René-Boulanger, 75010 Paris.

Les vertiges de Georges-Olivier Châteaureynaud

Fou dans la chaloupe, que s'est fait connaître Georges-Olivier Châteaureynaud. La brièveté de la nouvelle trouve, chez cet écrivain de la nuit et des songes, des résonances particuliè-rement saisissantes : le récit s'interrompt sur une incertitude angoissée, au seuil de la menace ou de l'espoir, comme on sombre dans le sommeil ou comme on s'éveille, brusquement, d'un cauchemar.

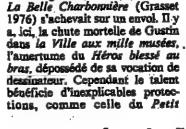
« La nuit est un archipel », dit l'un des personnages de son nouveau recueil, le Héros blesse au bras. L'univers onirique que, de livre en livre, recrée Châteaureynaud est, en dépit des variations, d'une grande cohérence. Des pays étranges, au langage inconnu, aux mœurs insolites. Des villes sans nom : dédales de rues, de coulisses, d'arcades, à la netteté théâtrale et mensongère, comme issus de toiles de De Chirico, de Delvaux. Et quand le décor semble plus familier, il sert de cadre aux aventures les plus improbables.

Si les lieux se ressemblent, les personnages sont apparentés par une même vision de l'existence.

'EST d'abord par un Vieux routiers du cauchemar, recueil de nouvelles, le enfants fragiles au bord des enfants fragiles au bord des larmes, ils connaissent la peur qui noue la gorge, la solitude et l'abandon. Deux de ces nouvelles notamment Mer belle à peu agitée, pourraient, en quelque sorte, être des sonvenirs d'enfance des personnages du roman, la Faculté des songes (Grasset, Prix Renaudot 1982).

L'obscurité, l'absence de repères, le gouffre du temps, la marée qui remonte dangereusement lors d'une partie de pêche : on est environné de dangers, cerné par les « monstres ». Peut-on les affronter en combat singulier ou simplement, comme ce vicillard, dans une admirable et brève nouvelle, Sortez de vos cachettes, passer sa vie à les tenir à distance? Une sorte d'humour froid joue précisément, ici et là, ce rôle : exorciser la peur, la tenir en

Pour chacun de ces héros vuinérables, comme pour l'enfant du Verger (1), subsiste un • miséroble Eden . L'amour est un recours incertain, précaire, propice aux trahisons. Plus sûr est l'espoir de passer « allleurs, en un



de l'imaginaire, du rêve, de l'art.

Homme d'or. Ces mystères, ces monde à côté du monde», celui vertiges, ces hantises, troublent, inquiètent et captivent. MONIQUE PÉTILLON.

* LE HÉROS BLESSÉ AU BRAS, Georges-Olivier Chitenu-reynand, Grasset, 245 p., 82 F.

(1) Balland 1978 - l'Instant roma



N ne résiste pas à Stefan Zweig. Peut-être y cut-il à Vienne de plus grands écrivains, mais certainement pas de meilleurs connaisseurs du cœur humain. C'est précisément de la « destruction d'un cœur » qu'il est question dans cette poignante nouvelle parue en 1927 et qui donne son titre au recueil publié par les éditions Belfond.

Nous sommes au bord d'un lac italien, en avril. Le vieux Salomonsohn y a emmené sa femme et sa fille. Erna. Danser, s'amuser, êtrê séduites, voilà ce qu'elles veulent. Le vieil homme, lui, a rendez-vous avec la mort : il aspire au dénuement et à la vérité, quoi qu'il puisse lui en coûter. L'éveil de la sexualité d'Erna coıncide avec l'agonie de son père. Une manière comme une autre de lui porter le coup fatal. L'ombre de Freud erre à travers ces pages où Stefan Zweig marque du sceau de la fatalité l'irrésistible et dérisoire solitude de ces êtres qui, par conformisme ou par faiblesse, ont cru un instant que la famille, le travail, la vie en société leur apporteraient la paix et peut-être le bonheur. Les illusions se brisent au contact de l'expérience. Elle est plus amère encore qu'on ne l'imaginait.

ROLAND JACCAND.

* DESTRUCTION D'UN CŒUR, de Stefan Zweig. Trad. de l'allemand par Alzir Hella et Olivier Bournac, Belfond, 184 p., 89 F.

Avec humour

🔪 'EST à l'humour, à ses auteurs et défenseurs. que la revue Nouvelles nouvelles a décidé, pour son cahier d'été, de demander des... nouvelles. Quelques crispations, rictus et sutres rires jaunes, bien propres à nos temps maissins et chagrins, ne les empêchent pas d'être

Daniel Zimmermann, énumère, pour les déplorer, les « manques d'humour » du numéro. ces lacunes n'entament en rien la bonne tenue de l'ensamble. Bonne tenue à laquelle, pour ne citer qu'eux, ont contribué Michel Arrivé, Charles Juliet, Vassiils Alexakis et un écrivain indien, Vilas Sarang.

L'humour est un condiment au goût parfois surprenant, qui vient agrémenter la triste fadeur de nos plats quotidiens : ceux de nos parisiennes mœure journalistico-littéraires par exemple, dont les chroniqueurs de Nouvelles nouvelles donners queiques cocasses aperçus... Et ce n'est pas la partie la moine drôle de ca numéro I....

été 1987, 60 F., 3 rue de l'Har-monie, 750015 Paris.

Parmi les autres parutions

A l'enseigne de l'Ateller imaginaire, L'Age d'homme a réuni les nouvelles de vingt-deux écrivains francophones : Marie-Claire Blois, Andrée Chedid, Alain Gerber, Edouard Glissant, Frédérik Tristan, Tchicaya U Tam'si, etc. (Avant-propos de Guy Rouquet, 220 p.)

La revue Entailles publie treize nouvellistes qui ont varié sur le même thème : Visages de femmes. G.M.G. Le Clézio, Tahar Ben Jelloun, Anne Bragance, Mario Luzi, etc. (190 p.,

La collection « Presses Pocket » reprend les « short stories » de William Irish. (Deux volumes, 380 p. et 378 p.)

Les Quatre Hollandais et vingt-neuf autres nouvelles de Somerset Maugham (Presses Pocket », nº 2 777). Tranches de vie de gens très ordinaires dans l'univers tout aussi - ordinaire de la Malaisie avant les bouleversements qui ont suivi la deuxième fati.)

guerre mondiale. Dans ce monde colonial encore paisible, quelques faits divers viennent briser une certaine monotonie latente. L'insatiable curiosité psychologique et l'humour très anglais de S. Maugham. (Traduit de l'anglais par Joseph Dobrinsky). Certaines de ces nouvelles ont été reprises dans la collection bilingue « Langues pour tous » (Press Pocket »).

Dans la même série, trois nouvelles de Patricia Highsmith extraites du Jardin disparu (Calmann-Lévy, 1982). Celle que l'on a qualifiée de « sorcière du suspense - met en scène, une fois encore, ses fameux personnages sans « éclat » devenus brusquement les jouets de tragédies qui les dépassent. Du suspense en bilingue, de façon à ne perdre aucun détail de cette pyramide de l'angoisse tout en se perfectionnant en anglais. (Traduit de l'anglais et notes de Myriam Sar-

Annie Mignard et les attentes du désir

DEUT-ÈTRE ne connaît-on quelqu'un succession quelqu'un que par le biais des histoires d'amour qu'il a vécues : elles seules peuvent, pour Annie Mignard, nous révéler les parts d'ombre de son existence, en dévoiler l'énigme. Traquant - dans sept récits qui

sont autant de versions de la passion - le détail « minuscule. inconscient - par lequel deux peindre, en de longues phrases chavirées, l'étreinte d'amants clandestins qui, stupéfaits de l'intensité de leur propre désir, essayent de « tout attraper » l'un de l'autre. Puis, comme si l'ombre des

années s'étendait sur le recueil, le désir se voile peu à peu, s'intériorise : Marie-Jeanne de Rambérieu aime - d'un de ces sentiments qui creusent « un trou dans l'âme » - la violoniste Andréas Rudnik sans jamais l'approcher. Dissimulée dans la nuit des salles de concert, elle se contente de l'admirer et, à force d'abnégation, se vide de sa propre vie, épuisée par la volupté triste d'une attente

Annie Mignard croit dans le ritual de l'amour et la vertu de l'ascèse du cœur à nu. Faute de ne pouvoir retrouver « une bonté primitive » à laquelle elle a été, un jour, arrachée, Camille, entrainée par sa panique de manquer au plaisir et son obsession de l'échange, n'est plus qu'une femme en transit dans sa propre vie, une adepte de la déception.

Sans doute n'a-t-on de chances de demeurer intact qu'en ne remiant pas tout à fait ses premières espérances : celles de Lisa qui, loyée dans l'arrondi du balcon dominant l'ennui ensoleillé d'un boulevard de Marseille, rêve à une rencontre idéale. Mais. éblouie de chimères, Lisa ne sait plus si elle veut aimer ou mourir tant l'appel de l'absolu se confond avec l'attrait de la chute, la tentation de la perte alors que naît en elle la conscience à la fois euphorique et blessée que « pour une femme, aimer, ce n'est pas jouir d'un bonheur, mais en faire jouir les autres »

JEAN-NOEL PANCRAZI. SEPT HISTOIRES D'AMOUR, d'Annie Mignard, Ramsay, 166 p., 79 F.

Promenades dans le Marais

Les personnages des vingt nouvelles de Cyrille Fleischman habitent le quartier du Marais à Paris et se rendent régulièrement à la synagogue. Ce décor immuable n'est pas le seul point commun entre ces courts textes. Dans chacun d'eux, quelqu'un poursuit un but qu'il ne peut atteindre, refusant d'accepter un sort parfois enviable.

Voici un inventeur célèbre dans le monde entier, mais insatisfait : connaît . l'amertume de n'avoir pas de malheurs ». Plutôt que de lui sourire, la chance le traque. Lui ne veut que souffrir. Il invente pour lui-même un médicament qui puisse l'empêcher de dormir, après qu'il a avalé un somnifère.

Parfois le comique naît d'un excès de compétence. Un « spécialiste en spécialités » est ainsi plongé dans l'impasse. Le plus souvent, des êtres habités par une idée fixe s'obstinent à la mettre en pratique en dépit du bon sens, tel ce dépanneur seulement capable de détruire l'installation électrique de l'appartement de ses amis. Ce désir de rendre service à tout prix, qui anime nombre de personnages, provoque l'embarras puis l'irritation chez la victime de

cette bonne volonté. C'est l'une des cibles sur laquelle l'humour de Cyrille Fleischman s'exerce à

merveille. Il en est d'autres. Mais l'anteur n'invente pas seulement de nouvelles « histoires juives ». Il parvient à créer un univers singulier dans lequel la nostalpie affleure souvent. Ainsi dans la nouvelle intitulée Théâtre, deux êtres sur le point de s'aimer se manquent par excès de timidité, et ne se retroliverout pas.

YVES JAEGLÉ.

* L'ATTRACTION DU BAL. de Cyrille Fleischman, Gallimard, 143 p., 75 F.



LIVRES

Pour retrouver les demières critiques du Monde.

36.15 TAPEZ LEMONDE

ROMANS

Un ironiste à ne pas négliger

Les doubles jeux de Didier Martin.

ES livres de Didier Martin quand j'ai découvert cet écrivain il avait déjà. cinq titres derrière lui, il en a douze maintenant - m'ont toujours donné suffisamment de phaisir pour qu'en voyant reparaître son nom sur une converture, jum'empresse d'aller voir le nouveau-né. Ce plaisir était d'une étrange sorte, fait de surprise, de charme et il vous laissait dans une émoustillante perplexité où l'on devinait une rouerie à déjouer.

Tantôt Didier Martin, tel un conteur arabe, lançait un seigneur et son esclave-poète à la poursuite d'une bien-aimée disparue et les ramenait, les mains vides, de leurs fabuleuses aventures contées par deux voix alternées (Il serait une fois, 1976). Tantôt il prêtait à son héros le don de voler comme un ciseau sam nous dire ce que ce don fantastique symbolisait (Un garçon en l'air, 1977). Dans son dernier roman, (Un amour derange, 1984), il était revenu au réalisme et avait suivi dans une manière de roman policier les ravages d'une jalousie maladive an sein d'un couple où l'amant restait introuvable et incertain le sort qu'il subissait.

Cette farce était hautement comique. Il y eut trop peu de lecteurs à s'en apercevoir. Ceux qui ne l'ont pas manquée rient encore de la première fissure dans le ménage : elle avait trait à la bonne position de la brosse à dents dans son verre, poils dehors ou poils dedans. Le virtuosité raisonneuse de l'auteur y éclatait.

C'est encore cette virtuosité analytique, conceptuelle, déductive et logique qui nourrit Double-Messieurs, un titre excellent en cette période de termis international. On s'attend à un jeu. On l'aura même s'il se révèle beaucoup plus compliqué qu'un set. On mise sur quatre joueurs. Attention! Premier piège ; il n'y aura que trois acteurs en lice, deux hommes autour d'une femme, L'habituel trio ? Pas si hommes sont deux écrivains. l'un romancier, l'autre critique, et ils écrivent ensemble le livre que s'emparer toujours plus de mes



Didier Martin.

nous lisons où ils sabotent à tour de rôle, chacon disant « je », leur liaison successive avec cette femme et leurs rapports entre

Alexandre, le romancier, et

Julien, le critique, sont d'anciens amis qui ont repris contact au moment où Alexandre a publié son premier livre : la Tombée du jour, il y a quelque vingt ans. Depuis Julien a revu Alexandre à chacun de ses romans pour le lui commenter et suivre son évolution. Le commentaire a pris une telle envergure qu'Alexandre après trois ou quatres titres a demandé à Julien de la mettre par écrit. Puis l'idée lui est venue de ce livre à deux. Lui, Alexandre, lancera l'histoire et la livrera par bribes à son exégète qui la commentera sans lui en faire part. Voilà la règle du jeu. Mais quel

Dès sa seconde livraison, Alexandre paraît fixer le sujet. Il bcrit : « Mon ami Julien combanal que cela, car les deux mence à m'assommer. Non content de chercher à me prendre Lucie, ne prétendait-il pas

livres? » Il s'agirait donc d'un procès en double captation avec accusation d'un côté et défense de l'antre, Mais Didier Martin étant

un ironiste, set romans sont tou-

jours antre chose, sinon le

contraire de ce qu'ils ont l'air

Sans doute, verrous-nous la fernme - Lucie pour Alexandre, Valérie pour Julien - passer, avec une symétrie un peu trop parfaite pour ne pas être louche, des bras du romancier dans ceux du critique. Mais les raisons de ce transfert, qui s'opère d'ailleurs sans le moindre drame, sont plus littéraires que passionnelles. Alexandre a fait entrer Lucie dans ses premiers romans. Julien, qui est amoureux d'elle, trouve qu'elle est un médiocre personnage et qu'elle gâte l'œuvre de son ami. Alexandre la fait sortir des romans sui-

Un an plus tard, elle va vivre auprès de Julien pour se rapprocher d'Alexandre et retrouver une place dans sa littérature. Elle y apparaît en effet, mais complètement métamorphosée. Là-dessus, elle abandonne définitivement les deux compères qui se mettent à écrire ce roman-ci sur lequel elle rayonne puisque ses va-et-vient dans la vie des deux hommes et dans l'œuvre d'Alexandre l'organisent. A ce titre, cette Lucie-

vants. Par dépit, Lucie le quitte.

Valérie, pur personnage qui n'est jamais mis en scène que par l'un ou l'autre des narrateurs, devient presque l'égal de l'autre.

L'auteur ? Mais quel auteur ? Oni raconte en fait cette rivalité amoureuse qui se déroule en même temps que se déploie une création romanesque dont tous les titres se trouvent être, avec quelques variantes joucuses, ceux de Didier Martin? Est-ce Alexandre comme il le prétend ? Est-ce Julien qui, à la fin du livre, se dépense en arguties pour prouver que c'est lui ? Cette dernière compétition aboutit à un imbroelio anssi voulu que total où le lecteur s'égare... A moins que, gardant la tête froide, celui-ci ne se rende à l'évidence qui crève les yeux depuis le début : sous cet enchevêtrement d'histoires, cette superposition de fictions, ce jeu compliqué à l'excès entre auteur, narrateur, personnage, critique, lecteur. Tous ces rôles qui gravitent autour d'un roman, il n'y a au fond qu'un créateur, Didier Martin, aux prises avec son œuvre et d'une façon plus générale, que l'écrivain face à la littérature.

Didier Martin, romancier subtil, joueur, truqueur mais passionné de son art, n'a pas le renom qu'il mérite. Je doute que ce douzième roman le lui octroie. Mais quand il l'aura obtenu, en se souciant, comme il le faisait dans ses précédents livres, autant du plaisir du lecteur que du sien propre, on reviendra à cet aride Double-Messieurs, autobibliographie commentée qui déjoue les tours, les ruses, les pièges d'une œuvre dont l'ironie et l'ambiguité sont les qualités maîtresses.

Je n'oublierai pas pour ma part, que je lui dois, c'est un détail mais le livre se termine là-dessus, d'avoir perçu l'exacte équivalence de ces deux expressions en apparence contradictoires, la tombée du jour et la tombée de la nuit. Pour la souligner, il faut bien un maltre d'impie.

JACQUELINE PIATIER.

* DOUBLE MESSIEURS, de Didier Martin, Gallimard, 311 p., 98 F. Les livres de Didier Martin ubliés chez Gallimard.

Une Ethiopie chimérique

Le premier roman de Jacques-Bernard Boutet.

de la fable. Dans son premier roman – qui est plutôt le journal d'une quête, -Jacques-Bernard Boutet relate le voyage d'un jeune universitaire français parti à la recherche de l'énigme de Lambal : ce poète qui - double de Rimbaud - aurait, avant de mourir, laissé des manuscrits enfouis sous « la poussière des cavaliers ».

Le narrateur, emporté par une ferveur de conquérant, suit - la piste rouge des chevaux » menant au domaine du planteur Freilet, dont Lambai aurait aimé la fille Melkam. Gagnant l'oubli de l'Europe, le narrateur s'abandonne à la musique secrète du pays, cherche à épouser le rythme des pas des diacres au cours de la procession de la Saint-Michel, aspire à se fondre dans la folie et l'intempérance des Possédes lors de la fête de la Croix. Pris, à son tour, par une fièvre d'idéal, il accueille en lui des visions qui, traversées de mysticisme sauvage, engendrent des pages magnifiques. Il rejoint alors le désir de rituel, la volupté de solitude et le vœu d'éternité de Lambal, dans sa montée vers le monastère de Debre Damo. Il espère y retrou-

ETHIOPIE reste le pays ver le manuscrit de « la caravane mystique ».

Mais les moines ne lui présen-

tent qu'un volume de cuir brun. couvert de signes incertains. Ceux-ci dessinent un entrelacs de « croisements et de sausses ruelles - devant lequel meurt son souhait d'une révélation. Le roman devient un inventaire de mirages, un répertoire de chimères évanouies.

Faute de n'avoir pu retronver les - vers nouveaux et sacrés - du Mage, le narrateur s'improvise poète et compose des stances qui ne sont que le reflet exténué de l'œuvre rêvée. Seul lui reste le délice amer de l'imposture, la glorification du mensonge : il y cède pour dissimuler l'échec de son aventure à Nell, la femme aimée, qui l'attend en Europe.

Cette confiscation de l'art s'ait tout le pathétique et l'âpreté de ce beau livre, Jacques-Bernard Boutet semble, à son terme, reconnaître qu'on n'atteint la vérité de l'Ethiopie qu'au prix de sa vie, forsque, délivré du leurre des mots, on accepte de sa taire sace au silence des terres d'oubli.

* LE LIVRE D'ANKOBER. de Jacques-Bernard Boutet, Grasset, 216 p., 86 F.

Aller et retour Paris-Anvers

Des cimetières parisiens aux docks de la mer du Nord.

TVES MARTIN quitte rarement les rues et les cimetières du dixhuitième arrondissement de Paris. Peut-on laisser Paris seul, lui si imprudent sur le choix de ses amoureux », dit ce piéton qui ne saurait écrire sans aussitôt rédiger un chant d'amour pour sa ville. Cependant, il arrive qu'Yves Mar-tin fasse un petit tour à Anvers.

D'un bistrot de la gare du Nord à une taverne belge, il ne connaît pas de dépaysement tant les visages qui s'abandonnent à l'ivresse se ressemblent tous. « A Anvers, noto-t-il, il me semble que je suis plus vite cet homme di∬érent auquel j'aspire, bourdonnant de gistes à donner, non à recevoir. Dans les bars qui, l'après-midi, accueillent les solitudes dis-

ponibles, il observe la manière toute religieuse qu'ont les femmes de se taire. Les docks du port d'Anvers ravi-

vent sa passion des naufrages, et c'est à peine s'il prête un devenir possible aux bateaux à quai. Yves Martin rode bien, un temps, près des maisons où attendent des passagères revenues de tous les voyages, mais il ne se résout pas à y pénétrer, car il sait que dans ces lieux de désespérance, « l'amour correspond à l'obligation de mettre soi-même une lettre urgente à la poste ».

* VISIONS D'ANVERS, d'Yves Martin, éd. Le Tout sur le Tout (6, impasse Sainte-Léonie, 75014 Paris), 51 p., 45 F.

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Mes préférés

(Suite de la page 9.)

OUR la symétrie avec un auteur en renorm, j'ai retenu un débutant. Patrick Erouart-Sied signs son premier roman, après un témoignage sur l'Afrique du Sud, Blanc honoraire (Ramsay). Cahiera de la Mort-Colibri raconte une croisière en forme d'initiation et de deuil. Le narrateur a embarqué à bord d'un voilier qui relie le Sénégal aux Antilles, en prologue à un tour du monde. Le propriétaire est un médecin qui, comme c'est devenu courant, interrompt sa vie professionnelle pendant plusieurs années pour découvrir les antipodes et se découvrir lui-même dans l'aventure d'une longue navioation en famille.

Mi-mousse mi-stoppeur, le narreteur se méprend sur l'audace et la qualité humaine d'une telle expérience. Le vrai est qu'il ne goûte ni la mer ni ce qu'y cherchent les marins d'occasion. La manœuvre l'indiffère, et le défi à soi-même ne s'incame pas, pour lui, dans une baleine. Il a embarqué par commodité, pour rejoindre le Brésil et oublier l'amour d'une Brésilienne rencontrée à Dekar. La houle des alizés lui est occasion d'évoquer cette jeune femme, éprise d'absolu et de générosité au point d'y succomber.

S'abstraire d'une communauté, fût-ce celle d'un équipage sans lendemain, demande une certaine dose d'orgueil mai placé et d'aveuglement. Le narrateur se montre injuste envers l'élément et les hôtes qui l'emportent. Mais sa fierté moqueuse profite au livre, cocasse, émouvant, bien venu. Quelqu'un a quelque chose à dire d'insolite, sur un ton à lui : ca n'est pas si fréquent, de nos jours, et le récit de mer à signification allégorique, genre qui se perd, a gagné

'EXIGENCE a toujours été le signe de reconnaissance des écrivains de race, à leurs débuts. C'était la marque même de Jean-Rená Huguenin. Dans son roman - le Côte sauvage (1960) - comme dans ses articles à Arts et aux Nouvelles littéraires, il se cambrait d'avance contre les accommodements de l'âge.

Comment aurait-il pactisé, pulsque aussi blen personne n'y échappe ? Le sort n'a pas laissé à ses amis le temps de se poser la question. On sait qu'un accident de la route a fauché, en 1962, à vingt-six ans, ce fou de littérature. Jean-René aurait cinquante ans passés. Vers où auraient évolué sa quête spirituelle imprécise et sa hantise de la perfection formelle ? On peut imaginer un trajet qui aurait rappelé à la fois caux de Claude Simon, de Matzneff et de La

Mais c'est le secret des œuvres tôt interrompues. Les textes et les lettres qu'à réunis Mischka Assayas sous le beau titre le Feu à sa vie nous éloignent de ces vaines devinettes pour nous ramener à l'obsession de Huguenin : ne pas perdre de temps, ne pas composer avec l'indifférence, aimer la vie, la faire aimer.

La jeunesse des années 60, dès lors qu'elle refusait le virus politique, avait tôt fait de piacer dans l'Œuvre avec un grand O le souci de morale propre à cet âge. Ethique rebelle aux généralisations, puisque l'absolu littéraire ne vaut que pour quelques-uns, mais éthique arciente, forcenée, qui n'exclueit pas les retombements, les brouities, les injustices.

Beaucoup de jeunes se sont reconnus dans cette exigence incommode, dans cette esthétique de l'impatience. Déjà une génération de passée, et le message garde sa fraîcheur, son nerf de bourrade ami-

l'approche de l'été, nos colonnes ont abrité une espèce de querelle entre Alain Finkielkraut et Gérard Genette. Le premier craignait que trop de technicité dans l'approche des faits artistiques ne ruine la notion de valeur, de discernement. Le sacond s'étonnait de ce retour, chez un cadet, à l'académisme.

Leurs divergences ajoutent à l'intérêt de leurs essais, dans le Défaite de la pensée, Finkielkraut s'inquiète de voir baptiser « culturelles» des activités où la pensée n'a plus aucune part. Comment en est-on arrivé à cette sous-culture nivelante, écervelante ? Jusqu'où iront les choses ? A l'heure où les grapreneurs » des chaînes de télévision s'apprêtent à trahir sans vergogne les engagements «culturels a sur lesquels ils enchérissaient à plaisir, Finicelkraut aide à mesurer ce qu'il en coûters de ne plus distinguer, par démagogie et mollesse, entre les créations véritables de l'esprit et les babioles

Avec Seuils, Gérard Genette donne un appendice à ses Figures et à Mirnologiques. Il analyse avec sa rigueur coutumière ce qui passe en marge de toute publication et qui joue un rôle grandissant dans notre réception des textes : formats, collections, titres, tirages, prière d'insérer, dédicaces, préfaces, interviews, colloques, correspondances, etc.

D'ordinaire, ces phénomènes sont traités par le mépris ou de façon polémique. Gérard Genette leur donne leur vraie importance tout en leur appliquent un humour pince-sans-rire d'autant plus sevoureux qu'il surgit sans prévenir dans les développements les

* LES PASSIONS PARTAGÉES, de Félicies Marcesa, Gallimard, 280 p., 89 F. * CAHIERS DE LA MORT-COLIBRI, de Patrick Erosset-

★ LE FEUA SA VIE, de Jenn-René Huguenia, Scuil, 219 p., 89 F. ★ LA DÉFAITE DE LA PENSEE, d'Ainin Finkleikrant, Galimard, 167 p., 72 F. * SEUILS, de Gérard Genette, Sevil, 392 p., 150 F.

Et si les grands romans populaires cessaient de bâtir leur succès sur la démagogie et touchaient enfin par leur vérité? Pierre Lepape – Le Monde Daniel Zimmermann Le gogol MAZARINE



والمعارف والمنطق فالمستورة المنتز والمعارف والمستورين والمعارسين والمناز والمراج والمنازي والمنتزي والمراج والمستور

Ballenie u in A See what. A. B. S. S. S. 金属の できゅうかい 1 on ji salagia e - -

翻 胡加 赤山

ENGLA 4

Bellenie in ...

Annie Mignard

建沙山东南

 $+ 2 \, G \, \, e^{-i k t_0^2}$

Market State of 養養網 唐 … 編章編件: Appendix of a second grand the same Part of the second Marie Contra THE STATE OF All Bereiter Company of the control of the contro The same of

1 10 m

Charge 1

A. A. S. M.

Mile The State of the Con-9-18-4 Marie - -**福港**新港 5 11 10 1 \$ 15 mm miles since The 1800 April 1900 Maria trans المار بتائيش كيهي 安 婚 … ACCEPTAGE OF THE

BELLENS " Mark after " **新**生が、ひがら The state of the state of The married of BORN THE STATE ---Charles Sin A STATE OF THE STA · Marian

10 mg 10 mg -· 李 700 0 S. Mary Market The second of September : THE P. **海上** The A

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

Buenos-Aires, une semaine en hiver

FOUS voyez bien que nous sommes un petit Paris...» e Surtout, ne dites pas que Buenos-Aires est un petit Paris !... » Que pensez-vous de ce petit Paris de l'Amérique du Sud ?... » Décidément, l'Europe continue de hanter les Portenos, ces « habitants du port » de Santa-Maria-des-Bons-Vents, dans une capitale qui, paradoxalement, tourne obstinément le dos à ses installations portuaires et qui a réussi à rendre invisible et inaccessible l'eau qui la baigne, catta « mer douce » qu'est le Rio de la Plata et qui, à 300 kilomètres de là, sur l'autre rive, baigne aussi Montevideo en

Dix millions d'habitants (800 000 en 1900), soit un tiers de la population du pays, dans cette capitale qu'on veut transférer à 1 000 kilomètres au sud selon le projet adopté au printemps dernier par le gouvernement Alfonsin, dans la ville de Viedma, en Patagonie.

« Au contraire de ca qu'on pense en Europe, même en France, nous disait Emesto Sabato, l'auteur du Tunnel et d'Alejandra, le coordinateur du rapport sur les « disparus », ce pays n'a pas été fait par des barbares mais par des intellectuels. La premier sacrétaire du premier gouvernement de ce qu'on n'app lait pas encore l'Argentine, en 1810, Mariano Moreno, était le traducteur du Contrat social. Au siècle dernier, un de nos premiers présidents, Sarmiento. était un formidable intellectuel. Quant à l'influence de la culture française, elle s'est prolongés environ jusqu'à l'année

Ensuite, tout se passe comme si le France avait décu, ou si la concurrence avec la culture des États-Unis avait pris la suprématie. Peut-être perce qu'on a trop simé l'Europe comme une société figée, immobile et désuète, vue dans un miroir déformé de nostalgie... Un poète de l'avant-garde des années 20, Raul Gonzales Tunon, a écrit, dans un livre intitulé la Rue des trous dans les chaus-

Je dis à mes amis français que je viens de Buenos-Aires, Qui est trois fois plus grand que Paris Et trois fois plus petit.

Et al mon esprit canaille et mon cha-Semblent d'un vrai Européen Moi ie suis triste et cordial

Comme un légitime Argentin.

(Ecrit sur une table de Montparnasse). On connaît le rôle qu'a joué, à partir de 1930, la revue Sur, dirigée par Victoria Ocempo, qui s'entoure des plus grands écrivaine - J. L. Borgès, E. Marda .l Cortazar etc. - pour faire connaître au « public áclairé » la littérature contemporaine tout en réservant une place de choix à la

Roger Caillois, qui passera à Buenos-Aires les années de guerre, n'oubliera pas ses découvertes latinoretour à Paris, créera chez Gallimard la tameuse collection ≠ La croix du Sud » nous faisant connaître notamment Borgès, dont les Fictions inaugurent la collection en 1951... Victoria Ocampo a fait venir à Buenos-Aires Drieu La Rochelle, Keyserling, Mairaux; elle a écrit une autobiographie qui retrace bien ce que fut la vie intellectuelle du premier demisiècle autour de la revue Sur (1).

'AUTRES très grands écrivains portègnes, plus « nationaux * ou plus inclassables, nous sont restés inconnus et tandis que nous avons pu découvrir récemment ce « surréaliste populaire » que fut Roberto Arit, mort en 1942 (2), nous ne connaissons encore

rien en français des deux grands phares de la littérature argentine : Macedonio Fernandez (mort en 1952), poète, prosateur, essayiste que Borgès considérait comme un de ses maîtres (« Étre né à Buenos-Aires au début du vingtième siècle et avoir connu Macedonio Fernandez... Que pouvons-nous désirer de plus? » disait-il); Leopold Marechal (1900-1970), l'une des figures littéraires les plus importantes d'Argentine, dont le chef-d'œuvre est un gros roman - publié en 1948 - Adan Buenosayres, une œuvre mystique et symbolique capitale du Sud ». Sans doute, le fait d'avoir été très lié à Peron, dont il fut un haut fonctionnaire à la direction de la culture, et le fait de s'être fait recevoir par Franco lui valurent-ils des inimitiés qui l'empêchèrent d'être connu à l'étran-

Finalement, il faut bien dire que caux que nous connaissons le mieux sont les Argentins de Paris, en exil volontaire ou Arias, Copi, Juan José Saer, Amaido Calveyra, Hugo Santiago, Edgardo Cozarinsky, Hector Bienciotti. Ce demier



Librairie nocturne de la rue corrientes

résume bien l'attraction-répulsion qu'a pu exercer l'Argentine : « Je suis fatalement argentin - n'oublions pas qu'il y a, ou qu'il y avait une façon d'être argentin qui consistait à ne pas vouloir l'être. >

L'Espagne du vingtième siècle avait plutôt ignoré cas terres lointaines qu'alle avait conquises avant d'être obligée à les abandonner au début du dixneuvième siècle, et c'est un recueil de textes très divertissants que Ramon Gomez de la Sema écrivit dans les années 40 pour expliquer à ses concitovens ce œu'était Buenos-Aires (3). « Quand je mourrai, écrivait l'auteur du Docteur invraisembleble, je voudrais que toutes les carietides de Buenos-Aires me pleurent. > Hantise des cimetières, comme la Checarita et la Recoleta.

E premier abrite la tombe de Juan Peron, le « trois fois président »; dans le second, on conserve les un périple compliqué qui mena son cadavre des locaux de la Confédération générale du travail de Buenos-Aires, jusqu'à

Milan, Madrid et retour. Rapport étrange avec la mort qu'illustrait justement, la semaine dernière, la nouvelle qui faisait la une de tous les journaux: des inconnus avaient coupé et emporté les mains de Peron... Nouvelle bien faite pour émouvoir un péronisme touiours vivant, hétérogène, unissant tous les populismes, de l'Eglise -toujours très puissants - aux ouvriers et à une gauche péroniste de plus en plus divisée mais qui a toujours soutenu la politique sociale du général.

Une manifestation (out bou pour demander pardon de l'offense; on attendait un million de personnes, il y en out à paine 30 000... Mais partout des portraits du couple adoré et des graffitis: « La mémoire na se mutile pas »; « Pardonneleur, général, ils ne savent pas ce du'ile font »; « Qu'on nous rende ses mains pour construire la justice sociale > ; « Tes mains

sont mes mains », stc. Etrange célébration nécrophile à laquelle répondait, le surlendemain, sur la place de Mai, la marche des € mères », la tête entourée d'un fichu blanc sur lequel était inscrit, au fil bleu, le nom et la date de la « disparition » de leur (de leurs) enfant(s). Accusation des horreurs de la dictature devant la casa rosada, demeure d'un président qui, pour la pramière fois depuis quarante ans, tente de faire prendre à son pays la voie de la démocratie...

ILLEURS, la vie continueit : au musée, su cinéma, au théâtre, se déroulaient des Journées de la France en Argentine - organisées per les ministères de la culture et des affaires étrangères - avec, notamment, le retour du metteur en scène Alfredo Aries après vingt années d'absence, avec son groupe TSE, qui multipliait les dérisions : jouant le Jeu de l'amour et du hasard en français, avec l'accent argentin, et des masques de singe ! La langue du dix-huitième siècie arrivait parée de l'extranélté de cette troupe installée désormais à Aubervilliers et e importé de France x. A remarquer que dans le pro-

gramme et l'exposition rétrospective d affiches du Groupe TSE, on avait « oublié » le premier spectacle parisien d'Arias sur un texte de Copi : Evita Peron...

Tarigo, Peron, racisme à l'égard des Turcos (les Levantins), des Rusos (les juifa), des negritos (les métis), grillades juifa), des negritos (les métis), grillades juteuses de bife prenant dans l'assiette la forme de l'Amérique du Sud, visages cubliés qui lui rappelaient sa prime jeunesse, Arias e made in France » redécouvrait avec curiosité Buenos Aires vingtans après... Buenos-Aires. « port de l'extrême Europe », comme l'a appelée Graciela Schneier dans le passionnent numéro de la revue Autrement (4) qu'elle a dirigé et qui donne sputes les clés pour comprendre la ville.

¥**

2.20

17 (144)

342.5

13.5%

- 71

100

A. 65 62 6 5

25.27

The state of the s

202 111.45

. • 77 - 1 ***

2.50

124 Fil

 $\sum_{\substack{q=1\\q \neq q}} \frac{1}{2^{q}} \sum_{i=1}^{q} \frac{1}{2^{q}} \sum_{i=1}^{q} \frac{1}{2^{q}} \sum_{i=1}^{q} \frac{1}{2^{q}}$

202000

45 Ap. 100

28000

11. **2.** 2. 1. 2.

Little Late of the late of

read and a comprehensive

Marin Electrical Colonials

سے باہدہ کا

And the second second

«Піта в , «Да uti - y 717 2

 $d \sigma_{i,j}(x,y) \leq |x_{i,j}(x)| \leq \lambda |y|$ And Land Continues The major organis

* \$ 15 A 70 A THE THAT I ST 94

The second

S 28 - Sec. B Judgeton

200 mg - 100 mg

Q 12 - - 20 20 20

The state of the s

TRY SALES THE

1 tate 12 12 acts

A RELEASE

No. 10

The Part of State of

A REAL PROPERTY.

The second

200

Control of the second s

The same and the same of the s

-

Section 1

18 THE 2 PERSON

tan Talan Baran and

mag

100 mg

 $\mathcal{F}_{(2,2)}$

The Artist gray Transmission of the second

Contract Sec. 2

· "我我们是我们是是"细节"

PLONGÉE actuellement dans le doux hiver de l'hémistration à plus de 13 000 kilomètres, Buenos-Airea, qui a absorbé, sans oublier leurs origines, ses Piémontais, ses Galiciens, ses Basques, ses Syro-Libanais, ses juifs de Pologne, continue à être fascinée par la psychanalyse (on nomme les psychanalysés de gauche les psychoboliches et le quartier des analystes Villa Fraud I) Jadis, les livres de Sartre étaient édités presque en même temps qu'à Paris. 🧢

Aujourd'hui, dans les librairies d'occasion de la rue Comentes, qui restent ouvertes tard dans la nuit, après la théstre, on peut trouver vers trois heures du matin, Lacan, Foucault, Guattari près des écrits de Che Guevara. Buenos-Aires dégoulinante de graffité insolents, des plus grands historiens, romanciers, auteurs de théâtre actuels, dont les deux fils ont été tués cer les mulitaires et qui ne cesse de parcourir sa ville : « Si Évita vivait, isabel serait vieille fille. Suenos-Aires noctambule, à l'heure où les militaires sommeilient...

** Outre les traductions de Ricetur Bism-ciotri. Grischia Gambaro, Huroldo Conti, Alejandra Pizurnik, Juan José Saer (notam-ment l'Ascètre chez. Flammarion), Sahato, Cortazzar, Juan Gelman, Roberto Aris, J.L. Borgia, etc., en pourra live le « Petite Planète » de Pierre Kalfon (Scuil, 1975), Arasetina cutre populique et militariume Argastino entre populinae et militariane (Temps modernes, nº 420-421 de juillet-solt 1981), Littérature argustino (Respu Europe, nº 690 d'octobre 1984). Et anni, pour la nostalgie : Carlos Gardel, «Edmundo Elchenhaum (Deseil, 1984).

(1) Autobiografia de Victoria Ocempo. tomes, Ediciones. Revista Sur (1979-

1984).

(2) Notamment les Sept Fous et les Lance-flammes chaz Belfond (1982-et 1983) et le Jouet eiragé. Presses universitaires de Grenoble (1985).

(3) Explicacion de Buenos Aires de Ramon Gomez de la Serne-Ediciones de la Fior, 1975. (4). Autrement # 22, 1987.

Des écrivains soviétiques découvrent l'Occident

Limonov, Zinik, Axionov: trois auteurs qui ont fui l'Union soviétique et parlent aujourd'hui, dans leurs romans, du monde occidental.

I les écrivains qui ont sui la d'une porte entrouverte de Russie s'emploient d'abord à dénoncer un système qui broie l'individu et s'éternise sous le regard d'une opinion publique occidentale coupable d'indifférence et d'incompréhension, quelques-uns, traversant le miroir et découvrant peu à peu l'Occident mystérieux et rêvé, essayent aujourd'hui d'incorporer notre monde dans leur production romanesque.

Ne nous attardons pas trop sur Edward Limonov malgré ses dons de conteur. Ce play-boy moscovite égaré à Manhattan éparpille son talent en proposant une galerie de marginaux richissimes, pri-sonniers d'un New-York en carton pâte pour touristes ébahis. Ces désaxés qui cherchent leurrédemption dans le sexe, la torture et le meurtre auraient pu éveiller l'intérêt. Hélas! n'est pas Miller qui veut, Dostolevski encore moins! Oscar, bourreau des femmes, fait sourire, et sa fin tragique laisse froid.

La démarche de Zinovi Zinik est beaucoup plus sérieuse. Né à Moscou en 1945, il nous a donné il y a quelques années un roman étonnant inspiré par la jeune intelligentsia moscovite et cosmopolite qui cherche une raison d'exister dans un monde prématurément vicilli et passablement corrompu (1). Dans son deuxième livre, paru cette année, le personnage principal est un logicien pré-nommé Revolt. Arrêté en Russie pour une faute qu'il n'a jamais commise, il avoue cependant qu'il travaille - pour Anatole France, agent de l'impérialisme mondial, caché à Paris dans une niche du Panthéon. A l'instar du premier héros de Zinik, Revolt profite l'empire brejnévien et se retrouve en Israël.

Sur les collines trois fois saintes, et plus tard à Paris, Revolt retrouve les doubles racines de son grand inconfort existentiel : le désert movenoriental, qui a donné au monde le monothéisme, et l'Occident matérialiste, terre des Lumières, du scepticisme et de la Révolution. A travers un récit qui rappelle les vieux films muets projetés en accéléré, le romancier nous conduit avec insouciance élégante vers les sources de notre civilisation. Rêve sinueux et cocasse, vision nostalgique, grinçante et pourtant séduisante, le voyage de Zinik aboutit à son point de départ : la Russie perçue comme songe dès que l'on s'en éloigne.

Le messianisme de Vassili Axionov

Vers la fin des années 70, lassés par la grisaille de la production littéraire officielle, les meilleurs écrivains soviétiques décident de publier leurs textes refusés par la censure dans un recueil qui circulera sous le manteau. C'est ainsi qu'est né le fameux almanach Métropole, ouvrage collectif de tous ceux qui refusent la contestation politique, mais réclament le droit de créer librement. Pour montrer au monde que la riche tradition des lettres russes et soviétiques continue et se renouvelle, les signataires - parmi lesquels Axionov, Akhmadoulina, Gorenstein, Voznessenski et Vyssotski, auteurs d'audience internationale - feront passer leur recueil à l'Ouest (2).

Mais les autorités réagiront avec violence face à ces auteurs qui rejettent l'imposture et la création sonctionnarisée. Certains seront obligés d'émigrer, quelques-uns de se renier, d'autres encore se trouverout mis à l'écart. Cet épisode a inspiré à Vassili Axionov, l'un des principaux artisans de la courageuse entreprise, un roman envoûtant et boulever-

Certes, tous les ingrédients politico-policiers d'un récit haletant s'y trouvent réunis : photographes indépendants pourchassés par les gardiens de l'idéologie, album « subversif » qui doit franchir la frontière, spectaculaires évasions au pied des glaciers caucasiens... Ne nous y trompons pas pourtant. Axio-nov, un des plus importants anteurs russes contemporains (il vit depuis 1981 aux Etats-Unis et ses livres ont été traduits chez Gallimard), n'est pas un fabri-cant d'histoires à suspense. Ses personnages acquièrent tous la dimension des héros homériques. Leur affrontement est celui qui oppose les hommes à l'âme libre, Russes, Baltes, Juifs, Géorgiens et autres, à la violence de leurs oppresseurs, confortée par la couardise des habiles de tout aca-

Ogorodnikov, courageux et paillard photographe, reviendra en URSS après sa défection à Berlin-Ouest. L'Occident, à qui il apporte un message de beauté et de vérité, le déçoit : combines, inadaptation et misère des émigrés, réussites douteuses couronnées par le seul commerce lucratif de l'image, désintérêt d'un public américain trop confortablement installé dans ses certitudes. Sur-

tout, un attachement viscéral le lie au combat des siens pour une vie meilleure dans son propre pays et le fait renoncer aux mirages

d'une célébrité dérisoire.

A son retour, le KGB l'isolera de ses amis et tentera de l'assassiner, mais Ogorodnikov et, avec lui, l'Union soviétique seront sauvés par un étrange personnage, Vadim Raskladouchkine, ange photographe au sourire innocent. qui réussit, par un tour de magie, à rassembler sur la place Rouge les 250 millions d'habitants de toutes les Russies dans un seul élan de tolérance et de fraternité enfin retrouvées. La question n'est pas de savoir si une certaine actualité inspire la généreuse vision d'Axionov. Peut-être se demande-t-il seulement si ce Messie, qui traverse comme un fil rouge toute son œuvre, n'est pas cet autre nous-même qui nous INTRVERS.

EDGAN REICHMANN. * OSCAR ET LES FEMMES, d'Edward Limonov, traduit du russe par Pierre Grazimia. Ramtay, 320 p., 125 F.

* UNE NICHE AU PAN-THEON, de Zinovi Zinik, traduit du russe par Ausie Sabatier en col-laboration avec Oksana Bigard. Albin Michel, 330 p., 120 F. * UN PETIT SOURIRE S'IL VOUS PLAIT, de Vassili Axionov, traduit du russe par Lily Denis. Gallissard, 520 p., 150 F.

(1) Une personne déplacée, Albin (2) Publié chez Gallimard en 1980.

 Signalons aussi la récente publication des Rêves de la louve, roman de Tchinguiz Aitmetov (traduit du russe per Christine Zeytounian-Belous. Messidor, 362 p., 100 F).

CORRESPONDANCE

A propos d'Henri Massis Après l'article « Massis, Céline,

Brasiliach jugés en appel... » (« le Monde des ilvres » du 19 juin), nous avons reçu de MM. Jean et Thierry Messis, file et petit-fils d'Henri Massis, les commentaires et précisions suivants :

Henri Massis ne peut être consi-déré comme un écrivain collabora-teur. Par une décision de classement de la cour de justice de Riom en date du 10 octobre 1946, aucun acte de collaboration n'a été retenu à l'encontre d'Henri Massis.

En outre, pour la Revus trimes-trielle, périodique qui avait d'ailleurs été interdit en zone occupée et dont Henri Massis était le directeur,

la cour de justice de Riom a jugé que la Société française de publica-

tions périodiques, éditrice de la Revue trimestrielle, ne s'était pas rendue coupable de collaboration avec l'ennemi et a rendu le 22 novembre 1946 un arrêt d'acquittement. Ces décisions ne ade d'Henri Massis qui ont été marquées par un ambgermenieme irréductible et une dénonciation constante de l'idéologie national-

Ainsi s'explique que durant la . guerre la plupert de ses ouvrages importents ont été interdits à la vente par les autorités allemandes. Pour Henri Messis, la justice de son pays a déjà tranché, et il n'a besoin ni de réhabilitation ni de nouveaux

Les Chemins du Soleil

Patrick OLLIVIER **AU SOLEIL**

DU VENTOUX Vaison-la-Romaine & le Pays des Dentelles

la Procence intime 232 Pages / 165 Francs

Un maître-guide à travers

146 illustrations AUBANEL / AVIGNON

Le Monde Renseignements:

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE 45-55-91-82, peste 4356







Culture

« Le discours aux animaux »

Le jeu du risque-tout

Une voix pour un poème, « immensité de mots à dire ». partition impossible. Une lecture lyrique d'André Marcon.

« Nettoyée », disait une dame à la sortie. Pour cela, rien de tel qu'un poème. Ou une heure de songe sur la terre encore chaude et lourde d'une muit d'été. Peutêtre était-ce dans un vaste cimetière campagnard, peuplé de pins, de chants d'oiseaux, de ceux qu'arpente André Marcon, disant Villeneuve-lez-Avignon le Dis-

Il entre précautionneusement dans l'arène. Ne regardant ni le public ni le bout de ses souliers blanc et marron. Chemise blanche et grand manteau, un peu lourd : il a mis l'équipage d'un voyage d'importance, mais l'homme est sans bagage.

cours aux animaux.

Le sillon des mots

Il entame les mots, un peu ramassé, serré à l'intérieur. Puis, peu à peu, le rythme s'enfle et se déploie. Marcon creuse le sillon des mots. Il chante aussi sous le pin vertical du cloître de la collégiale, où une guirlande multicolore de jour de fête a allumé ses lucioles, la ritournelle cabotine d'un clown de dieu. La voix est sourde, mais, à l'intérieur, il y a des lumières. Il crie « Animoux », et pour finir égrène des noms d'oiseaux.

A l'antomne dernier, entre les murs nus des Bouffes du Nord, Marcon lançait déjà, à la face des hommes, de Dieu, qui ne lui répond pas, ce Discours aux ani-

maux. Et l'été passé, cette fois à Avignon, il empoignait à bras-lecorps Pour Louis de Funès, un texte écrit par Novarina . pour épuiser l'acteur » ; « En ce qui me concerne, il y a réussi », dit-il. Mais lui, qui avoue n'avoir de dévotion ni pour le record ni pour la performance, ne peut plus se passer des partitions impossibles

Dans un jardin où coule une fontaine, il parle maintenant du travail « de forçat, de forcené », que cette langue requiert, à qui veut la déchiffrer. Il avouera plus tard que, tous les soirs, il a peur, d'une « angoisse, à Avignon, multipliée par dix ». Pourquoi ? Il ne sait pas : le plein air, le mistral...

Il se sent seul, face à cette immensité de mots à dire », à cet homme qui « recommence sa naissance à chaque minute. Et pose les trois bonnes questions. « Pourquoi le corps est-il » porté ? » « Pourquoi l'espace » est-li en quatre ? » « Pourquoi » le mort dit-il qu'il sort ? ».

Après la représentation ? C'est la « liesse », « une délivrance ». Jusqu'au londemain, où tout est à

Il tient bien droit, Marcon, en équilibre au-dessus des mots de Novarina. Son tour de piste dure un éclair. Soixante-dix minutes, Puck, dans le Songe d'une nuit d'été, dit qu'il faut quarante-cinq minutes pour saire le tour du monde. C'est le temps qu'a mis Gagarine, aussi ».

ODILE QUIROT.

★ Le 16 juillet, 22 heures, cloître de la collégiale, chartrense de Villensuve-lez-Avignon. Les 21, 22 et 23 juillet à Marseille, Théâtre d'essai, chapelle des

« Fioretti » noctumes

François d'Assise comédien hors concours

Chaque année, l'acteur Serge Maggiani est l'une des étapes de prédilection des pèlerins d'Avignon. Le voici cette année transformé en saint.

Cette année, Maggiani joue aussi dans la cour du Palais : il tient une dizaine de rôles dans le Soulier de satin. Ce n'est donc qu'un jour sur quatre, à 1 h 30 du matin, que nous le retrouvons sur la paille, métamorphosé en petit frère François, Francois d'Assise.

Il ne l'a pas choisi par hasard. François d'Assise est un peu le patron des comédiens. Si les pau-vres, les riches, les rouges-gorges, les loups, les abeilles, les mécréants, l'écoutaient prêcher bouche bée, François le devait avant tout à ses dons d'acteur. Les témoins pous recontent qu'il e paraissait, par l'éclat de son visage et sa manière d'ouvrir la bouche, jeter des flammes d'amour ». D'autres précisent qu'il - faisait de son corps tout entier une parole ». Ou bien : - Tout en parlant à l'auditoire, il allait et venait, dansant presque, non pas comme un saltimbanque mais comme un homme brûlé du seu de l'amour de Dieu. Loin de provoques les rires, il faisait couler les larmes, car tous étaient émus. »

Et n'oublions pas jes talents tout personnels de François, qui, ceux-là, feraient un triomphe, à Avignon : tout à coup il s'enlevait en l'air, plus haut que les arbres les plus proches, et il restait là haut, debout ou assis, disant quelques versets.

François ne faisait pas le coup de l'homme-oiseau à chaque représen-tation, car cela rentre tout de même dans la catégorie des numéros-

miracles, que François n'appréciait pas trop. Il trouvait cela trop tape-à-l'œil. Ou il lui arrivait, aussì, de n'y pas croire lui-même. Un jour, une femme épileptique se tord par terre sur un chemin. A peine François a-t-il dit quelques mots d'exorcisme que la femme est guérie. . On se paie ma figure, ici », dit François, et il prend ses jambes à son con, rouge

François d'Assise avait d'autant plus de mérite à exercer ainsi, envers et contre tout, son calme, son urbanité, et ses prodigieux talents d'acteur, qu'il était sans cesse handicapé par une chose qui n'embarrasse aucun de nos acteurs d'Avignon : ses stigmates. Il avait les plaies du Seigneur aux mains et aux pieds, d'autant plus inconfortables qu'il portait non seulement les plaies, mais aussi les clous. Il avait la grande plaie, au flanc, qui tachait de sang ses costumes. Afin de cacher tout cela, il mettait des bures très longues, et aussi des mitaines aux mains, des chaussettes aux pieds. Les allusions à ses stigmates, c'était la seule chose qui lui faisait perdre sa civilité. Il répondait d'une voix rude : « Mêle-toi de ce qui te regarde ». Ou bien il montrait son ceil droit et disait : « Et ça, mon ceil, ça ne l'intrigue pas, tu connais ? »

« Une parole brûlante et pénétrante »

L'acteur Sorge Maggiani ressem-ble au portrait que les témoins nous ont fait de François d'Assiae : brun, les yeux noirs, le visage un peu aliongé, les lèvres fines et minces, une parole apaisante, brûlante et pénétrante
 des ongles saillants, le minimum de chair. Par moments, au cours de la soirée, Maggiani parle en italien, tout comme François, sou-dain, s'exprimait en français. Francois est un homme si extraordinaire et Maggiani un acteur si irrésistible que ce spectace est merveilleux.

Un détail, cependant : aux « Fioretti » de François d'Assise jouées par Serge Maggiani, il y a, chaque nuit, de nombreuses spectatrices. Sous le charme. Ça, François n'aurait pas aimé. Les disciples de François nous le disent : « La fréquentation des femmes est un miel empoisonné, capable de tromper les saints eux-mêmes : François ordonnait de l'éviter à tout prix. Approcher une femme sans être conta-miné, disait-il, c'est vouloir marcher sur du feu sans se brûler les pieds ».

que François voyait sous les traits d'une femme, et envers laquelle il ne ressentait, n'enseignait, aucune méfiance : la Mort. « Que ma sœur la Mort soit la bienvenue, disait-il presque chaque jour. N'ale pas peur de me dire que la Mort est proche, car elle est pour moi la porte de la

MICHEL COURNOT.

★ Théâtre du Chien-qui-fume, à 1 h 30 du math, nuits du 18 au 19, du 19 au 20, du 22 au 23.

La Journée du « Monde »

Près de cinq cents de nos lecteurs mêles au « tout-Festival » et rejoints — en bonne cohabitation - per M. Jean-Pierre Roux, maire (UDF) d'Avignon, et per trois anciens ministres, MM. Michel Guy, Jack Lang et Jean-Pierre Chevènement, ont assisté, le mercredi 15 juillet, à un débat organisé par le Monde sur le thème : la culture est-elle victime des médias ?

Dans la cour du palais de l'ancien archevèché, autour de Daniel Heymann, chef du service culturel, qui dirigeart le débat, avaient pris place : Alain Crombecque et Bernard Faivred'Arcier, l'actuel et l'ancien directeur du Festival, les journalistes France Roche et Michel Cardoze, Antoine Vitez, le philo-sophe Paul Ricoeur et André Fontaine, le directeur du Monde.

A Michel Cardoze, qui prophéisait deux ou trois années de désertification culturelle sur les grandes chaînes de télévisions, publiques ou privées, puis un retour à l'ambition, à France Roche, qui démontait les rouages d'une télévision peu soucieuse de culture mais gourmande de « petite culture » fondée sur le croquis de personnages « médiatisables », Antoine Vitez répliquait par un remerciement : «La télévision nous rend un immense service qui n'est pas calui qu'elle croit. Elle affranchit le théâtre de l'obligation de vraisemblance et en feit un art irremplaçable et aingulier, »

Alain Crombecque se félicitait de la présence en Avignon de quatre cent cinquante journalistes et des actions entreprises avec la Sept, l'INA et FR3 comme is production d'un film de René Allio consacré à Jean Vilar ou encore un programme de cinquente minutes portant sur la pédagogle d'Olivier Messieen. Invoquant la démocratie et le pluralisme, Bernard Faivre d'Arcier défendait la chaîne culturalla, qui pouvait proposer, à des heures de grande écoute, des programmes alternatifs.

Polémique et émotion

Paul Riccour et André Fontaine s'interrogesient sur les missions respectives des médias et des artistes, dénonçant les risques du caractère « non discriminant, non hiérarchisé a d'una télévision enfermée dans la logique des techniques et du commerce. « Qu'est devenue la culture depuis le grand projet éducatil des Lumières», demandait Paul Ricceur avant que n'interviennent les auditeurs aux-mêmes.

Interventions polémiques - pour ou contre la Cour? pas éclairer ce débat à la lumière des enseignements de Marx, ou simplement émues, comme celle de ce lecteur qui voyait en l'impact de la projection de Shosh à la télévision quelques raisons d'espérer.

OUVIER SCHMITT.

Champs de bataille pour Michel Deutsch

Derief Briquet et François Chettot, deux auclens de Strasbourg, lent envis de jouer le Tamerian pas d'adaptation qui leur convienne. He se som adresse à Michel Deutsch, leur copain, ancien de Strasbourg kul ausal, l'un des fondateurs de ce que, dans les années 70, on a appelé la Thélitre

Il n'y a pas

le langage

Il n'y a pas

ou celui

de crise d'auteurs :

de Valère Noparina

de Michel Deutsch

autant de plaisir

de crise d'acteurs

de riches textes :

François Chattot.

Et Serge Maggiani,

Malgré le petit frère,

et bientôt saint Marc

(par Jean-Luc Bideau),

il n'y a pas de miracle.

le président Mitterrand

Le spectacle Pinter,

était venu assister.

La pluie n'a pas épargné

André Marcon.

Daniel Briquet,

aux paroles de

et saint Antoine,

le Festival.

a été annulé,

auquel

whether the state of the g

A HEADER OF STREET STREET STATE OF BELLEVILLE

Appendix of the control of the contr

Manganga and the second of the Park

whether the second of the seco

gille.

A STATE OF THE STA

-

HARPER SE

PROTECTION TO

Service States

Barren Yamer

Mark Mark

80. 新春 2 mm

Apple - Hilley round waste

4 The 18 Co.

and ORDER of 直去这

ALTI. act ?

Maria Maria

一年 明小田中山 きい

W. Spillion

1.54.5

district on the

attended to

donnent aux acteurs

que celui de Claudel.

quand ils se nourrissent

qui donne son étrangeté

saint François d'Assise.

WHAT THE !

Depuis, Deutsch a blen évolué. Duduche, mache en épi, joues roses, sourire craquent, regard distrait. Mais plutôt que de continuer à traiter le fait divers en tragédie de notre temps. Il crée des personnages misérables, rongés, frustrés, des anonymes qui s'inventent des destins épiques. Juste event Tamerian, c'est la soirée de deux peuvres types qui se réunissent tous les samedis et révent de conquérir le monde.

« Une mete de clip théâtral, dit Michel Deutsch. Une manière de raconter la fable, l'histoire sanglante d'un grand guerrier : description d'un champ de betaille avec rol. L'idéa est qu'on ne peut plus aller piller les champs de bataille, ils sont irradiés. Une Mère Courage ne pourrait plus y gagner ses quelques sous. Or le grand théâtre - c'est mon côté prophète de bistrot -- est de guerre. Comment le traiter? En se tournant vers les Elisabétains, en retrouvant leur lugariance, en tirant de nouvelles leçons de Brecht, maintenent qu'on est calme à son sujet. 3

Michel Deutsch est plus à l'aise dans les dérapages du lyrisme que dans la sécheresse clinique des constats socieux. D'ailleurs, parler de sécheresse à son propos relève



de l'aberration. De même qu'eu scient-ils. Dans le genre, ceux-là temps du Théâtre du Quotidien, il sont soignés : deux ringards obsesaime ses héros, aussi piteux sionnels qui se disputent un pouvoir inexistant, une couronne en forme de passoire.

Le spectacle se donne (jusqu'au 20 juillet à 22 heures) dens une petite cour de la Chartreuse anserrée entre des toits de tuiles. Des gros filins se courbent au-det des gradins et de la scène. Le décor représents une cuisine sale, en désordre. La bière coule à flots. Avec celle de Y'a bon Bamboula, le spectacle de Tilly (le Monde du 14 juillet), c'est la deuxième cuialliés à la bière, symbolise ce que l'on pourrait définir comme des vies de seconde main.

Les deux personnages de Michel Dautech n'ont même pas de nom. lls s'appellent A et M parce que « Mariowe, contrairement à Shekespeare qui était un homme de théâtre, sortait de Cambridge quand il a rancontré Alleyn, un écrire. Qui est l'acteur, qui est l'auteur ? c'est aelon. Alternativement ils implorent, ils exigent € Dis-moi que je suis Tamerian ».

Dans les rires tristes de l'ivresse

Pendent qu'ils rêvent à s'en faire mai de conquêtes inouïes, jouant à la guerre, amenant sur acène des mannequins grandeur nature aux visages horriblement blessés, les boîtes de bière vides B'amoncellent. Autour d'eux, en eux, tout se déglingue dans les d'accumuler les conquêtes, François Chattot, superbe don Quichatte, empile sur son dos des hardes, des chiffons, des chimères

COLETTE GODARD.

CE JOUR-LA

La soirée du président



agné de Marie-Claude Rillard, directrice de la maison Jean-Vilar

M. François Mitterrand est passé à Avignon, le mercredi 15 juillet, incognito. Y compris les gardes du corps, une dizaine de personnes seulement - dont Catherine Tasca, membre de la Commission nationale de la communication et des libertés — l'accompagnaient. Il est arrivé à 19 h 45, est allé directement à la maison Jean-Vilar, a visité l'exposition du cabaret rive gauche l'Ecluse, et celle sur Louis Jouvet. A cette heure-là il était tranquille. Il est même allé à pied jusqu'à la place des Cannes, où il a dîné. Ce n'était pas le bain de foule, mais quelques personnes l'ont reconnu. Les autres ont peut-être cru à un imitateur...

Le président pensait assister au spectacle Pinter de la Comédie Française, mais la pluie s'est mise à tomber, et la mort dans l'âme (du moins on peut le supposer) Jean Le Poulain a dû prévenir son spectateur de marque que la représentation était

Jean-Pierre Vincent ou les vacances d'un homme libre

Chemisette et pantalon kaki, avoue en lire peu, de surcroît lente-l'alture un brin nonchalante, Jean-Pierre Vincent est cette année un du temps perdu sont des cas désesfestivalier presque comme les autres. L'ancien directeur du TNS et de la Comédie-Française a rangé au rayon «souvenirs» les nuits blanches, le trac de la cour d'homeur où il créa Dernières Nouvelles de la peste et Macbeth.

Il Gâne à Châteaunent-du-Pane

Il flâne à Châteauneuf-du-Pape, par exemple, « où il n'y a pas grand-chose à voir, sinon les caves ». Sur les marchés avignomus: la cuitine, aussi, est un art. Et le soir an théstre. Il flane encore pour * savoir où on en est *, regarder les comédiens, cat «mieux vaut faire soi-même ses distributions, maîtriser ses condi-tions de production ».

devoirs de vacances ni romans. Il est pour une bonne part dans la fair, on parle de politique », abrège

pérés pour lui, même s'il se souvient avoir passé l'été 1986 à relire l'Education sentimentale et Bouvard et Pécuchet. Mais les essais, les livres d'histoire, les pièces de théâtre sont bien plus bénéfiques à l'imagination du «lecteur impatient» qu'il est. Les romantiques, les Grecs — dont Aristophane — Thomas Berhard (il crée la saison prochaine le Faiseur de théâtre) sont ses lectures, orientées », de l'été. Avec les auteurs français des années 20: Vildrac, Vitrac, Lenormand, Bourdet, distributions, maîtriser ses condi-distributions, maîtriser ses condi-dions de production . Conservatoire à la rentrée : « Une deriture attentive à l'humain, qui

qualité du cinéma français des années 30. -Le côté grande famille théâtrale d'Avignon? Non, il ne craint pas, il est plutôt un homme de « commerce», entendez causant. Il prend le temps de dire autre chose que « Bonjour, ça va? ». Et de quoi parlent-ils, dans la « famille »,

autour d'une table ou d'un verre? De leur « capacité à monter sur la colline pour voir ce qui se passe demain »: « C'est très difficile, je crois que les mots participent au progrès des choses. « Et aussi de la relation entre les problèmes artistiques et socio-économiques du théâtre partie la réal et les formes ». tre, entre le réel et les formes »; des nouveaux modes de financement, du mécénat par exemple, et de sa signification politique. • En

Vincent, sérieux, sous un parasol. Et encore de ce besoin de troupe, hier démodé, qui pointe à nouveau son nez çà et là. « D'un groupe d'acteurs dont la fidélité ne serait pas forcément la permanence.

Et derrière ses lunettes de solcil. Jean-Pierre Vincent songe à un théâ-tre. Il aimerait reprendre une direction, en septembre 1989. Il ne sait ni où ni lequel, bien sûr. Mais cette pause d'homme libre, après neuf ans au TNS, trois au Français - qui en valem bien six », — lui permet de réaccumuler des forces, de réfléchir à la manière de diriger — il aimerait pour dix, quinze ans - un théâtre, « ni sur les soucis ni sur ma façon de faire précédente », « Je suis, ditil, à un tournant de ma vie. -

المحدا من الأجل

Abstraits ou pas

Hélène Delprat, Monique Frydman, Camille Saint-Jacques : chacun à sa manière se demandent comment peindre à nouveau après l'ère de l'abstraction.

A Martigues, en été, la pein-ture se cache dans une citerne. Contre la chaleur, elle trouve refuge dans l'ancien réservoir d'eau potable de la ville, creusé dans la pierre et voûté comme une cave. C'est bien l'un des rares lieux d'exposition où l'on descend pour aller voir des tableaux sous terre et le mot galerie retrouve ici tout son sens. Est-ce en raison d'une situation si peu commune que les peintures d'Hélène Delprat et de Monique Frydman paraissent si rupestres d'allure? Toutes deux sont à leur aise ici, et

CINÉMA

Grève évitée dans les studios américains

La grève des réalisateurs de télévision et de cinéma américains n'aura finalement pas lieu (le Monde du 14 juillet). Un accord provisoire entre producteurs et réali-sateurs a été conclu au sein du réseau NBC, où un préavis de grève avait été déposé, ainsi qu'auprès des compagnies Columbia et Warner. Aux termes de cet accord, les droits · résiduels » (la part des recettes remise aux réalisateurs sur la vente des programmes destinés aux télévisions payantes et au marché de la cassette vidéo) sont fixés à 1,2 %, au lieu des 2 % antérieurs. Les négociations se poursuivent avec les réseaux

de télévision CBS et ABC. Rappelons qu'une grève des scé-naristes avait, en 1981, presque complètement interrompu la pro-duction cinématographique pendant dix semaines aux Etats-Unis. Un accord était intervenu après que les réalisateurs se furent solidarisés avec leurs confrères. C'est alors que les droits résiduels avaient été fixés

7, RUE DES ITALIENS, 7507 PARIS CEDEX 09

THE MONDPAR 650572 F

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. is Monds

Gérant :

Ambé Fontales, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laureus (1982-1985)

Durie de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

Principate amocifs de la société

Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises MM. André Fontaine, gérant, Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

Til.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tiles MONDPUB 386 136 F

opieur : (1) 45-23-06-81

les compositions noires de la pre-mière comme les calligraphies brouillées de la seconde évoquent on ne sait quelle inspiration pré historique et primitive.

Hélène Delprat n'en fait pas mystère : ses œuvres, elle les veut sombres et épaisses comme les fresques d'un vandou, enfurnées par des torches et seulement animées de quelques figures sauvages, masques, silhouettes, armes et instruments d'une sorcellerie désormais incompréhensible. Cet art doit à la curiosité ethnolo gique une part de son prestige, mais non sa force, qui convainc peu à peu. Moins littérale dans ses citations, Monique Frydman emploie des signes, des taches de couleurs granuleuses, strices de fusain, retouchées, voilées souvent par des superpositions de tons hostiles. Il arrive que l'on songe à Tapiès devant les plus simples de ces toiles. Cette abstraction d'après l'abstraction cherche sa forme définitive en se défendant contre le pastiche, ce qui n'est pas facile en un temps d'« encombre-ment » visuel obsédant.

La présence des images

De ce trio, Camille Saint-Jacques est le seul qui tente de se détacher de la paroi, de rompre avec la frontalité, d'« enlever », comme l'on disait jadis, des volumes sur un fond. Ce pastelliste y parvient par le geste et la lumière. Devant des profondeurs opaques, il place des agrégats géométriques, édifices coniques, machineries blanches où se décèle, là encore, le souvenir d'un art primitif qui aurait été observé puis transformé. La plupart de ces images ont de la présence; elles imposent avec autorité leur ascétisme en noir et blanc, tout en suggérant qu'il serait possible, à nou veau, de rendre à la représentation quelques-unes des qualités dont elle s'était volontairement privée dans les vingt der-

PHILIPPE DAGEN. * Salle de l'Aigniier, Martigues

AVIGNON 40 ANS

VUS PAR Le Monde

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 69

Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR YOR NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (per memageries)

E - BEEGQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1484 F 1308 F

Pay min shirten : tarif our demands.

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines svant leur départ. Joindre la deruière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligemes d'écriss

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de 10ms articles

souf accord over l'administration

Commission paritaire in journaux

et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-810 is published daily, except Sundays for \$ 480 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th street, LCL, N.Y. 11104. Second class postage paid at Mass-Tark, RLY, postaneous : Mayd address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.H.C., 45-45 39 th street, LLC., N.Y. 11704.

DE FESTIVAL

Numéro spécial hors série 22 F

Le Monde



MUSIQUES

La formule adoptée cette année à Montreux

était celle d'un instrument

Hugh Masekela à Montreux

par soirée, avec, chaque fois, des ténors incontestés. Un outsider s'était glissé au panthéon des trompettistes.

De la brochette des trompettistes De la brochette des trompettistes inscrits à la muit des trompettes, Hugh Masekela était de loin le moins connu du public de Montreux. Moins connu que Randy Brecker et Wynton Marsalis, moins connu que Clark Terry, retenu par la maladie, et noins connu, bien sûr, que Dizzy Gillespie, demeuré un jour de plus pour le beuf final : pour jouer les Feuille mortes et le blues, cet esperanto résissi de la musique noire. ranto réussi de la musique noire.

Hugh Maschela pourtant est le seul à avoir fait lever, vibrer et dan-ser la salle de Montreux. Avec gentillesse, sérieux, dynamisme et talent. Depuis son disque Trumpet Africa, où il trônait sur un éléphant, on ne suit qu'irrégulièrement sa trace. Chez Harry Belafonte ou avec Myriam Makeba. Son dernier album s'appelle To-Morrow: tout un programme pour un musicien né en Afrique du Sud, découvert aux Etats-Unis par Dizzy Gillepsie et Yehudi Memuhin, et qui vient de fonder une école de musique dans son pays natal.

Pour Montreux, Hugh Masekeia a constitué un orchestre de compa-triotes, d'Africains, de Jamaïcains (le batteur Steve Washington) avec, pour invité, un des meilleurs techniciens de la trompette : Jimmy Owens, Cocktail explosif et réusei.

Après une ouverture intimidée, le Apres une ouverture manidee, le groupe a trouvé sos marques et, dans le mélange d'accents rock, de voix funky, de solos jazz sur fond de blues, il a un ton très personnel. Ni africaniste à la mode commerciale

La voix de l'Afrique du Sud ni figne et raisin à la mode moderne. A Montreux, quand les gens se lèvent et envahissent la travée, quand ils avancent vers la scène qui paraît alors davantage s'enfoncer dans la foule comme la proue d'un navire, quand ils dansent et en rede-

mandent, cela ne trompe pas. D'une façon, pourtant, le specta-cle de Hugh Masekela est sans concession. Il présente longuement les chansons, entre en muaque par la palabre, et les rythmes lèvent comme un orage. Sa qualité d'ins-trumentiste comme celle de chan-teur, doublé par Sonti Mudebele et Palici Kunnelo font le rette.

Bekiti Kumalo, font le reste. Bakiti Kumalo, font le reste.

La présence de Jimmy Owens signe le passage de Masekela à New-York City, La Mecque des musiques noires. Et les prestations remarquables de Randy Brecker (avec le saxophoniste Benny Wallace) et de Wynton Marsalis apparaissent soudain dans leur perfection glacée mais comme lavées de toute émocion.

An cours d'un des petits spece de Hugh Masekela sur l'Afrique du Sud, les prisons, les tortures, la répression, toutes ces choses traitées par petites touches, par petits faits vrais, un spectateur, seul mais agacé, a crié: « We know! » (« On est au courant!»). Sans doute un des neuf sages en goguette, ces par-lementaires français que l'on a baladés là-bas. La version de Hugh Masekela diffère il est vrai largement de la leur. Mais elle n'a pas le mérite - soyons justes - de l'objec-tiviré. Elle est même carrément sub-

FRANCIS MARMANDE.

* Le 16 juillet : soirée des ténors, avec Mike Brecker, Stan Getz et Dexter Gordon : le 17 juillet : Paolo Conte et Manhattan Transfer ; le 18 juillet : marathon de douze heures terminé par le petit déjeuner traditionnel sur la peiouse du Casino : Herbie Hancock, Touré Kunda, Taj Mahal, Curtis Mayfield, Tito Puente et Celia Cruz, etc.

Communication

Alors que la CNCL s'apprête à redéfinir la bande FM parisienne

Les « grandes » radios locales creusent l'écart sur le marché publicitaire

C'est vers le 25 juillet que la CNCL devrait faire connaître la liste des radios antorisées à émettre à Paris et dans la région parisienne en modulation de fréquence. Des décisions attendaes avec de plus d'impatience et de fébrilité par l'ensemble des trois conte conditate. cents candidats. Inquiètes du retard dans la mise en place d'un fonds d'aide à l'expression radiophonique et des distorsions importantes dans le choix des sites d'émission, les radios non commerciales craignent pour leur avenir et demandent à leurs anditeurs « de restermobilisés ». Le Parti socialiste, qui entonne le même cri d'alarme, prévoit de son côté « la fin des radios libres ».

C'est dans ce contexte qu'interviennent les résultats de l'enquête sur les investissements publicitaires en FM que mêne chaque année l'AACP (Association des agences-conseils en publicité).

Un chiffre, d'abord : celui du montant des investissements publici-taires effectués en 1986 sur les sta-tions FM. Estimé à 475 millions de francs, le voici en hausse de 14,5 % par rapport à 1986. Plutôt satisfaipar rapport a 1960. Pintos samaars sant donc, s'll n'y avait un écart important avec les prévisions éta-blies il y a un an, qui tablaient sur 560 millions de francs. Grisées par leur sondain développement, les radios avaient fait alors preuve d'un optimisme exagéré, étant donnée notamment la croissance de l'offre télévisuelle.

Prenons soin, donc, de prendre avec des pincettes les prévisions pour 1987 que les cinq cent quarante radios interrogées estiment aujourd'hui à 620 millions de francs. Les télévisions ne promettent-elles pas une guerre commerciale sans merci et une ponction accrue sur le marché publicitaire ?

marché publicitaire?

En augmentation, le chiffre d'affaires global de la FM n'en est pes moins très inégalement réparti. D'abord entre les stations: 3 % d'entre elles se partagent en effet 46,8 % de la publicité globale, contre 35,8 % seulement l'an dernier. Les radios moyennes (entre 2 millions et 10 millions de francs de chiffre d'affaires) perdent des chiffre d'affaires) perdent des points et ne représentent plus ensemble que 21 % de la publicité (contre 32 % l'an dernier). Les

autres (au chiffre d'affaires inférienr à 2 millions de francs) restent relativement stables et se partagent les 32 % restants. Pas de bouleversement donc, mais un fossé de plus en plus profond et un laminage de

« moyennes » stations. Inégalité également entre les régions. L'Ile-de-France augmente fortement as part de marché au détriment des autres régions, passant de 37 % du montant global de publicité en 1985 à 44 % en 1986. Derrière elle, la région Rhône-Alpes (9,3 % et la Bretagne (8,1 %)

miques fait apparaître le développe-ment du petit commerce (20,5 % de l'ensemble), suivi per la grande dis-tribution (17, %); la plupart des autres secteurs voient leur part de marché diminuer, à l'exception de la rubrique « lossirs, distractions et tourisme », en légère progression

taine désaffection à l'égard des régies. Celles-ci ne commercialisent plus que 60,6 % de l'espace publici-taire (64,5 % en 1985), les stations étant de plus en plus nombreuses à prendre elles-mêmes en charge leur destin commercial (39,4 % contre

ANNICK COJEAN.

Les fils de Minos sont restés muets

(Suite de la première page.) Reste que ce formidable

concert se voulait aussi un évênement (on est dit, en d'autres temps, un « happening ») lui-même unique et formidable : une taurhiphanie où, à l'étrangeté de moyens sonores mis en œuvre répondrait la présence sauvage d'une vingtaine de taureaux camarguais, en une espèce de déploiement mythologique (la source minoenne, centrale ici) du fameux Polytope de Mycènes, où, déjà, des chèvres porteuses de lampes dessinaient à flanc de colline les figures issues de la construction musicale.

Les taureaux de Camargue cependant ne se laissent pas aussi aisément mener par le licou. Un autre mode d'intégration fut donc imaginé : l'irruption soucre des animaux, grâce à des capteurs plantés entre leurs cornes, dans l'écheveau musical des percussions, archaisme brutal contre science raffinée.

Or les taureaux n'ont pas musi - bramé, disent les manadiers et l'eussent-ils même fait, qu'on est en droit de se demander à quel titre ils pouvaient participer à l'œuvre tant elle se déroulait audessus et autour d'eux, souveraine et inaccessible. Matériau, ou simple matériel spectaculaire? Même mis en valeur par de superbes trames de lumières azu-rées, à même le sable de l'arène, ce décor vivant de chair et de cornes semblait se prêter avec indifférence à quelque fumeux simulacre animalier, moins stimulé que passivement dirigé par les placides évolutions d'un cavalier. Comme quoi, après tout, les aficionados arlésiens n'avaient pas entièrement tort dans leurs franches réticences à l'égard du projet (d'où le fait que deux mille ou trois mille spectateurs seulement aient rallié les arènes quand on en espérait près du triple ?) : - Les taureaux ne sont pas des ani-maux de cirque : lorsqu'ils pénè-trent dans l'arène, c'est pour com-

Piètre figure et rôle ingrat qu'on leur réservait en effet, d'autant plus décevants que Xenakis lui-même, en prologue, improvisant sur l'UPIC, sa machine à composer, à partir d'objets sonores enregistrés auprès des mêmes taureaux en liberté, semblait appeler un tout autre type de communication entre la bôte à demi mythique et l'homme qui la rêve telle. El on serait prêt à jurer que les taureaux, cux aussi, écontaient le musicien, sur le point de dialoguer

Sans doute aurait-il mieux valu qu'après ce saisissant moment de trouble, les fauves quittent l'arène : la première émotion en fût restée intacte, Psappha n'y aurait rien perdu de son vertige et le eacré n'aurait laissé aulle ari aux jeux de Barnum. L'apprenti sorcier a poussé un peu loin sa baguette - mais quelle magie, tout de même!

DANIEL DE BRUYCKER.

DAMIEL DE BRUVCKER.

*** Festival de Radio-France à Montpellier: jusqu'au 2 soût, avec notamment Macbeth, par Art Zoyd (15 et
16 juillet), Teresa Berganza (le 17),
Paolo Coste (le 21), La Tosca (les 22
et 24), Nuit de jazz (le 24), Journée
Stockhausen (le 25), John McLanghlin
et Paco de Lucia (le 26), une soirée de
musique indiense (le 27) et, en fil
rouge, l'hommage à Ravel de trenteciag compositeurs contemporains. ing compositeurs contemporaine.

ciaq compositears contemporains.

* En Arles, jusqu'au 30 juillet, de la danse au Thôture antique et aux Alyscamps (Béjart, les étoiles de l'Opéra de Paris, Roland Petit, Alwin Nicolats, Carlotta Ineda, Shakuntala, Diverre, Icosaèdre, etc.), mais aussi Fats Domino (je 16), McLaughlin et de Lucis (le 27)...

Concerts d'été à l'abbaye de Sylvanès

L'abbaye cistercienne de Sylvanès, du XIII siècle, aux confins du Rouergue et du Languedoc, a été sauvée de la ruine et de l'abandon il y a dix aux, grâce à la conjonction d'un père dominicain et d'un groupe d'artistes entourés de jeunes enthou-siastes. Chaque année s'y déroulent des concerts, des stages, des exposi-tions et des rencontres de grande qualité.

On pourra y entendre cet été la créatiou mondiale du Magnificat, de Renaud Gagneux, et la Quatrième Symphonie de Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Liège, dirigé par Pierre Bartholomée (le 19 juillet, à 17 heures), l'Arche de Noé, un contra d'éplise de Britton pas en opéra d'église, de Britten, mis en scène par Michel Wolkovitsky, avec cent cinquante participants (les 25 et 26, à 20 h 30), un récital du violoocelliste Dominique de Willien-court (le 2 août), la Volx kumaine, de Poulenc (le 9), le Messie, de Haendel, dirigé par Jean Jakus (le 15, à 16 h 30) et des Répont de la Semaine sainte, de Moralès, Inge-gneri, Gestaldo et Victoria, par l'Ensemble A sei Voci (le 23).

En juillet et août se tiendront de nombreux stages de musique liturgique, opéra, iconographie, technique vocale, etc. Les 12 et 13 août, projection d'Andret Roublev, le film de Tarkovsky.

* Remeignements : Abbaye de Syl-vands, 12360 Camarts. Tél. : 65-99-

Après son alliance avec le groupe Maxwell

L'agence Sygma veut conquérir les marchés américain et britannique

Le 4 juin dernier, Sygma amon-quit l'entrée dans son capital à hau-teur de 25 % du groupe de M. Robert Maxwell. La grande lement des magazines d'audience agence photographique française entrait-cile dans l'empire du magnat de la presse britannique, actionnaire de TF1, su risque de perdre son indépendance et de compromettre ses relations commerciales avec ses nombreux clients?

La réalité est plus complexe. D'abord, parce que M. Hubert Henrorte, foudateur de la société et ses collaborateurs gardent à 75 % le contrôle de Sygma. Ensuite, parce que l'agence prend des participa-tions équivalentes dans deux filiales américaines du groupe Maxwell pour conforter son développement aux Etats-Unis. Pour les deux groupes - maigré leur différence de taille - il s'agit surtout d'une alliance stratégique sur le difficile marché de la photo de presse.

« Sygma ne pouvait plus reste une petite entreprise familiale face aux défis technologiques et à la concurrence étrangère, explique M. Henrotte. Pour trouver les moyens de notre développement nous avons préféré jouer la complé-mentarité du groupe Maxwell que de faire appel à un partenaire financier. » Le nerf de l'alliance, c'est le satellite AD-SAT, contrôlé par le groupe Maxwell qui permet d'expé-dier des photos à une centaine de quotidiens américains et de concurrencer Reuter et Associated Press.

En s'assurant l'exclusivité du satellite, Sygma acquiert une tête de pont sur le plus important des mar-chés internationaux et une solide avance technologique. Dès la fin de l'année, les transmissions de photo-graphies en couleur entre Paris et New-York se feront en moins d'une minutes au lieu de quaranto-cinq minutes aujourd'hui, grâce au pro-cédé développé par National Digital Corporation. Des transmissions qui s'effectuerent très vite en haute définition avec la qualité d'un original Au-delà des Etats-Unis, l'alliance

avec M. Robert Maxwell ouvre aussi à Sygma le marché des quotidiens britanniques qui s'apprêtent à passer à l'impression couleur. Mais le pro-priétaire de Pergamon Media a propriétaire de Pergamon Media a parallèlement à la presse, de grandes ambitions dans l'audiovisuel, rêve d'une chaîne européenne d'informa-tion basée à Paris et trouve dans la filiale télévision de Sygma un partenaire précieux, Créée avec le concours d'Havas

(33 %). Sygma Télévision réalise déjà 50 % de la moitié du chiffre d'affaires de la photo et dégage des bénéfices plus importants. Une reninternationale et évite l'actualité beaucoup plus difficile à vendre aux chaltes de telévision.

M. Henrotte reste d'ailleurs très prudent sur le projet de chaîne euro-péenne : « L'idée est séduisante mais le marché européen peut-il rentabiliser une chaîne spécialisée dans l'information alors que celle de M. Ted Turner (CNN) a du mal à vivre aux Etats-Unis. La décision ne nous appartient pas. Nous ne serons éventuellement que de modestes actionnaires et surtout des fournisseurs d'images. Sygma veut rester avant tout une agence de presse et continuer à travailler avec tout le monde, »

 Mm Geneviève Guicheney quitte FRS. - Dix ans après son entrée à FR3, la rédactrice en chef adjointe de «Soir 3 » vient de donne sa démission. En janvier demier (le Monde du 16 janvier), le directeur de l'information de FR3, M. Christian Bernadac, l'avait écartée de la présentation du journal. En l'absence, selon elle, de toute « proposition concrète», Nº Guicheney a préféré quitter FR3 pour se consacrer notamment à une émission de le chaîne britannique Super-Channel, diffusée par satellite dens quatorze

. Une expérience de télévision locale sur la côte normanda. - La Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) vient de donner une autorisation provisoire è Canal Côte fleurie. Cette future station doit émettre sur la région normande du 13 août au 14 septembre, de 8 h 30 à 22 hours at devrait toucher, evec les vacanciers, 1,8 million de personnes. Les responsables de cette opération ont déjà animé Canal Porte du soleil, qui avait diffusé, au début de l'année, dans huit stations de sports d'hiver de Haute-Savois.

pour Axel Springer Verlag. — La. groupe de presse et d'édition ouest. allemand Axel Springer Verlag a annoncé le 15 juillet un bénéfice net. pour 1986, en hausse de moitié par rapport à 1985, soit 94 millions de deutscheamarks contre 61 millions: La bonne santé du groupe, selon le président du directoire, M. peter Tamm, falt suite à sa diversification, notamment vers la radio et la télévi-

theatre

のまた 政策重要者



to taking locate of the marche publication

The state of the s

Secretary of the secret

Secretary of the second of the

See against a second and a second as a second as

The state of the s

garger to be such as the same of the same

The management of the state of

Self ton Section 1

1851 150 V

Santana dia

- 11 . L

Zai Saver a. Harry Same

Bellevier on a

pilanta a, 🖘

是的重要的。

With the Maria

British with the

Party and the

\$17 Property of the con-

変 海 まいっこ

SATE HAVE THE A

Market Service Control

PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN

· Till today i tarren Marie Commence

Statement of the second

100000 7000

AND THE REAL PROPERTY.

parties of

THE BUTTON

100

CHEST CHAPT

1

40 M

Marie Com

A

A CONTRACTOR

BOOK BOOK TO THE

100 to 100 mm

Andrew Constitution

-

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

M. Marine

5)

52.50%

And the second

Bakeren e

Approximate the second

Spectacles

théâtre

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50) : Ballets : 19 h 30 : COMEDIE-FRANÇAISE, Théatre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), 20 h 30 : Monsious chasse!

ODEON-COMEDIE-FRANÇAISE (43-15-70-12), 20 h 30 : le Bourgeois gentilhousse.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Craces #Idéo salle Garance : se reporter à la rubrique Cinéma/Cinémathèque (L'époque, la mode, la morale, la passion); #Idéo Musique, 16 h : Faistaff, de Vordi; 9 h : Maria Callas, de G. Selig-

Les autres salles

ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 45 : Patati-Patata. ATELIER (46-06-49-24), 21 h; in Malade

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady Peniloge; 22 h. Per dent comme effe. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope. DEX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : Maman on Donne-moi ton lings, je fais

FONTAINE (48-74-74-40), 21 b, 22 b 15: GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 1: 1 do 1 GRAND EDGAR (43-20-90-09), 22 h :

GRAND HALL DE MONTORGUEIL. (42-96-04-06), 20 30 : Barouf à Chiog-GREVIN (42-45-84-47), 20 h': les Trois Jeanne/Arthur; 21 h 45 : Minitel de toi,

HOTEL LUTETIA, Espace Jean Cocteau (45-44-38-10), 20 h 30 : Menacage. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon. JARDIN SHAKESPEARE (42-76-49-61), 17 h 30 : Hamlet

LUCERNAIRE (45-4-57-34), I : 19 k 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Antour de Mortin ; II : 20 h : la Pent Prince ; 21 h 15 : Architrec. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15, 15 h 30:

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : MONTPARNASSE (43-22-77-74), 21 6;

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: l'Arouso-guezale.

POCHE (45-48-92-97), 20 à 30 : Coup de:

POSEAU THÉATRE (42-71-30-20), 19 h, Appel d'an incounn, de J. Neguletco 20 h 30 : Arrèt sur images. (Vostf); 21 h, la Chate de l'Empire SAINT-GEORGES (48-78-63-47), romain, d'A. Mann. 20 h 43 : les Seine de Lois. POTINTERE (42-61-44-16), 21 h ::

SENTTER DES RALLES (42-36-37-27). 20 h 30 : J'al tout mon temps, oh \$tes-your ? 22 h : Sulvez o'qu'on List (darn lo 16).

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 2) E: TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : ion Babas cadres ; 22 h : Noos on fait ob

TH. DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : in Scorpion.
TH. DU MARAIS (46-66-02-74),
30 h 30 : Noits citiess. TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Nous, Théo et Vincant Van Gogh; 18 h 45 : Journal intime de Sally Mara.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 21 h : l'Eté africain. ZEBRE (43-57-51-55), 20 h 30 : l'Incroya-ble et Triste Histoire du général Penaloza et de l'exilé Mausium.

Les concerts

A. 22.

omanes vest

Anher, Quintette de saxophones de Russi-Mahnaison, (Mozzrt, Bach, Rossini); (De Faye, L. Nichaus, J. Zemt). Egitse Saint-Lower L. 21 h : G. Fumet, J. Galard (Vivaldi).

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 k 30 : Devos existe, je l'ai rencontré ; 23 h 30 : Fon comme Foureade ; 22 h 15 : Le monde du show bizz au pays de Star

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Sauvez les bébés fermans; 23 h 30: Mais que fait la police? - IL 20 h 15: les Sacrés Monstret; 21 h 30: Derrière vous... y'a quelqu'une; 22 h 30: Les bas grésillent. quelqu'une; 22 it 30: Les ons grestilens.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11),

L 20 h 15: Tiens, veilt deux bogdins;

21 h 30: Mangeneta d'bommes; 22 h 30:

Orties de secours. — H. 20 h 15: C'est
plus show à deux; 21 h 30: le Chromosome charouilleux; 22 h 30: Elles mons
venlent toutes.

CLUB DES POÈTES (47-05-06-03), 22 h : Hommage à Saint John Parse et se Cendrara LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Dies

s'est levé de bonne humeur. PETIT CASINO (42-78-36-56), 21 h : Les oles sont vaches; 22 h 30 : Nous, on POINT-VIRGULE (42-7 21 h 30 : Nos désirs fost désords (42-78-67-03),

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 b 30 : CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons frança 22 h 30 : Chansons à la carte.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 & 30 : ŒUVRE (48-74-42-52), 21 h : Schlomo qui chante et qui rit. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Grand music-hall de Pologne.

Comédies musicales MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30:

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 16 juillet

66, 14 (43-27-52-37).

3* (42-72-94-56) H. sp.

pliers, > (42-72-94-56)

2 (47-42-60-33).

MON CHER PETIT VILLAGE (Tch. v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : Cluny-Palace, 5 (43-54-07-76) ;

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE.
(Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-32).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe 3 (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, F (42-71-52-36).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA

(48-05-51-35). LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.): Clusy-Palace, 9: (43-54-07-76): Publicis Clumps Elysées, 9: (47-20-76-23); v.f.: Lumère, 9: (42-46-49-07).

LES ORFILLES ENTRE LES DENTS

[ES ORETLLES ENTRE LES DENTS (Fr.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Ren. 2st (42-36-83-93): Danton, 9st (42-25-10-30): UGC Montparnasse, 6st (45-74-94-94); Saint Lazare Pasquier, 8st (53-87-35-43); Blarritz, 2st (45-62-20-40); Gare de Lyon, 12st (43-43-01-99); Gobelins, 12st (43-36-23-44); Mistral, 14st (45-39-52-43); UGC Convention, 15st (45-74-93-40); Maillot, 1st (47-48-06-66); Imagen, 18st (45-22-47-94); 3 Secrétan, 19st (42-06-79-79); Gambetta, 20st (46-36-10-96).

PEE-WEE 88G ADVENTURE (A., v.a.): Escurial, 13 (47-07-28-04).

LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., v.a.) : LIGC Odéon, 6 (42-

LA PIVOINE ROUGE (Jap., v.o.) : Saint

German Studio, 5: (46-33-63-0): Studio, 5: (46-33-63-0).

PLATOON (*) (A., v.o.): Pareassiens, 14: (43-20-32-20). — V.o. et v.f.: George-V, 8: (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A. v.o.): Marignan, & (43-59-92-82), - v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); Français, & (47-70-33-88): Nation, 12: (43-43-04-67); Mortparasse-Pathé, 14: (43-20-12-66); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC-Convention, 15: (45-74-23-40); Pathé-Clichy, 18: (45-22-46-01).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) :

TETE (A., v.o.) : Républio-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

, 8" (45-62-45-76) ; Bastille, 170mpne, 5 (3522-101) (43-43-16-80) : Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40) : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) ; Vf : Gaumont-Opéra,

LE JUPON ROUGE (Fr.) : Gauss

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

Jazz, pop. rock, folk

BAISER SALE (42-33-37-71), 21 h : Jazz CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h: O. Franc Quintet. EXCALIBUR (48-04-74-92), 23 h: Guida

GIBUS (47-00-78-88), 23 h : Xanto MIRCENE (42-77-40-23), 22 h 30 : B. Thomas Blues Band. MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 h : F. Guia, MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 :

MONTGOLFTER (40-60-30-30), 22 h : NEW MORNING (45-23-51-41), 21 k 30;

18) MERLI.
PETIT JOURNAL. MONTPARNASSE
(43-21-56-70), 22 h : Spirale Hart Bop.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-28-59), 21 h : B. Waters + Polya
Jordan Ouinhae SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 :

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : S. Lacy

Festival estival de Paris Jeudi 16: Eglise St-Merri, 20 h 30: Collegium Instrumental de Paris, dir ; R. Jacobs (Scarletti).

9 (43-25-79-17); Amberende, 9 (43-59-19-08); Bicavende Montparasse, 15-(45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Pt.-Gr., v.o.): 14-Juillet Parnasse, & (43-26-58-00). ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); Biarritz, & (45-62-20-40). — V.f.: UGC Rotonde, 14 (45-74-94-94).

14 (45-74-94-94).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS
(Fr.): George V, 9 (45-62-41-46).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Marignan, 8 (43-59-92-82); Paramount
Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13(43-31-60-74); Montparasse Pathé, 14-44-2-0-12-06); Gaumon Convention,

AUTOUR DE MINUIT (4, v.a.) : Tun-

rs, 3" (42-72-94-56).

pliers, 3" (42-72-94-56).

LES BARBARIANS (Am., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Normandie, 8" (45-63-16-16), - V.f.: Grand
Rex, 2" (42-36-83-93); Paramount
Opéra, 2" (47-42-56-31); Gans de Lyos,
11" (43-43-01-59); Galaxie, 13" (43-8018-03); Gobelins, 13" (43-36-23-44);
Miramar, 14" (43-20-89-52); Mistral,
14" (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Convention
Saint Charles, 19" (45-79-33-00); Public
Wepler, 18" (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19" (43-06-79-79); Gambetta, 20"
(46-36-10-96).

RASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17º (42-67-63-42).

LA BEAUTÉ DU PÉCHÉ (Yong, VA): 3 Parmanion, 14 (43-20-30-19), — V.f.: Maxeville, 9: (47-70-72-86).

maxevuic, > (4/-7/1/-80).

BEVOND THERAPY (Brit., v.o.): Ciné
Beubourg, 1= (42-7/1-52-36): UGC
Danam, 5: (42-25-10-30): 14 Juiller Parmass, 6: (43-26-58-00); UGC Biarritz,
3: (45-62-20-40).

MRDY (A., v.o.) : Lucermire, 6 (45-44-

MUESY DREAM (A., v.a.) : 3 Lazam-bourg, 6' (46-33-97-77).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Episode-Bois, 5 (43-37-57-47).

BUISSON ARDENT (Pr.): Studio 43, 9-(47-70-63-40); Studio 28, 19- (46-06-36-07).

36-07).
CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.a.):
14-Juillet Odéon. & (43-25-59-83):
Pagode, P (47-05-12-15); 14 Juillet Basnile, 11: (45-75-79-79); Besugranelle,
15-(45-75-79-79).
LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture,
v.a.): Reflet Médicis, 5: (43-54-62-34);
h. st.

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-

CERONQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (IL-Fr., v. il.). – V.f.: Suint-Lazare Pasquier. & (43-87-35-43), COEURS CROISIÉS (Fr.): Studio 43, 9-(47-70-63-40).

(4)-70-03-03).

LA COULLEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Saint Lambert, 19 (45-32-91-68).

CROCODULE DUNDER (A., v.o.): Marignan; \$9 (43-59-92-82). - V.f.: Français, \$9 (47-70-33-88): Monapernance Pathé, 14 (43-20-12-06).

DANGEREUSE- SOUS TOUS RAP-

PORTS (A., v.a.): Forum Aro-ep-Ciel, 1* (42-97-53-74); Marignan, & (43-59-92-82). — V.f.: Français, & (47-70-33-88); 14 Juillet Bastilla, 11* (43-57-90-81).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMERI-

CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Normandie, 2 (45-63-16-16).

15 (48-28-43-27)

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits mex moias de troise ans. $\{ ^{\infty} \}$ suc moias de dissimit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) JEUDI 16 JUILLET

BEAUBOURG (42-78-35-57)

PETIDI 16 JULIAT 15-b, la Screelierle à travers les âges, de B. Christensen; 17-b, filens rares, films d'autour : Chesseur de fille, d'A. Matter (Vostf); 19 b, Hommage à Anthony Mann : The Tall Target (v.o.).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Salle Gazanos (42-78-37-29) Salle Gazzne (42-78-31-29)
L'époque, le mode, le morale, le panelon
14 la 30, Allemagne, mère blafarde, de
H. Sanders-Brahmu; 17 la 30, Toute une
milt, de Chantal Akerman; 20 la 30, Page
de la terre, de Glauber Rocha.

Les exclusivités

ADTEUX LES ANGES (Bost, v.f.) : Freacais, 9 (47-70-33-88). AFTER HOURS (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (43-33-10-82). -AJANTRIK (Ind., v.o.): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33); h. sp.

ALADDIN (A. vi) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). ANGEL HEART (*) (A., v.A.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Saint-Michel,

PARIS EN VISITES

VENDREDI 17 JUILLET

Tous les programmes.

Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

« Tanis, For des pharaons » 12 h 50, entrée, Grand Palais (M.-C. Lasnier). :« Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, porte des groupes (Appro-

« Merveilleuse collection de meubles estampillés du dix-huitième siècle», 14 h 30, musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (Monuments historiques). a Jolies demeures du Marais et leurs jardins secrets », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (L Hauller).

14 h 30, métro Pont-Marie (Les flate-

« Jardins et chapelles de la montagne Sainte-Geneviève », 14 h 30, église Saint-Etienne-dn-Mont (Paris pittores-Saim-Etjenne dn-M que et insolite).

« Hötels et jardins du Marals. Place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saim-Paul (Résurrection du passé). Les femmes les plus célèbres du

cimetière de Montmartre 4, 10 h 30, avenue Rachel (V. de Langlade). « Cités d'artisses à la butte Moutre tre ., 14 h 45, métro Abbesses (V. de Langiado).

toriques).

(G. Botteam).

Les primitifs italiens du musée Fesch d'Ajaccio », Louvre, entrée 4, quai des Tulleries (Paris et son his-toire).

« Les vitraux de la Sainte-Chapelle », 15 heures, entrée (Paris et son histoire).

La céramique à travers les âges en Europe », 15 heures, Musée de Sèvres, place de la Manufacture (Monuments historiques).

« Le jardin Albert-Kahn », Boulogne, 1, rue des Abondances (Monuments his-

. « Cours et passages au faubourg Saint-Antoine », 15 heures, mêtro Faidherbe-Chaligny, sortie seculator

· Les carrières, l'histoire souterraine et mécommue de Paris », 15 heures, entrée des Catacombes (lanspe de poche) (Paris-Passion).

«Le Louvre et le Palais-Royal», 15 heures, métro Tuileries (C.-A. Mes-

« Histoire et fonctionnement de l'Hôtel des ventes », 15 heures, devant la BNP, sortie de métro Richelieu-Drouot (Connsissance d'ici et ailleurs).

DOWN BY LAW (A, v.o.) : Saint-André-dos-Arts, & (43-25-48-18). erg. 6- (46-33-97-77). LES FILMS NOUVEAUX

IRENA ET LES OMBRES. Film parte Es LES UNUNCES. Film français d'Alain Robek: Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36); 3 Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77); Galaxie, 13 (45-80-18-03).

OSA. Film americain d'Oleg Egorov, v.o.: Forum Arcen-Ciol, 1" (42-97-53-74); Triomphe, 8º (45-62-45-76) ; v.f. : Maxéville, 9 (47-70-72-80); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fauveties, 13- (43-31-56-86); Convention Saint-

Charles, 19 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY. Film américain d'Alan Smithe, vo. : Forum Orient Express, 10 (42-33-42-26); George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montpurasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Lyon Bassille, 12 (43-43-43-1-59); Gobelius, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79).

QUEST-CE QUE PAI FAIT POUR MÉRITER (A.º (Esp., v.o.) : Linem-bourg. 6 (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A. v.a.): Gave Halles, 1= (42-97-49-70): Gaus Opéra, 2º (47-42-60-33) ; 14-Juillet-Opéra, 2 (47-42-60-33): 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83): Pagode, 7 (47-05-12-15): Gaumant-Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81): Gaumant-Parmasse, 14 (43-33-30-40): 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). V.f.: UGC-Gobelins, 13 (43-36-23-44).

ROSA LUXEMBURG (AIL, v.o.) : Cino-

ches, & (46-33-10-82).

LA RUE (*) (A., v.a.): George-V, \$\text{9} \ (45-62-41-46); Studio 28. \$\text{8} \ (46-06-36-07). LES ENFANTS DU SILENCE (A. v.o.) : Saint-Germain Village, 5: (46-13-63-20) ; Ambassade, 3: (43-59-19-08). ... V.f. : Lumière, 9: (42-69-97) ; Mon-SABINE KLEIST, 7 ANS (All., RDA, v.a.); Républic-Ciséma, 11 (48-05-51-33)

STAND BY ME (A., v.a.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52) ; UGC Biarriz, 8 (45-62-20-40). LA STORIA (It., v.o.) : Latina, 4 (42-78-

parmos, 1* (43-27-52-37).

EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (*); Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8* (43-39-92-82). – V.f.: Français, 8* (47-70-33-88); Marcville, 8* (47-70-72-86); Nation, 12* (43-43-04-67); Furvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Mourparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention Saint Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Wepler, 19* (45-24-46-01). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) Utopia, 5 (43-26-84-65). STREET TRASH (*) (A. v.o.): Forum-Orient-Express, 1st (42-33-42-26). -V.f.: Res., 2st (43-36-83-93).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, le (45-08-57-57); Impérial, 2: (47-42-72-52); Hantefeuille, 6: (46-33-79-38); Mari-LA FEMME DE MA VIE (Fr.) : Club. 9 Hantefesille, & (46-33-79-38); Marignat, & (43-89-282); Saint-Lazaro-Pasquier, & (43-87-35-43); Nation, 12-(43-43-04-67); UGC-Gare & Lyon, 12-(43-43-01-59); Momparansso-Pathé, 14-(43-20-13-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); Maillot, 17-(47-48-06-06); Pathé-Clicby, 18-(45-22-46-01). FIEVEL ET LE MOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. s.p.) : Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15* (45-FREDDY 3, LES GRIFFES DU CAU-CHEMAR (*) (A., vo) : George V, 8* (45-62-41-46) ; VF : Maxéville 9* (47-70-72-86).

46-01).
THE AMERICAN WAY (A., v.a.):
Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57).
THE BIG EASY (A., v.o.): CinéBeaubourg, 9" (42-71-52-36): Biarritz,
9" (45-62-20-40): Escurial, 13" (47-0728-04). ~ V.f.: UGC-Montparnase, 6"
(45-74-94-94): UGC-Boulevard, 9" (4574-95-40).
THE DEET (E.) 1. Cincolner Science GOOD MORNING BABLLONIA (IL-A., v.s.): Forem Arc en Ciel, 1º (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-35-44); 14-Jailet Odfon, 6 (43-25-59-83); George V, 8 (45-62-41-46); 14-Jaillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Jaillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenie Montparasse, 15 (45-44-25-02).

THÉRÈSE (Fr.) : Cinoches Saint Germain, 6 (46-33-10-82). LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forem Horizon, I= (45-08-57-57); Impérial, 2-(47-42-72-52); Ambassade, 8- (43-59-TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.): 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83).

19-08); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06). 37-2 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-bois. 5- (43-37-57-47) : Publicis Saint Ger-LES GRAVOS (Hol. v.f.): Ren. 2º (42-36-88-93): Images, 8º (45-22-47-94).

HANO! HILTON (A., v.f.): Hollywood-Boulevard, 9º (47-70-10-41). in, 6 (42-22-72-80). AMIGOS (A., v.o.): UGC-Odéon, 6° (42-25-10-30); Biarritz, b° (45-62-20-40). — V.f.: UGC-Mostparnasse, 6° (45-74-94-94). HOTEL DE FRANCE (Fr.) : Tempüers

TOP GUN (A.) : Galaxie, 13 (45-80-JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers, TRUE STORIE (A., v.o.): Templiers, 3-(42-72-94-56); UGC Ermitage, 3- (45-63-16-16): Studio 28, 19- (46-06-36-07). Halles, 1" (42-97-49-70); Luxembourg, 6' (46-33-97-77).; Colinée. 8' (43-59-04-67); Parmassiens, 14' (43-20-32-20). UNE FLAMME DANS MON CŒUR (Suis...): St-Andri-des-Arts, & (43-26-48-18); Dealert, 14 (43-21-41-01) H. sp: St-Ambroise, 11 (47-00-89-16).

MACBETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2 (47-UNE EPINE DANS LE CŒUR (Fr.-IL): Mexéville, 9 (47-70-72-86). MANON DES SOURCES (Fr.) : Élysées-UNE GOUTTE D'AMOUR (Ture, v.o.): MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Bess-bourg, 3 (42-71-52-30) ; Claoches, 5 (46-33-10-82). UN HOMME AMOUREUX (Fr. v.

angl.): Colisée, 8' (43-59-29-46). — V.f.: Gaumont-Opera, 2' (47-42-60-33); Miramar, 14' (43-20-89-52). MELO (Pr.) : Templiers, 3 (42-72-LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucernaire, & (45-44-57-34).

Lucernaire, & (45-44-57-34). LA MESSE EST FINIE (IL, VA) : Tem-WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

MISSION (A., v.a.) : Chitelet-Victoria, ir (45-08-94-14); Elysées-Lincola, 8 (43-59-36-14). Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.a.): Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); Hantefeaille, 6 (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46). (43-39-30-14).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE
(*) (Fr.): Epéc de Bois, 3* (43-37-57-47); Cinoches, 6* (46-33-10-82);
George V, 8* (45-62-41-46); 7 Parmassiens, 6* (43-20-32-20).

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) - Publica Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); Gast-mont Parnasse, 14' (43-35-30-40); v.f.;

Lamière, 9 (42-46-49-07).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25 72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-94-94). BABY DOLL (A. v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts, 6- (43-26-48-18); Bretagne, 6- (42-22-

57-97)

LA BELLE AU BOYS DORMANT (A., v.f.) Ren. 2º (42-36-83-93); Paramount-Optra. 9º (47-42-56-31); Nations, 12º (43-43-04-67); Fauverte, 13º (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14º (43-23-34-50); Gaumont-Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15º (48-28-42-27); Napoléon, 17º (42-67-63-42); Pathé-Clichy, 18º (45-22-46-01);

BEN HUR (A. v.s.): Paramount Opera, 9-(47-42-56-31); Gaumont-Alésia, 14-(43-27-84-50).

BOOM (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, & (43-22-87-23) ; Studio 43, 9-(47-70-63-40).

BROTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.) 14 juillet Parmasse, 6° (43-26-58-00). LES 191 DALMATIENS (A., v.f.); Napoléon, 17: (42-67-63-42).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A. v.o.): Studio des Utsulines, 5 (43-26-19-09). 26-19-09).
CHINATOWN (A., v.o.): (") Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74): 14 juillet Odéon, 6" (43-27-59-83): Marignan, 8" (47-20-76-23); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33): Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50): Montparros, 14" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-47-73)

CHORUS LINE (A., v.o.) : UGC Emitage, P (45-63-16-16).
LE CORREAU (Fr.) Champo, 5 (43-54-

COTTON CLUB (A., v.o.): 14 juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79). LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Reflet

Logos, 5' (43-54-42-34); Balzac, 8' (45-61-10-60); Parnassiems, 14' (43-20-LA DÉESSE (Ind., v.o.) : Cluny Palace, 6-(43-54-07-76).

L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.) . Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). QUAI DES ORFÈVRES (Fr.) : Champo, RUNAWAY TRAIN (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

SHANGHAI GESTURE (A., v.o.) : Action Christine, 64 (43-29-11-30). TEX AVERY ELIES (A., v.o.) : Rialto,

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Reflet Logos, 5: (43-54-42-34). L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.) : Action Christune, 6^e (43-29-11-30).

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40) : Elysées-Lincoln, 8 (43-39-36-14) : Parnassiens, 14 (43-20-32-20). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09); George-V., 3- (45-62-41-46); Parnassiers, 14- (43-20-30-19); Maillot, 17- (47-48-06-06).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL v.o.) : Latina, 5- (42-78-47-86) VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): Ranniagh, 16* (42-88-64-44).

ABONNEMENTS VACANCES



FRANCE

ÉTRANGER

2 semaines 76 F 2 semaines 145 F 1 mois 150 F 1 mois 261 F 2 mois 260 F 2 mois 482 F

3 mois 354 F 3 mois 687 F Tarifs par avion, nous contacter: tél. 42-47-98-72

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances. retournez ce bulletin rempli en majuscules, DIX JOURS avant votre départ, et adressez-le avec le réglement correspondant à : LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au Monde du au NOM Prénom Mon adresse de vacances : Code postal : LLLL Ville

Pensez à nous signaler vos changements d'adresse des maintenant (10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement ouvotreadresse actuelle

Ci-joint mon versement.....F



in the same of

Season which A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Mary water or and the second Sept Market 大学 名を見った。 Salle Sales A CONTRACTOR USE The second ** ·** · · · 14 At ... The second

i in the A District * ** * * * AL POST IN 李裕华 一 ---A Salarine -100 Lan. Stranger and 200

泰岳 四十二

Jeudi 16 juillet

20.35 Feuilleton: Le souffle de la guerre. (2º épisode.) Avec Robert Mitchum, Ali Mac Graw, Jan Michael Vincent. 22.15 Variétés: Alain Souchon an Palais des sports. Alain Souchon interprète: Et puis j'ai peur, Manivelle, Des jours sans moi, La vie intime est maritime, Jamais content, Portbail, le Dégoût, Pays industriels, Faust, le Bagad de Lana-Bihoué, Somerzet, Ballade de Jim, Liebermann Liebefran, Pourquoi tu te prépares, J'veux du cuir, Rame, On avance, On s'aine pas, C'est comme vous voulez, Alló, maman, bobo, Saute en l'air, 23.50 Journal, 0,10 Série: Les envahisseurs, L'innocent.

20.30 Cinéma: Angésique et le roy t) Film français de Bernard Borderie (1965). Avec Michèle Mercier, Robert Hossein, Samy Frey, Jean Rochefort, Claude Girand. ▶ 22.15 Magazine: Camèra 2. De Michel Honorin et Jean-Louis Saporito. Charles Tillon: soizante-dix ans d'insounission. 23.10 Documentaire: Le corps vivant. La puberté.

20.30 Tëlifikm: Commando suicide. De Michael Fergusou.
Avec Rod Steiger, Anthony Perkins, Joanna Lumley.
22.55 Joannal. 23.20 Magazine: Décibels. Avec Carmel,
Working Week, Shop Assistant, les Rita Mitsouko, Kas Product, Mint Julep. 0.05 Prélude à la moit.

CANAL PLUS

20.30 Athletisme: Meeting de Paris. En direct de stude Jean-Bouin. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: Flagrant désir B Film franço-américain de Claude Faraldo (1986). Avec Sam Waterston, Marisa Berenson. Lauren Hutton. Bernard-Pierre Donnadieu. Un inspecteur d'Interpol ess chargé par la police française de clore l'enquête sur une mort suspecte dans une famille de grands viticulteurs du Médoc. Intrigue criminelle et étude de mœurs. C'est asses conventionnel mais la description des personnages féminins a de l'originalité. 0.25 Cinéma: le Gagnant © Film français de Christian Gion (1979). Avec Odile Michel, Philippe Ruggieri, Stéphane Audran, Hanri Guybet. Les jeux de l'amour

et du hasard. Gentil, mais complaisant. 1.50 Docum

28.30 Cinéma: Asphable » Film français de Denis Amar (1980). Avec Jean Yanne, Carole Laure, Jean-Pierre Marielle. Embouteillages, accidents, catastrophes sur l'autoroute du Sud, un samedi 31 juillet. Une vision presque fantastique d'un phénomène de société, un angotssans suspense de la réalisation. Au milleu de destins divers, l'aventure de Corole Laure marte noue maintende au marie l'aureille. te la realisation. Au milieu de destits aviers, l'aventure de Carole Laure partie pour rejoindre son amant (marié), échouant en cours de route, puis rencontrant Jean Yanne, est humainement la plus intéressante. 22.15 Série: Mission impossible. 23.05 Les cinq dernières minotes. 6.40 Les dos-tiers de l'agence O. 1.35 Série: Hôtel. 2.25 Série: Mission

Me

20.30 Série: Marcus Welby, Pour services rendus, 21.20 Série: Falcon Crest, Château de cartes. 22.10 Journal. 22.25 Chréma: Maciste à la cour du cheikh # Film italien de Domenico Paolella (1962). Avec Ed Fury, Erno Crisa. Gisella Arden, Le colouse Mociste aide un jeune officier sagnal du seizème siècle à déliver sa fiancée, fille du duc de Malaga, capturée par les Maures, Imagerie populaire kitsch avec aventures fraçassantes, et un héros qui est de tous les temps et de tous les pays », 0.00 Série: Marcus Welby (rediff.), 0.50 Munique: Baulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.00 Festival international de Radio-France et de Montpellier. Makbeth, opéra électrique, 21.30 Festival international de Radio-France et de Montpellier. Rabelais: Les docteurs, 23.00 Festival international de Radio-France et de Montpellier, Magazine, 23.30 Pour almi dire, Les livres publiés à Royaumont, 0.10 Du jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.35 L'air du seir. 22.00 Récital (en direct de la cathédrale Saint-Pierre): Musique orthodoxe, par le chœur Brankokra-manovic de Belgrade. 6.30 Jazz. Jacques Vidal Trio.

Vendredi 17 juillet

13.50 Série : La creisière s'amuse. Un nouveau départ. 14.45 Croque-vacances. L'invité d'Isidore et Clémentine; Tintin : Le crabe aux pinces d'or ; Infos magazine ; Alice an pays des merveilles ; Vidéo-surprise ; Les Tripodes. 16.25 Variétés : La cleance aux chansons. Emission de Parcai Sevran. Avec Mouloudji, Claude Maurane, Fabianne Guyon, Anny Gould (rediff.). 16.55 Feuilleton : La comquête du ciel (2º épisode). 17.55 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.05 Série : Mannix. Le ver dans le fruit. 19.00 Feuilleton : Santa-Berbara. 19.30 Jen : Le roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.35 Jenx : Intervilles. Emission présentée par Guy Lux, Simone Garnier et Léon Zitrone. Guyan-Mestras-Les Gets. 22.20 Théâtre : La micane s'appelant Régime. De Pierre Rey, mise en soàne d'Armand Deleampe. Avec Pierre Dux, Annie Cordy, Claude Brossel, Huguette Domini. 23.55 Journal. 0.15 Série : Les esvahianeurs. Le ridoau de lierre. 1.05 Télévision sans frontière. Mory Kante.

ΑZ

13.45 Femilieton: Rue Carnot. 15.05 Sports été. Canob-layak: championnats du monde à Bourg-Saint-Maurice; cyclisme: 17º étape du Tour de France: Millau-Avignon; A chacun son tour. 18.05 Femilieton: Aline et Carty. chacun son tour. 18.05 Femilieron: Aline et Carny.

18.30 Récré A 2 été. Devinettes d'Epinal: Les pirates; Téléchat. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le journal du Tour. 20.00 Journal.

20.30 Série : Deux files à Manul. Les yeux pour pleurer.

21.20 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot.

Sur le thème «Les choses de la vie», sont invités : Mario-Odile Andrade (les Porte-bonheur), Benigno Caceres (Si le pain m'était conté), Xavier Fauche et Christiane Noetzlin (le Baiser), Daniel Friedmann (Une histoire du blue-jean), Georges Haldas (la Légende des repas). 22.35 Journal. 22.45 Ciné-chab : Lemmy pour les dames # Film français de Bernard Borderie (1961), avec Eddie Constantine, Yvonne Monlaus, Françoise Brion, Claudine Coster. En vacances à Cannes, Lemmy Caution enquête sur la mort bizarre d'une jeune femme dont les amies sont toutes des épouses de diplomates. Action, humour, jolies filles, espionnage, on connaît la musique, et tous les films de la série se ressemblent. Pour les amateurs du Constantine-rétro.

13.25 Fenilleton: Thierry la Fronce. L'héritage de Pierre. 14.06 Tennis. Open de Bordeaux. 17.00 Fenilleton: Vive la vie! 17.30 Le manège enchanté. 17.35 Série: Le bel été. La Navaja. 18.30 Série: Les papas. 18.35 Série: Les aventures du capitaine Luckner. Le radeau. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.04 Jeux: La classe. 20.30 Série: Deux de combuite. De Romy Coutteure et Pierre Santini, avec les auteurs. 4. Des clients encombrants. 21.25 Portrals. Serge Blanco (rediff.). 22.20 Journal. 22.45 Documentaire: Ce jour-là, le monde changes. 3. Renversante perspective. 23.35 Prélude à la muit. Chant pour des sphères étoiléss, de Deminique Probst, interprété par Fierre-Deville, flûte.

CANAL PLUS

14.00 Cinéma: Vingt mille lienes sons les tuers it il Film américain de Richard Fleischer (1954). Avec Kirk Douglas, James Mason, Paul Lukas, Peter Lorre. 16.15 Cinéma: le Jeu de la vérité il Film français de Robert Hossein (1961). Avec Jean Servais, Jean-Louis Trintignant, Françoise Pré-

vont. 17.35 Cabon cadin. 18.00 Série: Baiman. 18.36 Flash d'Informations. 18.33 Top 50, 19.09 Série: Une male rie de nève. 19.25 Jen: La gueule de l'emploi. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Scalag 13. 20.55 Cinéma: le Vampire de Düsseldorf um Film franco-hispano-italien de Robert Hossein (1964). Avec Robert Hossein, Mario-France Pisier. En 1929, à Düsseldorf, um ouvrier en apparence blen tranquille, s'habille la nuit en bourgeois, rôde dans les rues, étrangle et poignarde des femmes. L'histoire vraie de Peter Kuerten présentée comme le portrait d'un assassin jamais psychologiquement expliqué, un dédoublement Jekyll-Hyde dans l'Allemagne de Weimar guettée par le nazisme. Le meilleur film de Robert Hossein, par ailleurs remarquable comme acteur. 22.20 Flash d'informations. 22.30 Chéma: les Pirates de l'ile sanvage m Film anglais de Ferdinand Fairfax (1983). Avec Michael O'Koefe. 6.10 Châma: in Rusque d'Eva, Film français (classé X) de J. Helbie (1985). 1.25 Chéma: le Diable an corps m Film italo-français de Marco Beliochio (1985). 3.15 Cinéma: Enigma m Film franço-anglais de Jeannot Szwarc (1981). Avec Martin Sheen. 5.15 Téléfilm: Douk filles et un camion.

13.10 Série : Hôtel. 14.00 Lin dossiers de l'agence O. 14.55 Les cinq dernières minutes. 16.30 Série : Les chevellers du ciel. 17.00 Série : Docteur Carathos. 17.30 Fessile-ton : Les secrets de la mer Rouge. 17.55 Le temps des copains. 18.25 Série : Happy Days. 18.50 Série : Arnold et Willy. 19.15 Série : Supercopter. 20.05 Dessis animé : Robotech. 20.38 Série : L'inspecteur Derrick. 21.35 Série : Serpico. > 22.30 Cinéma : Simplet = Film français de Fernandel et Carlo Rim (1942). Avec Fernandel, Maurice Pouron. Andres. Un fonde north-wine du villeur promon de pon, Andres. Un fada, porte-veine du village provençal de Miéjour, en est charsé à la suite d'un scandale. Il s'installe à microur, en est course a ui suite a un scanaute. Il s'installe à tradition per le village rival. Un fabliau méridional, dans la tradition Pagnol, revue par l'esprit et l'univers d'auteur de Carlo Rim. Un bon rôle de Fernandel... qui eut poursant le tort de participer à la réalisation. 0.05 Les dossiers de l'agence O. 1.00 Série: Hibert. 1.50 Série: Mission impossible.

13.30 Série: L'Incroyable Halk (rediff.). 14.20 Musique: Clip fréquence FM. Les animateurs de la FM à visage découvert. 15.20 Hit, leit, leit, leur le combut. 15.30 Jeu: Mégaventure. Tahiti. 16.15 Jeu: Clép combut. Deux vedettes du sport, du cinéma, de la chanson, s'affrontent en un combut musical. 17.95 Série: Les espions. Toujours dire au revoir. 18.00 Journal. 18.15 Série: La petite maisen dans la prairie. Le raton laveur. 19.05 Série: Chacus chez sei. Le retour de Rafkin. 19.30 Série: L'incroyable Hufk. La chambre sourde. 20.25 Jeu: Six'appel. 20.30 Série: Cagney et Lacey. 21.20 Série: Le Saint. Les bijoux de la reine. 22.15 Journal. 22.30 Téléfiha: China Rose. De Robert Day, avec George C. Scott, Ali Mac Graw. 0.00 Série: Le Saint (rediff.). 0.50 Musique: Beulevard des clips.

FRANCE CULTURE

20.00 Festival international de Radio-France et de Montpellier. Le chœur Branko Krsmanovic, de Belgrade. 21.30 Festival international de Radio-France et de Montpeller. Rabelais: La langue. 23.00 Festival international de Radio-France et de Montpeller. Magazine. 0.10 Du jour au

FRANCE MUSIQUE

20.35 Concert (donné le 15 juillet à la cathédrale de Mague lone) ; Intégrale des suites pour violoncelle de Bach, pa Alain Meunier. 0.30 Jazz. Jean-Claude Fohrenbach Septet.

Audience TV du 15 juillet 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantante, région perisienne 1 point = 32 000 fayers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LAS	M6
		Senta Syrbura	. Actual, eligips.	Acqual, rigion.	Vio do rêvo	Riptide	Chernol
19 h 22	28.3	9.4	12.6	3.7	1.0	1.0	0.5
		Roue fortone	Journal Tour	Actual région.	Jan ésé	Riptida	Halk
· 19·h 45 · ·	34.6	41,0	14.7	5.2	1.0	1.6	1.0
		Joured	Journal	La classes	Stateg 13	Robotech	Halk
20 h 16	44.0	17.8	18.8	2.1	2.6	2.1	0.5
		Delles	Ome, feed, file:	Gala	The Wit	faro, conjura	Rouse paradie
20 h 55	36.6	9.9	8.4	3.7	4.7	5.2	5.2
		·Le geriout	L'Aigles	Thelecon	The Wir	Euro. contents	Falcon Crest
22 h 08	29.2	8.4	1.6	5.2	1.6	7-3	5.2
		Lo gerfest	L'Aiglan	Seir 3	The Wiz	Euro, contains.	Echápseo fatalo
22 h 44	28.0	3.7	1.0	5.2	2.1	5.z	5-8

n : plus de 200 foyers en lle-de-France, dont 153 reçoinem la 5 et 115 reçoinent 146 dans de bonnes combitions.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

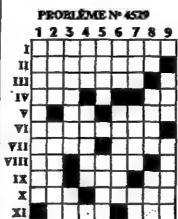
Crahetion probable du tumps en France entre le jeudi 16 juillet à 0 h TU et le elimanche 19 juillet à 24 h TU.

Après le passage d'une zone pluvieuse vendredi sur la plupart des régions, il fera plus frais et le temps deviendra variable avec des averses sur la plus grande partie du pays. Des Pyrénées à la Méditerranée et aux Alpes, le ciel res-tera chargé avec un risque d'orage en

Vendredi, de la Bretagne à la Normandie et aux Charentes, il pleuvra en début de journée. Puis le temps deviendra plus variable per l'ouest. Quelques éclaireies alterneront avec de fréquents

De la Lorraine et l'Alsace au Lyon-nais, aux Alpes et à la Méditerranée, le temps sera mageux avec des ondées orageuses en début de journée, puis à aouveau en cours d'après-midi. Côté températures, il fera relativement chand: 16 à 20 °C le matin, 23 à 28 °C l'après-midi du nord au sud.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Licenciée ou qui se vautre dans sonnage inculte souvent préoccupé par le culte de sa personnalité. Note. des gens qui ont eu chaud. Ne sort jamais sans manchettes.

1. Leur réussite nous envoie aux nues et leur ratage au ciel. - Naturei. Tels des dialogues de sourds. — 3. On connaît son alphabet sur le bout des doigts. Participe passé. — 4. Forme d'avoir. On pent y décrocher la palme dans les campa-gnes d'Afrique. — 5. Tunique irisée. Chipe ou chope. — 6. Suite de fau-teuils roulants. Sortie théâtrale déro-bée. — 7. Demoiselle qui ne se laisse pas soulever facilement. Une scie qui peut finir par rendre marteau. Participe passé. – 8. Préposition. L'ancienne Ambracie. Parmi les espèces orientales. ~ 9. Un sujet ferré ou inculte. C'en est une double quand elle vous prend pour cible.

I. Timbalier. - II. Anerie. Do. -III. Baril. Dés. - IV. Otés. Ou. -V. Ut. Cancre. - VI. Regard. Ur. -

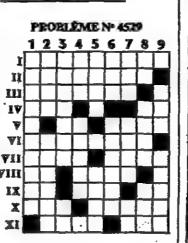
1. Tabouret. Bu. - 2. Inattention. - 3. Mère. Gê. Olé! - 4. Briscard. Es. - 5. Ail. Argent. - 6. Le. Onding. - 7. Duc. Etres. - 8. Ede. Rn. Sean. - 9. Rosière. Eus.

 Le patrimoine juif en France. - La commission française des archives juives vient de publier un fasicule consacré au petrimoine juif en France. 48 pages, 54 illustrations. 55 F + 5 F de frais d'envoi. CFAJ,

Des averses se produiront sur la plu-part des régions, et plus particulière-ment au nord de la Loire, ainsi que sur le relief : seules les régions de l'est, des Ardemes aux Vosges et au Jura, seront épargnées. Près des côtes de la Manche, le ciel deviendra gris en cours de jour-née. Plus au sud, le ciel se dégagera pro-gressivement sur le Sud-Ouest, tandis que les trassers se ferrant plus nombretix

passages nuageux accompagnés d'averses et parfois d'orages. Les vents de secteur sud-ouest puis ouest soufflement assez forts. Il fera frais : 13 à 15°C an lever du jour, 16 à 19°C dans l'aprèsmidi.

De Nord à la Champagne, au Bassin parisien, au Massif Central et au Sud-Ouest, le début de matinée sera hruseux. Ensuite, le ciel se convrira et un épisode pluvieux traverseux ces régions. Des orages éclaterant dans l'après-midi dans le Sud-Ouest tandis que des éclaircies apparaîtrent plus au nord mais elles serout entrecoupées d'averses. Les vents de sud-Ouest serout soutenus. Les températures minimales seront comprises entre 14 et 17°C; les maximales iront de 19 123°C du nord au sod.



qu'il apporte de bonnes nouvelles. -III. Bouche de chaleur. -IV. Preuve d'intelligence. S'enterre dans l'allégresse. - V. Article. Ce n'est pas sans chaleur que le charme se dégage de son foyer. - VI. Pays de sous-développés. — VII. Charge généralement ignorée de celui qui a pour mission de la mener à terme. Liquide tombant d'en haut ou liquide ici-bas. - VIII. Ce n'est qu'an jeu. Nage dans un bain de vapeurs. - IX. Participe passé. Per-- X. Terre à poteries. Vieux fusil de « boucherie ». - XI. Froide pour

VERTICALEMENT

Solution du problème nº 4528

VII. Energie. - VIII. Tt. Dents. -IX. Io. Nérée. - X. Bolet. Eau. -XI. Unes. Esns.

GUY BROUTY.

BP 200, 75023 Paris, Cedex 01.

Samedi 18 juillet 1987:

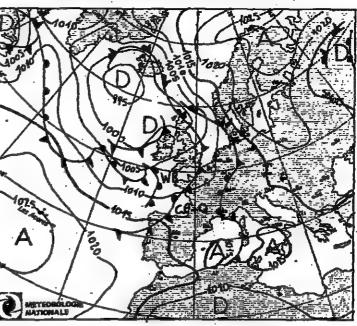
que les ouages se ferent plus anonbreux en Corse. Des orages isolés pourront encore se produire dans les Alpes 2 par-tir de l'après-midi.

Les températures seront station

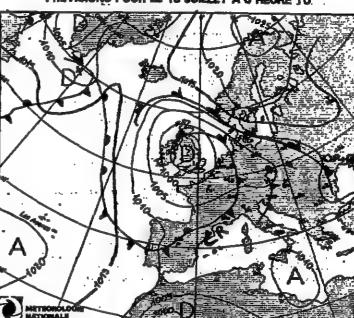
Disamche 19 juliet 1.

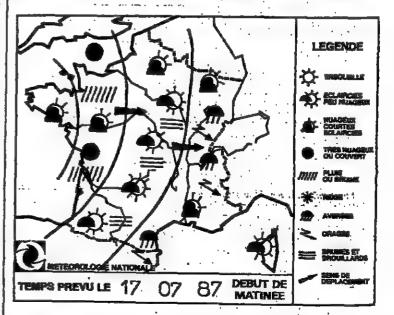
Le temps sers toujours variable sur la majeure partie du terrinoire, avec contefois des averset moins nombreuses dans la moitif nard. Sur la moitif sud, le
temps sers peu maggeux avec de belles
fetarteises et le thermonêtre remontera
avec l'apparition du soleil. Des visques
d'orages subsisterons en fin de journée
sur les Alpes et surtous en Copse.

SITUATION LE 16 JUILLET 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 18 JUILLET A 0 HEURE JU





AMOCD 31 21 C TOULOUSE 26 16 D LITEROURG 25 17 BARKETZ 27 19 P DONTSA2 32 25 A MADEB 39 16 BERCANZ 27 18 P DONTSA2 32 25 A MADEB 39 16 BERCANZ 27 18 P DONTSA2 32 25 A MADEB 39 16 BERCANZ 27 18 P AMSTEDDAM 22 15 P AMSTEDDAM 22 17 N BARCELORE 29 20 N BARCELORE 29 17 N BARCELORE 21 13 A PALMADISMAL 30 18 PORT 25 19 MARCEL 22 17 N BARCELORE 21 13 A RIGIDIANAL 30 18 PORT 25 19 NAMOUS 25 15 P DELEN 21 13 A RIGIDIANAL 30 18 PORT 25 19 NAMOUS 25 15 N BARCELORE 21 13 A RIGIDIANAL 30 18 PORT 25 19 NAMOUS 25 15 N BARCELORE 21 13 A RIGIDIANAL 30 18 PORT 25 19 NAMOUS 25 15 N BARCELORE 21 13 A RIGIDIANAL 30 18 PORT 25 19 NAMOUS 25 15 N BARCELORE 21 13 A RIGIDIANAL 30 18 PORT 25 19 NAMOUS 21 27 N BARCELORE 22 17 N BARCE	TE	PÉR	ATI	JRE	\$	Intain					et to	MD8	obs	METY	-
ALACUD 3H 21 C TOULOUSE 26 16 D EARRIZ 27 19 P CONTEAD 32 25 A MADED 39 16 MADED 39 17 MADED 39 17 MADED 39 17 MADED 39 17 MADED 39 18 MAD	le 15-7	4 S I	deur	12 ex	trêm V et	es relevé: le 16-7-1	96 erstr				L	16-7-	19	87	_
AACCD 34 21 C TULLOUSE 36 16 D LIETHBOURG 25 17 EARSTOLE 27 18 P POINTSAP 32 25 N MADRID 39 16 MADRID 39 17 N FORESTOLE 31 17 N MADRID 39 12 MADRID						2900f		26	16	P	LOS ANG	BES	22	17	_
SECRETARY STATE P ETRANGER MARRATECE 32 20 Marro 36 13 Mar	AJACCED		34	21	C				16	D	LUXIBLE	XEG			
ROSEGES 28 17 C	EAR WILL	-	27	. 19		HARTMENS		32	25	A			- 30	16.	.
MUSTRESS 18 12 P ALGER 22 22 N MEXICO 26 13	PORDEADS		27			6	TDAR		-		MARRAE	HH	35		
CABI										-	MEXICO		26		
CERNOURS 23 12 P ATHÈNES 35 25 D MONTREAL 36 12 CURRONTHERE 25 16 D BANGROK 33 27 N BARCELONE 29 20 N BARCELONE 29 20 N BARCELONE 31 18 D GREWORK 30 18 CREWORK 32 17 P BELLEN 27 17 N BRITISHIRE 24 17 A BRITISHIRE 24 17 A BRITISHIRE 34 21 D FERRA 30 18 COPENHAGIR 21 13 A RESERVICE 31 29 C COPENHAGIR 21 13 A ROBER 31 19 BRITISHIRE 32 27 N BRITISHIRE 34 27 N BRITISHIRE 34 30 D BRITISHIRE 31 29 C DAKAR 33 27 N BRITISHIRE 32 27 N BRITISHIRE 32 27 N BRITISHIRE 32 27 N BRITISHIRE 32 27 N BRITISHIRE 30 30 N BRITISHIRE 3						ALCOTOR	M	32		- L	MHAN		33		
CERNORITHER 25 16 D BANGIOK 33 27 N BOSCOU 18 12	CAEN		24		-	ATURANT	1100	22			MONTRÉ	V.	36		i
BOON 28 17 N BARCELORE 29 20 N NAIRORE 29 13 18 D SECRADE 21 18 D SECRADE 21 18 D SECRADE 21 17 N SELURALE 24 17 A FALMADISMAL 30 18 UTON 25 20 P LECARE 34 21 D FORM 25 19 SECRADE 21 21 D SECRADE 22 23 D SECRADE 23 27 N SECRADE 23 27 N SECRED 25 25 P DELHI 38 30 D SENGAROUR 31 25 N SECRED 27 DELHI 38 30 D SENGAROUR 31 25 N SECRED 27 DELHI 38 30 D SENGAROUR 31 25 N SECRED 27 DELHI 38 30 D SENGAROUR 31 25 N SECRED 27 DELHI 27 28 DELHI 28 27 DELHI 28 27 DELHI 29 27					•	STATE OF STA	Pd har 304	23							
REPORT 19 A RECEASE 31 18 D REPORT 30 18 18 18 18 18 18 18 18			_			DYDLE: UN	I Plants	33			NATRORE				1
RELIE 23 17 P RELIEN 27 17 N OS.0 24 13					la.	BELLIA TAN		2			NEW-YOR	ž			i
Correction Cor					4	DED! BI	Misses	31							ī
TON 25 20 P LECARE 34 21 D PÉRIN 25 19	DAYSE				_	CONTRACTOR IN	B	24							ì
ARSHILSANE 31 20 COPENIAGUE 21 13 A ROAD-MANEE 27 25	Wei					I F CARR									i
ANCES	(ARSER I	102	_	_		COPENSIA	2107 ···		_				_		i
ANDES 25 15 P DELH 38 30 D SENGAROUR 31 25 NUC				_	_									_	i
NICE 28 22 N DIETRA 30 23 D STOCKHOLM 21 7				-	-	DELHE		78							i
ABSTRUME 27 18 O GREVE 26 17 A STENSY 18 E	NCE					DIFFRA		30	-	_					i
PAU 27 18 O HONGKONE 34 27 A TOKTO 34 27 PERFECUENCE 28 17 N STANBEL 29 21 D TURBS 35 22 PERFECUENCE 26 17 N LESCONE 26 18 A VERSE 30 22 PERASSOURG 29 19 C LONGRES 23 14 P VERSE 30 22 PERASSOURG 29 19 C LONGRES 23 14 P VERSE 36 19 TOKTO 26 P T \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$	ARE NO	T	_			JAPAN VE		×		_					i
Pappignam 28 17 N STANBUL 29 21 D TURES 35 22	PAU	******	7			HONGROW	ß	74						_	ï
ERRES 25 14 P SEUSALDI 29 17 D VARSOVIE 26 12 12 13 14 P VERSU 26 17 N LISSONE 26 18 A VERSU 27 19 C LONGRES 27 14 P VERSU 28 19 T A B C D N O P T *	11.70		28	17		ISTANIET.		79	-					_	7
STÉCIENDE 26 17 N LISTONNE 26 18 A VENER 30 22 18 PASSOURG 29 19 C LONGRES 23 14 R VENER 28 19 T	erei		25			FERLIN	-	70			PADOWA				٠,
A B C D N O P T	21-EUEDDA	i	76	17		I ISSOCIATION	Per Parties	7			Ummin				_
	STRASBOUR	G	29	19		LONDRES .		23			VENNE.				ì
sterre I cal del del del	A	8			2	D	N		0		D	T	٦	*	
Commercial designation of the latter of the	Averse	-		c	el .	del	Co						. }		

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 haures en été; heure légale moins 1 haure en hiver.

(Document étable ener le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BUSHNEUF ET MU Lifetime

50.000 Section.

Burgasa

OFFICIEL 4

CHANGE MARILL

161

Land Com

The second

The same of the same

at we live

The state of the s

CAR THE WAY

Act and have

Fr & Low

- C

44. 2. ---

1

Cold. C.

Le Carnet du Monde

Naissances

- Elisabeth WOLF Thierry BERNARD-GUELLE,

Clos

le 2 juillet 1987.

30, rue de la Croix-Saint-Simon, 75020 Paris.

- M. et M. Michel MASSENET, Violaine et Pierre LEPERE, and out la joie d'annoncer la naiss

Paris, 28 juin 1987.

Jesnine Cazes Archamband,
 Philippe Archamband
 Ez tous ceux qui l'ont simé,
 oat la douleur de faire part du décès

Jose ARCHAMBAUD.

survena en sa soixante-traizième année le 12 juillet 1987. Les obsèques ent eu lieu à Seintes, le

8, avenue du Petit Pare, 94300 Vincemes. 17, square J. Theband, 75015 Paris.

Me Roger Normand, Le docteur Jacques Normand et Me, Nicolas et Julien,

M. Roger NORMAND. sous-directeur honoraire au ministère de l'économie et des finances,

ancien conservateur du registre public de la cinématographie, chevalier de la Légion d'homeur, officier de l'ordre national du Mérite,

survenn le 25 juin 1987.

LEGION D'HONNEUR

Ministère de la défense

Sont nommés chroaliers;
MM. Alfred Desansux, Arthur Lengiet, Camille Durand, Pierre Adenis, Léon Amaury, Rémi Andrieux, Marcel Anvray, Henri Baccon, Joseph Barads, Auguste Bennéax, Edmond Benoît, Gasto, Joseph Bernard, Marcel Bernard, Cuello, Joseph Bernet, Raymond Bernet, Coulto, Joseph Bernet, Carlo Berne Cuelle, Joseph Berguet, Raymond Berton, Raoul Bibliogue, Höbert Blomican, Charles Bounder, Louis Bourdaud,
Charles Bounder, Louis Bourdaud,
René Boutemy, Lucien Borlevaux,
Marins Callot, Philibert Calvelli,
Camille Canna, Paul Cathala, René
Cherany, Emile Cherbonnier, Moise
Chiche, Jean-Albert Clarks, Mestel Chichs, Jean-Albert Clarès, Mathieu Colos, Joseph Condat, Jean Corra de la Fontaine, Emile Cosson, Pierre Coutolleau, Paul Daguet, Joseph Daniele, Georges Dartols, Maurice Depardicu, Bernard Detre, Henri Deure, Elie Deville, Joseph Dufour-Fontaine, Jean Dufrasse, André Duminy, Marius Dunean, Jean-Marie Dayny, Henri Durand, Jean Eveillard, Cemille Evon, Robert Evrard, Félicien Fabien, Albert Fauvet, Georges Foucher, Astoine Fournié, Marcel Franquet, Louis Gar-net, Léon Gerard, Désiré Gillard, Régis Gianas, Leon-Barviste, Gribanyal Glenat, Jean-Baptiste Oribanyal, Francis Guillard, Maxime Guillot, Mar-ceau Hautrive, François Huet, Camille Icard, Louis Jeannot, Louis Jeansoulia. Icard, Louis Jeannot, Louis Jeansoulia, Joseph Kermorvant, René laborde, Louis Lafon, Jean Lafont, Jean-Pierre Lauga, Paul Lavigne, René Lebrument, Jean Lecohn, Jules Leconne, Charles Lefrancq, Arthur Lensire, Camille Lesage, Albert Lescure, Marcel Le Toullec, Peissak Lisa, Oscar Malvoisia, Octava Merlin, Louis Minvielle, Georges Mongin, Elisée Morean, Pierre Mogranchon, Léon Moussour, Marins Naert, Marins Noble, Louis Ollivier, Pierre Phélipot, Julien Piaquin, Jules Poirson, François-Damien Pollet-Villard, Emile Ripert, Augustin Robinet, Georges Robneau, Jean Rougeau, Dominique Saubadine, Georges Servant, Gilbert Terrade, Léonard Tilly, René Trone, Cyprien Viala, Marcel Vincent.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publies an Journal officiel des mercredi 15 et jeudi 16 juillet _ _UNE LOI

 Nº 87-529 du 13 juillet 1987 modifiant les dispositions relatives à la fonction publique territoriale. DES DÉCRETS

 N= 87-533 et 87-534 du 9 juillet 1987 portant création des réserves naturelles du Platier d'Oye et de la baie de la Canche dans le

UN ARRÊTÉ Du 7 juillet 1987 portant créa-tion du diplôme des métiers des arts

DES LISTES D'admissibilité aux concours d'admission à l'Ecole spéciale mili-taire de Saint-Cyr en 1987.

> – DIEUX – et DÉESSES ΑU

MUSÉE BOURDELLE-16, rue Antoine-Bourdelle métro Montparnasse Toes les jours sauf lenefi, de 10 h à 17 h 40

5 juin-27 septembre

- Brie-et-Angonnes, Paris, Marcois (07), Villard-de-Lans, Grenoble,

inique et Isabelle Sabatier. Michel et Nicole Sebatier, Christine et Charles de Bouillane, Christophe Sabatier, Nathalie Sabatier et Patrice Dost,

ses enfants, Samuel, Clément, Aurélie, Hermine. Aude, Fanny, Julie, Floris, Géraldine et ses petits-enfants, Les familles Bloud, Damoy, Miche

ont la grande douleur de faire part du

Jean-Louis SABATTER, chevalier de la Légion d'honneur, maire de Brio-el-Angonnes,

survenn à Grenoble, le 15 juillet 1987, à

Les obsèques auront lieu en l'église de Bris-et-Angomes, le samedi 18 juillet, à 14 h 30, quête au profit de la recherche médicale.

Brie-et-Angoure 38320 Eybens,

- On nous prie de faire part du

Mª Janine SALZI, à la Menaudière de Montrichard,

survena à Paris le vendredi 10 juillet 1987, dans sa seixante-sixième année. L'incinération a su lieu le jeudi

16 juillet 1987, an cimetière du Père-Lachaine.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envol de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C.

43-20-74-52 MINITEL par le 11 M≃ Yvette Truchtenberg, Annie et Yves Guissani. Lydie et Alain Devaux.

Serge, Myriam et Vanessa, om la douleur de faire part du décès de leur mari, père et grand-père,

Henri TRACHTENBERG. survenn le 7 juillet 1987, dans se

L'incinération a en lieu le 10 juillet 1987, en présence de la seule famille.

La famille s'excuse de na pas rece

- Les familles Weitzman, chkine, Graf Leonicio

font part du transfert des cendres de

YVES WEITZMAN,

décédé le 23 novembre 1986, au Columbarium du Père-Lachaise, en présence des siens, le 15 juillet 1987.

Remerciements

Dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées lors

Bernard TILLEMENT.

Michelic Tillement et ses enfants,
Karine, Céline, Pierre, Stéphane,
M. et M= Louis Tillement,
M. et M= Roger Boulangé, M™ René Giletti. M. Ernest Giletti Marc et Nicole de Bols, Anne-Marle et Claude Giletti,

cient tous coux qui les out ac pagnés dans leur peine par leur pré-sence, leurs anvois de fleurs, leurs messages, ceux qui se sont unis par la pensée à leur intraesse douleur.

CARNET DU MONDE

Tarif de la ligne H.T.

Communications diverses - 72 F Insertion minimum 10 tignes (dont 4 fignes de blance). Les lignes en capi-tales grasses sont facturées eur le base de dout lignes.

Rans.: 42-47-98-03.

Médecine

Un médicament contre l'hypertension retiré du marché

En accord avec la direction de la pharmacie et du médicament, les laboratoires Spécia ont entamé une procédure de suspension de l'Edrul (muzolimine), conduisant au retrait du marché de ce médicament contre l'hypertension, commercialisé en France depuis avril sculement.

Aucun încident n'a été enregistré en France, où seuls des comprimés à faible dosage sont utilisés, mais une décision de retrait a déjà été prise en RFA par la firme Bayer, où le produit, administré de façon prolongé et à de forts dosages, avait entraîné chez des insuffisants rénaux dialysés des troubles neurologiques sérieux (paresthésies, deux paralysies, encé phalopathies). Les laboratoires Spécia demandent aux médecies de substituer dans les meilleurs délais une autre thérapeutique à ce traite-

SCIENCES

 Contrat britannique pour un tenceur américain. - Deux satel-lites de communications britanniques seront mis en orbite par des lanceurs américains Delta, l'un au troisième trimestre de 1989, l'autre un an plus tard. Mais ce n'est pes la NASA qui procedera au tancement. Conformé-ment à la décision prise l'an passé par le gouvernement américain de restraindre l'activité de la NASA à des missions scientifiques ou milli taires, le contrat a été négocié directement avec McDonnell Douglas Astronautics, constructeur du lan-ceur, qui aura la pleine responsabilité du lancement. Jusqu'à présent, la constructeur vendait ses fusées à la NASA. Le premier lancement sera second devrait faire intervenir un Deita-il, lanceur d'une nouvelle génération dont le premier exemplaire doit être essayé fin 1988.

· Fulte radioactive dans une centrale américaine. - Une fulte d'eau radioactive a provoqué, le mercredi 15 juillet, l'arrêt d'un réacteur de la centrale nucléaire de North-Anne, en Virginie (Etate-Unis) et une petite quantité de gaz radioactif s'est annoncé les responsables de la cen-trale. La fuite n'a pes provoqué de blessés et « na présente aucun danger pour la santé publique s. (AP.)

Le Monde ANNONCE

REPRODUCTION INTERDITE

L'IMMOBILIER

appartements ventes

5º arrdt

8° arrdt

15° arrdt

78-Yvelines

VERSARLES près parc, atudio 40 m². gde cuia. asp., tt cft. 480 000 F. Tél. 39-69-73-97.

appartements

achats.

Recherche 2 à 4 P. PARIS, préfère 5º, 6º, 7º, 12º, 14º, 15º, 16º avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notzire. 48-73-20-67, même le soir.

Part. rech., Paris, Vincennes, Seim-Mandé, 3-4 p. nt ch. 1-1,2 million. Tél. M™ Beauvais 43-79-27-82 è partir de 15 h.

non meublees

offres

Paris

locations...

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉDITION SITUÉE EN ERETAGNE 1° arrdt recherche son inter

PESPONSABLE FABRICATION Vértichle projectionnel des métiers graphiques, il assurera à terme :

OFFRES D'EMPLOIS

- L'encadrement de l'équipe de fabrication (8 personnes): Les relations avec les sous-trations :
 Lorganisation, la gestion et le commité de la icibrication.

Il devra, notamment, assurer la mise en place d'un nouveau système informatique de fabrication. 30 ens minimum, event acquis en moins 5 ens d'expérience dens le domaine de l'édition (itvres). Il devra ailier de bonnes comaissances techniques et des qualités d'animateur. Une bonne maîtrise de l'information constituera un atout supplémentaire.

Envoyer c.v. + photo à Havas Rennes, 16, avenue de Crimée, nº 689 M. qui transa

propositions

Editour charche manuscrits (biographies, histoire, corres-pondance, thèses abrégées, exclusivement).

BARRE et DAYEZ

180, av. Daumesnii, Paris-12*.

villégiature

Louis ville Bormes-les Mins 7 à 8 pers., 4 500 F/sen Tél.: 94-71-47-80. Loue sppt 2-Alpes, 2-4 pers., ski été, termis, rando. Tél.: 83-33-57-00 (hetres repea). 1.500 F/sem., 2.500 F/15 j.

ventes

de 5 à 7 C.V. FLAT UNO 80 St. 1986 5 cv, boîns 5, 25 000 km, 40 000 F. T. 42-35-48-08 à part. de 19 h. URGENT cause départ ALFA 33 Ti, mars 1987, 3 500 km, pointure métal., état neuf 70 000 F. Tél. : 43-47-35-74. D'EMPLOIS

L'Etat offre des emplois stables-bien rémundrés à tous les Fran-cals, hommes et femmes, évec ou saire diplômes. Demandez une documentation (granules) sur la revue spécialisée PRANCE CARRIERES (D16), B.P. 402-08 PARIS CEDEX OS.

J.F. 20 a., bsc. Rtz., esp., fr. telloc et ITX Wang, rach. 1° remploi. Tél. : 47-63-64-68. LF. all. 17. souls. séjourner chez fem. fr. du 17 soft su 13 sept. pour amélior, sun fr., prête à faire le méis. et s'occ. des enf. J.F. ali. 17, south edjourner chaz fam. fr. du 17 soft au 13 sept. pour amélior, son fr., près ant faire le mén, et s'occ. des ant. Sabise Eder, Schlesterstr. 12, D-8028 Taufsirchen. Tel.: 19 (49) 89 8125011, RFA.

Technicien 34 ans cherche emploi mainmenence — SAV — Commercial en mécanique, preumerique. Paris, région perisierne. Libre repidement. Jeen-Jacques Brugevin, sue Thouir. 75005 Paris. Tél.: 42-63-00-89.

Statistique + informatique, son 5 ens. Bec+6, enquêtes, démographie, analyse, données, Meries, Pascat, COBOL, bese de données, ch. posts gestionnaire statistique à responsabilité évolutive.

Earire sous le n° 8729 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteeury, Paris-7°.

J.F. 22 sns. format. ettachée de presse, ch. emploi dens raint. publiques/presse ou tout sacteur communication. Ecrire aous le n° 8715
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy, Paris-7°.

meublées demandes

PALAIS-ROYAL Lly. 45 m² + 2 ch., culs., bains, w.-c., & renover, 1° ét., cl., s/r., 90 m², 1 680 000 F. Micut 43-44-43-87.

8, avenue de Meetine.
78006 PARIS
recherche MEUBLES DU VIDIA
APPTE HAUT DE GAMME.
PARIS RÉSIDENTIEL et
VILLAS PARIS-OUEST.
TEL.: (1) 45-62-78-99. LOXEMBOURG stud. 11 oft. 16, ac-

INTERNATIONAL SERVICE MÉTRO ODÉON

rech. DOUR BANQUES, STÉE
MULTINATIONALES et
DPLOMATES, Studios 2, 3,
4, 5 piòcos et plus.
Tél.: 1.S.I. 42-85-13-05. kem. 17-, 3 p. tt cft, caractire. décoration prestige, clair. 1 850 000 F. T. 42-74-59-58.

EMBASSY SERVICE

pavillons PLEIN PIED

Part. vend APPT 33, rue Linder. 15°, 57 m², accoment, 2° ét. ri cit. cleir, propre. Pris 580 000 F. Ser plate vendred 17-07 et armed 18-07 de 14 h à 18 h. Hamber (Landwell, 2 km of Amer) Entier, résouvée, 400 m de ter. Visite sur place en soût. Prix 230,000 francs Av. E-Zole joli 3 p. d'angle 50 m² tour confort, 2° sac., bel enc., 1 050 000, 42-96-00-45. TGL : 48-20-78-02 (le soir).

bureaux Locations

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL onstitutions de sociétés et lus services, 43-55-17-60.

immeubles

87

J.R. THOMASSIAN IMMEUBLES 43-38-82-82

11-Métro Saint-Maur Particulier loue 3 pièces dans immeuble grand standing avec culsine, saile de beins, w.-c., terrasse et bascon. Celme et ensolellé, 6 355 F charges comprises. Tél.: 43-73-77-04 15" superbe duplex 100 m² + terrasse + box occupé 64-70 ans, 380 000 + 6 500 F. LAPOUS 45-54-28-66

nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Táléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informacions téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ons auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, sant indécations particatières, * expo le matin de la vente.

LUNDI 20 JUILLET

S. 9. = 15 h 30. Anciens tapis d'Orient - Mª ROGEON. S. 13. - Objets d'art et d'ameublement - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

MARDI 21 JUILLET

S. 10. - Bibelots, membles de style - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 11. - Tableaux, bibelots, meubles - M. DEURBERGUE. S. 15. - Tab. bib., mob. - Mª LANGLADE.

MERCREDI 22 JUILLET

S. 13. - Tableaux, bibelots, mobilier - M. ROGEON.

JEUDI 23 JUILLET S. 10. - Tab. bib., mob. - Me BOISGIRARD.

S. 14. — Tableaux, bibelots, objets mob., bon meubles anciens at de style - M-AUDAP, GODEAU, SOLANET.

VENDREDI 24 JUILLET S. 12 - Livres, objets d'art et d'ameublement - Ma PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Blanschong, expert.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009) 47-70-67-60.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009) 47-70-81-36.

DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 42-61-36-50.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière

(75009), 47-70-88-38, ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

lot	erie n	ation	ile ,			SOMMES A PA	
TERMI- NAISONS	FIKALES ET	SIGNES IN ZOOMOUS	SOUNTS BAGNES	TERMI NAISONS	FINALES ET NUMEROS	EIGNES SU ZODIAGUE	SORMES CAGNESS
1	4 101 8 501 8 621 01 161 12 802 25 421	exprisored surface digner cancer surface digner loon surface s	### 1 000 1			loss mgres, helance earlies signes porteus porteus porteus porteus perseux autres signes perseux autres signes soptiante perteus signes perseux perteus signes perseux	F. #600 10 000 1 000 10 000 10 000 1 000 1 000 1 2 000 7 200 80 000 6 000
2	1 022 3 202 4 862	tota spenja poresni pores tipos pores spenja pores spenja pores spenja	10 200 10 200 1 200 10 000 1 000 12 000 1 200	_	26 107 67 887 178 1 066	potres signes postern potres signes photestic before signes tous signes quaricorne	5 000 50 000 6 000 4 000 000 125 900 12 000 12 200
3	2 973 5 423 9 163	SCOPPION SWITTS HIGHER TOUTHER HIGHER SWITTS HIGHER SWITTS HIGHER	12 000 1 200 12 000 1 200 1 200 1 200	8	24 150 250 0 500	derfres pignes belier bering pignes tons signes tous signes tourous	90 000 6 000 200 400
4	774 3 974 12 234 20 334	found bigman jeysteen	12 000 1 200 1 200 90 000 5 000 - 90 000 5 500	9	3 666 7 330 7 860 9 265	anting signer being auties segme being auties segme posteons auties pagme metres autres pigmit	1 000 10 000 1 2 000 1 2 000 1 800 12 500 1 2 600 1 2 600
5	8 676 8 676 02 406		480 10 000 1 000 90 000 5 000	-	- 24 679- 4 770	Hon autor sugner	#0 000 # 000
6	0 156	tour types ginger autrei Dynas	12 000 12 000 1 200	0	3 980 07 880	segue influer papares influer papares perces	1 000 12 000 1 200 50 000 5 000

GAGNENT BÉLIER VIENCE POISSONS 100.00 F

N° 28 TIRAGE DU MENCREDI 15 JULLET 1967

3 20 25 26 27 T POLR LES TRAGIS DES MERCRIDI 22 ET SAMEDI 25 JUILLET 1987 VALIDATION JUSCIJ'AU MAROL APRES-MIDI

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE 87 TRACE OU MERCAEM 15 AMLET 1087

DES SOMMÉS A PAYER ICTORIO NATIONALO LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIERS Le réglement du TAC-O-TAC ne prevent aucun cumul (J.O. du 27/12/86)

> Le numéro 876942 gagne 4 000 000,00 F

076942 476942 Les numéros 576942 176942 gagnent 276942 40 000,00 F à la centsine 676942 376942 776942

Les numéros approchants aux gagnent Mille Cantaines Dizzines 806942 870942 876042 876902 876940 816942 871942 876142 876912 876941 826942 | 872942 | 876242 | 876922 | 876943 836942 | 873942 | 876342 | 876932 876944 846942 874942 876442 876952 876945 10 000,00 F 856942 875942 876542 876962 876946 866942 877942 876642 876972 876947

886942 | 878942 | 876742 | 876982 | 876948 896942 879942 876842 876992 876949 6 9 4 2 4 000,00 F Tous les billets 9 4 2 400,00 F se terminant gagnent 4 2 200,00 F 2 100,00 F

TACOTAC

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

DU MERCREDI

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4344



Economie

ETRANGER

Nouvel argument pour les partisans du protectionnisme

Le déficit du commerce extérieur américain s'est creusé au mois de mai

La rechute du commerce extérienr américain, dont le déficit s'est à nouveau creusé en mai pour atteindre 14,4 milliards de dollars, constitue une mauvaise surprise.

Après deux mois de très lente mais encourageante amélioration (13,6 milliards de dollars en mars, 13,3 milliards ea avril), ce déficit renforcera les arguments protectionnistes des sénateurs au moment le plus inopportun.

Le Sénat met la dernière main à son projet de loi commerciale et devrait présenter au début du mois d'août un texte dont les tenants américains du libre-échange comme les partenaires des Etats-Unis ont tout à craindre. Même si les arguments des parlementaires sont plus politiques qu'économiques, une dégradation du commerce extérieur ne peut que conforter ceux qui se sont fait une • ardente obligation • de désendre le drapeau, la production et l'emploi américains par des mesures isola-

Les chiffres, publiés le mercredi 15 juillet par le département du commerce, sont en effet décevants à plus d'un titre. Les exportations américaines n'ont augmenté que de



ECOLE SUPÉRIEURE DES AFFAIRES

4 années de formation supérieurs au commerce et à la gestion. Procédure d'admission en année prépart toire (nachellers) juillet - septembre 87.

HEC, ESCAE, Sciences-Po, DEUG) 16 et 17 Renseignements et assoriptions nu secretariet de l'école 5, rue de Turbigo 75001 PARIS

9, ev. du Sénéral Lesierc 20000 A.U.CCXO 95.51.08.00.

Concours d'entrée en 1th année (Prépa

1,5 % pour représenter 20,4 milliards de dollars. Encore out-elles été vivement soutenues par les ventes de produits agricoles qui ont, elles, progressé de 19 %. En revanche, les importations ont connu une hausse de 4 % pour atteindre le niveau record de 34,8 milliards de dollars.

Perfect en en da protectionnisme

Ce phénomène a sa logique. Avec la chute des cours du pétrole, fin 1985, avait commence une période de fermeture des puits les moins rentables et un mouvement de désinves-tissement dans ce secteur tiont les Etats-Unis payent aujourd'hui le prix en surcroît d'imporations de produits pétroliers. Mais le maintien à haut niveau des achats de produits industriels étrangers, s'il confirme le long chemin que les Américains auront à parcourir avant de retrouver une compétitivité sérieusement écornée par un dollar trop longtemps surévalué, a de quoi attiser bien des ardeurs protectionnistes.

Les partisans d'une fermeture sélective des frontières risquent de retenir deux chiffres : ceux des déficits enregistrés avec le Japon et la CEE qui se sont aggravés, pour représenter respectivement 5,07 et 2,6 milliards de dollars.

En cinq mois, la balance commerciale américaine affiche ainsi un solde négatif de 164,8 milliards de dollars on rythme annuel. Une amélioration marginale comparée au record absolu de 166,3 milliards enregistré en 1986. Comment dans ces conditions faire admettre à une opinion publique peu ouverte aux réalités internationales que le repli sur soi peut être plus néfaste que le libre-échange?

Les rapports se sont succédé pour tenter de provoquer une certaine prise de conscience : les restrictions volontaires » aux importations d'automobiles japonaises ont repré-senté un surcoût de 2 000 dollars par

voiture pour les consommateurs américains: et, en tout état de cause, la lutte contre les pratiques déloyales : des partenaires des Etats-Unis permettraient dans l'idéal - autrement dit en l'absence de représailles - de réduire de 20% nent le déficit commercial.

L'audience de telles analyses est restée limitée. Pour deux raisons essentielles, selon un expert européen. Les groupes de pression opposés à une fermeture des frontières sont soit relativement peu influents - détaillants ou importateurs - soit en perte de vitesse au Congrès. Tel est le cas des multinationales, qui ont importé en 1986 pour 80 milliards de dollars de produits fabriqués dans leurs filiales à l'étranger et n'envisagent pas de droits de douane prohibitifs. L'autre facteur, plus connu et tout auss menaçant, vient de la volonté affichée du Congrès d'en découdre avec la Maison Blanche sur un thème

Après la Chembre des représen-tants, c'est au tour du Sénat d'en apporter l'illustration. La législation que préparent les sénateurs consti tue une « nébuleuse » dans laquelle on retrouve des dispositions visant, en vrac, à soutenir la compétitivité des produits américains, à combat-tre des pratiques dites déloyales, à réduire automatiquement les excédents de certains pays trop dynami-ques, à affiner des mesures anti-dumping et, au total, à réduire les pouvoirs jugés discrétionnaires du président. Un mélange explosif, la Maison Blanche est la première à le

Seul sujet de - relative - satisl'action, dans ce débat aux conséquences douteuses pour le commerce international, plus personne n'ose à Washington plaider en faveur d'une dépréciation supplé-mentaire du dollar pour regagner des parts de marché. Pour le it tout au moins.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

La Grande-Bretagne ayant donné son accord

Le programme-cadre de recherche européen va pouvoir être mis en place

La Grande-Bretagne, mettant fin à plusieurs mois de blocage, vient finalement de donner son feu vert à l'adoption da programme-cadre de récherche de la Communauté pour la période 1987-1991. Cette étape obligatoire étant franchie, la Commission peut désormais soumettre aux gouvernements membres des propositions visant la poursuite et parfois le développement de programmes en cours, tels les programmes Esprit (technologie de l'informa-tion) ou Race (télécommunica-

BRUXELLES Communautés européannes de notre correspondant

Faute de crédits et santout de perspectives, ces programmes euro-péens de recherche, dont la mise en cenvre a été jusqu'ici, de l'avis géné-ral, tout à fait fructueuse, risquaient de s'étioler. Cependant, les Britanni-ques n'ont donné leur aval que du bout des lèvres, en chicanant jusqu'à la sin sur les chissres et en se gar-dant la possibilité de resuser qu'une partie des fonds prévus soit engagée.

C'est pourtant l'Acte unique euro-péen, adopté en décembre 1985 par les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze, qui insistait sur la néces-sité, en complément à l'établissement d'un grand marché sans frontières, d'accentuer l'effort commun de recherche et de coopération technologique. Au plan de la procédure, il prévoyait l'adoption à l'unanimité d'un programme-cadre pluriannuel, étant entends que les programmes étant entends que les programmes individuels qui suivraient pour-raient, eux, être arrêtés à la majorité qualifiée. Le débat sur le programme-cadre a dégénéré en querelle budgétaire, an terme de laquelle ouze pays se sont ralliés à un compromis de la présidence belge, seule la Grande-Bretagne s'y refusant.

Ce compromis comportait une enveloppe de 6,5 milliards d'ECU (45 milliards de francs), composée de trois parties à statut différent : 1,084 milliard d'ECU (7,5 milliards de francs) provenait de crédits déjà engagés mais pas encore dépensés, 863 millions d'ECU (6 milliards de francs) représentant la «queue du programme», c'est-à-dire de l'argent à affecter après 1991; 4,617 milliards d'ECU (32 milliards de france) constituent l'argent nou-

Etrange patchwork! C'est à ce noyan central de 4,617 milliards d'ECU que continua, s'attaquer M= Thatcher, gardienne intransigeante de la discipline budgétaire, dont elle vondrait qu'elle devienne la règle cardinale du financement companyations elle propiet que la montante de la mancement companyation. munautaire. Elle vonlait que le montant soit diminué de 417 millions d'ECU (2,9 milliards de francs). Ce compromis qu'elle a accepté, aussi boiteux soit-il, a permis de déblo-

vean et le corps central du nouveau

Esprit garde in vedette

quer la situation.

Il n'était pes possible autrement de faire adopter les programmes individuels comme Esprit 2 ou Race. Les 417 millions d'ECU litigieux sont bien inclus dans le montant des crédits faisant l'objet d'un scoord politique, mais néanmoins lis restent bioqués, en réserve, l'idée anglaise étant qu'ils pourront être ilbérés lorsqu'on y verra plus clair sur la manière dont jouera à l'avenir la discipline budgétaire.

S'agissant de Race, dont l'objet est de préparer à l'échelle de l'Europe le réseau de télécommunications de la fin du siècle (réseau à larges bandes), la «phase de défini-tion» s'est achevée fin 1986. Les propositions de la Commission pour la phase définitive om été présentées voici quelques mois. Le nouveau programme devrait pouvoir être lancé en octobre ou novembre. La guérilla budgétaire à laquelle ou vieut d'assister a obligé la Commission à ramener de 800 millions d'ECU (5,6 milliards de francs) à 550 millions d'ECU (3,8 milliards cette importante entreprise.

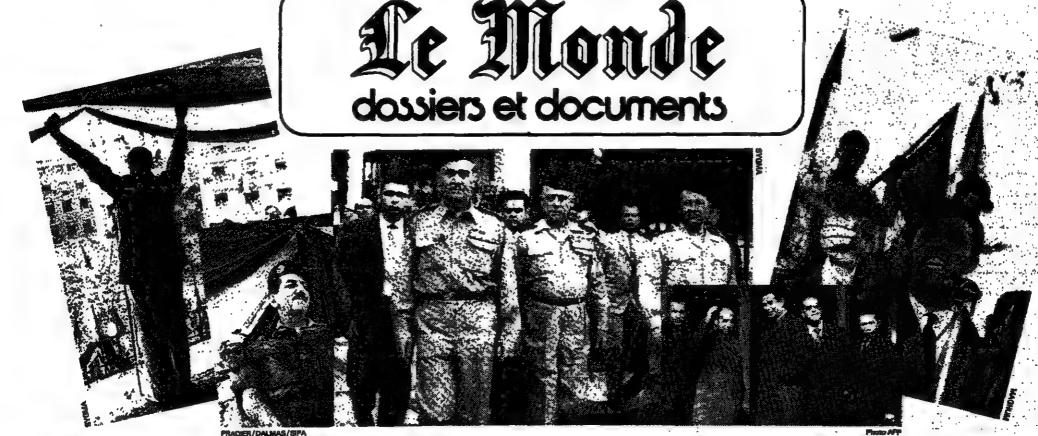
Les propositions concernant,... Esprit 2 pourront être sommises aux gouvernements avant les vacances d'été. L'effort financier serait doublé: 1,6 milliard d'ECU sur cinq ans (11 milliards de francs), pris en charge par le budget européen, an 7. lieu de 750 millions d'ECU pour Esprit I (5,2 milliards de francs). Il faut se rappeler souvemir que les entreprises participantes consentent un effort financier égal à celui de la Communauté. Esprit 2 représente donc un budget de 3,2 milliards d'ECU (22 milliards de francs).

Le démarrage du programme-cadre de recherche coîncide avec le deuxième anniversaire da programme Euréka, lancé à la confé-rence ministérielle de Paris et anquel collaborent dir-neuf pays d'Burope occidentale. Euréns, doss. l'objet est d'améliorer la compétiti-vité de l'industrie européeme par la coopération entre entreprises du Vieux Continent se poste apparem-ment bien. 108 projets out vu officiellement le jour.

Une quarantaine de nouveaux projets devraiest être amonés à la prochaine conférence muistérielle qui se tiendra à Madrid en septembre. L'organisation souple d'Eurête continue à séduire les industriels et, à côté de cela, l'absence de règles claires et donc de certifices en matière de soutiens financiers. publics ne semble pas les découra-ger. La France, qui est à l'origine d'Euréica, participe à 60 projets, le Royaume-Uni à 41, la RFA à 29. Les pays non membres de la Com-munanté jouent très activement le jen : la Soisse, 16 projets, la Soède,

Les projets une fois entérinés par les instances politiques ne restant pas dans les carrons, et on nots dit que la très grande majorné de ceux qui ont été amonote depais deux ans ont effectivement démarré et se tronvent souvent au stade pré-

PHILIPPE LEMAITRE.



L y eut d'abord la conquête, l'installation des colons et l'annexion sous couleur de départementalisation. Le 1er novembre 1954, un petit groupe de conjurés sonne la révolte. La France va s'enliser dans la guerre.

algérienne, le Monde Dossiers et documents a fouillé ses archives et sélectionné ses articles les plus significatifs. Il en raconte tous les épisodes : le proconsulat de Jacques Soustelle, les échecs de Guy Mollet, la « paix des braves » du général de Gaulle, la France au bord de la guerre civile, les « ultras » de

l'OAS, la longue négociation d'Évian et le drame des harkis.

Le Monde Dossiers et documents

Rappelle également la chronologie détaillée des événements algériens et publie les portraits des principaux protagonistes.

chez votre marchand de journaux

... ou par correspondance

Pour faire revivre l'histoire de la tragédie Le Monde SPÉCIAL GUERRE D'ALGÉRIE

Economie

CONJONCTURE recherche europée ais en place

SOUTH FILE

Cara de la cara E Mingrey.

S STATE THE PARTY

Water og .

Der Land

A The same

THE BOAT YOU

8. 34 Whar.

Ser Military . 1

An . - 72

ffigite ber "....

B. Shedware, ...

SOUTH THE PARTY OF THE PARTY OF

FREE TO DOWN TO SEE

· · · · ·

To the same

Burger and Consultation

The in which is

The Bushing

差 空場でか ・ .

المراب المجالكية كالكهلام

· Santa Santa . many transfer of

A CONTRACTOR OF THE PARTY

and and

A THE

第二字母(1994)

建一种基于

W. MANERY

Frank K

A STATE OF THE STATE OF

1000年間に

A STATE OF STREET

the lates

1 4 m

TOPET

La préparation du budget de 1988

Trois priorités: l'emploi, la recherche et la coopération

Nouvelle étape dans la préparation du projet de loi de finances pour 1988. Le premier ministre, M. Jacques Chirac, a envoyé le mercredi 15 juillet à ses différents ministres les lettres-plafonds qui indiquent le montant des crédits dont chacun disposera l'an prochain. Les dépenses totales ne devraient augmenter que de 2 % environ, comme la hausse des prix prévue. Trois priorités out été retemues dans les arbitrages du gon-vernement pour 1988: l'emploi, la recherche et la coopération.

Le premier ministre a profité du long week-end du 14 juillet pour procéder aux derniers arbitrages sur les dépenses, les décisions sur les recettes devant être arrêtés d'ici à la fin du mois. Signées mardl, les lettres plafonds ont été acheminées mercredi aux différents ministres. Les choix du gouvernement pour 1988 ne se distinguent guère de ceux effectués dans le budget 1987. La nécessaire rigieur doit se traduire par un nouvel effort d'économies. Les priorités affichées pour 1988 (l'emploi, la recherche et la coopération) ne diffèrent que peu de celles présentées pour 1987 (l'emploi, la défense, la sécurité et les DOM-TOM).

Globalement, les dépenses de l'Etat devraient augmenter confor-mément à l'objectif de la lettre de cadrage du premier ministre du 30 mars dernier, d'un peu plus de 2 % en francs courants (contre 1,8 % en 1987). Compte tenu d'une hypothèse d'inflation de 2 % en 1988, cela devrait se tradaire par une stagnation des crédits publics en volume. Les décisions arrêtées au cours des derniers jours permettraient, selon Matignon, d'atteindre cet objectif.

Cela n'anra pas été façile. Le budget contient an effet un nombre croissant de dépenses dont la progression est sinon automatique, en tout déjà prédéterminée. C'est le cas pour les charges de la dette publique, qui devraient à nouveau augmenter de 3 ou 4 milliards de francs l'an prochain (elles étalent estimées a 98,5 milliards pour 1987, mais devront être réévaluées compte tenu d'hypothèses sur les taux d'intérêt qui n'ont pas été vérifiées). Autres séries de dépenses «contraintes», celles inscrites dans les jois de programmation pluriannuelle, de plus en plus nombreuses (modernisation de la police, désense, DOM-TOM,

Rigneur sélective

Comme l'an dernier, la rigueur s frappé d'une manière sélective les différentes administrations. Les trois priorités affichées trouvent leur traduction dans l'augmentation des crédits accordés à M. Philippe Séguin (l'emploi), à M. Michel Aurillac (la coopération) et à M. Jacques Valade (la recherche).

Afin d'assurer le financement des programmes d'emplois pour les seunes et ceux destinés aux chômeurs de longue durée, le budget du ministère des affaires sociales et de l'emploi (section emploi) sersit en hansse de près de 11%. Celui du ministère de la coopération, qui avait stagné en 1987 devrait pro-gresser de plus de 8%. Les dotations au Fonds d'action conjoncturelle, le FAC, resteront à un niveau élevé. Conformément à la priorité affichée par M. Chirac, l'aide publique au veloppement devrait fortement augmenter pour s'élever à 29,5 mil-

liards de francs (27 milliards en 1987) de manière à atteindre l'objectif d'une aide représentant 0,54% du PIB (nouvelle base) l'an prochain (0,49 % en 1986). Enfin, les dotations destinées à la recherche civile, 56 milliards de francs, sont en progression de 7,7 %. En francs constants, l'effort public consacré à la recherche retrouverait donc le niveau prefer des le lei de donc le niveau prévu dans la loi de finances pour 1986. Pour l'an prechain cependant, aucune création d'emploi de chercheur n'est prévue, des suppressions devant intervenir parmi les postes d'ingénieurs, tech-niciens et administratifs.

> Baisse de 10 % des crédits à l'industrie

D'autres ministres ont obtenu des progressions sensibles de leurs cré-dits. C'est le cas en particulier de MM. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, André Giraud, ministre de la défense, et Albin Chalandon, garde des sceaux, ministre de la justice. L'augmentation des dépenses du ministère de l'intérieur est liée en particulier à la poursuite de l'appli-cation de la loi de modernisation de la police, au gonflement des subven-tions aux collectivités locales, indexées sur les recettes de TVA et à la nécessité de financer l'organisa-

tion, l'an prochain, des élections pré-sidentielles et Cantonales (plus de 600 millions de francs). Pour la défense, la mise en œuvre de la loi de programmation militaire se traduit par une forte progression des dépenses d'équipement, alors que celles de fonctionnement sont à nou-veau réduites. Le ministère de la justice enregistre une hausse de ses crédits du fait notamment du démarrage du programme de construction de nouvelles prisons privées (environ 800 millions de francs supplémentaires).

La plupart des autres ministères enregistrent des crédits soit en légère hausse (éducation nationale, agriculture, équipement, loge-ment...), soit en baisse (anciens combattants, transports terrestres, industrie...). Chez M. Alain Madelin par exemple, la hausse des cré-dits destinés aux secteurs d'avenir dits destinés aux secteurs d'avenir (l'espace, avec une enveloppe en progression de près de 10 %, l'innovation...) ne compense pas la forte régression des crédits à la construction navale (qui tombent de 3,6 milliards à moins de 2 milliards) et celle des crédits de politique industrielle. Les dotations en capital aux entreprises, publiques seront en entreprises publiques seront en haisse. Elles seront à nouveau financées à partir des recettes de privatisation, qui ne sont pas encore chif-frées. Le budget du ministre de

l'industrie est pour la seconde année consecutive, en baisse d'environ

Comme l'an dernier enfin, le gouvernement souhaite réaliser des économies en réduisant les effectifs de la fonction publique. L'ambition d'une diminution de 1,5 %, donnée dans la lettre de cadrage de mars dernier, sera-t-elle satisfaite? Les ministère de la justice (gardiens de prison), de la défense (gendarmes) et de l'éducation nationale tenseignants) ont été épargnés de cet aspect de la rigueur. M. Monory a ainsi obtenu la création nette de 3 000 postes environ, l'enseignement supérieur étant savorisé. Menant le combat dans ce domaine, la Rue de Rivoli (qui compte réduire de 2 600 personnes ses propres effec-tifs) se refuse, pour l'instant, à indiquer si les arbitrages actuels permettront cette réduction de 30 000 du nombre des fonctionnaires (19 100 l'an dernier). Le gouvernement ne souhaite pas non plus dévoiler aujourd'hui ses intentions en matière de politique de rémunération. En tout état de cause, les lettres-plafonds ne permettent pas encore d'évaluer l'effort réel d'économies budgétaires qui sera réalisé

ERIK IZRAELEWICZ.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Saint-Gobain acquiert le canadien Bay Mills

Certain Teed Corp, filiale de Saint-Gobain et l'un des principaux pro-ducteurs de fibres de verre (1,1 milliard de dollars américains de chiffre d'affaires et 57,2 millions de bénéfices), va prendre le contrôle de Bay Mills, société canadienne spécialisée dans les produits fibreux à haute Mais, società cariament fibres de carbone et de verre). Dans un premier temps, Certain Teed rachètera, principalement aux dirigeants du groupe, 50,24 % du capital de Bay Mills au prix de 9,85 dollars l'action. Une offre publique d'achat lancée à la Bourse de Toronto permettra ensuite à Certain Teed d'acquérir le reste du capital, L'opération d'un montant de 97,5 millions de dollars (environ 600 millions de francs) sera financée par la filiale

Bay Mills a enregistré en 1986 un bénéfice de 3,6 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 65,2 millions, et possède sept usines au Canada et trois aux Etats-Unis. Saint-Gobain concrétise ainsi sa volonté de renforcement sur le continent nord-américain dans les matériaux de pointe

Un car-ferry trop subventionné?

La commission de Bruxelles a ouvert, le mercredi 15 juillet, une procédure contre la France et la Grande-Bratagne qui auraient prévu d'accorder à leurs chantiers navals une subvention faussant les règles de la concurrence pour la construction d'un car-ferry destiné à l'armement breton Brittany Ferries. Celuiles Chantiers de l'Atlantique, filiale du groupe français Alathom, le Britannique Govan et le Néerlandais Van der Biessen. Seuls, ce dernier aurait reçu une aide budgétaire conforme aux règlements euro-

péens. La France et la Grande-

Bretagne disposent d'un mois pour

présenter leur défense à Bruxelles.

Alsthom rachète les pompes Bergeron

Les pompes Bergeron ont été intégralement rachetées par le groupe Alsthom qui veut développe ses activités dans le domaine du transport et de la régulation des fluides. Alsthom était déjà présent dans ce secteur grâce à sa filiale Rateau. Bergeron est spécialisé dans la conception, la réalisation et la vente de pompes industrielles e de stations de pompage. Cette société a réalisé, en 1986, 112 millions de francs de chiffre d'affaires et 2 millions de francs de bénéfices. Affecté par le ralentissement du programme nucléaire français, Bergeron a ramené ses effectifs de cent quinze à quatre-vingts salariés. L'objectif fixé par Alsthom au nouvel ensemble Rateau-Bergeron s'élève à 250 millions de francs de chiffre d'affaires.

SOCIAL

La fin des états généraux départementaux de la Sécurité sociale

Un effort de pédagogie plus que d'imagination

Une audience limitée mais réelle : plus de sérieux que d'imagination; ni choes ni passion, mais un climat psychologique plutôt favorable à une évolution prudente. C'est ainsi qu'on pourrait résumer la phase dépar-tementale des états généraux de la Sécutité sociale, qui s'est achevée la semaine dernière. Moins qu'on avait laissé attendre, plus qu'on ne pouvait crain-

Succès ou échec? Tout dépend de ce qu'on attendait. S'il s'agissait de créer un grand mouvement susceptible d'ouvrir la voie des maintenant à des réformes profondes ou de cautionner des projets gouvernemenaffirmé certains syndicalistes, on peut que répondre avec la CGT que le gouvernement a raté son but ». Pas de remise en cause de la protection sociale à l'horizon, pas de coups de hache dans les presiations ni de recettes miracles, à tous les sens du mot. De même cherche-t-on en vain le grand remue-méninges annoncé par le gouvernement où l'on aurait vu « fuser les idées », selon la formule de Mme Marie-Hélène Bérard. conseillère sociale du premier minis-

Chez les préfets, pourtant, maî-tres d'œuvre de ces demi-journées de réflexion (1): - qui réunissaient ocalement partenaires sociaux traditionnels, représentants des diverses caisses de sécurité sociale, des - milieux socioprofessionnels -, associations, administrateurs et ges-tionnaires d'établissement, et notables de tous bords ou presque - c'est une satisfaction assez générale mêlée de soulagement. Les présets redoutaient en esset plutôt des affrontements, des réunions houleuses, des refus ou, à l'inverse, une désertion. Craintes infondées. Il n'y a pas eu

d'incidents, A deux exceptions près : dans le Val-de-Marne, on a assisté à un début de pugilat et le préset s'est fait traiter de « trouillard » et de - Versaillais - et accuser d'avoir organisé des « états généraux de la police -, pas moins, par le secrétaire de l'Union départementale CGT; dans les Hauts-de-Seine, 250 mani-festants cégétistes ont fait irruption dans la salle des séances. Quant aux désertions, elles n'out jamais été assez nombreuses pour empêcher les

Cela suffit-il pour vanter les - échanges intéressants et fruc-tueux -, la - qualité d'écoute comme le font certains préfets? satisfaction l'un d'eux. C'était bien

Une prise de conscience

Mais faut-il s'étonner que les idées nouvelles n'aient pas « fusé » sur un sujet aussi complexe et technique? Peut-être cela valait-il mieux : au chapitre des idées nouvelles, n'a-t-on pas entendu envisa-ger de pénaliser dans le Loir-et-Cher les acheteurs de sucreries pour enfants, dans le Bas-Rhin les personnes atteintes de maladies sexuellement transmissibles

Est-il surprenant aussi que les participants aient renâclé devant les économies quand, du côté des pouvoirs publics eux-mêmes, on prétend renforcer l'aide aux familles et l'on juge inévitable une croissance des retraites? Et la présence des différents prescripteurs de soins et de remèdes pouvait-elle éviter d'encourager à passer le mistigri?

Les les interlocuteurs ont très souent fait preuve de sérieux. Ils ont généralement accepté de se poser les nombreuses questions présentées par les sages pour guider le débat : celles-ci allaient de la limitation du nombre de médecins ou de la liberté de prescription au rôle de l'Etat en unt par le choix des prestations familiales et le mode de revalorisation des retraites. Les réunions ont permis une confrontation entre interlocuteurs éloignés. Elles ont sans doute aidé à une prise de conscience, sinon à la base, du moins au-delà des grands états-majors.

La densité des échanges n'a pas été liée au nombre des participants : celui-ci a oscillé de la réunion confidentielle - une trentaine de participants - an meeting - 400 personnes - comme à Lyon pour l'assurancemaladie. Presque partout, la santé a fait le plein : reflet de l'intérêt des Français ou simple conséquence du nombre de parties prenantes ?

C'est hors des grandes zones urbaines que la «mayonnaise» a le mieux pris. Deux éléments ont joué un rôle majeur. D'abord l'implication des préfets, leur maîtrise du sujet et leur capacité de relance de la discussion. Ce n'est peut-être pas le moindre effet de ces étais généraux que d'avoir amélioré la connaissance de la protection sociale dans l'administration française. Grâces soient rendues aux stagiaires de l'ENA qui ont souvent aidé à ces recyclages et ont fourni beaucoup de rapporteurs aux débats. Malheureusement, les préfets sont rarement allés usqu'à fournir des données locales sur la démographie, la situation des hôpitaux, les prestations, qui eussent introduit du concret dans les débats.

Second élément : l'intérêt des partenaires sociaux. Le premier prix de participation revient à la CFDT -Val-d'Oise et Val-de-Marne exceptés, où elle s'est abstenue. Les états généraux prolongeaient la sensibilisation des instances locales entreprise par la confédération. Second prix ex aequo la CGC, qui avait aussi préparé avec soin la réunion, et aussi, surprise, la CGT. Les cégétistes ne se sont pas contentés de manifestations ou de déclarations générales condamnant le chômage et la politique gouvernementale. Ils ont souvent défendu vigoureusement leur point de vue dans le détail.

C'est Force ouvrière qui a le plus ioué la rupture en boycottant des réunions, notamment dans le Vald'Oise, l'Essonne, les Yvelines, la Somme ou le Finistère ou, plus souvent, en se bornant à des déclarations de principe. Cette attitude négative a été parfois rattrapée par les interventions des présidents de caisses affiliées à FO. Le CNPF s'est fait souvent terne. Il est vrai que les délégués patronaux n'avaient pas à concurrencer Belmondo dans Kean . comme dit M. Pierre guillen, président de la commission sociale du CNPF.

Des convergences incertaines

Réticents ou non sur la formule des états généraux, les participants généralement manifesté leur satisfaction d'avoir pu s'exprimer, tout particulièrement les associa tions de familles, de retraités ou les « socioprofessionnels » plus rare-ment consultés en ces domaines.

Au-delà de ce rôle pédagogique,

on aura pu constater quelques convergences dans les débats, mêlées de beaucoup d'incertitudes. Sur la retraite, la volonté de conserver le droit à la pension à 1aux plein à soixante ans, en même temps qu'un accord pour un départ plus souple et plus progressif, sans que l'on discerne s'il faut ou non encourager les gens à poursuivre plus longtemps leur activité. Sur la famille, le veu d'une simplification des prestations, et un accord pour les faire financer par un impôt. Sur le financement encore, sujet qui a suscité le plus de perplexité, le désir d'un élargissement de l'assiette des cotisations, mais sans que l'on sache si l'on visait les revenus financiers ou bien les retraites et les allocations de chômage. L'idée d'un financement diversifié selon la nature des dépenses a également fait florès sans que l'on se rende compte que cela augmenterait les impôts.

Autant d'interrogations qui ren-dront malaisée la synthèse. Un der-

nier élément limitera encore la portée des propositions : la constitution des groupes. La présence simultanée des différents régimes de nonsalariés (agriculteurs, commerçants, professions libérales), des différentes professions de santé, des chambres de commerce, d'agriculture et des métiers, a dans la grande majorité des départements surreprésenté les non-salariés, qui forment moins de 20 % de la population adulte. Qui a parlé pour qui? Quel qu'en fût l'intérêt, il y avait peutêtre un paradoxe à appeler si souvent au chevet du régime général des agriculteurs dont le régime de

GUY HERZLICH.

(1) Une pour l'ass une pour la famille, une pour la retraite | en revanche, ne trouvent pas qu'il y et une sur l'organisation et le finance-ment de la sécurité sociale.

sécurité sociale est le plus assisté de

hostiles à l'« amendement Lamassoure » Désapprouvant en majorité (à 63%) l'action des contrôleurs aériens, qui ne trouve d'appui majo

Les Français

ritaire que chez les sympathisants communistes, les Français interrogés par la SOFRES pour le Figaro du jeudi 16 juillet sont plutot hostiles à l'- amendement Lamassoure », qui pénalise financièrement les grèves de moins d'une journée dans le secteur public : seuls les sympathisants de la droite approuvent cette mesure (à 67%). les Français sont d'autre part opposés (à 65%) à une interdiction de la grève dans la fonction publique, la gauche à 80%, la droite à 48%.

Sur l'attitude face au travail, 47% des Français trouvent qu'ils ne travaillent . pas assez . 40% . comme il faut -. Les personnes interrogées, ait trop de vacances, de jours fériés, voire de - ponts -.

BIBLIOGRAPHIE

« Nous aurons le temps de vivre », de Ménie Grégoire

Un nouvel âge

des • retraites • et des • retraités », qu'il s'agit là d'- un problème de l'an 2005 - et qu'il n'y a pas de pro-blème majeur d'ici là, il ne commet pas seulement une erreur (volon-taire?) d'ordre économique ou politique immédiat, il éconduit l'opinion sur un des problèmes majeurs de notre société actuelle.

Le dernier livre de Ménie Gré-

goire, Nous aurons le temps de vivre, édité chez Plon, en illustrant l'actualité immédiate du problème, en est la démonstration éclatante, si besoin en était encore. Mais il va, en réalité, beaucoup plus loin. Il éveille la conscience collective sur la plus grande des révolutions de cette fin du vingtième siècle : à savoir que - en raison de l'actuelle longévité et de l'abaissement de l'age à la retraite, un nouvel âge s'est ouvert. inconnu jusqu'ici ». Evenement neuf et sans précédent dans l'histoire : . Pour tous, vingt ou trente années de vie supplémentaires qui sont celles de la liberté et qui ne sont pas encore celle de la vieil-

lesse. Il faudra à chacun, pendant les vingt ans de . non-vieillesse », apprendre à « vivre pour vivre », à apprendre - un autre rôle - et notamment comprendre que - ce qui compte, c'est qu'on reste utile, qu'on se déploie au lieu de se replier sur soi-même . Il faudra que la société elle-même change son regard sur elle-même

Ménie Grégoire avertit les uns et les autres sur les enjeux :

Aux - jeunes - et à la « société », qui auraient tendance à confondre retraite . . vieillesse . et . décrépitude - en repoussant les - vieux et en ne les considérant que comme

Lorsque évoquant l'avenir de la protection sociale, tel ou tel porte-parole politique, tel ou tel spécialiste, estime, au sujet du problème des consommateurs, elle rappelle :

- Qu'une société qui traite ce nouvel dige comme un âge à part, différent, creuse sa propre tombe.

Aux membres du nouvel âpe, elle décrit les risques de leur situation, risques liés à l'oisiveté pour eux, mais aussi liés à l'exclusion sociale : - Où le nouvel age va se rendre indispensable, ou bien il sera balayé ., car - s'il reste exclusivement à charge il apparaîtra dans peu d'ans comme un poids dispro-

Quel doit être son rôle dans cette société postindustrielle où le « matériel - est si efficacement assuré? Soigner une société malade, sur le plan affectif, humain, éducatif, qui n'assure correctement rien de ce qui est humain et qui ne compte plus les victimes, les isolés, les laissés-pourcompte, matériels ou affectifs. - Et de plaider pour un véritable - service civique . dans lequel le nouvel âge devrait s'engager, s'inspirant de l'exemple américain d'un bénévolat actif et sans complexe.

Mais il y a autre chose dans le livre de Ménie Grégoire : un plaidoyer chaleureux, convaincant, sur la necessité absolue d'une modification profonde des modes de départ à la retraite des Français, une condamnation sans appel de la systématisation de la retraite à soixante ans et, par cette - confusion du droit et de l'obligation de la retraite. une évocation d'autant plus sévère des erreurs récentes - et plus anciennes - commises, qu'elle s'accompagne du rappel judicieux des mises en garde des meilleurs et plus prestigieux spécialistes.

> ADRIEN ZELLER, secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale

* Editions Plon, 210 pages, 70 F.

-Publicité-

Une innovation sur le marché automobile français!

IMPORTATEUR

LA GARANTIE CONSTRUCTEUR 3 ANS ou 100 000 km.

sur Micra, Bluebird et tous les modèles de la nouvelle gamme Sunny...



Société RICHARD, importateur BP 103, Le Chesnay. Tél. (1) 39 54 90 54



Le métro automatique Aramis serait abandonné

Le minimétro entièrement automatique Aramis, développé par Matra et dont le premier ministre, M. Jacques Chirac, et le ministre d'Etat, M. Edouard Balladur, out emprunté, le 6 mars, les véhicules expérimentaux, sera abandonné, selon toute vraisemblance, à la fin de cette aunée. Selon un communiqué laconique de Matra et de la RATP. . les perspectives d'application du système sont à court terme économiquement moins favorables qu'elles ne l'étaient en 1984, au moment de la signature du contrat de développement ».

Aramis (1) est, sur le papier, le mode de transport du vingt et à la station dans laquelle le couple unième siècle. Aucun conducteur ne

L'attaque de la plate-forme pétro-

lière iranienne de Rostam par les

bombardiers irakiens et la tension

persistante dans le Golfe ont poussé

le prix du baril de référence à New-

York au niveau record de 22,15 dol-

lars (+ 57 cents), le mercredi

15 juillet. Les observateurs boursiers

s'attendent à un maintien de la ten-

dance à la hausse, car le projet de l'administration Reagan de faire

militairement escorter des pétroliers

koweitiens navigant sous pavillon

ENERGIE

pilote les deux petites voitures (dix places chacune), attelées ensemble, montées sur pneus et propulsées à 50 kilomètres/heure par des moteurs électriques. La grande nouveauté tient aux opérations complexes que les monoprocesseurs codés permettent de réaliser. Chaque couple de voitures est programmé pour s'arrêter dans toutes les stations ou bien dans une station sur deux ou sur trois, selon les besoins. Il roule avec d'autres couples en rames, sans attelage mécanique, car un appareil à ultrasons vérifie en permanence que l'intervalle entre eux ne descende pas en dessous de 15 centimètres et déclenche freinage ou accélération, afin que la distance reste optimale. Arrivé à l'embranchement de la voie menant

doit s'arrêter, celui-ci quitte en dou-

américain pourrait entraîner une

riposte iranienne. (Lire également

page 00.) Certains estiment qu'une

aggravation de la crise dans cette

règion du monde pourrait porter le prix du baril à 25 dollars. La hausse

s'est communiquée au Brent de la mer du Nord, dont le baril a atteint

20.15 dollars (+ 35 cents). Elle

pousse les raffineurs américains à

demander une augmentation des

prix officiels du pétrole extrait aux

ceur la rame et prend la tangente, grâce à un aiguillage embarqué. En sens inverse, les deux voitures quit-tent la station et s'accouplent électroniquement au premier convoi qui

Ce système est souple, puisqu'il permet une desserte sélective. Il est convivial puisque de petite taille. Il est économique, car il nécessite des investissements moindres que ceux du métro classique, plus large de 3 mètres et plus haut de 1,5 mètre. Moins de personnel, moins de cou-rant consommé, moins de tunnels à percer : on n'en finit pas d'énumérer les vertus du métro le plus moderne

On l'essaya d'abord près d'Orly dans les années 70. On parla de l'installer à la place de la voie ferrée de Petite Ceinture, qui longe les boule-vards extérieurs de Paris, alin de desservir les sites de l'Exposition universelle de 1989, avant que le gouvernement ne renonce à organiser cette manifestation. Montpellier se porta candidate pour relier son centre-ville à la cité satellite de La Paillade. On parla d'irriguer ainsi le treizième arrondissement de Paris. En définitive on discuta beaucoup mais la réalisation ne fut pas à la hauteur des projets.

Trop sophistiqué

M. Jean-Luc Lagardère, PDG de Matra, signa sculement en juillet 1984 avec le ministre des transports, la région lie-de-France et la RATP. un accord prévoyant la construction de 1 600 mètres de voies le long du boulevard Victor, à Paris, où dix cabines circuleraient pour mettre au point les processus de séparation et de regroupement des véhicules. Budget: 149 millions de francs.

En novembre prochain, les conclusions définitives de l'expérience seront tirées, mais elles n'éviteront pas l'abandon du projet. Devant l'insistance de Matra, le maire de Paris, M. Jacques Chirac, avait proposé de l'installer entre la gare de Lyon et celle d'Austerlitz-Mais, sur cette liaison mineure, Aramis n'aurait pas démontré ses performances. Les élus de la région semblent lui préférer le métro classique dans Paris intra-muros. Quant à la RATP, elle juge qu'Aramis est une réussite technique et un échec commercial. Elle le trouve de trop petite capacité, trop sophistiqué et trop cher pour l'usage qu'elle veut en faire, c'est-à-dire le transport d'un maximum de personnes. Au moment où la Régie compte ses sous, elle préfère réserver ses investissements, par exemple, à l'automatisation progressive de la conduite sur ses lignes existantes. Chez Matra, on a choisi de ne pas com-menter l'abandon vraisemblable du programme. M. Bernard Félix, PDG de Matra-transports, filiale de Matra, se contente de dire avec une certaine amertume : . On ne peut pas s'entêter tout seul »

Pourtant, Aramis n'aura pas été testé en vain. Il a permis de mieux maîtriser les automatismes et de parfaire le système de conduite tout électronique qui entrera en service sur la dernière ligne du métro de Lyon et qui pilotera la deuxième génération du VAL (véhicule automatique léger), l'autre mêtro de Matra, celui qui a rénssi à Lille, à Chicago, à Jacksonville, à Toulouse, et qui s'imposera, pent-être, demain à Strasbourg et à Bordeaux.

ALAIN FAUJAS.

(1) Aramis : agencement en rames momatisées de modulos indépendants

Une décision de la Commission européenne

Boussac devra rembourser 338 millions à l'Etat

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La compagnie Boussac-Saint 338 millions de francs sur le milliard qui lui avait été accordé entre 1982 et 1985. Telle est la décision prise le mercredi 15 juillet par la Commismercredi 15 juniet par la Commis-son européenne, qui considère que les aides publiques n'ont pas été en totalité conformes aux règles de concurrence en vigueur dans la CEE. L'entreprise française a un

délai de deux mois pour arrêter avec le gouvernement les modalités de remboursement au Trésor national. remboursement au Trésor national.

Il y a près d'un an (le Monde du 14 octobre 1986) que les experts européens passent au crible la manière dont le sauvetage de la firme s'est opéré après le déconfiture du groupe Agache-Willot. Au départ, ils avaient songé à faire rendre à Boussac la quasi-totalité du milliard incriminé.

milliard incriminé. L'intervention des deux commis-saires français, MM. Jacques Delors et Claude Cheysson, ont empêchê
M. Peter Sutherland, le représentant irlandais chargé des affaires de
concurrence, d'appliquer la législation européeme à la lettre. De sorte qu'un compromis est intervenu à la fin de l'année dernière (le Monde du 19 décembre 1986) pour qu'un terrain d'entente soit trouvé, entre Bruxelles et les autorités françaises l'arrangement devant tenir compte de l'équilibre financier précaire de la nouvelle société et des aspects sociaux du dossier.

Selon M. Alain Juppé

L'opération de privatisation de TF 1 est « bouclée »

A la sortie du conseil des minis-tres du 15 juillet, M. Alain Juppé, porte-parole du gonvernement, a indiqué que l'opération de privatisa-tion de TF 1 était « bouclée et dénouée ». Le ministre délégue au budget a ajouté : « Nous attendrons les chiffres définitifs pour les ren-dre publics, mais toute inquiétude est dissipée, s'il y en avait eu du côté des financiers.»

Si la totalité des actions mi vente auprès du public a été sous-crite, on ne sait toujours pas si ce résultat est dû à l'intérêt des petits porteurs pour le capital de la Une, à l'intervention des investisseurs institutionnels ou à celle des banques qui ont donné au gonvernement une garantie de bonne fin.

garantie de bonne fin.

A la direction de TF 1, comme dans les banques, on se refuse à tout commentaire pour respecter des consignes très strictes de silence. Au ministère des finances, on se contente de préciser que « la centralisation des résultats ne seru pas achevée avant le 20 on le 21 juilles.

Marchés financiers

PARIS, 15 juillet 1 Une hausse silencieuse : + 0.37 %

La séence du mercredi 15 juillet a été marquée par la grave surprise des commis, qui ont refusé de cotar les actions, en raison des conditions de travail « déplorables » mises en plan par la Chambra syndicale, au lande-main de la démolition de la cor-

Pour la première fois, le mar-

ché s'est donc déroulé sans un cri, la communauté boursière se contentant de suivre la cotation continue par ordinateur pour connaître l'évolution des cours. Heureusement, l'informatique était à la hauteur. On pouvait ainsi constater que la cote pro-gresseit de 0,37 %, dans un marché modérément actif. Parmi les valeurs les mieux orientée on relevait GTM-Entrepose, Darty, Louis Vuitton et Peugeot. Signaux, Via Banque, Codetel, Elf et Casino étaient aussi soute-

En séance, on apprenaît le résultat de l'offre publique de vente de la benque Demachy et essociés, introduite su secono narché. Le cours s'est établi à 700 francs. Les demandes ont été satisfaites à hauteur de 1,2 %, compte tenu du nombre élevé d'ordres d'achat exprimés. commentaient surtout l'incident survenu à la criée, leur regard se détechait avec peine de l'endroit où figurait jusqu'à la semaine passée la corbeille séculaire. Chacun attendait une réaction de la Chambra syndicale, vivement attaquée par les commis. Pour le reste, les professionnels notaient la progression des cours. C'étain bien là l'essentiel.

Au MATIF, le contrat à éance mars 1968, gagnait 0,48 %, à 103,40. Lingot: 88 950 F (+ 1 000). Napoléon : 514 (- 3).

CHANGES

Dollar: 6,10 F

L'annonce d'un déficit com mercial américain plus fort que prévu a fait recheter un dollar apperavant très forme, les marchés des changes se trouveut pris à contre-pied. A Paris, le teux l'intérêt an jour le jour a fléchi à

FRANCFORT 15 juillet 16 juillet Dollar (cu DM) ... 1,8520 1,8325 TOKYO . 15 juillet 16 juillet Dollar (en years) .. 151,15 149,75

MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets privés). Paris (16 juillet). . 71/16-73/16%

New-York (15 juillet) ... 61/2%

NEW-YORK, 15 jules T

Encore plus haut, mais...

L'indice Dow Jones, le fameur thermomètre de Wall Street, a battu. thermomètre de Wall Street, à batin, meroredi, un nouveau record d'aki, tude, en s'établissant à 2 483,73, (+2,39 points). Mais en debors du lait que ce modeste gain à été acquis au tout dernier moment, la tendance à été très irrégulière au point qu'en seance le Dow était tombé à 2 455,20, puis remomé à 2 502,33. Le bilan de la journée en témoigne amplement. Sur 1 949 valeurs traitées, 726 out momé et un aombre même légère. momé et un nombre même légère-ment supérieur (758) ent baissé. Enfin, 465 n'ent pas varié.

Rude journée, il est vrai, marquée

per l'annonce d'un accrussement du, déficir commercial (14,4 milliards de dollars) pour juin, quand beaucoup, cenient croire à une réduction, et, bien sir, par une baisse du dollar à la cié. Tomefois, les bons résultats des entreprises américaines pour le second entreprises americanes pour se second trimestre out, en boune partie, dissipé-le malaise créé. Enfor et surrout, l'annonce par l'hossaue d'affaires aus-tralien Holmes à Court de sa décision traffen Holmes à Court de sa decision de porter sa participation dans Texaco de 10 % à 15 % a poussé es avant, (+6.3 %) l'accion de la compagnie-pétrolière en bonne place dans le panier de vulcurs constituant le Dow. Une assez forte activité a régoé, et de mains, contre 188,65 millions la 207 29 millions de titres out ch

VALBURS	Cours du 14 juillet	Councie 15 juillet
Alton Allegis (s:-UAL)	54 7/8	57
Allegie (es-UAL)	943/4	- 85 7/8
AT.T.	30 1/4	33.14
Dening accessions	48 3/8	4778
Chesto Municipian Bank	41	1 1/1
De Port de Nemeurs	1245/8	W//
Eastman Kodek	ST 3/4	B 3/4
Examp	106 5/8	937년
Ford	55	S 1/2
General Motors	\$51/8	S4 3/8
Goodness'	68 5/8	56374
IRM.	167 1/2	# 17a
ITT	61 3/8	10
MALICE	51	51 5/6
Pfizer	707/8	.71 1/8
Schiederger	48 7/2	437/3
iguaco	435/8	48.5/8
Umon Carbida	29 3/4	29 3/8
USX	36 3/8	35 1/2
Westinghouse	853/4	医1/8
Xarox Corp	75	76 1/2

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1986). - 10 jeillet 15 jeillet Valents étrangères . 1232 1232 C* des agents de change (Buse 100 : 31 déc. 1981)

Indice général ... -NEW-YORK (Indice Dow Joses) .. 14 jullet 15 jullet Industrialles 241133 2483.73 LONDRES 14 juillet 15 juillet 1892,6 1908.6 Mines d'or 413.4 Fonds d'Etat 99,70

TOKYO. 15 juillet 16 juillet Nikket Don Joses 23969,76

Notionnel 10 %.	- Cotatio	ATIF on en pource contrats: 29	entage du 1 862	l 5 juillet									
COURS	ÉCHÉANCES												
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88									
Dersier Précédent	103,80 103,65	103,70 103,55	103,70 103,55	103,60 103,30									

LA VIE DE LA COTE

LE GROUPE AKZO VA
RACHETER BUHLERFONTAINE — La société néerlandaise AKZO va acquérir, le
17 juiller, 95,2 % du capital de
Buhler-Fontaine, füliale du groupe
Rhône-Poulenc. Le principe de
cette acquisition, qui doit être réalisée au prix de 35 millions de
francs (47 073 actions de
744,66 F), avait été arrêté dès
mars dernier (le Monde daié 2223 mars). Le Crédit industriel et
commercial de Paris (CIC), aghsant pour le compte de la firme
néerlandaise, s'est engagé à se por-

ter acquéreur en Bourse, au prix unitaire de 745 P, du 20 juillet an 7 août, des actions Buhler-Fontaine, qui seraient présentées à

HAUSSE DE 26 % DU BÉNÉFICE NET DE GENCOR. - Le groupe Gencor - une des grandes sociétés minières en Afrique du Sud — a annoncé, le 15 juillet, pour ses mines d'or une hausse de 20 % du bénéfice net as deuxième trimestre de l'année en

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN MÓI	8		DEU	(MIC	NS .	SEX MICHS				
	+ bes	+ heat	Rep.	+ (92 (Mgs	B	p. +	De a	Rep. + ou dêpt -					
S EU S can Year (100)	6,1010 4,6132 4,0768	4,0809	- 4	55 + 67 - 17 +	50 29 146	+-+	75 83 261	+ - +	100 53 289	+++	298 201 813	+-+	380 117 890	
DM	3,3311 2,9588 16,6519 3,9967 4,5993 9,9538	3,3341 2,9612 16,8648 4,8887 4,6826 9,9631	+ ! + ! + !!	18 + 13 + 15 + 25 +	115 63 237 143 101	++++	209 114 261	++++	233 131 454 287	_	.669 395 954 829 645 489	++++	758 447 1384 904 545 282	

TAUX DES EUROMONNAIES

			-
\$E.U 6 7/16 DM 3 1/2 Flucia 5 F.R. (100) 6 F.S 1 3/4 L(1 000) 9 F. framp. 7 3/8	611/16 6 5/8 3 3/4 3 11/16 5 1/4 5 1/8 6 1/2 6 1/8 2 1/4 3 1/2 11 1/2 18 1/4 9 1/4 9 7 5/8 7 9/16	3 5/8 3 9/16 3 11/16 3 7/8 4 10 1/4 10 5/8 10 5/8 11 19 1/8 9 1/8 9 1/16 9	1/8 1/16 3/8 3/16 1/2
Ces cours pratic	niés sur le marché :	mierhanonien des designes	

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

♦ THOMSON-CSF Thomson-CSF a cédé, le 13 juillet 1987, à un groupe d'investisse financiers, la partipation minoritaire qu'elle détenait dans le capital de la compagnie financière Alcatel.

Le baril de pétrole

dépasse 22 dollars à New-York

Cette cession s'est effectuée en accord avec la Compagnie générale

Cette opération renforcera les disponibilités financières de Thomso CSF et dégagera une plus-value.

Porteurs de certificats d'investissement privilégiés Société Générale

Donnez du talent à votre argent.

Le 15 juin 1987, vos CIP ont été divisés par 4 et il vous a été attribué automatiquement pour chaque CIP nouveau un bon de souscription qui donne droit à 1/10° de CIP nouveau.

<u>Jusqu'au 28 juillet 1987 inclus</u>, vous pouvez, avec 10 bons de souscription de CIP, souscrire à 1 CIP nouveau au prix de 407 F. Si vous détenez des bons de souscription et souhaitez arrondir votre ligne à un multiple de 10, vous avez du 9 au 22 juillet pour acheter ou vendre des bons sur le marché au comptant.

Jusqu'au 30 septembre 1987 inclus, vous pouvez échanger gratuitement vos CIP nouveaux contre des actions ordinaires, à raison de 1 action ordinaire contre 1 CIP présenté.

Attention aux dates limites :

Le 22 juillet 1987, pour acheter ou vendre des bons sur le marché.

Le 28 juillet 1987, pour souscrire aux CIP nouveaux ; les bons perdront ensuite toute valeur.

Le 30 septembre 1987, pour demander l'échange des CIP contre des actions.

Trois notes d'information visées par la COB portant les nº 87-227, 87-228, 87-229 sont disponibles auprès de tous les intermédiaires financiers.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

THE WAY

Marchés financiers

	BOI	UR	SI	c j	DE	Ĺ	PAI	RIS	S					77								1	5	J	UII	L	ET	Cours à 17	relevés h 32
9	Salon VALEUR	Cours précéd	Promier cours	Demier cours	+-				•			Rè	glem	en	t m	ens	uel							Compan	VALEUR	Cours priced	Promier cours	Demier agests	% +-
1	905 4.5 % 1973 270 C.K.E.3% . 272 B.H.P.T.P. 114 C.C.F.T.P.	1805 4250 1251	4255 1250	4255 1251 (126	+-0.12	Coregun- sation	VALEURS	Cours pricid.	Promist opera	Dentalir 13045	*	Compen- sation	VALEURS	Cours priced.	Premier cours	Dernier tzans.	% +-	Compen- sabori	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	1160 125 275	Buffelsfont. Chase Manh. De Boers	1108 137 80 248 85 80			::::
'n	C.G.E. T.P	3000-	4255 1250 1125 1255 3010 1901 2270 1240	1125 1255 3010 1901 2270 1240 e	- 0 16 + 0 33 + 0 06	775 1140	C.C.F. Créal Lyon. (C1) Créals Not. et .	153 799 1145	1144	1120 - 257	- 218	1900 820 800	Locationice &		814	 Barr	- 046	1200 1900 1700	St-Louis B	1289 1940 1750	1940 1760	1940 1750		2140 76 1100	Deutsche Ber Dome Mines Dresdner Ben	2125 86 05 k 1088		::::	
13	St-Gobain T.J. See Thomson T.P. See Accor	1346 1389 473	1380	1240 e 1380	- 043 + 080	310 (2670 (380)	Crouted & Clamart S.A Derty & Derty (DP)	258 90 2870 417 377	258 423 390	257 430 377	+ 311	856 1040 580 1420	Locadus L. Vuitten S.A. & Lucheire Livens, Eas &	871 1138 561 1515	1134 570 1499	1741 564 1496	+ 044 + 053 - 158	800	Serveriani (Ma) Serveriani (Ma) Serveriani (Ma)	742 840 1265 443		1295 438	+ 237	140 735 545 68	Oneforneio Co Ou Pont-Nero Eastman Kod East Rand	768			
- 13	520 Agence Heves 180 Ag. Haves C. 580 Air Liquide . 160 Aicatel 120 Aks. Supura.	1 . 508 898 2500		****		2180	De Dietrich Dáy, P.J.C. (Li) D.ALC Drougt Assoc.	. 2148	377 555	377 581	+ 217 + 108	750 470 2050	Mais. Phánis Majoretta (Ly) Mar. Wandold Martal	81 50 735 471 1710	12 737 480	1485 80 50 737 475	- 122 + 027 + 084	125 595 815	SCOA SCREG	115 717 913	925	936	+ 251	285 250 580 585	Electrolus Ericsson Esosist Carp. Ford Mature	279 80 240 585 619			
1	Als. Superm. 145 ALS.P.L. 110 Alsthom & 110 Arjon. Prions	2090 464 412	2090 404	2000 400 .	- 048 - 291	2180 1180	Docks France & Durnez fr Baux (Gin.)	2410 2200 1285	2440 2224 1240 1252	2370 2191 c 1201 c 1285	- 165 + 080 - 341	2250 2150 3130 1310	Merfin Gavin 🖈 .	3200	2195	2180	- 045	1450 63	Safimog S.F.L.M. S.G.E. Sign. Bist. Bl. #	461 1470 58 30 563	59 40 575	56 90 569	- 240 + 108	89 91 686	Freegold Gencor Gén. Blectr.	105 105 346 50			
1	180 Augustat-Rey 180 Augustatus Design	1216 ★ 1216 ★ 1188		1220	+ 012		Esco yr Bectro-Franc Bl-Aquitaine — (cartific.) .	. 1252 1148 386 . 339 90	388	353	+ 181	940 43	Michaed Bk SA:k Min, Seleig. (Me) M.M. Penannya	1410 339 989 50 70	1399 343 992	1396 340 992	- 098 + 029 + 030	615 440	Sign. Biss. Bl. & Silic Simon U.P.H. & Simon (Li) Skis Rossigne)	1020 590 450 1180	590 451 1180	\$82 451 1215	+ 033 + 022 + 296	580 506 94 54	Gér, Belgique Gen. Motors Goldfields Gd Metropolis	500			
ŀ	190 Bell-Equipera. 140 Bell Investina. 135 B.N.P. C.L.	# 390 840 550		395 10 340	- 125	2950 6 3540 1 2840 5 455	Epoch-8-Facor Essilor Essilor lot. (DP) Esso S.A.F. +	. 3200 . 3660 . 2800 . 521	520	524	+ 0 57	2620 78 975 160	Mode-Hermessy Jakudinas Marig, Mintes Mord-Est	2800 75 85 1008 173 20	75 90	75.50	- 046	740 265	Simmoo	635 432 240	433 231 243	433 231 243 c	+ 023 - 375	47 1010 147	Hermony Historia Hoechet Alc. Imp. Chemics	45 1800 152 80	::::		
H	OG Cie Baucaira 10 Bazer HV. 20 Béglain-Say t Berger (Ma)	720 501 539 945	1	489	- 039	2400 1 1460 1 3500 1	Eurafrance Eurocom dr Eurocoarche Europe tr' 1 dr	. 2352 1450 . 3699 . 695	2355 1448 500	524 2361 1468 c	+ 038 + 247	465 585 1170 1590	Nouvelles Gal. Ozzidert (Géo.) Ozzidert (Géo.)	405 613 1175 1740	402	402	- 074	2620 150 435	Soderho Sogeral (Ny) Sogerap	255 2680 150 471	150 480	150 465	+ 009	990 365 169 87	ISM Ito-Yokado , Meto uduta	1015 364 158 80	::::		
- 1 7	26 BLS	748	****	****	- 058 - 056	1160 E 1510 F 905 F	Facore Facore Fichal-beachy	. 1285 . 750 . 975	700	750 208	****	275 480 4080 460	Olicia-Caby Opti-Parities Ordel (1.7) Parities	214 451	457 3840 462	458 3795 454	- 022 - 117	750 960	Source Parmer Source Parmer Soviet &	3448 801 1020 575	2460 1020	2465 c	+ 150 - 098	1010 840 310	Merci Monesota M. Mobil Corp.	1095 429 317	::::	::::	
4	80 B.S.M	109 St 492D 2365		****		198 1170 1290	Finantskir Finis-Lills Fromegaries Bal Gal Lutayette	1235 1234	205		+ 146	610 1590 1400	Perio Ráss. # Pechaloresa # Penhoet	663 1450 1360	867	845 1430	- 271 - 137	630 305 835	Strafor Syntheiabo & Tales Luzenac Tal. Bleet	647 320 831 3140	320	301	- 5 93	305 3905 182 225	Norsi. Hydro Otsil	203			
31	280 Carried	3400 184	3447 181 150 1250	3386 183 150	- 054	380 6 2290 6 580 6 2440 6	Gascogne Gas et East Géophysiquest Gerland	. 406 . 2150 . 682 . 2440	705 2450 672	410 679 2450	+ 123 - 187 + 041	976 1510 16 2250	Peognat S.A Podnin Podst	1018 1630 13 50 2470		1405	+ 348	1330 475 105	Thomson-C.S.F. Total (CFP):::	1420 496 20 108	1418 501	1390 435	- 2 10 - 0 24	1790 545 152 545	Petrolina Philip Morns Philips Qualmis	1970 554 150 549			
1	CCMC SC Catalon GO Cons SC CFAC.	1248 950 850 2002	} }	1280 955	+ 0.85	545 680 2840	GTM-Enormous Goyanno-Gio. & Hachesto & Hárán (La)	899 2910		679 2450 684 720 2885	+ 310, + 3-	736 3410 1290 806		738 3679 1239 873	1215	1225	- 112	580 1220	TAT. UFA ULC	2120 869 1259 632			****	770 780 100	Randfontsite Royal Dutch Rio Tisto Zing St Helens Co	787 8\$2 117 50			
24	C.G.E.	1412				1300 H 117- 2 430 R	intrikana métal man, Plaka-M.	1320 151 410	1	 		700 1870 230	Promodès Promodès Promost S.A.	670 2005 286	658 2030 261	645 ° 1990 254	+ 154 - 074 - 075	900 300 760	U.C.B. + U.C.B. +	910 305 20 730 591	312	300	- 170	280 134 2480	Schlumberger Shell transp. Siemens A.G.	304 80 148 2275		::::	
	80 Chiero-Chitis 40 Circents franç 75 Chib Miching 72 Cadately	# 1088 610	1088	1070		4840 h 540 h 1310 h 2700 U	inst. Mérious. Hariseil Internachologe 1. Lafainere	. 5050 545 1400 883	 297	870	- 257	1400 109 2940 445	Radioesche Radi. Dist. Total Redoute (La) ★ . Robur finenciëre	1525 106 10 2855 456	2960 475	2965 475	+ 417	53 496	Valéo Valiourec Via Banque Elf-Gebon	54 90 515 980	517	515		163 163 29 2030	T.D.K Toshibe Corp. Uniterer	160 BC 162 50 26 30			
19 2	65 Coloreg 60 Color 35 Compt. Entre 75 Compt. Hed.	361 2920 c. 245	348	352 20	+ 034	1730 L 1510 L 1640 L	ub. Bellon Laterge-Coppés Jebon 🛨 Jegrand	1685 1627 1680 5350	1636 1700	1841 1676	+ 0 86 - 0 23	1470 5900 225	Rossal-C.N.L. Rossal-C.N.L. R. Impériale (Lyf	1473 5680 235 10		5880 239 50	+ 187	177	Amer. Express . Amer. Toleph Anglo Amer. C	144 50 207 50 179 157 50		::::		310 700 300 340	Uns. Techn. Vasi Reses. Volvo West Deep.	320 806 306 80		::::	
	60 Créd. Foncier 85 Crisit F. Iran.	1189				5000 E	agrand (DP) aroy Source &	5010 791	790	770	- 265	3480 425	Segem	3720 454		::::	::::	620 1030	Arngold BASF (Als)	667 1000	::::			490 1 %	Xerox Corp. Zembia Corp.	1 35		::::	:::: /=
ŀ	VALEURS ·	*	% da	. VA	LEURS	Com		Tv	ALEUR	. 10		Durnier	VALEUR		Cours	Demisr	-	EURS	Emission	Rachet	T v	ALEUR!		ission is incl.	Raches	VALEU		15/	Rachet
H		ations	couper	CFDE				Machi	nes Bult		17 40	48 70	Sami	1	préc. 050 890	827 o	A.A.A.			814 24 467 28		c Figure		101 SS 146 71		Parbas France Parbas Gastion		106 55 635 07	105 40 + 809 15 +
Б	m. 7 % 1973 m. 8,80 % 77 80 % 78/93	8950 126 80	1 298 0 107	CLC F	escy (SL) c (Dy) issue, de)	348	50 154 50 50 348	Magn	pine Unipele pat S.A paus Parz Déployé	4	39 1 30 4	137 11740 p 150 148 p	Taixinger Testat-Adquitus Tour Effel Uliner S.N.D.		537 594 789	545 597 785	Action tone Actions sile Actions	ections	390 31 616 09 839 45	353 06 543 82 516 34	Fruction Fruction	Associations api		351 77 301 86 352 88	1351 77 287 20 248 85	ranbes Opports ranbes Patrimo ramesse-Valor	nie	103 70 560 08 1073	100 68 + 537 25 + 1071 93
12	1,80 % 79/94 1,26 % 80/90 1,80 % 80/87		9 321 1 557 10 322	Citran (iam	750	678 650	D Mice News		1	78.70 1	79 80	U.A.P U.T.A Veuve Officquet	2	500 · 960 ·	2520 1980 3700	AGF, Acid AGF, 500 AGF, 600 AGF, box	0	1097 68	1240 84 810 23 1088 81 440 77	Frucas		812	944 70 296 73 569 75 136 15	91084 02 561 33	Aprimoine Rep Renix Placeme Years Investor. Recessors A	·	1627 71 252 12 766 80 1096 14	1695 79 250 87 + 732 03 1098 14
15 16 16	.20 % 81 /88 .75 % 81 /87 .20 % 82 /90		6 981 14 180 8 167	Cogli Cogli	•	2015 380	396 685	OPER Optors Onlei	LICL	20	11 3 15	42 50	Vicat	1	650 799 201 - 623	1650 1789 201 700	AGF. INC. AGF. OR. AGF. Séa	11	104 93 1100 24 101 (1 71	102 37 1094 77 10111 71	• Function • Gestin	kig In In Association	5	114 03 967 69 159 18	1112 92 56825 83 154 70 e	Papament cot-e Papament J., Papament Pap Papaments Rec	geta)	54561 17 5 51389 08	69380 39 54861 17 51)89 08 11531 78
14	% juin 82 80 % Mar. 83 40 % ddc, 83	118 41 117 12 119	1 617 5 805 7 589	Comp. Ly Concords	(14)	719	3715 740 875	Palais Peribe	Connicto Normani n-CP	100	10 10	00 20 a 00 10	Weautren S.A Brass. du Marce .	اندن	127	121	ALT.O Ameri Gan		196 04	572 89 206 84 179 32 5462 87	Gest.	in Mobilière . Rendement . Sél. France . Annon Associa	5	751 70 474 22 761 64 203 74	452 72 727 10 1203 74	Tecements Séc Tecnière Oblique Triv Association	siste	00838 43 10 10370 32 1 21377 84 2	03838 43 10349 82 21377 84
11 10	20 % oct 84 % % % .24 % mm 88	105 85	9 392 4 370 3 532	Cr. Union	n. tied. esel (Cla)	- 980 716	990 719 142	Parter	Orticas Res Hiss, Dis.	36	0 3	60	AEG		ères 020 474	927	Ameicz-Vi Ameigus (Amplech	der Session court germa	762 64 372 44 579 48	725 06 355 55 562 60 5404 80	House	mann court le morn Epargai rason Europe rason France	12	164 12 367 65 210 61 076 77	1367 65 2130 71	igneron kniego kuntz kniego kniego kniego	oiels	594 96 118 02 166 79 5744 92	567 96 + 115 11 164 33 5688 04
0	TT 12,75 % 93 KT 10 % 2000 KT 9,90 % 1997 KT 9,80 % 1996	1758 104 35 105 10 103 45	1.386 5.832 4.484	Delatero l	SA b S.A Vel (Fiz.)	1270	1290 1310	Pathé Pathin Piles V	Cinéma upy (cert. im Housier) 2i	n 7 8 2	35 90 175	Algerative Stank	, ,	297 401 296	290 295 20	Associated Associated Authorities and Authorit		432 37 1163 47 1370 27	412 75 1153 47 1330 36	Heast Heast Horizon	reens Obligati trens Obligati	ion 14	286 30 495 92 216 22	1286 30 1441 85 1179 E3	levenu Vert ikoš Plus ik-Honoré Ansp ik-Honoré Bo-e		1167 64 1062 42 14064 25 1 492 25	1165 47 1014 24 13994 28 851 79
0	France 3 % 8 Repose jum. 82 8 Paulies	162.80 101.32	0 358	East Mar	etin	. 1450	945 1381 2900 620	P.L.M.		11 a	16 1 50	78 	Am. Petrolica Arbed Autorisente Mines		330 240 159 420		Axe Except Axe Investo Bounto-Inve Beed Associa	1000 gres . 1000, ,	12365	109 58 118 64 459 52 2625 88	Ind. to	ius Veleuro Impaire	134		747 15 13174 85	R Honoré Pacil R Honoré P.M. R Honoré Ray R Honoré Ray	200	572.74 489.39 11255.37 1	546 77 467 20 21210 53 11351 99
a	8 Suitz Il jame. 112 T 11,20% 85	101 30 108 80	0 368 0 358 5 435	Electro-U	langua 1982 shiftee	410 810 950	415 950	Provid Public	ience S.A Soul. R	15	70 16 50 21	60 35 101 E 137	Boo Pop Espanol Barque Morgan Bençan Geommi B, Négl. Internat.	;;;; i	580 80000	424 1760 59000	Bred Internal Capital Plus CIP their Al	ntional GF Actions	99 98 1834 86	97 04 1634 86	interni ireene invest.	itect France . Meurs Indust. Met	142	402 30 585 78 201 46	460 43 654 58 14173 11	h-Honoré Steve h-Honoré Tech h-Honoré Valor	ces	522 32 783 87 12193 38 T	502 23 748 32 12096 51
0	F 10,30% 85 E 11,50% 85 T 9% 86	106 90 95 10	1 216 2 213	Estrepôt Epergrap	s Pads	615 3120	610	Rhôse Riogie	Poul (c. in a-Zan Jonaine SJ	4	13 1	16 50	Br. Lumbert Caredian-Pacific . CIR		634 126 30	620 129 10 30	Contestant Contestant Contestant Conference	******	1246 99	384 21 1246 98 907 59 491 83	Jeste Jeste	Obligación épargina Amérique	1	732 49 180 54 145 81 276 51	242 18 + S 263 97 S	daret des Medilles desci Teck dissurt terms		406 23 10376 12 1	10831 02 387 81 10376 12 • 11664 26
F	H 10,90% di£ 45 .}	103 65	5 322 -	Parent . Feedore	*********	2540	2551 286	Rockie Rockie Roudi	tae-Conjus to (Fin.)	9	60 1 50 2	88 30 60 74	Committeek Dest. and Kreft De Beers (port.) Dow Chemical		855 380 55 50 546	900 382 541	Croiss, Fire Croiss, Mar Croiss, last		280 14 2804 51 676 76	268 08 2528 65 546 07	Luffice Luffice Luffice	ecoremne Expersion Histor	562	285 45 894 80 945 18 262 50	58296 45 S 844 77 S 330 48 S	election Orași lecaden (Ceste leav Associate LFL fr. și dir.	ante si EPT	548 43 747 30 1388 81 651 88	532 46 736 26 1386 73 632 89
-	VALEURS	Cours prec.	cours	Free	(Ca)	. 1025 . 600	1035 600 5800	SAFA	# ex Fib	15	30 4	67 130	Gén. Belgique General		675 951 165 10	165 10	Depart Sic	nch etik	711 38 1150 26	372 \$5 579 12 1107 65 242 99	Latina Latina Latina	- immobiliere - lapon - Obig. - Programma	65	147 45 147 06 570 72	331 69 S 140 39 S 65570 72 S	cav 5000 Hakara		774 95 386 53 581 16	739 81 356 92 575 34
	Act int Pagest pote (Sté. Fix.)	ions 1239 2060	1213 2075	Forinter Fougure	•	1135	385	SAFT Saga	Alema	20	20 2	139 139 139	Grace and Co Gulf Carade Carp		403 388 132 50	410 402	Ecoco Sc Electro Sc 25-Values		11571 10	140 26 1162 81 11571 10 8241 55	Lon-A	-Rend Tribpo estructions	12	213 09 290 92 305 58	1232 39 S 11305 58 S	Svieter		440 74 209 05 442 29 1344 18	428 94 206 98 430 45 1283 23
A.	GF (St Cest.)	820 751 237	820 783 234	Front Pr	ARD Lei sel Record	. 7520 . 535	7300 587	Sent		B	2 .	74	licesymaline I.C. industries Johanneaburg Kohota		495 206 50 050 22 10	520 209 1060	Eperper Eperper :		296 65 2763 53 4048 59	283 20 2777 97 4038 79	Liosph Larret p Média	poradeville prince	715	08 63. 566 29 183 77	70800 62 S 546 88 S 175 44 S	obiositius		903 67 1342 88 386 90	862 30 1303 77 372 92 80332 36
A	tory enir Publicitii	190 2700 320	388 2750 340	Germon Génelot	Const.	490	450 875 480	Sturi Studi	i Vi Vierne (M)	2	67 40 74	158 88 50 274	Middeni Busk Pla Middeni Busk Pla Middeni Bussoura		279 80 50 81	280 50 50 84 80	Epargra-Co	pital oist dust,	7951 18 1613 79	24005 42 7783 35 1570 60 773 29	Month Morec	de hersten L	m	451 91 44 60	440 95 6 5 5944 60 5	ogener ogener ogener olei invetes		1123 27 1353 95 484 54	1072 33 1292 56 462 57
B6	oque Hygoth. Ear ghin-Say (C.L.) 6.L	465 - 356 - 619	345 615	Gds Mod Groupe V	ol Paris Victoire p. lad	3530 610	370 3388 610	Send SEP.	le Maching , 945 Ecpip. Vib.	6	18 12	100 . 112 110 112 e	Microsoft		788 148 80 35 20 226	2850 150 35 10 225	Epergradu Epergradu Epergradu	ng-Terme	691 85 52486 44 1767 83	573 33 5246 44 1720 32	Mores Multi-C Mores	office Obligations de Unio Sal	2641	144 63 25 128 159 86	408 58 T	ectrocc ectro-Gan alion A.P. Investiga		6134 51	1171 10 1 5856 33 5061 02 420 25
B	cuit (G(ni.)		621 337	Inchine Inchine	SA	500	500 304	Sec.	******	3	86 2 89 3	35 35 394 274	Plear log, Proctor Gambin Risch Cy Lad	****	445 590 37	448 579 35 50	Epargne-Un Epargne-Vi		1327 81 443 60	184 58 1257 50 431 73 1258 22	Natio.	Epergra Installer Installer	134	M7 29 136 73	13278 43 1019 28 1106 31	n-Austriation infrance infoncer in-Garantia		1315 36	110 29 • 476 09 1255 71 1299 72
B:	nifete Linchi LP.	5800 806 142 875	\$11 140 \$90	legnoba legnob.	Nga Masalia	731	721 9610	Sigh (Shi G Shiai	Piant, Hilod árdinán CP fireccións	3 4	88 32 15	300 133 125	Robero Robero Rodaneo Seipem		297 30 320 424 19 10	296 320 70 425 19 20	Epelon Esercic Esso-Orosa		1019 65 9736 40 570 58	9592 51 953 97 1088 34	Herio,-	Chiquins Parinois Paramets Revaru	534	642 21 188 58 103 57 153 53	1449 13 13403 67	inigestión ini-lapon ini-liégicon		940 08 1479 11 3295 17	987 45 + 1412 04 3117 11
C	mbodge	: 830 445 470	805 447 478	Jacque . Latito i	Sti Cent.)	3200 218 550	218 550	Solice S.O.F	mei 1P. (M)	7	20 54 50	150 780 150 d	Shell fr. (part.) S.K.F. Alcoelosing Sheel Ov of Can.		140 314 100		Extrême Or Frend Place	STALL	\$227 20 568 13 59823 99	4990 17 551 98 59744 76	Natio.	Sicotio Valenti	556 7	555 54 ! 759 94 169 27	759 60 5221 25	hiretto hiret hireta Actigno hireta Obligata	266	178 21 1035 24 1609 64	2106 73 178 21 + 1095 24 1556 71
C	rbone-Loraine E.G.Frig. nten, Glanzy	750 1895 2580	755 700 2685	Late-Box	Friend	1400	1398 300	South South	gi ana Autog. anii anin	5	42 9	251 547 560 22 30 o	Tenneco Thora Ball Toray indust, inc. Visito Monages		290 79 28 10 900	79 50 28 90	Finand Valo	Sv. per 104	13207 22 10659 28	1103 85 12948 25 10853 95 1117 05	Oblica	Rigions Prigions op Sizev	10	178 16 112 61 101 12 153 25	1373 95	atorem atolig atory		1505 88	531 02 0135 72 1504 38 9038 74 •
C	relation	275	278.90 99	Locatel	Se)	1696	1901	S.P.I. Sum	Fin. del-Ci	6	80	880 810	Wagone-Lits		27 80	28 20	France-Gas France-Gas France-Gas		278 04 8394 40 296 29	265 43 5104 44 285 72 482 44	Oblifior Operns Option	paior o et Randema Gestion	10 6 101 541	196 87 186 41	1076 11 636 19 53223 53 4 175 84		e : coup e : dfer	on détaché détaché	
-	VALEURS	Court prés.	Se		d m	arc	es Dernier	- V	ALEUR	s		Dernier cours .	Amen Cataphos CENL	lors-	640 425	590 a 411	France-Obi		120 07 448 57	118 88 444 23 406 02	Paragram Paragram	énque upi s Epasgon	S	61 70 62 72 120 24	525 SE + 1523 SO + 15289 SE + 1			récédent hé continu.	$\overline{}$
·	GP.SA	1089 585	1090 585 730	Editions	Obl. convert. Belland	318	323	Moto	Sarvioui . B	2	25 30 E	238 80 570 269	C. Occid. Forestii Coperar. Dubois Inv. (Cast	n .	165 190 421 050	190 435 1050	_		Cote	les	COURS	COU	S AS DES 8	LUETS	+	ché		de	or cours
8.8	rystel LCAL LP Bosi Tachqologius	572 738 1231	972 . 738 1239	Elysées Expand Filipaco	ineriis.	540 748	85 43 50 840 729	Cline Cline C Om.	ie-Dalmas . ni-Logabus Gest. Fis.' .	4	70 70	740 ° 170 500	Gachot Hydro-Gargie Hoogovers Matra Hori. (Sche	u .	205 225 250	210		HÉ OFI	FICIEL	nic. 6 142	15/7	Ach		Vente 6 400	Or fin Ballo	DEVISES en barrel	1 17	orác,	16/7 8500
000	ities de Lyco	692 1329 951 2300	716 1330 989 2300	Guintall Guy Deg LC.C.	PIONE	1085 1000 242	990 247	Petro Plant	Beimu Signe: Separt:	5	68 1 55 1	239 546 955 950	Paternalis-ILD Résides Romato ILV	3	030 W00 395 154	1025 368 154	Allemagn Belgger	e (100 Da	3	6 913 13 190 16 066 15 920	6 913 332 80 16 04 285 72	3 0 324 8 15	600	341 16 500 307	Or fin (en il Prèce franç Prèce franç Price suss	ngot) aise (20 fr) aise (10 fr) a (20 fr)	87	950 8 517	514
G	DAE Bair Sec Egid	1030 318 2410	1029 337 2406	LG.F St Jedon	migrae of Serv. (MIS)	. 303	318	8-46 8-46 \$.0.6	obsio Embel popol Marig	inge . 15	27 1	20V 435 217 268 30 o	Seption S.P.R. Ulana Union (Innoces		85 70 500 380	010 a	Denemari Novvige I Grande-B	k (100 km) (100 k) (100 k)	1)	7 800 11 080 9 901	87 73 91 14 9 92	0 84 0 87 9 9	600	91 94 10 300	Pièce tatin Souversin Pièce de 2	0 (20 fr) O dollaru	2	905 132 195	505 641 2995
C	E.P. Communication G.I. Information	227 1550 935	225 1555 965	La Come La gal fie	n serv. pros regade Electro rej du pros rejúnicament	731 401 301	730 420 304	SEP SEP	R.	15 13	01 1 65 1 75 1	752. 387 567	1,	HNI	_		Grico (10 Italia (10 Suisco (1	00 dracton 000 lines) 00 ir.)	3	4 440 4 602 9 300 5 550	4 43 4 60 399 43 95 59	1 4 0 397 0 92	500	6 100 4 850 407 98 500	Price de 5 Price de 5 Price de 1	dollers dollers D pesos O florics		192 50 132 50	1487 50 3295 531
	tents d'Cágny	650 422	640 422	Location		415	401	SM	. Goupi .	3	_, ,	390 350	11							17 420	47 34 4 84	2 46	300	48 700	i uruonomi			37 84	448 25
C	kist des aghis O.T.A.	288 3340	302 3340	Maria In	neoble g. Minist			Solita	15 1	4	15	106 140	de votra		ille pers	ormei	Espagne i Porsugal	100 pes.)		4 827 4 252 4 648	4 84 4 26 4 86	0 l 3	700 450	5 150 4 700 4 900	Or Honoko	ng		48	453 50 448 65 7 64



ÉTRANGER

3 La crise franco-iranienne. 4 Essoufflement de la mobilisation populaire en Haiti. 5 La visite du premier ministre turc en Syrie.

POLITIQUE

եLa majorité face l'extrême droite et au pré sident de la République. La « tournée des plages » de M. Le Pen.

siasme international de nos indu-triels. Mais la France ne représent

plus que 3 % du marché de la publicité mondiale, et le dévelops

hors des frontières est devenu

aujourd'hui la priorité des grands

aujourd'hui la priorité des grands groupes publicitaires de l'Hexagone. «Lorsqu'on a des clients comme Pernod-Ricard, BSN, Rhône-Poulenc ou Chanel, explique Alain de Pouzilhac, membre du directoire d'Eurocom, il faut les suivre à

l'étranger sous peine de les perdre.

Mais comment rattraper le

retard? Faut-il implanter des filiales

sur des marchés déjà très concurren tiels? On lancer, comme le Britanni

que Saatchi, des OPA sur des

agences étrangères, au risque de per-

dre des clients, inquiets de se retrou-

ver «noyés» dans des conglomérats

gigantesques? « Nous avons choisi une troisième voie, affirme M. de

Pouzilhac, celle d'une alliance entre

des partenaires « leaders » dans leur

pays. Une stratégie qui respecte les

cultures et les savoir-faire natio-naux Lorsqu'il pénètrent le marché japonais, les industriels français

ont besoin de têtes japonaises et non d'un commando français envoyé en

SOCIÉTÉ

7 Pas de nouvelles prisons avant 1989. 8 Affaire Greenpeace : des

photos de la troislème équipe publiées par VSD. Mrg Gaillot en Afrique du Sud pour soutenir M. Albertini. Sports : Le Tour France cycliste.

15 Le 41º Festival d'Avignon. 16 L'été Tati. - Trois jeunes peixtres à

Hugh Ma - Communication : radios privées et marché publici-

ÉCONOMIE

20 Le déficit du commerce extérieur américain s'est creusé au mois de mai. 21 La fin des états généraux de la Sécurité sociale. - La préparation du budget

22 Abandon probable du pro jet de métro Aramis. 22-23 Marchés financiers.

MINUTEL

Tour de France à la volle : en direct de Granville à Saint-Malo. ETE De Cyclisme : en direct du

pelaton, SP • Jeu : premières lignes de romans. Gagnez 50 romans Stock DEB Actualisi. Sports. International. Bourse, Chitrie. Immobilier. Jazz. 36-15 Tapez LEMONDE

Eurocom, Dentsu, Young et Rubicam créent une agence mondiale

La trilatérale de la publicité

La nouvelle est annoncée le sans donte de manque d'enthou 16 juillet, simultanément à New-York, à Paris et à Tokyo. La plus grande agence américaine, le pre-mier groupe publicitaire français et le géant de la communication japonais s'associent pour créer une agence de publicité mondiale : agence de publicité monagae. HDM. H pour Havas, par l'intermédiaire d'Eurocom, qu'il contrôle à 43 %; D pour Dentsu et M pour Marsteller, filiale de Young et Rubicam. Les trois grands groupes totali-sent un chiffre d'affaires supérieur à 70 milliards de francs. Ils apportent dans la corbeille de mariage leurs réseaux internationaux dispersés sur trois continents. Une fusion qui donnera au petit rejeton HDM, dès sa naissance, un poids de 6 milliards de francs et le dix-septième rang mondial. Loin sans doute derrière, les géants américains on britanniques mais avec de solides atouts pour participer à la grande bataille de la

L'internationalisation des réseaux publicitaires suit inévitablement celle du marché des produits de grande consommation. Les agences américaines l'ont compris dès la fin des années 50 en implantant en Europe des filiales pour accompagner les efforts à l'exportation de leurs clients. Les publicitaires français ont, sur ce terrain, quelque vingt-cinq ans de retard, victimes

BOURSE DE PARIS

Matinée du 16 juillet

Tassement

rue Vivienne. Encore bien tenues la

veille, les valeurs françaises ont plu-

tôt tendance à se tasser. Mais la ten-

dance est surtout très irrégulière

avec d'un côté les hausses (2 %

3%) de Synthélabo, Luchaire, Bail

Equipement et du BTP (Durmes,

de l'autre, les baisses d'ampleur comparable de Prouvost, Compa-

gnie bancaire, DMC, Générale de

eaux, SEB. En clôture, l'indicateur

instantané accusait un recul de

Valeurs françaises

1360 612

3850

1465 3196

1015

2120 595

BON COTE

DE LA MODE

CHEZ **RODIN**

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15 + LEMONDE

Le numéro du « Monde »

daté 16 juillet 1987

1018

742 801 3140

1380 606

3680

1489 3196

2781 1030

1015

2120 592

0.5 % environ.

Agence filives Air Liquido (L') Bancaire (Cie) . .

Bongsin Bonyguet B.S.N.

Mici (Ge) Moët Heenese Resig Micros Oréal (L') Perrod-Ricard

Lefebvre, Auxiliaire Entreprises)

Changement de décor jeudi matin

terre étrangère. » Laclé

de l'internationalisation

En 1985, Havas Conseil, le réseau d'Eurocom, fusionnait avec l'Américain Marsteller pour créer HCM. Deux ans après, HCM est devenue la deuxième agence française avec 270 millions de francs de marge brute. Surtout, elle s'est implantée solidement à New-York, Chicago et Los Angeles en gagnant les budgets américains de Peugeot et de Danone. Ce succès a incité Eurocom à tenter le deuxième mariage, celui qui unit aujourd'hui HCM et le réseau DYR, né en 1981 du rapprochement entre Young et Rubicam et le japonais Dentsu.

HCM était déjà bien implantée dans neuf pays européens. DYR his apporte le Japon mais aussi la Malaisie, Singapour, la Thailande, Hongkong et même le Chine, mar-ché naissant où le réseau a réusei à occuper la première place. La fusion des deux groupes va renforcer sensiblement leurs agences communes en Allemagne, où HDM peut espérer le cinquième rang, et aux Etats-Unis où il devrait conquérir la vingtquatrième place. Pour Eurocom, cette trilatérale de la publicité est la clé de l'internationalisation. En 1986, le groupe réalisait seulement 16% de son chiffre d'affaires à l'étranger. L'objectif pour l'année 1992 est de 50 %.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

British Airways rachète **British Caledonian**

Le compagnie britamique British Airways a annoucé, le jeudi 16 juillet, qu'elle rachète son principal concarrent British Caledonian pour la somme de 237 millions de livres (2,35 milliards de francs). On savait British Caledonian mal en point : la chute du tourisme américain en Europe en 1986 et l'intensification de la concurrence internationale ini avaient valu, an cours du dernier exercice budgétaire, un défi-cit de 21,7 milliards de livres (215 millions de francs). Pourtant l'annonce de cette vente représente une surprise et Pan comprend que lord King, président de British Airways, ait déclaré fièrement qu'il s'agissait de « l'occasion à ne pas manquer de créer une compagnie aérienne britannique capable de dominer le monde . Déjà forte de cent quarante cinq appareils, British Airways aborde ainsi en position de force la création en 1992 d'une véritable Europe aérienne.

· M= Thatcher & Washington. - Mr Thatcher se rend, le vendredi 17 juillet, à Washington pour y rencontrer le président Reagan. Salon son entourage, le premie ministre britannique veut s'assurer que le chef de la Maison Blanche, malgré ses ennuis intérieurs actuals. entend faire preuve d'autorité dans les dossiers du désarmement et du Proche-Orient. - (AFP.)

Pour 750 millions de francs

Le Crédit Lyonnais achète une banque d'investissement à Londres

Le Crédit Lyonnais devait annoncer le jeudi 16 juillet l'acquisition d'une importante banque d'investissement britannique, Alexanders Laing and Cruickshank Holdings. Cette banque est active sur tous les compartiments des marchés financiers londoniens, dans le domaine de l'ingénierie financière et assure la gestion du patrimoine de près de 50 000 particuliers.

Cette acquisition, dont le coût s'élèverait pour la banque française à environ 750 millions de française résulte d'un accord entre le Crédit Lyonnais et le groupe anglais British and Commonwealth. Ce dernier a engage, jeudi à Londres, une offre publique d'achat sur Mercantile House, avec l'agrément de la société. Une fois POPA réalisée, British and Commonwealth vendra au Crédit Lyonnais la partie banque d'investis

> LIBAN: les explosions de voitures piégées font plus de 75 morts et blessés

Les attentats de Tripoli et de Baalbek visent l'ordre syrien

BEYROUTH

de notre correspondant

L'explosion d'une voiture piégée a fait, le mercredi 15 juillet en fin de matinée, près de soixante-quinza morts et blessés à Tripoli, villevitrine de l'ordre syrien, où se déronlait dimanche encore un meeting rassemblant toutes les fractions hostiles au pouvoir que conserve encore, sur une portion du territoire libe-nais, le chef de l'Etat et le commandant de l'armée, tous deux chrétiens maronites, avec les «forces liba-naises», la milice du réduit chrétien. Simultanément, une explosion faisait près de Baalbek, dans la Bekas, autre fief syrien, un mort et quatre blessés.

Il paraît évident que les deux attentats sont dirigés contre l'ordre syrien, bien qu'an Liban rien ne soit jamais acquis tant les cartes sont brouillées. Les médias du camp musulman ont tout de suite mis en cause les « partitionnistes agents d'Israël », c'est-à-dire le camp chrétien. L'hypothèse intégriste musul-mane ne peut être écartée non plus. Damas joue, en effet, en ce moment, une pertie d'une rare complexité où elle cherche à se concilier à la fois l'URSS et les Etats-Unis, l'Irak - plus exactement les pays arabés, et l'Iran. Dans ce périlleux chassé-croisé.

les otages étrangers an Liban constiment à la fois un piège pour la Syrie et une mounaie d'échange avec l'Occident dont Damas peut jouer. Mais a trop en user, elle risquerait de devenir, comme les pays occidentams, « l'otage des otages ».

Les otages sont encore à Bey-routh, vraisemblablement dans sa banlieue sud chiite, en tout cas an Liban La rocambolesque version de leur transfert en Iran est certaine ment fausse, assure t-on de sources libanaises et syriennes (1). Ils sont bien plus « utiles » à Beyrouth qu'à Téhéran, y compris vis-à-vis de la Syrie. Si certains lieux de détention ont été localisés dans la banlieue sud de Beyrouth, les otages sont constamment déplacés, et toute ten-tative pour les libérer par la force comporte un fort risque pour leur

LUCIEN GEORGE.

(1) Un heat resp confirmé à l'APP à Tunis que les otages se trouvaient toujours en Liban, ajou-tant que le Jihad islamique était totale-ment inféedé à l'Iran, qui « commandité

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 15 juillet, au palais de l'Elysée, sons la prési-dence de M. François Mitterrand. An terme des travaux, le service de presse du premier ministre a diffusé le communiqué suivant :

 CONSEIL SUPÉRIEUR DES TRIBUNAUX

ADMINISTRATIFS Sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres a adopté un décret relatif au conseil supérieur des tribunaux administratifs et au secrétaire général des tri-bunaux administratifs. Ce texte est pris pour l'application de la loi du 6 janvier 1986 fixant les règles garantissant l'indépendance des membres des tribunaux administratifs. Il fixe le mode de désignation des représentants du corps des tribu-naux administratifs au conseil supérieur, les règles de fonctionnement du conseil, les conditions de nomina-tion et les attributions du secrétaire général des tribunaux administra tifs. Ces nouvelles institutions entrerost en fonction avant la fin de l'année. Elles seront également coml'année. Elles seruit egantieur de pétentes à l'égard des futures chambres administratives d'appel, dont la création fait l'objet d'un projet de loi déposé à l'Assemblée nationale.

 INSPECTIONS GÉNÉRALES Sur proposition du ministre délégué chargé de la fonction publique

et du Plan, le conseil des ministres : adopté dix décrets qui modifient les statuts particuliers de onze corps d'inspection de la fonction publique de l'Etat. Ces décrets ont pour objet de mettre en œuvre les dispositions de la loi du 23 décembre 1986 qui a modifié la loi du 13 septembre 1984 instituant dans les corps d'inspection un tour extérieur au grade d'inspec teur général, sans condition autre que d'âge. D'une part, la proportion des nominations pouvant être prononcées au titre du tour extérie ramenée du tiers au quart ou au cinquième, selon les corps. D'antre part, l'âge minimal requis pour bénéficier d'une nomination au tour extérieur est porté de 45 à 50 ans dans certains corps, compte tenu des perspectives de carrière de leurs membres. Enfin, ces nomins interviendront désormais après avis d'une commission indépendante, présidée par un conseiller d'Etat. .

Typhon en Corée du Sud. -Plus de quarante parsonnes ont été tuées lors du passage, dans la muit du marcredi 15 au jeudi 16 juillet, du typhon. Theirna sur plusieurs pro-vinces méridionales de la péninsule coréenne, selon les autorités...On dénombrait également environ soixante-dix disparus, notamment des pêcheurs dont les embarcations ont sombré en mer. D'importants glissements de terrain, emportant

Bruxelles propose deux fourchettes de taux de TVA appliqués aujourd'hui par les Douze : un mux normal (de 14 à 20%) et un taux réduit (de 4 à

SERVICES

Radio telévision 18

Annonces classes 19

Météorologie 18

Mots croisés 18

Abonnements 16

BRUXELLES

Communautés européennes de notre correspondant .. :-

« La revitalisation de l'économié européenne passe par l'abolition des frontières de toutes natures ». Telle est la conviction du vice-président Lord Cockfield qui a présenté, le 15 juillet, à la presse, le projet de la Commission européenne pour sup-primer, après les barrières dout-nières en 1968, celles dressées par la perception de la TVA et des droits d'accises (impôts spécifiques sur certains produits de communition). Pour Bruxelles, le rapprochement dans le domaine de la fiscalité indirecte est un élément-clé de la réalisation en 1992 du grand marché

L'objectif essentiel est de supprimer les contrôles aux frontières séparant les Etats membres de la CEE. Aussi, les instances communautaires proposent-elles deux fourchettes des taux de la TVA calculés sur la moyenne des pourcentages

9 %) pour les produits de première nécessité, mais également sur les secteurs sensibles comme le culturel (le Monde du 8 juillet). Cela laisse aux gouvernements Cockfield a toutefois admis que

L'harmonisation fiscale dans l'Europe des Douze

une marge de manceuvre pour éta-blir leurs remrées fiscales. Lord · même si globalement les recettes seraient comparables, des diffé-rences notables devraient être enregistrées dans certains Etats ».

Pratiquement, le projet présente des avantages indéniables pour le consommateur puisqu'il pourra. acheter une marchandise dans un pays voisin en acquittant la taxe en rigneur sans pour autant payer nme c'est le cas actuellement la différence de TVA en sentrant ser son territoire d'origine. Il est sûr que le schéma envisagé par la commis-sion déroge aux principes de la neutrelité fiscale, mais les responsables enropéens estiment que les risques de distorsion de concerrence on de détournement des trafics seront incismifiants per rapport à l'élan que sa réalisation pourre donner aux entre prises industrielles et aux services.

Conscient des rétionnes, vein des oppositions que suscite auprès de certains, comme le patronnel français, ses suggestions, Lord Cockfield a pris soin de déclares que : « elles créeraient san minimum de perturbations pour un maximum de pays, qu'elles étaient une simple base de travail pour lancer le débat entre les Douze ». D'ailleurs, Bruxelles n'écarte pas l'idée de dérogations qui pourraient être autori ées, même an-delà de 1992.

Pas de marge de municutre

Sous cette rubrique, tout le monde songe – et M. Cockfiel le premier qui a déclaré « que les préoccupations britanniques devront être examinées sérieusement - - au taux zéro appliqué par la Grande-Bretagne sur les deurées alimentaires. Mais certains milieux communautaires font valoir qu'un pays comme la France pourrait demander le maintien d'un taux Elevé pour les voitures de grosse cylindrée (aujourd'hui, toutes les antomobiles en France sont gravées de taux majoré de 33.3 %).

S'agissant des droits d'accises, la sion prend également beaucoup de précautions en soulignant son souci de perturber le moins possible les politiques nationales ». En raison de la complexité de la fiscalité (structures et taux très différents) et le fait que la TVA soit calculée sur les prix droits d'accises inclus, les responsables commo

possible d'envisager la même fiert bilisé que pour les fourcheuse de TVA saus presidre le risque de les faire éclater ».

Es d'autres termes, les gouvernements n'auront pas cette fois de marge de manauvre pour accroître le produit tiré de la perception des droits d'accises. Pidèle à la sègle de la moyenne, la proposition indique des niveaux qui, selon les pays, baissent on augmentent sen per rapport à ceux appliqués mais tenent. Une comperaison somme des taux avancés per Bruxelles fait apparaître par exemple que le vin sera plus tané en France qu'il ne l'est anjourd'hui, alors que le contraire se produirait en Grando

MARCEL SCOTTO.

Mensuel algérien d'opposition

« Le Changement » est interdit en France

Le Mouvement pour în democra-tie en Algérie (MDA), un perti d'opposition dirigé per M. Ahmed Ben Bella, le premier président de l'Algérie indépendante, un euil en Suisse, est tingous deux le collima-teur des autorités françaises, soncienses depuis plusieurs mois de ne rien faire qui puisse irriter Alger.

Le premier numéro d'une nou-velle version de la zevos da MDA, velle version de la revue da MDA; instituble le Changemera, est inter-dir, sur décision du manistère de l'intérieur. Le Journal officiel du jeudi 16 juillet public l'arrêté en date du 13 juillet portant « interdic-tion de crivalation, distribution et mone en mate, un l'engaghile du mise est vente », sur l'ensemble du territoire sational, de meastel de M. Ben Bella, déjà frappé à dont reprises par une mesore similaire. reprises per une mesure sim Le 22 décembre 1986, El Badil était officiellement intendit (le Monde des 7 et 13 janvier) car sa ventpérait « de nature à porter atteinte aux intérêts diplomatiques de la France ». Les partisons de M. Beile lenguises alors un descriteire. Bella lançaient alors un describra organe, Alternative démocratique, qui, à son tour, était interdit 20 mars.

Le premier - et deraier numéro du Changement consacre huit pages à une déclaration de M. Ben Bella sur la célébration de 25° amiversaire de l'indépendance de l'Algérie. Il accorde également une large place à l'intervention qu'avait faite M. Ali Mécili (1) quinze jours avant son assassinal, devant une assemblée des cadres du MDA The war is a second with the

(1) Proche de M. Hocine Ale Ahmed, M. Ali Mécili a été assassiné le 7 avril dernier, alors qu'il regagniti son domicile à Paris. M. Mécili avait défendu, quelque temps auparavent, les membres du MDA menacés d'explisite par les automés françaises.

prepa

CELSA

CRÉATEURS D'ENTREPRISES. Il ne reste plus que quelques mois pour pouvoir bénéficier d'un aventage ficial important pendent 10 arts.

CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS à perfir de 4.000 F.HT tous frais fixes compris GEICA/ TOUTES DOMICRIATIONS COMMERCIALES THE 212880, 42-96-41-12 58 bis, rue de Louvre, 75002 Paris

(Publicité) -**SCIENCES PO** CLASSE PRÉPARATOIRE

d'octobre à juin. Depuis 1967, la première : préparation à tous les examene d'agtrée à Sc. pd. Doc. contre 3 finbres CEPES 57, rus Charles 4 united as 92200 Nation 47.45.08.19 ou 47.22.94.94.

le temps des-**ARTISANS et des PAYSANS**

exposition à la Salle Polyvalente de PRECY-SOUS-THIL (Côte-d'Or-21390)

du 24 juin au 26 juillet 1987

titution, avec l'aide des habitants et artisans du caston, des métiers traditionnels du dix-neuvième siècle (outils, machines, costurnes, etc.), librairie-bibliothèque, exposition de tableaux, visite d'ateliers dans les villages du Canton, animation de soirées à thèmes, etc.

RENSEIGNEMENTS MAIRIE: 80-64-57-18-

a été tiré à 448 128 exemplaires BCDEFG